FASCICULE ROTOGRAVURE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

44e ANNEE—No. 141 MONTREAL, SAMEDI 12 AOUT 1922 QUATRE PAGES

Officiers du Conseil Central des Syndicats Catholiques et Nationaux de Montréal. Officers of the Central Council of the Catholic and National Syndicates of Montreal.

Syndicat Catholique et National.— Section Dupuis Frères, Ltée. On remarque MM. E. Pigeon, président; C. E. Bonneville, vice-président; R. Jolicoeur, secrétaire; E. Poitras, trésorier; A. Senécal, conseiller; J. H. Lussier, L. Rochon et J. B. E. Morais, censeurs.

M. C. BERNIER, vice-président —Vice-President. (Photo La Patrie)

M. l'abbé EDMOUR HEBERT, aumônier du Conseil Central des Syndicats Catholiques et Nationaux, et directeur des œuvres sociales du diocèse de Montréal.

Reverend EDMOUR HEBERT, chaplain of the Catholic and National Syndicates', Central Council and Director of the Social Works in the Diocese of Montreal.

M. D. PILON, président — President.

Catholic and National Syndicate.— Dupuis Frères Ltd. Section. We remark Mr. E. Pigeon, President; C. E. Bonneville, Vice-President; R. Jolicoeur, Secretary; E. Poitras, Treasurer; A. Senécal, Councillor; J. H. Lussier, L. Rochon et J. B. E. Morais, censors. (Photo La Patrie)

M. GERARD TREMBLAY, secrétaire-financier et secrétaire-général.

Mr. GERARD TREMBLAY, Financial and General Secretary. (Photo La Patrie)

M. L. O. BARITEAU, statisticien — Statistician. (Photo La Patrie)

M. J. P. MALO, secrétaire correspondant.

Mr. J. P. MALO, Corresponding Secretary. (Photo La Patrie)

M. A. SENECAL, trésorier.

Mr. A. SENECAL, treasurer. (Photo La Patrie)

M. J. B. HUOT, secrétaire archiviste — Archivist.

M. R. BINET, organisateur général des métiers de la construction.

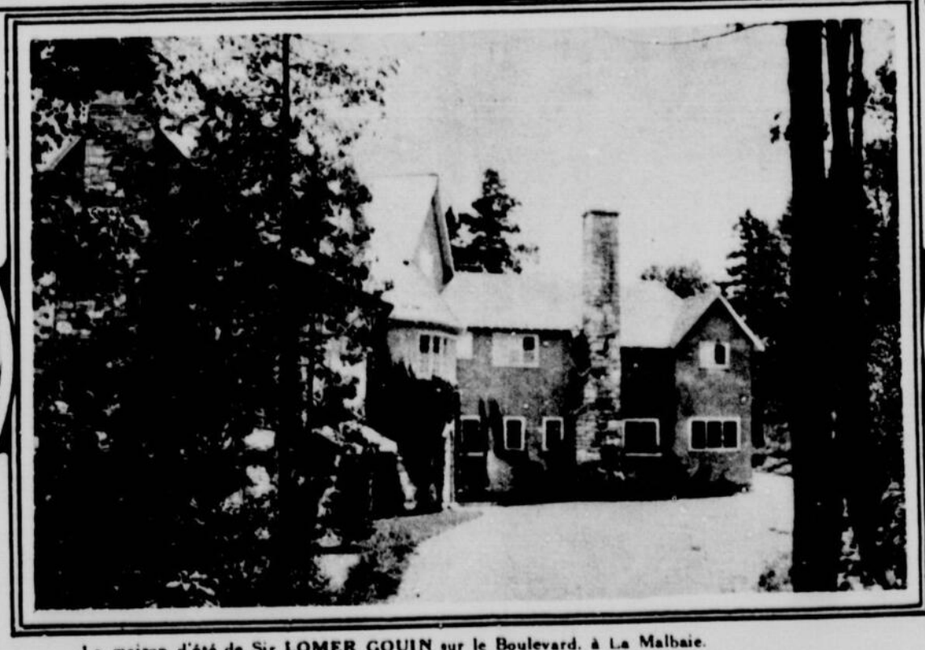
Mr. R. BINET, general organizer of the building tradee. (Photo La Patrie)

Syndicat Catholique et National. — Section Letendre Ltée. On remarque sur la première rangée: (gauche à droite), M. G. Martel, président; M. J. Rouillard, secrétaire Mlle M. O'Heir, assistante-secrétaire; Mme L. Payette, vice-présidente. Mlle M. Baker censeur. Sur la 2ème rangée, entre MM. G. Martel et J. Rouillard, M. E. Massie, trésorier. (Photo La Patrie)

Catholic and National Syndicate. — Letendre Ltd, Section. Officers are on the first row (left to right): Mr. G. Martel, President; Mr. J. Rouillard, Secretary; Miss M. O'Heir, Assistant-Secretary; Mrs. L. Payette, Vice-President; Miss M. Baker, Censor. Second row, between Messrs. Martel and Rouillard, Mr. E. Massie, Treasurer. (Photo La Patrie)

Résidence de **M. JOS. CARON**, à St-Eustache-sur-le-Lac.

Mr. JOS. CARON'S residence at St-Eustache-sur-le-Lac. (Photo La Patrie)



La maison d'été de Sir **LOMER GOUIN** sur le Boulevard, à La Malbaie.

Sir LOMER GOUIN'S summer residence on the Boulevard, Murray Bay. (Photo La Patrie)

Résidence construite en 1833 et aujourd'hui propriété de M. Paul Turgeon, à Beaconsfield.

House built in 1833, now the property of Mr. Paul Turgeon, at Beaconsfield. (Photo La Patrie)

A ST-LAMBERT — Instantane de M. JOS. ARCHAMBAULT, M.P., pris pendant son discours à la cérémonie du dévoilement du monument érigé à la mémoire des soldats morts durant la guerre. On remarquera que l'orateur parle devant un récepteur de radio, permettant à tous ceux qui possèdent un poste de radiotélégraphie d'entendre le discours.

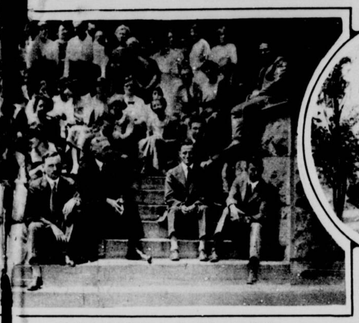
AT ST. LAMBERT — Snapshot of Mr. JOS. ARCHAMBAULT, M.P., taken while addressing the spectators at the unveiling of the monument erected to the memory of the dead soldiers. Mr. Archambault speaks before a Radio receiver. Any one having a Radio Station at home could hear the address. (Photo La Patrie)

EDOUARD BOURASSA, de La Tuque, 29 ans, 170 livres, 5 pieds et 7 pouces, vainqueur du concours du sac de sable du "Nouvelliste" de Trois-Rivières. Il a porté un sac de 200 livres sur une distance de 5 milles et 5 furlongs en 3 heures et 22 minutes, battant ainsi le record établi jusque-là.

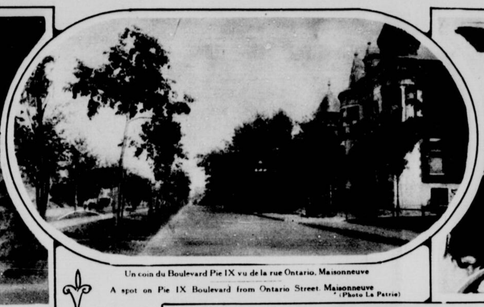
EDOUARD BOURASSA, from La Tuque, 29 years, 170 lbs., 5 feet and 7 inches, winner in the competition of the sand bag of the "Nouvelliste" from Three Rivers. Mr. Bourassa has carried a sand bag of 200 lbs over a distance of 5 miles and 5 furlongs in 3 hours and 22 minutes, breaking then all previous records.

Quelques résidences sur la rue St-Cyrille, à Québec, quartier fashionable.
Residences on St. Cyrille Street, Québec. (Photo La Patrie)

Groupe des élèves des cours de français d'été de McGill



The Students of the Summer French Course at McGill (Photo La Patrie)



Un coin du Boulevard Pie IX vu de la rue Ontario, Maisonneuve
A spot on Pie IX Boulevard from Ontario Street, Maisonneuve (Photo La Patrie)

Le Ministre de la Justice, SIR LOMER GOUIN, descendant de voiture à la gare de la Pointe-au-Pic. Lady Gouin, qui l'accompagne, est à causer avec Madame Raoul Dandurand.

The Minister of Justice, SIR LOMER GOUIN, alighting from his coach at the station of Pointe-au-Pic. Lady Gouin is speaking with Mrs. Raoul Dandurand, of Montreal.

JOUTE CORNWALL vs NATIONAL — Fureuse mêlée dans le sauvetage des buts menacés de Carpentier du Cornwall.
CORNWALL-NATIONAL GAME — Furious contest near the endangered goals of Carpentier of the Cornwall. (Photo La Patrie)

Excursion des chorales d'Iberville et de St-Laurent, et de l'Orphéon de St-Jean au Saguenay.
Excursion trip of the Iberville, St. Lawrence and St. John Chorals to Saguenay. (Photo Albert Dumas, Montréal)

Mlle ESTHER LEMIEUX, fille de M. et de Mme Auguste Lemieux d'Ottawa, dont on annonce récemment les fiançailles au Major Frederick J. Alderson, D.S.O., attaché au Corps d'Artillerie Royal Canadien, de Kingston, et fils de M. et de Mme W. G. Alderson, de Winnipeg. Le mariage doit avoir lieu à Ottawa le 11 septembre prochain.

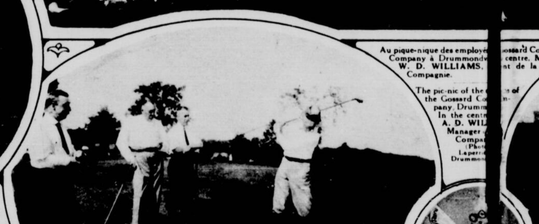
Miss ESTHER LEMIEUX, daughter of Mr. and Mrs. Auguste Lemieux, Ottawa, whose engagement to Major Frederick J. Alderson, D.S.O., of the Canadian Royal Artillery Corps of Kingston, and son of Mr. and Mrs. W. G. Alderson of Winnipeg, has been announced a few weeks ago. The marriage is to take place in Ottawa, on the 11th of September next. Photo Dupras & Cabot

Mlle GEORGIANNA LABERGE, bachelière de l'Ecole d'Enseignement Secondaire des Filles, Montréal.

Miss GEORGIANNA LABERGE, who has obtained her university degrees at the Secondary Educational School for Girls, Montreal, in June last.

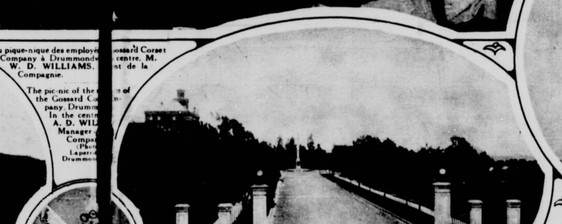
Gauche à droite Mlles Jeannette Meunier et Cécile Grothé au tee sur le terrain de golf du Laval-Sur-le-Lac.

(Left to right) Misses Jeannette Meunier and Cécile Grothé playing golf at Laval-sur-le-Lac. (Photo La Patrie)



Une partie intéressante au club de golf de Laval-sur-le-Lac. En scène (gauche à droite): MM H. Holdroyd, de Toronto, John Sherman Brantford, Angleterre, Laurent Marcoux et Chas G. de Tonnancour, de Montréal.

An exciting golf game at Laval-sur-le-Lac. Playing (left to right) H. Holdroyd, Toronto, John Sherman Brantford, Eng., Laurent Marcoux and Chas. G. de Tonnancour, Montreal. (Photo La Patrie)



Au pique-nique des employés de la Goussard Corset Company à Drummondville, au centre, M. W. D. WILLIAMS, président de la Compagnie.

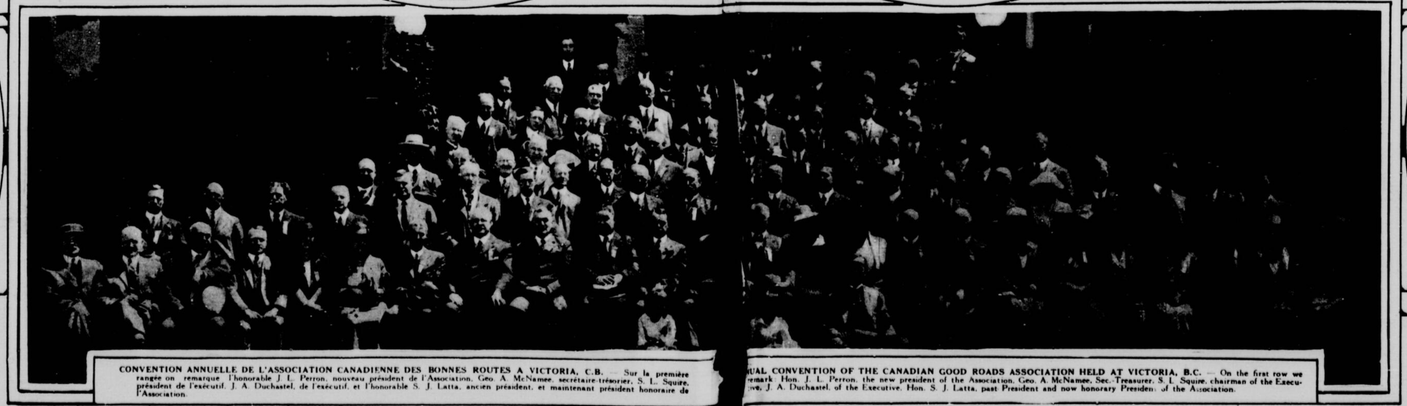
The pic-nic of the employees of the Goussard Corset Company, Drummondville. In the centre, Mr. W. D. Williams, A. D. Williams, Manager of the Company. (Photo La Patrie)

Instantané de JACK DEMPSEY (au centre) et de ses entraîneurs, Billy Welsch (gauche), Jack Renault à la gare Bonaventure lors de leur départ de Montréal.

Snapshot of JACK DEMPSEY (centre) with Billy Welsch left and Jack Renault at Bonaventure Station on their departing from Montreal. (Photo La Patrie)

M. STANFORD, (Joe) le nouveau président du Club Kiwanis.

Mr. STANFORD, (Joe) the new president of the Kiwanis Club. (Photo La Patrie)



CONVENTION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES BONNES ROUTES A VICTORIA, C.B. — Sur la première rangée on remarque, l'honorable J. L. Perron, nouveau président de l'Association, Geo. A. McNamee, secrétaire-trésorier, S. L. Squire, président de l'exécutif, J. A. Duchastel, de l'exécutif, et l'honorable S. J. Latta, ancien président, et maintenant président honoraire de l'Association.

ANNUAL CONVENTION OF THE CANADIAN GOOD ROADS ASSOCIATION HELD AT VICTORIA, B.C. — On the first row we remark Hon. J. L. Perron, the new president of the Association, Geo. A. McNamee, Sec.-Treasurer, S. L. Squire, chairman of the Executive, J. A. Duchastel, of the Executive, Hon. S. J. Latta, past President and now honorary President of the Association.

Le capitaine L. A. DEMERS, commissaire-enquêteur des Naufrages dans le Dominion.

Capt. L. A. DEMERS, Dominion Wreck Commissioner. (Photo La Patrie)

Photographie la plus récente de JOHN D. ROCKEFELLER recevant les félicitations du Rev. Homer Nelson à l'occasion de son 83me anniversaire de naissance.

The latest photo of JOHN D. ROCKEFELLER receiving the congratulations of Rev. Homer Nelson on his 83rd birthday anniversary.

Entrée principale du Parc des Champs de Bataille Nationaux, à Québec.

Main entrance of the National Battlefields Park, Quebec. (Photo La Patrie)

LA TOUR CABOT
Cette tour a été érigée à St-Jean, Terreneuve, en mémoire de Cabot, et sert à avertir la population de St-Jean de l'approche des vaisseaux.

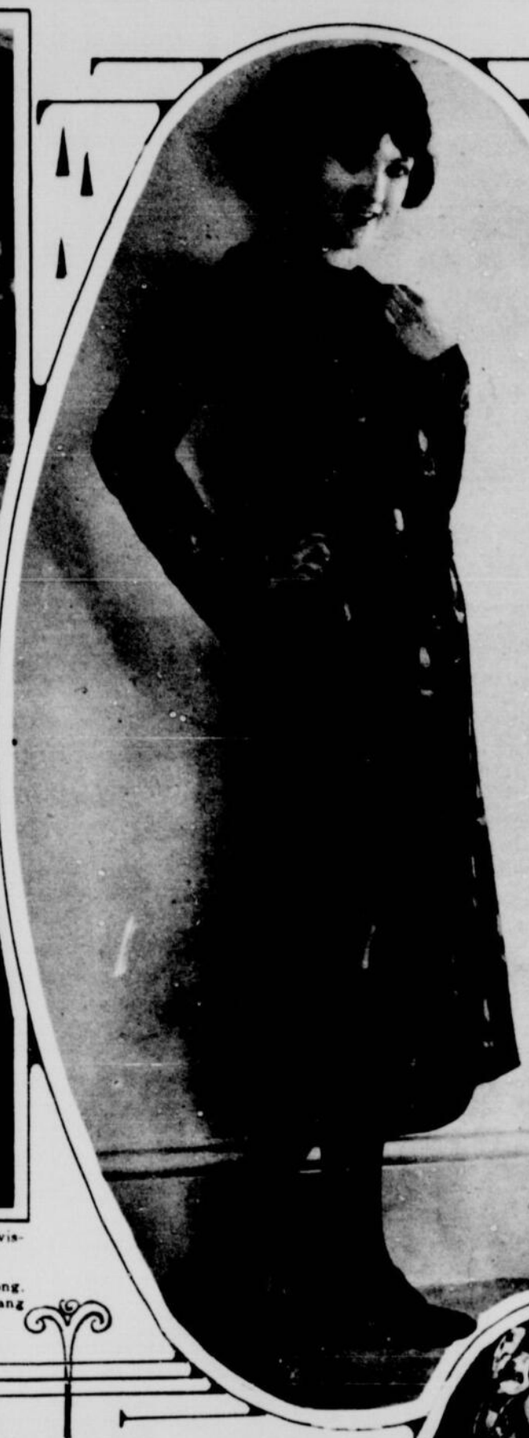
CABOT TOWER — Erected at St. John's, Newfoundland, in memory of Cabot. It is used for signalling to the people of St. John's the approach of vessels.

Miss NORAH LEONARD, bachelière de l'Ecole d'Enseignement Secondaire des Filles, Montréal.

Miss NORAH LEONARD, who has obtained her university degrees at the Secondary Education-al School for Girls, Montreal, in June last.

La cape militaire est drapée à présent, et se porte rejetée négligemment en arrière. En voici une ravissante remarquée à Chantilly, France.

A smart frock seen at the races at Chantilly, France, shows that the military cape is no longer a long, straight affair. It is now attached to the frock by a tiny collar while the sides are draped and hang below the waist line.



Robe droite en crêpe marocain bleu marine ornée d'applications en plumes de paon.

One piece gown of marocain crepe navy blue, trimmed with peacock feathers.

Elégante ombre le ajourée en rubans orange de différents tons

A Parisol of ribbons woven in an open work design with ribbons of various shades of Orange.

Mlle ALICE TERRY, qui a joué le rôle de Marguerite dans "Les Quatre Chevaliers de l'Apocalypse".

Miss ALICE TERRY, who played Marguerite in "The Four Horsemen of the Apocalypse".

BRYANT WASHBURN, dans le film "The Road to London".

BRYANT WASHBURN, in the film "The Road to London".

Très élégante blouse en crêpon blanc enrichie de broderies Russes, faites à la main

Blouse of Russian trend with that style of embroidery on sleeves and front.

Costume sportif en brocart d'une jolie nuance lavande.

Sport suit of brocade in lavender.

CHARLES HUTCHISON, l'idole dans le film "The Double Adventure".

CHARLES HUTCHISON, the favorite in "The Double Adventure".

BETTY CARPENTER, jeune étoile du cinéma.

BETTY CARPENTER, star of the movie.

TEMPERATURE
CE MIDI
MAXIMUM 74
MINIMUM 52
L'AN DERNIER
MAXIMUM 86
MINIMUM 60
BAROMETRE ... 30.38

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

44e ANNEE—No 141—2e SECTION—PAGE 5—BEAU ET CHAUD — MONTREAL, SAMEDI 12 AOUT 1922 — LE NUMERO: CINQ CENTINS

CORK ET CLONNEL SONT PRIS PAR LES TROUPES NATIONALES

Les deux forteresses républicaine tombent en même temps après une violente bataille.

L'INCENDIE CREPITE

(Presse associée)

LONDRES, 12. — Un communiqué officiel qui vient d'être publié annonce que les troupes nationales sont entrées dans Cork et qu'elles y ont fait 50 prisonniers.

Les pertes des réguliers sont de sept morts et de nombreux blessés.

WATERFORD, 12. — Les forces nationales ont capturé la ville de Cork tard dans la nuit, jeudi, d'après un rapport autorisé parvenu ici hier soir. L'ordre règne dans la cité, ajoute ce rapport.

CONFLAGRATIONS

DUBLIN, 12.—La sinistre lueur des conflagrations a illuminé Cork toute la nuit de jeudi. Les pompiers ont été incapable d'éteindre ces incendies. La section industrielle de la cité n'est plus qu'un monceau de ruines. Les dégâts sont évalués à 2,000,000 de livres.

Les forces nationales ont raffermi leurs positions de Passage West et établi leurs avant-postes jusque sous les remparts de la cité. L'opinion prévaut que le gros des forces insurgées ont évacué la cité, mais que de nombreux flibustriers ont été postés dans les ruines des édifices d'où ils terrorisent les citoyens.

LES OPERATIONS

DUBLIN, 12. — On ne sait à peu près rien de précis touchant le progrès des opérations militaires dans le district de Cork. Un voyageur parti de Cork mercredi et arrivé ici hier soir, relate que les obstacles placés dans le goulet de la rade ont été enlevés et que celle-ci est maintenant libre. On s'est battu sur les quais mais une trêve d'une heure a été conclue mercredi pour permettre aux vaisseaux d'appareiller.

D'après cette version, les insurgés se préparaient à abandonner leurs principales positions dans la cité: les casernes Victoria et Ballincollin et le feu avait été mis dès mardi à quelques-uns des édifices. Les casernes du quai Union ont été vidées de tout ce qu'elles contenaient, y compris mêmes les pierres de leurs foyers.

D'après d'autres versions, les troupes nationales seraient descendues à Passage West et auraient poussé leur avance en combattant jusqu'à Douglas où leurs avant-postes seraient engagés à fond.

CHUTE DE CLONNEL

WATERFORD, 12. — Les troupes nationales ont occupé Clonnel, comté de Tipperary, sans s'être engagées à fond avec l'ennemi, bien que de violentes rencontres se soient déroulées antérieurement dans les districts environnants.

Le commandant régulier avait divisé ses forces et avançait à la fois par le nord, le sud et l'est. L'artillerie dut déloger les insurgés de leurs défenses avancées, mais ils décidèrent après la chute de Kilmor d'évacuer la cité et se replièrent rapidement sur Cork, chargeant leur arrière-garde de contenir les forces nationales. A l'approche des réguliers, cependant, cette arrière-garde se hâta de rejoindre le gros des forces insurgées.

Avant de se retirer de Clonnel, les rebelles ont incendié les casernes.

SINISTRE COUP DE MAIN

LONDRES, 13. — L' "Exchange Telegraph" a été informé par téléphone que les insurgés républicains ont fait main-basse sur l'hôtel des postes de Dublin et qu'ils y commandent en maitres.

L'agence "Central News" publie une rumeur à l'effet que l'hôtel des postes de Dublin et les immeubles voisins seraient en flammes.

Les communications télégraphiques entre Dublin et Londres sont suspendues depuis 11 heures du soir.

Médecin arrêté pour meurtre à la suite d'une opération

(Presse Canadienne)

TORONTO, ONT., 12. — Le Dr Turafsky a été arrêté hier après-midi à son bureau sur un mandat l'inculpant de meurtre, émané par la Sûreté à la requête de la Couronne, à la suite de la mort de Mme Beatrice Barnes, qui a succombé jeudi soir à un empoisonnement causé par une opération illégale.

Dr Turofsky proteste de son innocence.

Veilleurs attardés cambriolés par deux bandits

LOS ANGELES, Calif., 12.—Deux bandits masqués ont attaqué à la pointe du revolver au petit jour, hier, un groupe composé de six personnes. Ils les ont soulagés d'une somme de $25,000 en argent et en bijoux. Les victimes rentraient à la résidence de M. J. Siesburg, jeune, après une veillée passée au café. Au moment où Siesburg sautait de sa voiture en face de chez lui, les deux malandrins sont descendus d'une auto arrêtée quelques verges plus bas et ont forcé le groupe à se ranger en margelle du trottoir.

EN PALESTINE

Sir HERBERT SAMUEL. Haut commissaire britannique en Palestine, dont la position est rendue intenable par les menées des activistes mahométans.

IL SE PEUT QUE LE "RALEIGH" SOIT RENFLOUE

(Presse Associée)

ST-JEAN, Terreneuve, 12. — A supposer que la température se maintienne au beau fixe, il y a possibilité que le croiseur anglais "Raleigh", qui s'est échoué à Point Amour, Labrador, soit renfloué, au dire des rapports parvenus hier soir du théâtre de la catastrophe. La mer est calme dans le détroit de Belle-Isle et les remorqueurs de sauvetage sont attendus d'heure en heure.

Les vaisseaux envoyés de Québec par le gouvernement canadien à la nouvelle de l'accident du "Raleigh" étaient attendus à Point Amour cette nuit.

Les 800 officiers et marins du croiseur ont été recueillis hier par le paquebot "Empress of France" qui va les ramener à Southampton, Angleterre.

Comme St-Jean se trouve à plus de 600 milles du théâtre de la catastrophe et que les opérations sont sous le contrôle de l'Amirauté anglaise, il est malaisé d'obtenir des renseignements.

LE RENFLOUAGE DE L'INDO-CHINE ET DU SARMATIA

LE TRAVAAIL PRESENTERA DE GRANDES DIFFICULTES.

Trois-Rivières, 11. — L'opinion, dans les cercles maritimes ici, est que le renflouement des deux navires "Indo-Chine" et "Sarmatia" ne sera fait qu'avec grande difficulté.

L'endroit où ils sont échoués est très mauvais ce qui paralyse le travail des remorqueurs.

La collision de ces deux navires est attribuée à la fumée opaque produite par les usines à pulpe. On sait que les navigateurs se plaignent depuis longtemps de cette fumée.

LA BELGO-PAPER A OBTENU SA CHARTE POUR LE CANADA

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 12. — Le secrétaire d'Etat vient d'accorder une charte très importante à la "Belgo Paper Company Ltd" avec un capital autorisé de vingt millions de dollars. Le siège social de la compagnie sera à Montréal.

Apparemment, il s'agit ici du nouveau nom de la Belgo-Canadian Pulp & Paper Co. qui a ses usines à Shawinigan et dont le siège social était à Bruxelles. Récemment, les directeurs de cette compagnie ont décidé de transporter leur siège social au Canada afin d'éviter de payer des taxes à deux gouvernements, celui du Canada et celui de Belgique où les impôts sont beaucoup plus élevés qu'ici.

La Belgo-Paper assumera l'actif et le passif de la Belgo-Canadian et étendra son champ d'activité.

M. Dubois n'aurait pas été victime d'un crime

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 12 — M. Alfred Dubois, marchand de chaussures, rue St-Joseph, dont la disparition remonte à une semaine, hier, n'a donné aucun signe de vie à sa famille. La police ne semble pas trop s'inquiéter de cette mystérieuse disparition parce que le disparu a touché une certaine somme d'argent le jour de sa disparition et a été vu à la gare du Pacifique Canadien. On ne croit pas qu'il ait été victime d'un crime.

LLOYD GEORGE SUGGERE A POINCARE D'ACCEPTER L'ARBITRAGE DE LA LIGUE

Les premiers ministres des nations alliées discutent une variété de problèmes se rattachant à la crise financière en Allemagne.

LES CONTRE-PROPOSITIONS DE L'ALLEMAGNE

Les porte-paroles des deux grandes nations déclarent qu'un accord n'est pas encore à se conclure. — M. Poincaré demeurera à Londres.

LE MORATORIUM

(Presse Canadienne)

Paris, 12.—Une dépêche de Londres à l'agence Havas, mande que l'on a appris dans les milieux autorisés que le Premier ministre Lloyd George vient de proposer à M. Poincaré de soumettre leurs divergences de vues sur les conditions du moratorium allemand à l'arbitrage de la Société des nations.

Les ministres des finances et les experts financiers auraient approuvé à l'unanimité sept des points de la note britannique, et les trois autres points, — contrôle des mines et forêts, emprunt international et impôt de 26 pour cent sur les exportations allemandes, — seraient discutés aujourd'hui.

On affirme dans les milieux français qu'il est faux que la Société des nations serait invitée à arbitrer les conditions du moratorium.

POINCARE ET LLOYD GEORGE S'EXPLIQUENT

Londres, 12.—Les destinées de la Conférence des Premiers ministres qui discute aujourd'hui à Londres la question des réparations, sont encore en suspens. Les porte-paroles des premiers ministres Lloyd George et Poincaré se bornent à déclarer qu'ils ne peuvent de bonne foi affirmer qu'un accord est en voie de conclusion.

M. Poincaré, néanmoins, ne bougera pas de Londres avant lundi.

Aucune assemblée officielle n'a eu lieu aujourd'hui et il n'en a pas été non plus convoqué à une date quelconque. Les sept heures de travail de la journée ont été consacrées à des discussions entre MM. Lloyd George, Poincaré et Theunys. Durant la soirée, Signor Schanzer, ministre des Affaires étrangères d'Italie, a eu une entrevue avec M. Lloyd George.

Ces discussions officieuses ont touché à une multitude de sujets se rattachant tous à la crise financière allemande. Différentes modifications ont été suggérées aux propositions anglaises et M. Lloyd George a demandé l'autorisation de les référer au comité d'experts de la Conférence.

Ces amendements ont surtout trait aux conditions de moratorium et n'impliquent aucune déviation des principes formulés au texte des propositions britanniques. Le comité des experts a entamé leur étude hier soir et il présentera son rapport dès demain aux premiers ministres s'il lui est possible de le terminer à temps.

La question de l'emprunt international a été soulevée au cours de la discussion d'hier entre MM. Lloyd George et Poincaré en corrélation avec le projet d'impôt de 26 pour cent sur les exportations allemandes. L'idée serait d'appliquer la recette dérivée de cette mesure au remboursement des frais qu'entraînera la gestion des finances allemandes et d'en verser une portion aux fonds de l'emprunt international, à supposer que le dit emprunt soit lancé. Il se peut que la commission des banquiers soit à nouveau convoquée au sujet de cet emprunt ou que les gouvernements alliés l'émettent par quelque autre procédé.

On estime que la recette de la taxe sur les importations et exportations allemandes mettra à la disposition de la commission des garanties environ 1,500,000,000 de marks-or.

A ce point de la discussion, M. Poincaré a réclamé de nouvelles précisions, mais M. Lloyd George s'est avoué impuissant à les lui fournir.

En général, les vues anglaises et françaises concordent quant au contrôle de la Reichsbank et le projet d'impôt sur les importations et exportations allemandes, mais M. Lloyd George est fermement opposé au système de contrôle proposé par la France.

Les Français affirment que les propositions britanniques ont beaucoup de rapports avec les leurs, mais qu'elles contiennent d'importantes lacunes.

D'après certaines informations puisées à bonne source, les contre-propositions britanniques au plan Poincaré recommanderaient un moratorium en faveur de l'Allemagne, à condition qu'elle exécute ses paiements en nature, particulièrement ceux de charbon et de bois, qu'elle fasse respecter les lois interdisant l'exportation de ses capitaux, proclame l'autonomie de la Reichsbank et la consolidation de sa dette flottante, permette à la Commission des réparations d'exercer un contrôle efficace sur les finances allemandes et dépose honnêtement l'impôt de 26 pour cent qui sera perçu sur les recettes de ses douanes.

L'Hon. Arthur Meighen va parler lundi sur le théâtre de sa défaite

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 12.—L'hon. Arthur Meighen, chef de l'Opposition conservatrice, doit prendre la parole lundi à Portage La Prairie, dans le comté où il a été défait par un Progressiste aux élections générales de décembre dernier. Il sera accompagné du Major F. G. Taylor, M.L.A., leader provincial. M. Meighen est attendu à Winnipeg samedi. Il se rend à Vancouver où il doit prendre la parole au congrès conservateur provincial de Colombie Anglaise.

Camion qui vient en collision avec une roche

(Spécial à la PATRIE)

Ottawa, 12 — Un accident fatal a eu lieu hier près du vieux Chelsea. Un camion automobile vint en collision avec une grosse pierre. Ernest Croteau, le chauffeur a été blessé, son compagnon, Joseph Leblanc, a succombé peu après à la concussion du cerveau.

L'EQUIPAGE DE L'ADRIATIC S'EST CONDUIT HEROIQUEMENT

Le sang froid du capitaine David a apaisé les craintes des passagers.

L'ACCIDENT

(Presse Associée)

A bord du paquebot "Adriatic", au large de la Nouvelle Angleterre, 12 — (Par radio) — Cinq membres de l'équipage du paquebot "Adriatic" ont été tués hier matin par une explosion qui s'est produite dans l'une de ses soutes. Quatre autres ont été blessés.

Aucun passager n'a été tué. Des cinq hommes d'équipage tués on suppose que l'un a été lancé par-dessus bord.

L'ancien gouverneur Martin P. Clynn, de New-York, qui se trouvait à bord a fait le récit suivant de l'explosion:

"On crut entendre le grondement du tonnerre.

"Le capitaine du navire, Hugh R. David, est un fervent de la discipline et il a su le prouver par sa conduite d'hier. Grâce à sa présence d'esprit, quelques heures à peine après l'explosion, l'incendie qui s'était déclaré dans les soutes était circonscrit et le navire avait repris sa course.

"La disciplines et la courtoisie de tous les officiers furent admirables, et les membres de l'équipage se montrèrent à la hauteur des plus nobles traditions de la Marine anglaise.

"Je fus éveillé par l'explosion et la lueur qu'elle projeta. Je descendis sur le pont où m'avait déjà précédé une foule de passagers.

"L'heure était solennelle mais je n'observai aucun signe de panique. Chacun avait confiance que le capitaine David réussirait à sortir de ce mauvais pas et grâce à sa maîtrise et à sa présence d'esprit, il y réussit en effet."

Deux des victimes ont été inhumées hier dans le lit de l'Océan, en présence des 1,500 passagers massés sur le pont, tête découverte. Une somme de $7,000 a été souscrite par les passagers pour leur famille.

Tigres affamés qui dévorent huit personnes

(Presse Associée)

MEXICO, 12. — Des tigres, chassés de leurs montagnes par la faim, ont attaqué trois familles sur la route Puerto Vallatar à Mascota, état de Jalisco, hier. Ils ont dévoré trois femmes, deux hommes, deux petits garçons et un bébé. Les indigènes accourus à leur secours se sont battus avec les fauves et en ont tué six. Les autres ont ragagné les montagnes.

Le plan Harding est accepté par les Cies sous conditions

(Presse Associée)

NEW-YORK, 12.—Les directeurs de 148 chemins de fer des Etats-Unis ont accepté hier sous conditions le plan proposé par le Président Harding en vue de régler la grève du rail.

Ces conditions sont que les Compagnies ne reprennent les grévistes qu'en autant qu'ils en ont besoin, et que les grévites soient repris sans conditions.

NOUVEL ECHEVIN

M. VICTOR ROLLAND, élu le 22 juillet dernier, échevin de la municipalité de Laval-des-Rapides.

LE 22e REÇOIT AVIS D'ETRE PRET

RELATIVEMENT A LA GREVE DES MINEURS AU CAP BRETON.

Québec, 11. — Tout un émoi a été créé à Québec par les préparatifs de l'envoi de dix mitrailleuses au Cap Breton afin de parer à toute éventualité d'un conflit entre les propriétaires des mines de charbon et leurs employés. Personne ici ne croyait la situation aussi grave jusqu'au moment où un détachement du vingt-deuxième régiment qui est campé à Lévis vint à Québec préparer dix mitrailleuses avec une grande quantité de munitions. Les officiers du 22ième ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir avec leurs soldats à deux heures d'avis.

COMMIS DE BANQUE QU'ON ACCUSE DE VOL

Sherbrooke, 12 — Léon Larocque, de Lac-Mégantic, est accusé d'avoir volé l'asomme de $1,000 la propriété de la Banque Provinciale où il était autrefois employé comme commis. La cause à ce sujet a été remise au 16 et le prévenu fut remis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $2,000. Une autre accusation portée contre lui est d'avoir forgé des documents et de s'en être servi pour frauder la Banque Provinciale. Cette accusation sera aussi entendue le 18 et le prévenu a dû fournir un autre cautionnement de $2,000 pour obtenir, à la suite de cette nouvelle accusation, sa liberté provisoire.

RARETE DE L'ANTHRACITE PREDITE POUR CET HIVER

Ottawa, 12.—Il y aura rareté de charbon anthracite et on devra exercer une grande parcimonie afin de le conserver pour les mois rigoureux de cet hiver. Dans un communiqué, hier soir, le comité fédéral du combustible attire l'attention sur le fait qu'il y a eu diminution de production depuis plus de quatre mois, de charbon anthracite et bitumeux. La grève des mines de charbon aux Etats-Unis date du 1er avril dernier et l'arrêt dans la production couvrira une période de un mois, si les mineurs ne reprennent pas le travail avant le premier septembre pour les besoins de l'hiver prochain.

Bénédiction papale aux femmes d'Ottawa

Ottawa, 112 — Les membres de la fédération des femmes canadiennes-françaises d'Ottawa, ont reçu la bénédiction papale pour elles et leurs familles, par l'entremise de sa Grandeur Mgr Emard, le nouvel archevêque d'Ottawa.

Notre bétail dans l'Amérique du Sud

OTAAWA, 12. — Le gouvernement veut créer un marché dans l'Amérique du Sud pour la vente du bétail de race du Canada et une enquête à ce sujet sera faite au Brésil, dans la république Argentine et dans l'Uraguay.

LA REPRESENTATION GRATUITE DE LUNDI A NOS JEUNES LECTEURS

Programme complet de cette belle matinée enfantine, au théâtre Régent. — Un film spécial du grand humoriste Mark Twain, l'ami de la jeunesse. — Vues comiques et chants en choeur.

UN DEUXIEME COUPON GRATUIT

C'est avec une joie profonde que tous les petits amis de la PATRIE qui habitent la partie nord-ouest de la ville, voient venir l'avant-midi de lundi prochain, alors qu'ils pourront assister à la belle représentation gratuite que leur offre notre journal, au splendide théâtre Régent, situé à l'angle de l'avenue du Parc et de la rue Laurier.

Ils comprennent toute la portée de notre geste et réalisent que les amusements de vacances que nous leur offrons, outre qu'ils sont de première classe, ne coûtent pas un sou de déboursés à leurs parents. La PATRIE va les trouver dans le district qu'ils habitent et ils n'ont pas même de tramway à payer. Mais ce qui fait leur bonheur encore plus grand, c'est que la PATRIE a su choisir pour lundi, le théâtre Régent, un beau et vaste théâtre d'au moins quinze cents sièges, très luxueux et très moderne, où il fait toujours une température fraîche et agréable. Le personnel du Régent est fort courtois et les propriétaires nous ont promis un programme bien alléchant. En effet, ce programme comprendra:

"Huckle Berry Finn", l'un des chefs-d'oeuvre du grand humoriste Mark Twain, où il y a un rôle de garçonnet extraordinaire.

Une autre vue d'un genre tout différent et de grand choix.

Une substantielle comédie.

Et naturellement, le spectacle n'aurait pas été complet sans une nouvelle scène comique de ces deux grands amis des petits et des grands Mutt et Jeff.

Il y aura aussi d'autres vues plus courtes et le programme a été calculé pour durer deux heures.

C'est là un programme de tout premier choix dont l'intérêt sera cependant encore augmenté par les chansons que la PATRIE distribuera gratuitement à tous et que M. A.-F. Ricard entonnera, de sa puissante voix de ténor, alors que toute la masse des petits auditeurs répondra en choeur. La PATRIE développe ainsi le goût de la musique tout en cultivant l'intelligence du cerveau et de l'oeil. Il y aura aussi de la belle musique de scène par l'orchestre du Régent.

HUCKLEBURY FINN

Ce film est l'un des chefs-d'oeuvre immortels du célèbre humoriste Mark Twain. Huck commence par raconter comment Tom Sawyer et lui trouvèrent le trésor caché dans une cave par des bandits, et comment le juge Thacker fit porter intérêt à cette fortune de manière à payer un dollar par jour à chacun des deux garçonnets. Huck avait été adopté par la veuve Douglass, qui avait essayé de le civiliser, ce qui n'était pas chose facile. Huck avait organisé une bande de jeunes bandits, mais il se trouve empêché de continuer par l'intervention de son père et du juge. Emmené sur un navire et prisonnier dans une cabine, il parvient à s'évader et à faire croire à sa mort. Il lui arrive alors les aventures les plus extraordinaires; mais il arrive souvent à Huck, malgré son caractère indomptable de rendre de grands services à ses semblables. Toutes ces aventures qu'il serait trop long et presque impossible de détailler ici, vous les verrez sur l'écran, petits amis de la PATRIE, et vous serez enchantés.

Le docteur ERNEST POULIN, député de Laurier, à la Législature, qui a accepté de présider lundi prochain, la fête des enfants de la "Patrie", au théâtre Régent.

Le Dr Ernest Poulin, député de Laurier à la législature, souhaitera à tous la bienvenue, au nom de la PATRIE.

Voilà certes un bien beau programme d'amusement, de nature à rendre heureux des milliers d'écoliers en vacances. C'est une représentation qui ne leur coûtera pas un sou.

Il suffit, nous le répétons, de découper le coupon que nous publions de nouveau aujourd'hui, de conserver précieusement ce coupon afin de le présenter à la porte du théâtre Régent, lundi matin. Il est indispensable.

La représentation commencera à dix heures du matin, mais les portes du théâtre s'ouvriront à neuf heures et demie.

Maintenant, petits amis de la PATRIE, si vous êtes vraiment satisfaits de tout ce que notre journal fait dans le but de vous procurer de belles et profitables vacances, n'oubliez jamais de lire la PATRIE tous les soirs, et, de la faire lire à vos parents. En outre d'un service d'information de première classe, vous y trouverez toujours du nouveau, dans votre intérêt.

Surveillez bien surtout, la plus grande des surprises que vous réserve notre journal, prochainement, dans le plus grand théâtre de la ville.

LE CABINET MANITOBAIN EST ASSERMENTE

Le nouveau cabinet quelques instants après l'assermentation. Rangée du bas, de gauche à droite:—Le premier-ministre Brocken, Sir James Aikins, Honorable R.W. Craig. Sur l'autre rangée, on voit les honorables W.-R. Clubb, Neil Cameron, F.M. Black et D.L. McLeod.

DECOUPEZ ET GARDEZ PRECIEUSEMENT CE COUPON.

BON POUR UNE

ENTREE GRATUITE

A la Représentation offerte par

La Patrie Aux enfants du district nord-ouest de Montréal

THEATRE REGENT

Avenue du Parc près de la rue Laurier)

LUNDI, 14 AOUT, à 10 hrs a.m.

Les enfants trop jeunes devront être accompagnés d'un parent qui sera admis gratuitement avec le coupon de la "PATRIE".

Ce que d'autres journaux ne vous ont offert qu'en payant, nous vous l'offrons GRATUITEMENT.

Quelle est la plus belle Montréalaise?

Lilian NEWLAND (Photo Rice)

Edna NEWLAND (Photo Rice)

Blanche BEZIER (Photo X)

Notre concours de beauté bat son plein, et déjà nous pouvons prédire qu'il sera un franc succès. La plus belle Montréalaise, si nous en jugeons par les beautés qui s'inscrivent à nos bureaux, ne peut manquer de remporter le championnat de toute l'Amérique

Il nous fait plaisir de voir que, avec des jeunes filles riches et libres, plusieurs ouvrières et employées viennent nous faire visite.

A tous les degrés de l'échelle sociale, quel que soit l'état de fortune ou le train de vie, nous constatons avec un plaisir extrême que la Montréalaise est sur toute la ligne remarquable par sa beauté gracieuse et sereine.

Blonde ou brune, ollympienne ou gracile, hardie ou timide, elle garde toujours dans la flamme ou la placidité de son regard et la joliesse ou la majesté de son sourire cet air de beauté radieuse qui l'a de tout temps caractérisée.

Les miliers de visiteurs qui viendront en septembre assister aux fêtes d'Atlantic City auront le bon goût — espérons-le! — de choisir notre Montréalaise pour l'élection suprême.

On sait comment cette élection se fera. Les reines des 75 principales villes d'Amérique seront invitées à Atlantic City pour participer aux "Fêtes de Neptune", qui rappellent par leur organisation et leur déploiement de splendeur, le merveilleux "Carnaval de Nice."

Et c'est là que des juges célèbres choisiront entre toutes ces beautés, la jeune fille qu'ils auront trouvée la plus belle femme d'Amérique.

Jeunes filles et jeunes femmes Venez et inscrivez-vous!

Les Règles du Tournoi

Elles sont très simples:

Toute Montréalaise, sans distinction aucune, peut poser sa candidature.

Toute candidate doit d'abord nous adresser, avec son nom et son adresse, sa photographie, ou, si elle n'a pas de photographie, se présenter en personne pour être photographiée par le photographe de la PATRIE.

Les photographies de candidates seront reçues jusqu'au lundi 27 août.

Puis elles seront soumises à un comité de juges. Ce comité choisira dans le groupe celles qui lui paraîtront les plus attrayantes et les convoquera en personne pour la décision finale.

Celle qui sera ainsi proclamée comme la plus belle femme de Montréal ira représenter notre ville à Atlantic City, tous frais payés, pour elle et un chaperon.

Les photographies des candidates ne seront publiées dans la PATRIE que si elles y consentent. Si vous préférez que votre nom ou votre paotographie ne soient pas publiés, ce sera comme vous le désirez. De sorte que, si vous êtes belle — et sur ce point votre miroir vous a déjà renseignée Madame ou Mademoiselle, — posez votre candidature et briguez l'honneur d'aller représenter Montréal et de conquérir peut-être pour notre ville la palme de la beauté pour toute l'Amérique.

Les juges du Tournoi

M. Maurice Cullen
Artiste Peintre

M. Henri Hébert
Sculpteur

M. Ernest Cormier
Architecte

Laurette TALBOT (Photo Dupras & Colas)

Gladys CRANE (Photo Rice)

Léone LACHANCE (Photo Rice)

Mondanités

Montréal.

L'honorable W. L. Mackenzie-King, partira prochainement pour la Pointe au Pic où il sera l'hôte de sir Lomer et lady Gouin.

M. et Mme Roméo Chevrier sont de passage à Ottawa, en route pour Portland, Rideau Lake, où ils passeront quelque temps les invités de M. Scovic.

L'honorable et Mme Paul Tourigny, de Victoriaville, sont partis pour la Pointe-au-Pic où ils passeront quelque temps.

Mlle Claire Fauteux, qui a passé l'été en Europe, s'embarquera le 30 août, à bord du "Melita" pour rentrer au Canada.

Réception samedi dernier chez M. et Mme J. N. Lévesque à l'occasion du prochain mariage de leur fille Mlle Anais, avec M. Armand Renealt. Les invités étaient: M. et Mme C. J. Renealt, Mme Jos. Pepin, Mme X. Pepin, M. et Mme Jean Charles Deslauriers, Mlles Yvonne Labelle, Colombe Cousineau, Yvette Payette, B. et Juliette Dumesnil, A. Latrimouille, Annette et Gilberte Daignault, G. Pigeon, C. Crevier, Thérese Fortin, Annette Beauchesne, Wise, Tobin, Lily, Lucienne et Cécile Chabot, Anita et Marguerite Renealt, Annette et Juliette Aubin, A. McVey, K. Cohen, Jacqueline Laurent, G. Ladouceur, M. A. Villeneuve, Simone Lepine, Alidda Bilodeau, Mme Bérubé, S. Turcotte, B. Traves, Marguerite et S. Filiautrault, F. A. Parent, I. Legendre, Germaine Imbleau, Aline Papineau, Eliane Bernardin, Simone Amyot, Béatrice Perras, Annette Lescade, Charlotte Bigonesse, Cécile Fortin, Marguerite Countois, Jeannette, Irène et Gertrude Lévesque, Marguerite Ducharme, Reine Gagné, M. A. Dame, G. et N. Boucher, Latour, Castonguay, le docteur Jean Gagnon, le docteur René Imbleau, le docteur Lemire, le docteur Laferrière, MM. A. Bérubé, Jean Pilon, A. Dansereau, Maurice Allaire, Adélard Grouix, Lucien Poulin, A. Goyer, Léopold et René Aubin, Léo et Lucien Ladouceur, L. Lupien, Paul Filiatrault, J. Peard, W. Deniger, Maurice DeVau, Jules Desjardins, Armand, Eno et Maurice Renealt, J. P. et Emilien Ducharme, Wilbrod, Oscar et Emile Imbleau, S. Bilodeau, H. Grenier, Chas. Emile Brodeur, A. Phaneuf, R. et C. E. Lepine, A. Bigonesse, A. Fortier, G. Bélair, Eugène DeLapiante, Armand Juneau, A. Dumesnil, Ludovic Latrimouille, Lachapelle, Favreau, Lussier.

Mme Rosaire Thibodeau qui a passé quelque temps à la Malbaie, est rentrée en ville.

Mme Médéric Lavoie, des Cèdres, Ottawa, est de passage en ville.

Mlle Germaine et Colombe Malépart, sont de passage à Beloeil les invités de M. et Mme Wilfrid Champagne.

Le docteur et Mme J. A. Sylvestre, partiront prochainement pour l'Europe.

M. W. Lecours est parti pour Percé où il passera quelques jours.

Mlle Yvette Normandin a remporté le premier prix au bal-mousseline qui eut lieu au Club de Boucherville, samedi dernier.

Mlles Yvette et Simone Manseau, passent quelque temps à Loretteville, les invitées de Mme P. A. Alain.

Réception dernièrement à Port Lewis, offerte par M. et Mme Léandre Gendron, en l'honneur de Mlle Bernadette Bernier. Parmi les invités on remarquait: Mme M. Grenier, MM. et Mmes J. P. Gervais, de Montréal; Oswald Cossette de Valleyfield; le Dr et Mme J. T. A. Gauthier, de Valleyfield; Mlles Doris Fellowes, Marguerite et Marcelle Guindon, ed Montréal, Jeanne et Thérèse Ostiguy, Marie-Jéanne Gendron, Cécile de Grandpré, Blanche Gauthier, Elisabeth Lefebvre et Rachel Bélanger, de Valleyfield, MM. Charles Moquin, Réal Goulet, Lucien, Jean et Jacques Masson, de Montréal; Gordon Kelly et Allen Goodfellow, de Huntington, Qué., Mastaf Brault, Sauveur Gosselin, Armand Deguire, Albert Wallot, Aberdeen McNabe, Médard et Raphael Bélanger, de Valleyfield.

Mlles Gilberte et Simonne Ostiguy, sont parties pour Lotbinière, où elles passeront quelques semaines les hôtes de leur oncle M. Eugène Leclerc.

Réception dernièrement chez le docteur et Mme N. W. Reed, à Rigaud, à l'occasion du seizième anniversaire de naissance de leur fille Lucienne. Parmi les invités on remarquait: Mlles Francis McNaughton, Lilian Lafièche, Yvette Trépanier, Edwidge Trépanier, Clara Barrette, Marie Laberge, Dorothy Chapenou, Mignonne, Little et Germaine Beaulieu, Agnès et Néry Reid, MM. Rodrigue Reid, Camille Gaboury, Maurice Reid, Edouard Laberge, Napoléon Lefebvre, Paul Gaboury et Chas Reid, Laberge, Vic. Boudreault.

L'honorable et Mme N. W. Rowell, qui ont passé l'été en Angleterre, s'embarqueront la semaine prochaine pour revenir au Canada.

Récital dernièrement chez lady Violet Astor, à Londres, pour venir en aide aux LLoyalistes irlandais.

Mlle Hermire de Salaberry est en villégiature à la Malbaie.

Le lieutenant-colonel C. N. Montserrat, est de passage à Québec.

Mlle Morigeon est de passage à Sorel, l'hôte de Mme L. P. Tremblay.

Mlle Marie Jeanne Roy a passé quelques jours à Nicolet dernièrement l'hôte de Mme J. H. Caron.

M. Paul Pinard est de passage à Ottawa l'hôte de Mme DeBoucherville Roy.

Mlle Françoise Duffy a passé quelques jours à Rigaud, l'hôte de Mlle Reid.

M. Maurice Reid a passé quelque temps à la rivière Blanche, Co. Matane, l'hôte de Mme L. P. Hardy.

Mme Raphael Marin, de Michigan et son fils Laurence sont de passage en ville.

M. Azade Brisson est de passage à Princeville l'hôte de M. Alphonse Brisson.

Mlles L. et G. Clarke sont parties pour le Lac Masson où elles passeront quelque temps.

Mme A. Gaudreau est de passage à Québec l'hôte de Mme P. A. Juneau.

M. Geo. O. Soucie et M. J. Arthur Archambault sont rentrés en ville après un voyage au Saguenay, Chicoutimi, Murray-Bay, Tadoussac.

Mlle Ida Galarneau est de passage à Wickham, l'hôte de M. G. Toomy.

M. Rosario Bérard est de passage à Saint-Barthélémi, l'hôte de M. Ludger Bérard.

Mme G. Marcelot passe l'été aux Eboulements.

Réception dernièrement offerte par Mlle Marthe Dugas, en l'honneur de Mlle Hortense Jacques, de Boston. Parmi les invités: Mlles Hortense Jacques, Jeanne Pelletier, Yvette Pelletier, Claire Pelletier, Jeanne DePocas, Antoinette Chicoine, Laurette Gratton, Marguerite Grégoire, Blanche Grégoire, Yvonne Rose Bérubé, Aliette Goyer, Laurette Poirier, Boisvert, Irène Lalumière, Marthe Dugas; MM. Armand Beliveau, Janvier Coupal, Edgard Pouliot, Charlemagne Gratton, Charlemagne Cadot, Adélard Rose, Jules Larose, Gustave Poirier, Jean Grégoire, Ernest Lamontagne, Alphonse Dugas, Léopold Pouliot, Edgard Dugas, Adrien Lalumière, Lorenzo Bariteau, Lucien Bariteau, Eugène Dugas, Delangis, Jeannotte, M. Demone, MM. et Mmes Napoléon Dugas, Yvon Dugas, Paul Dugas, Joseph Beaudoin.

M. J.-G. Bélanger était de passage au Manoir de Berthier la semaine dernière.

Le docteur J.-E. Beaulieu partira pour la Pointe au Pic le 15 prochain.

Mlles A. et M. Millen ont passé quelque temps à Métis Beach.

Le juge Choquet est parti pour Québec où il passera quelque temps.

Mlles Jacqueline de Martigny, Pauline et Céline Dupuis, et M. Jean Dupuis, sont revenus de Saint-Jean Port Joli où ils ont passé un mois.

—M. Eugène Langlois est parti pour Saint-Jean Port Joli où sa famille passe l'été.

Mlles Célestine, Jeanne Flemange Beaudoin, Léonne et Germaine Chicoine, et MM. Eugène et René Chicoine sont partis pour le Lac Mercier où ils passeront l'été.

M. Elie Villemaire, de Winooski, M. et Mme Frederic Hamelin, Mme Arthur Hamelin et son fils, M. Albert Hamelin, de Holyoke Mass., ont passé quelque temps à Montréal les hôtes de Mlle Nellie Whelan.

On annonce pour le début de septembre le mariage de Mlle S. Fish, fille de Mme Fish, de Montréal, avec M. Maurice Wineroope, fils de M. et Mme D. Wineroope, de Leede, Angleterre.

Mlles Chénier, de Winnipeg, sont de passage en ville.

M. et Mme Charles Langelier ont passé quelques jours à Québec, les hôtes de M. et Mme J.-B. Jackson.

Québec

M. et Mme Darveau et leur fillette Jacqueline partiront la semaine prochaine pour Brackley-Beach, I.P.E., où ils passeront quelque temps.

Mme T. Béland, et sa sœur, Mlle Hébert, qui ont passé quelque temps au Lac Saint-Charles, rentreront en ville ces jours-ci.

M. Claude Gourdeau passe quelque temps à Loretteville, l'hôte de M. F. de B. Gourdeau.

Mme Alexandre A. Saint-Pierre qui a passé quelque temps à Pleasantville, est actuelement à la Malbaie.

Me Emile Bédard, Mme Bédard, de Sudbury et le docteur et Mme Bédard, sont de passage en ville, les hôtes de M. et Mme S. J. Myrand.

Mlles Juliette et Gabrielle Monjer sont de passage à Victoriaville, les hôtes de M. Alfred Blancet.

Bridge dernièrement donné par Mme L. P. Lizotte, de Rivière-du-Loup en l'honneur de Mlle Hébert, de Saint-Pascal.

Mlle M. Archambault est de passage à Sherbrooke, l'hôte de M. et Mme J. Crevier.

Lundi dernier, Mme J.-E. Massicotte a donné à sa jolie résidence située sur les bords de la rivière Saguenay, à Chicoutimi, un "basket-party", très original, et auquel étaient invitées: Mlles Juliette Riverin, Marguerite Bossé, Antoinette Lévesque, Rachel Savard, Gertrude Guay, Irma et Marie-Ange Cloutier, Jeannette Routhier, Gertrude Boivin, Thérèse et Mariette Alain, Mathilde et Marguerite Casgrain, Germaine Girard, Rachel Dagneau, de Québec, Miles O'Brien, de Providence, R.-I., Mlles Stella Tremblay, Jeannette Gagnon, Germaine et Jeannette Vallerand, Fernande Vézina, Marthe Bossé, Thérèse Tremblay, Annette, Simone et Marie-Paule Carrier, et Mlles Jobin et Bergeron, de Québec; MM. George Cavendish, Charlie Price, H.-S. Qui-

(Suite à la page 9)

AU BON MARCHE

LETENDRE, Limitée

Angle Ste-Catherine et Montcalm. Tél. Est 6700

NOS MAGASINS FERMENT A 6 HRS LE SAMEDI, JUSQU'AU 19 AOUT

Nos Couvertures de Laine

VIENNENT D'ARRIVER

Les prix sont plus bas que l'année dernière

— peut-être plus bas que ceux qui prévaudront plus tard. Nous ne faisons pas cet avancé dans le but de vous alarmer, mais simplement pour vous donner un renseignement utile.

Ces couvertures de lit sont garanties pure laine, chaudes et très durables.

En Laine Blanche

Avec rayures roses ou bleues dans les bouts

Dimensions en pouces	Prix la paire
56 x 76	$ 8.75
60 x 80	10.50
64 x 84	12.25
68 x 88	14.00
72 x 90	16.50

En Laine Grise

avec rayures roses ou bleues dans les bouts

Dimensions en pouces	Prix la paire
56 x 76	$7.50
60 x 80	9.00

En Laine Blanche

bordées en Soie

Dimensions en pouces	Prix la paire
60 x 80	$12.50
64 x 84	15.00

—Deuxième étage

LE NOUVEAU HOMESPUN D'AUTOMNE

est à petits quadrillés de deux nuances

NOUS vous invitons à venir voir l'assortiment que nous venons de recevoir.

Les quadrillés sont vert-et-rose, brique-et-Alice, beige-et-brun, Alice-et-brun et rouge-et-vert.

Texture tout laine de 56 pouces; particulièrement approprié pour costumes d'automne, robes et mantes. Notre prix **$2.75** la verge.

—Rez-de-chaussée

Marchandises de Saison à Prix très Spéciaux

Chaussettes pour Hommes .43

En fil mercerisé, dans les nuances de brun, bleu marine, gris, violet, noir et blanc; toutes les pointures.

Cravates .78

Valeurs de $1.25.

Jolies cravates en soie à bouts larges; dessins fleuris, rayés ou effets moirés.

—Rez-de-chaussée, entrée directe au Magasins des Hommes.

Groupe Spécial de Costumes en Serge à 18.98

En serge bleu marine, dans une grande variété de modèles; la plupart sont dans le genre semi-tailleur. Garnis de broderie et de soutache. Grandeurs 16 à 20 ans et 36 et 38 de buste. Notre prix spécial **$18.98.**

—Premier étage

Parures de Cou .59

Collet et poignets en organdi blanc, brodé en filoselle de couleurs. Une chic parure à très bas prix.

—Allée centrale

Gilets-Tricots Spécial 1.98

En tricot uni ou par côtes de fantaisie. Plusieurs couleurs au choix, avec bordure blanche en laine brossée ou unie. Grandeurs 34 à 40.

Il y en a dans l'assortiment qui valent jusqu'à $4.98; notre prix d'écoulement $1.98.

—Premier étage

Edredon Canadien .55 la verge

Grande variété de dessins fleuris ou quadrillés; qualité épaisse et chaude très appropriée pour robes de chambre. 27 pouces de largeur.

Coton Blanc Fini Toile .29 la verge

En pièces de 30 verges .25

Ce tissu est de fabrication irlandaise et possède un très beau fini toile; idéal pour lingerie. 35 pouces de largeur.

—Dans l'annexe du Rez-de-chaussée

LA **PATISSERIE FRANCAISE**

Monsieur,

Pendant que votre famille est à la campagne, soyez juste envers vous-même. Prenez votre dîner chez

KERHULU & ODIAU

Limitée

172-184, RUE ST-DENIS

Et vous regretterez moins d'être éloigné de votre famille.

Délicieux menus comme sur les bords de la Seine.

VINS ET BIERES DE TOUT PREMIER ORDRE

141-e-1no

LES DOUANIERS AMERICAINS NE VOIENT ACTUELLEMENT QUE DES "BOOTLEGGERS"

M. LAHAIE EN ASSEMBLEEE CONTRADICTOIRE

LE CANDIDAT LIBERAL PARLE A LA CONCEPTION, A LA MINERVE ET A LABELLE.

L'Annonciation, 12.—La campagne se poursuit avec grande intensité. Il y a eu, hier, quatre assemblées contradictoires à la Conception, La Minerve, Labelle et L'Annonciation.

L'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres accompagnait le candidat libéral.

A toutes ces assemblées on a traité surtout la question des liqueurs et celle de la colonisation.

Le ministre des Terres a prononcé un intéressant discours dont nous donnons un résumé.

En commençant, le ministre des forêts a rappelé aux citoyens le souvenir de sa première visite après avoir été nommé ministre de la colonisation en 1914. Il se rappelle encore la réception toute cordiale qu'il a reçue dans un endroit où il avait de vieilles connaissances faites du temps où il demeurait dans la région.

Puis il a repassé en revue la politique depuis 1905; il parle de la belle administration que sir Lomer Gouin avait donnée à la province et de celle que donnait son successeur l'honorable M. Taschereau. Il a cité au électeurs des sommes d'argent considérables dépensées pour l'instruction publique, la colonisation, la voirie, l'agriculture. Le ministre a donné les montants qui avaient été dépensés dans le comté de Labelle pour toutes ces fins. Il a rappelé le souvenir des déclarations de M. Gault, le premier lieutenant de M. Sauvé qui alors que je présentais le budget de la colonisation devant la Chambre demandait de réduire ce budget, dit-il, parce que nous consacrions trop d'argent à ces fins. M. Mercier a terminé en faisant un vibrant appel en faveur de M. Désiré Lahaie, candidat libéral.

UNE AUTO DONNE SUR UN POTEAU PRES DE COMO

LES TROIS OCCUPANTS SONT GRIEVEMENT BLESSES.

Un accident d'automobile a eu lieu hier dans la matinée entre Hudson et Vaudreuil. Une auto conduite par M. A. Camplaugh et dans laquelle se trouvaient Mme J. Tweedie et sa fille Muriel, 21 ans, 320 Ave Beaconsfield, devint subitement incontrôlable. Elle alla frapper un poteau télégraphique et capota, entraînant sous elle ses trois occupants.

Le Dr Montpetit, de Rigaud, et le Dr Bernard, de Vaudreuil prodiguèrent leurs soins aux malheureux touristes. Mme Tweedie souffre de contusions multiples; son état est sérieux sans inspirer de craintes; Camplaugh a aussi quelques contusions. Quant à Miss Muriel elle est frappée de commotion nerveuse et d'ébranlement cérébral. Il a été impossible de la ramener chez elle.

A nos lecteurs de Sherbrooke

Monsieur Alide Foucher, marchand-épicier, est maintenant notre agent pour la ville de Sherbrooke. Il est le seul autorisé à vendre "La Patrie", à percevoir les collections. Son adresse est 146 Belvedère. Téléphone Bell 1197. 140-8

La Patrie

"Journal du Peuple"

Publiée par LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

L. J. Tarte ..... Président
Eugène Tarte ..... Vice-Président
J. N. Perrault ..... Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone Est 5800. Jours de fête et soirs. Est 6071. Administration, annonces et circulation.
Est 6142: Rédaction.

Bureaux: Edifice "LA PATRIE," 120, rue Ste-Catherine Est.
" New-York: 58 Ouest, 40ème rue.
" Chicago: Harris Trust Building.
" Toronto: E. J. Guy, Edifice Banque Royale.
" Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate Hill.
" Québec: E. E. Cinq-Mars, 58, Côte du Palais.

Pris d'abonnement:

Edition quotidienne — Canada: 1 an $6.00; 6 mois, $3.00.
Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10.

Service de "La Presse Associée" Canadienne. Correspondance dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada.

TEMPERATURE

BEAU ET CHAUD

La pression barométrique est haute dans la région du Golfe; dans l'ouest, au contraire, elle est basse. Le temps est beau par tout le pays.

Température maxima et minima.—Lac Supérieur:—Vents du sud et sud-ouest. Un peu nuageux et chaud. Orages locaux.

—Lacs inférieurs et Baie Georgienne: — Vents légers. Beau et chaud.

—Vallée de l'Ottawa, vallée du St-Laurent et Golfe: — Vents légers. Beau et chaud.

Provinces Maritimes: — Vents légers. Un peu nuageux, modérément chaud.

—Manitoba: — Beau et chaud.

Saskatchewan et Alberta: — Beau et modérément chaud.

—Maine et Vermont: — Nuageux; vents frais du nord-est. Modérément chaud.

Max. 76.4; min. 56.6; hum. 66.

Le soleil se lève à 4 h. 50 et se couche à 7 h 08, "Eastern Standard".

Nos Meilleurs Souhaits

A M. E. Turgeon, 38 ans, demain.
A M. J.-M.-A. Valois, médecin, 37 ans aujourd'hui.

L'aventure extraordinaire arrivée à un franco-américain qui venait au Canada.

PROTESTATION

Franchir la frontière canadienne devient une chose de plus en plus compliquée pour nos voisins de la grande république américaine, et s'il est permis de tirer une conclusion de ce qui est arrivé la semaine dernière à M. L. A. J. Charbonneau, libraire de Worcester, Mass, les percepteurs des douanes canadiens qui agissent aussi comme commissaires d'immigration, ont une drôle de manière de comprendre leurs devoirs.

Voici l'aventure arrivée à M. Charbonneau.

Parti de Worcester en automobile avec deux amis, à destination de Montréal, il lui fallut comme à tout et monde, passer la douane à Lacolle.

Pour la circonstance, l'officier devant qui M. Charbonneau obtint son permis de passer à apposé sur le permis la signature de H. Côté, de sorte que c'est probablement son nom.

L'agent, avant d'admettre un étranger à la frontière doit lui faire quelques questions. M. Charbonneau ayant déclaré qu'il était citoyen américain résidant à Worcester où il exploite un commerce de librairie et ayant bien établi son identité se vit adresser la question suivante: "Venez-vous au Canada en touriste ou par affaires?" "Je crois réellement répondit M. Charbonneau, que je vais combiner l'utile à l'agréable et profiter de ma promenade pour voir les libraires de Montréal, où je me fournis généralement."

"Cela ne peut pas faire du tout, riposta l'agent de douanes. Si vous venez par affaires, on ne tolère pas ça. Si vous avez des affaires vous êtes mieux de les faire par la poste. Je ne puis vous laisser entrer au Canada si vous y venez par affaires, sans compter que vous risquez de faire confisquer votre automobile."

"Me prenez-vous pour un bootlegger ou pour un contrebandier ? répliqua M. Charbonneau, qui commençait à trouver étrange la conduite du douanier.

"Je dis ce que je dis, répondit le douanier. Je vous laisse entrer comme touriste, mais pas si vous venez faire des affaires, et c'est tout."

"Avez-vous réellement l'intention de m'empêcher de visiter la librairie Guay et la librairie Beauchemin quand je serai à Montréal?"

"Je vous dis que je ne puis vous laisser passer que comme touriste."

Voyant que le digne gardien de notre frontière ne voulait rien comprendre, et comprenant après tout qu'il pensait exclusivement à la contrebande des liqueurs, M. Charbonneau a consenti à déclarer qu'il se limiterait au tourisme et il obtint son laissez-passer.

Arrivé à Montréal, il a raconté son aventure aux gens d'affaires avec qui il est en relations, et ceux-ci ont immédiatement communiqué avec le ministère des douanes, à Ottawa, car ils sont sous l'impression, avec tout le monde que le Canada est toujours heureux de recevoir des étrangers qui viennent ici par affaires et qui veulent faire avec nous des affaires, et qu'ils ont pour cela les fonds nécessaires.

EN FAVEUR DU CHEF DE POLICE DE 3-RIVIERES

(Spécial à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 12.—A 11 h. 30 hier soir, l'enquête qu'avait demandée le chef de police Jules Vachon, battait encore son plein.

L'enquête a huis clos a commencée à 8 heures. Tout semble être en faveur du chef de police qui a pour procureur le recorder Lord. Me Maurice Duplessis occupe pour l'échevin Lemay.

C'est cet échevin qui, lors d'une assemblée publique, a déclaré que le chef de police avait reçu certaines sommes pour des causes d'opium, le chef de police a déclaré que telle n'était pas la vérité et qu'il voulait une enquête parfaite sur cette affaire, cas son honneur était mis en jeu.

SOCIETE D'UNE MESSE

M. l'abbé Morty La Shea, curé de Saint-Aloysius, Montréal, décédé à l'Hôtel-Dieu, le 10 courant, était membre de la Société d'une messe.

ALBERT VALOIS, ptre,
chancelier.

LE CONSEIL INCAPABLE DE TAXER LE PACIFIQUE

Il a échoué hier pour la seconde fois par un vote de 15 à 17.

MAL RENSEIGNE!

Vendredi dernier, nos édiles avaient essayé de fixer l'évaluation des usines Angus; mais tous leurs efforts se réduisirent à zéro. Zéro également a été le résultat de la seconde tentative qu'ils ont faite au cours de leur séance d'hier après-midi.

Pour adopter, amender ou rejeter un rapport du comité exécutif, il faut la majorité absolue du conseil: soit 19 voix, parce que nous avons 35 échevins et le maire, c'est-à-dire un conseil de 36 membres. Vendredi dernier, le vote avait été de 18 à 16 en faveur du rapport. Hier après-midi il a été de 15 à 17. Les partisans du million ont donc gagné une voix dans l'espace d'une semaine.

PLUS DE GARANTIES

Lorsque le secrétaire de la ville rappelle le premier article du feuilleton, immédiatement le président du comité exécutif propose l'adoption du rapport recommandant un million. L'échevin Trépanier interpose aussitôt un amendement. Il veut encore plus de garanties qu'en demande le comité. A cette fin il veut ajouter au rapport les paragraphes suivants:

"a.—Ladite compagnie devra employer, en tout temps, au moins 2,500 ouvriers dans les usines Angus, sauf dans le cas de force majeure ou d'événements incontrôlables."

"b.—Ladite compagnie devra se procurer les appareils les plus modernes et les plus perfectionnés, pour la protection de la santé des ouvriers employés dans ses ateliers de peinturage."

"c.—Dans le cas où des bâtiments autres que ceux dont ladite compagnie aura besoin pour ses opérations seraient érigés sur une partie quelconque de ladite propriété, ou dans le cas où ladite compagnie vendrait ou louerait une partie quelconque de ladite propriété, tous ces bâtiments et toute cette partie de ladite propriété seront immédiatement soumis à la loi générale quant à l'évaluation et la taxation municipales."

"d.—Il est par les présentes convenu entre la Cité et la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique que le terrain ainsi que les bâtiments, les usines etc., sus érigés et connus sous le nom d'"Usines Angus" et qui sont affectés par ladite compagnie à la fabrication, sur une grande échelle, de locomotives, de wagons ou de machines, seront estimés pour les fins de taxation municipale, sur une base uniforme d'évaluation à la somme de $1,000,000 pour le terme ou la période de cinq ans, à compter du 1er mai 1922 conformément à la section 564a de la charte de la Cité de Montréal, (7 Edouard VII, Chap. 62, section 47—statut de Québec de 1907) et que, durant tout ce terme de cinq ans, ladite propriété sera estimée et portée au rôle d'évaluation par ladite Cité, pour les fins générales de taxation municipale, à ladite somme de $1,000,000 et à pas plus que ce chiffre."

Cet amendement lu, le président du conseil, Son Honneur le maire, appelle le vote. L'échevin Elie voudrait bien y aller aussi de son amendement, mais on entend une voix qui dit:—Le vote est appelé.

LES VOTES

Les membres du conseil se partagent alors comme suit: en faveur de l'amendement, les échevins, outre Son Honneur le maire, O'Connell, Turcot, Rubenstein, Brodeur, Creelman, Desroches, Carmel, Daoust, Généreux, Emond, Trépanier, Vaillancourt, Savard, Mongeon, Drummond, Jarry, Seybold, en tout 18 voix; contre l'amendement: les échevins Vandelac, Elie, Bédard, Langlois, Quintal, Gabias, Riel, Lalancette, Lalonde, Angrignon, Rochon, Gareau, Tessier, Bray, en tout 14 voix. Sur la motion Brodeur, le vote a été comme suit: pour, les échevins, outre Son Honneur, O'Connell, Turcot, Vandelac, Rubenstein, Brodeur, Creelman, Desroches, Carmel, Daoust, Généreux, Emond, Trépanier, Savard, Drummond, Jarry, Seybold ,en tout 17 voix; contre, les échevins Elie Bédard, Langlois, Quintal, Gabias, Riel, Lalancette, Lalonde, Vaillancourt, Angrignon, Rochon, Gareau, Mongeon, Tessier, Bray, en tout 15 voix.

Le président du conseil compte les voix et crie: Adopté! Mais d'autres voix s'élèvent de toutes parts: Pas adopté! Le président du comité exécutif consulte les règles du conseil pour plus de sûreté et le verdict est que les usines Angus ne sont pas encore évaluées.

MISE AU POINT

Un citoyen de Montréal a récemment publié dans un des quotidiens locaux une lettre ouverte à l'administration municipale. Il prétendait, dans cette lettre, que la ville a commis jusqu'ici quatre erreurs dans les travaux d'amélioration du boulevard Saint-Joseph. Documents, affidavite à l'appui, le commissaire Turcot a prouver que le bonhomme avait parié à travers son chapeau.

Le commissaire Turcot avait fait remarquer que cette lettre malencontreuse allait faire du tort à la vente des lots riverains du boulevard que la ville veut vendre, histoire de faire tomber quelques sous dans le trésor municipal.

L'échevin Trépanier devait appuyer sur ce fait. C'était pour condamner le faux civisme du bonhomme qui parle à travers son chapeau. Il a rappelé à cette fin que c'est ce même bonhomme qui a déjà fait des suggestions à la ville "dans le but d'écraser les petits pour mieux soulager les gros". Il devait aller plus loin et parler des membres de la Ligue des propriétaires qu'il a qualifié d'apôtres de la vertu.... municipale. Car le bonhomme qui parle à travers son chapeau est membre de cette association. Comme celui qui en est le président, M. J.-O. Gareau, présidait alors la séance du conseil, il a cru devoir faire observer que le bonhomme qui parle à travers son chapeau a tout simplement parié en son nom de simple citoyen et non en celui de membre de la ligue. Des explications que lui a données au reste M. Gareau l'ont complètement fait changer d'idée.

Au chapitre des interpellations verbales, l'échevin Lalonde a bien demandé ce que le conseil allait faire du rapport de la commission spéciale condamnant la Fédération des employés municipaux; mais le président du comité exécutif lui a tout simplement répondu que ce rapport est devant le conseil, bien qu'il ne figure point sur le feuilleton au même titre que les autres rapports... et nos édiles ont immédiatement passé à autres choses.

Son Honneur a soulevé la question du charbon. Il a réitéré sa déclaration que, toutes avantageuses que soient devenues les perspectives, la ville ne doit pas courir d'être blâmée pour ne pas avoir voulu faire le commerce de ce combustible. Le président du comité a répondu à cela que l'administration municipale a reçu plusieurs offres de compagnies et d'agents, outre les communications qui lui a transmises le maire et dont nous avons déjà fait état au cours de la semaine. Elle a demandé de plus amples détails aux intéressés et elle attend la réponse de chacun d'eux, espérant pouvoir faire un rapport au conseil dans quelques jours sur les mesures qu'elle aura prises.

Le comité — et cela lui a valu des éloges du maire qui trouve qu'il taille de la besogne depuis le début de l'été — présentait au conseil à sa séance d'hier, 46 nouveaux rapports recommandant, la plupart, des crédits pour la construction de pavages et de trottoirs. Ces crédits forment la somme de plus d'un ½ million. Comme le leader du conseil, l'échevin Sansregert, est actuellement à Halifax, où il assiste au congrès de l'Association des marchands détaillants du Dominion en sa qualité de président, chaque échevin intéressé proposait l'adoption des rapports recommandant des crédits pour des travaux publics dans son quartier. Ils ont profité de l'occasion pour demander que tous ces travaux soient exécutés en régie.

La prochaine séance du conseil aura lieu lundi prochain.

HUIT GREVISTES SONT ARRETES

Huit grévistes, cinq hommes et trois femmes, ont été arrêtés hier après-midi, près de la manufacture "Society Brand Clothes", 37 rue du Maire, où, à ce que la police prétend, ils faisaient le piquet.

Ils furent conduits devant le juge Enright, mais comme il n'y avait pas de plainte déterminée contre eux ils furent reconduits aux quartiers-généraux de la police. Le chef Bélanger ordonna qu'on les relâcha sous $25 de cautionnement. Les prévenus ont promis de se présenter en Cour ce matin pour répondre à l'accusation qui sera portée contre eux.

La police dit que ce sont des ouvriers en confection. Ils ont donné les noms suivants: Sam Libivitch, Mark Greedmet, John Kromsky, Stanley Reyemsky, Donald Blaise ,Agnes Fabordoom, Louise Cyr et Thérèse Pheren.

Les accusés ont été appréhendés par les agents Desnoyers, Quevillon, Roland et Désormeaux.

ARTHUR GRIFFITH EST MORT

(Presse associée)

Belfast, 12 — Arthur Griffith, président du "Dail Eireann est mort à Bublin aujourd'hui d'influenza.

Six mois de prison

Un jeune homme, Rhodes Wilkins, 20 ans, a été condamné à 6 mois de prison hier après-midi par le magistrat McMahon, de Westmount, pour avoir volé $20 à son patron, Joseph Bercovitch, propriétaire de la Western Grocery, 1221 avenue Greene. Wilkins fut appréhendé par le détective Cutler.

LE FORCAT DANSAIT PENDANT QUE LA POLICE LE CHERCHAIT

Le préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul, le colonel R. de la Bruère Gérouard, a été informé que le forçat William Edwards a été vu dans une salle de danse de Caughnawaga, avant-hier soir, vers 11 heures. Il portait un habit brun. Il ne semblait nullement énervé, nous dit-on, et il dansait avec entrain.

Trois équipes sont parties du pénitencier au cours de la journée d'hier, pour se rendre à Caughnawaga. La première est partie dans la matinée, la deuxième hier après-midi en compagnie des constables provinciaux Giroux et Charlardi, et la troisième hier soir vers 10 heures sur les instances d'un jeune Indien qui se présenta à l'institution en disant qu'il avait vu le fugitif dans le village de Caughnawaga.

Il est certain, nous dit-on, que le forçat s'est réfugié à Caughnawaga mais comme il est très rusé il trouve moyen de disparaître à l'arrivée de la police. Lorsque la police es dans un côté de la réserve, il est dans l'autre. Si la police va à droite il va à gauche et elle va à gauche il va à droite. C'est pourquoi on a envoyé trois équipes sur les lieux afin de le cerner de tous côtés.

Il est possible, dit-on, qu'il se cache dans les bois avoisinants durant la nuit ou lorsqu'il se voit serré de trop près.

On sait que Edwards s'est évadé du pénitencier mardi matin alors qu'il travaillait à une excavation avec d'autres détenus.

ASSEMBLEES DE M. J.-C. LANGLOIS DANS LABELLE

(Spécial à la PATRIE)

Papineauville, 12 — M. J. C. Langlois, candidat oppositionniste, dans le comté de Labelle, a commencé hier la visite du nord du comté. Il a parlé devant de très nombreux auditoires à La Conception, La Minerve, Labelle, La Macaza et L'Annonciation. Aujourd'hui il portera la parole à l'Ascension, à Turgeon et à Nominingue.

Depuis le début de la campagne, le candidat de l'opposition a montré une grande activté, tenant plusieurs assemblées chaque jour. C'est ainsi qu'il a adressé la parole, à Fassett, St-André Avelin, N.-D. de la Paix, Namur, St-Emile de Suffolk, Boileau, St-Rémi d'Amherst, Chénéville, Preston, Montpellier, Ripon, St-Sixte, Thurso, Plaisance, Montebello.

Ils subiront leur procès

Yakim Hirchuck et John Mignoski, accusé d'avoir fraudé un compatriote, Frank Rotchka, d'une somme de $3,000 ont été condamnés à subir leur procès, hier après-midi, par le juge Enright. Ils subiront leur examen volontaire le 26.

Un nommé J. Sidlach, arrêté dans la même cause, a été acquitté. Le plaignant a raconté qu'il avait donné $3,000 en billets de banque aux deux inculpé après que ceux-ci lui eurent promis d'en faire des copies au moyen d'une presse. Rotchka prétend qu'il n'a pas revu son argent depuis.

ALAMBICS "ETOILES" EN PLEIN QUEBEC

PLUSIEURS DISTILLERIES CLANDESTINES APPARTIENNENT AUX AMERICAINS.

(Spécial à la PATRIE)

Québec, 12. — Votre correspondant tient de bonne source que la contrebande des boissons enivrantes faite de Québec aux Etats-Unis par les "bootleggers" américains, a ses bases dans le district de Québec, où les contrebandiers ont plusieurs distilleries clandestines en opération. Les autorités feront bientôt une razzia dont les échos se répercuteront au-delà de la ligne 45ième. Les membres locaux de la commission des liqueurs sont convaincus que les propriétaires des alambics qui fabriquent toute espèce de boissons destinés aux Américains sont non-seulement la propriété de ces derniers, mais sont aussi exploités par des étrangers.

QUEL EST CELUI QUI GAGNERA LA PRIME ATTRAYANTE DE CENT BILLETS DE BANQUE?

M. Omer DeSerres, le quincaillier bien connu de la rue Saint-Denis, choisit

Le No

28182

Comme gagnant le vingtième Grand Prix de

$100.00

M. Omer DeSerres, le marchand de fer bien connu de Montréal, a voulu choisir le grand-prix et les autres qui suivent, avec l'espérance que la prime de cent dollars, d'abord, sera décrochée et qu'ensuite les autres écherront à tous ceux qui ont les bons numéros.

M. DeSerres n'a pas cherché de midi à quatorze heures pour trouver les chiffres gagnants. Son expérience des affaires l'a servi dans le choix et comme dans son commerce il réussit à merveille, il s'ensuit que les numéros choisis tomberont certainement entre bonnes mains.

Il désire de tout son coeur que l'ouvrier soit le vainqueur et que le père d'une famille nombreuse décroche le grand prix de cent dollars.

M. OMER DESERRES, quincaillier, qui a bien voulu être juge de notre vingtième grand concours.

Il loue la PATRIE de sa belle initiative et c'est avec plaisir qu'il a accepté d'être juge dans ce concours.

Voici la proclamation que nous a remis M. O. Deserres:

Montréal, 11 août 1922.

Par la présente je déclare que j'ai choisis les numéros ci-dessus mentionnés du concours la PATRIE.

Omer Deserres

NOS DISTRIBUTIONS DE PRIMES EN ARGENT A NOS LECTEURS

Depuis hier, nous avons payé les Primes en Argent aux personnes dont les noms suivent:

M. E. SIMARD, 102, rue Frontenac.
M. A. A. LALIBERTE, 180, rue Marie-Anne.
Le REV. FRERE XAVIER, 203, rue Maisonneuve.
M. D. GILBERT, 1093, rue Parthenais.
MLLE FRANCINE BENGLE, 8B, rue Boyer.
M. ANTONIO BRISSETTE, St-Lambert.
M. ROSARIO DELORME, 241, avenue Papineau.

Numéros Gagnants du Concours

Pour aujourd'hui, Samedi, 12 Août 1922

28182 - $100.00

116680	$25.00	72781	$5.00	17181	$2.00
729	10.00	31099	2.00	23684	2.00
58213	5.00	122243	2.00	143833	2.00
84231	5.00	33792	2.00	147772	2.00
40925	5.00	124978	2.00	28682	1.00
54213	5.00	388	2.00	89178	1.00
8119	5.00	80218	2.00	119903	1.00
135601	5.00	48187	2.00	131801	1.00
131101	5.00	96945	2.00	92126	1.00
				36187	1.00

Les prix doivent être réclamés dans les quarante-huit (48) heures.

NOTE.—Les Cartes de Concours d'écoliers ne participent pas à cette distribution, mais seulement à celles annoncées dans la "Page des Ecoliers" publiées les jeudis.

UNE OEUVRE EXCELLENTE DE CHEZ NOUS: LA COLONIE DES GREVES

Cette oeuvre célèbre aujourd'hui son dixième anniversaire de fondation. A l'occasion, nous avons cru publier quelques photographies, illustrant cette belle institution canadienne-française pour la gente écolière: 1o Les petits colons sur la grève humant le bon air et se préparant à une excursion en bateau.—2o L'immeuble principale où se trouve située la salle de réception.—3o Le dortoir.—4o La cuisine.

LES MARCHANDS DETAILLANTS ET LA QUESTION DU CHARBON

Proposition importante que leur association vient d'adopter.

LE TEXTE

L'Association des marchands détaillants de Montréal s'intéresse tout spécialement à la question du charbon anthracite à Montréal.

Elle désire prendre elle-même et coopérer avec le gouvernement à toutes les mesures qui seront de nature à empêcher la disette et l'augmentation des prix.

A une assemblée tenue mardi dernier, le 8, elle a adopté les 2 résolutions suivantes:

Proposé par M. Desjardins et secondé à l'unanimité:

Que le choix de la récente nomination du contrôleur du charbon par le gouvernement est bien vue de l'Association des marchands détaillants. L'Association compte sur le contrôleur pour l'approvisionnement du combustible à Montréal.

Que l'Association des marchands détaillants a confiance qu'un règlement de la grève aura lieu sous peu et elle fait des démarches avec le contrôleur auprès des gouvernements pour sa proportion de charbon anthracite suffisante pour les besoin des citoyens de Montréal.

Que l'Association croit qu'il n'y aura pas d'augmentation de prix.

Accident de travail

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 12. — Un accident s'est produit hier à la nouvelle bâtisse municipale que l'on est à construire pour servir d'hôtel de ville rue Wellington. Un ouvrier du nom de Oscar Foucault, qui travaillait, perdit l'équilibre sur un échafaudage et s'infligea une large blessure au front en tombant d'une hauteur d'une quinzaine de pieds. Sa vie n'est cependant pas en danger.

NAISSANCES

ALLARIE—A St-Sauveur des Monts, 20 juillet, M. et Mme Josephat Allarie, un fille, baptisée Pauline-Cécile.

BIGRAS—A Montréal, le 6 août 1922 au No 1328 rue St-André, à M. et Mme J. A. Bigras, née Alice Paré, une fille, baptisé Anne-Marie-Bertha-Pauline. Parrain et marraine, M. Henri Bourdeau et Mlle Hermance Chapleau, soeur de l'enfant. Porteuse Mme A. Desjardins.

BEAUDIN—A Montréal, au No 1180 rue Wellington, le 9 août 1922, à l'épouse de M. Adrien Beaudin, née Emilienne Papineau, un fils, baptisé Joseph-Edmond-Fernand.

CREPAULT—A Montréal, le 1er août 1922, à M. et Mme J. B. Crépault, une fille, baptisée Hermine-Irène-Marielle.

CHAPLEAU—A Verdun, le 10 août 1922, au No 1219 rue Gertrude, à M. et Mme Arthur Chapleau, née Camille Gareau, un fils, baptisé Joseph-Henri-Philippe.

FORGET—A Montréal, le 10 août 1922, au No 2381B rue Cartier, à M. et Mme Emile Forget dit Desgraise, née Orézina Trudeau, une fille, baptisée Marie-Irma-Rita.

GUY—A St-Léonard de Pont Maurice, le 8 août 1922, à M. et Mme Adolphe Guy, née Eva Guibeault, une fille, baptisée Marie-Joséphine-Georgette-Denise.

MARIAGE

LANDRY-BERGERON — A Saint-Laurent le 23 août prochain, sera célébré le mariage de Mlle Laura Bergeron, fille de Mme Veuve Hercule Bergeron demeurant au No 207 Monkland, avec M Jean-Charles Landry, fils de feu M. Antoine Landry, de St-Pascal de Kamouraska.

La bénédiction nuptiale sera donnée à sept heures, en l'église de Saint-Laurent. "L'heureux couple partira pour voyage. Pas de faire part. 139-2

DECES

AUBE — A Montréal, le 12 courant, à l'âge de 61 ans, 21 jours, M. Amédée Aubé, maître barbier, époux de Marie-Louise Lalongé.

Les funérailles auront lieu lundi, le 14 courant, le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 333 rue Hôtel de Ville, à 7 heures 15, pour se rendre à l'église Saint-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parent, et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUCHARD—A Montréal le 10 août 1922, à l'âge de 32 ans, 11 mois, est décédé Louis-Edouard Bouchard. Les funérailles ont eu lieu.

CHAGNON—A Hochelaga, le 9 août 1922, est décédé subitement Wilfrid Chagnon, époux de Léa Demuy. Les funérailles ont eu lieu.

DUFRESNE—A Boucherville, le 10 août 1922, à l'âge de 71 ans, est décédé Joseph Dufresne, époux de feu Adèle Loiseau. Les funérailles ont eu lieu.

DESAUTELS — A Montréal, le 10 août 1922, à l'âge de 66 ans, est décédé Léon Desautels, maçon, époux d'Hermeline Germain. Les funérailles ont eu lieu.

DECARY—A Montréal, le 10 août 1922, à l'âge de 2 ans 2 mois, est décédé Gérald, enfant bien-aimé de feu Hercule Décary et de Blanche Décaries. Les funérailles ont eu lieu.

DAIGNEAULT—A Montréal, le 10 août 1922, est décédée Marie Barbeau, épouse de feu Moïse Daigneault. Les funérailles ont eu lieu.

DUCHESNE—A Montréal, le 9 août 1922, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Rosalie Marcil, épouse de feu Israël Duchesne. Les funérailles ont eu lieu.

HAMELIN—A Montréal, le 10 août 1922, à l'âge de 82 ans et 11 mois, est décédé Joseph Hamelin, ancien maître-boucher. Les funérailles ont eu lieu.

LEVESQUE—A St-Vincent de Paul (Laval), le 11 août 1922, est décédé à l'âge de 19 ans, Gilles-Guy Lévesque, enfant bien-aimé de M. J. W. Lévesque, percepteur des droits de succession.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures (heure solaire). Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, pour se rendre à l'église paroissiale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAYER — A Montréal le 11 août 1922, à l'âge de 58 ans est décédée Dolorisse Forget, épouse de feu Joseph C. Mayer, autrefois agent du C. P. R., à Ste-Scholastique.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 12 à Ste-Thérèse, après l'arrivée du train de Montréal, à 9.15 a.m.

MESSE ANNIVERSAIRE

DUHAMEL—Lundi le 14 à 7.30 a.m. sera chantée, dans l'église Notre-Dame de Grâces, une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Noémie Duhamel, fille de M. et Mme J. G. Duhamel. Parents et amis sont priés d'y assister.

La Patrie

MONTREAL, 12 AOUT 1922

PENURIE DE MAIN-D'OEUVRE

Une situation qui ne s'est pas vue depuis plusieurs années se présente, paraît-il, en ce moment sur le marché du travail, à Toronto, comme à Montréal : dans la main-d'oeuvre commune, il y a de l'emploi pour tous ceux qui en désirent, et même insuffisance d'offre pour la demande.

Le surintendant du bureau de placement provincial de Toronto déclare qu'il pourrait en vingt-quatre heures procurer de l'emploi à cinq cents hommes additionnels qu'il ne trouve pas. Les travaux de voiries, le recrutement des équipes de travailleurs pour les exploitations forestières, les travaux des chemins de fer sur une multitude de points de leurs réseaux, ont absorbé apparemment toute la main-d'oeuvre disponible.

Cette situation est possiblement passagère. En tout cas, elle est assurément bonne.

Elle est particulièrement de bon augure en tant que nous faisant entrevoir une reprise d'activité dans l'industrie forestière qui a toujours été si utile pour équilibrer les conditions de l'emploi pendant l'hiver. Les salaires offerts aux hommes de chantier ne se rapprochent pas de ceux qui ont été payés pendant la dernière période de la guerre, mais comme, dans la forêt, les travailleurs sont nourris et logés, le salaire diminué assurera toujours la subsistance de leur famille. Le rajustement des salaires au temps de paix s'est nécessairement effectué. Il en résultera logiquement une baisse du coût de la production, et, par suite, une diminution du coût de la vie.

Lorsque tout baissera dans d'équivalentes proportions, l'ouvrier sera heureux du moment qu'il ne manquera pas d'emploi.

DETESTABLES HOTELLERIES

Nos concitoyens d'Ontario continuent de s'alarmer des innombrables critiques qui s'élèvent au sujet de leur service d'hôtelleries, qui est déclaré détestables par deux classes principales de voyageurs, les agents de commerce et les touristes. Les commis-voyageurs, qui sont plus habitués à être privés de confortable, en prennent assez facilement leur parti, mais c'est autre chose des touristes, qui, lorsqu'ils ne sont pas satisfaits, remontent dans leurs voitures et s'enfuient. L'Ontario tient à conserver les bénéfices que répandent sur leur passage les visiteurs pendant la belle saison, mais comprend bien qu'une condition essentielle est de pouvoir les nourrir et les loger décemment.

Le "Star", de Toronto, examine la situation et découvre que deux principaux facteurs ont contribué à la déchéance des hôtels dans la province : la prohibition et la vogue de l'automobilisme. En privant les aubergistes des profits faciles qu'ils faisaient sur la vente des boissons fermentées, la prohibition a mis les hôteliers dans la nécessité de mesquiner dans l'accommodation qu'ils offrent aux voyageurs s'ils veulent joindre les deux bouts, et le "Star" soupçonne qu'ils ont laissé péricliter leurs établissements dans l'espérance que, pour les relever, on leur rendrait le commerce des liqueurs.

L'automobile complique d'autre part la tâche de l'hôtelier en ce sens qu'il ne sait jamais combien il lui arrivera de voyageurs, ni à quelle heure, ni quand ils repartiront. Il peut lui survenir vingt voyageurs presque à l'heure du repas, qui fileront toutefois quelques minutes plus tard au lieu de se mettre à table. Certains jours, il ne verra personne, et le lendemain, il y aura affluence. L'hôtelier ne peut ainsi se préparer pour recevoir les voyageurs, comme c'était le cas lorsqu'ils arrivaient en chemin de fer et que leurs mouvements étaient à peu près constants toute la belle saison.

Que le mal dont on se plaint soit, ou non, attribuable à ces deux causes, le "Star" ne trouve aucun remède à suggérer. Il admet bien que, dans certains villages attrayants, bien bâtis, où l'on rencontre une population charmante, on pourra ne trouver qu'un hôtel malpropre et mal ventilé, où la salle à manger sera infestée de mouches et où les chambres à coucher sentiront la moisissure. Mais il ne dit pas par quel moyen les conditions peuvent être améliorer. Il croit qu'il faudra du temps pour que cette situation se corrige.

En attendant, une large proportion des touristes se détourneront de l'Ontario. Et, si le "Star" disait le fond de sa pensée, il admettrait sans doute que la mauvaise tenue des hôtels n'est pas l'unique cause. Les hôtels seraient peut-être encore assez bons, pour tant de voyageurs qui ne font qu'arrêter en passant, s'ils y trouvaient ce qu'il faut pour se débarrasser le gosier de la poussière de la route.

FUSION IMPOSSIBLE

Cette fusion impossible, c'est celle que libéraux et conservateurs tenteraient de faire pour tenir tête au progressisme.

"Le parti des progressistes ou fermiers est né, dit le "Globe" du dégoût que les vieux partis ont fini par inspirer à leurs amis; en voyant libéraux et conservateurs se rapprocher et se coaliser, les progressistes resserreront davantage leurs rangs; l'Ouest y verra une conspiration pour lui imposer le joug des "gros intérêts" de l'Est: les jalousies et les rivalités entre provinces deviendront plus aigues, etc. Si l'on en revient à l'existence des vieux partis, ce sera par le procédé naturel d'une union entre les individus qui ont les mêmes vues. Un marché quelconque entre politiciens ne fera que soulever les soupçons de l'électorat. Le salut du parti libéral ne serait aucunement assuré en s'unissant à ses anciens adversaires; ce qu'il faut, c'est adopter un programme qui plaise à tout le monde, hommes et femmes, par ses vues progressistes et libérales

"Le parti libéral doit marcher écrit devant lui, sans s'occuper des sentiers que suivent les autres. Pour cela, il doit garder son organisation intacte de soutenir l'enthousiasme de ses partisans".

C'est très joli tout ce qu'écrit aujourd'hui le journal torontonien. Mais si le confrère n'avait pas versé dans l'unionisme et battu en brèche le perstige de Laurier et de ses lieutenants afin de frayer le chemin à un groupe de libéraux ambitieux que la perspective du pouvoir avait affolés, le parti qu'il voudrait faire triompher aujourd'hui serait plus fort dans Ontario et dans l'Ouest, et il pourrait se passer de l'appui des progressistes pour administrer les affaires du pays. Les libéraux de Québec n'ont pas trahi Laurier aux heures difficiles et c'est Québec qui, avec sa phalange compacte de députés libéraux, a permis à M. King de former un cabinet.

Le "Globe" veut évidemment se faire pardonner ses fautes passées. Mais le beau zèle qu'il met à combattre tout projet de rapprochement entre libéraux et conservateurs est-il sincère? Si les esprits dirigeants chez les libéraux et les conservateurs sentent le besoin de s'unir, c'est pour barrer la route aux théoriciens dangereux qui sont prêts à sacrifier l'avenir économique, industriel et commercial du Canada, pour satisfaire les caprices et les ambitions irréfléchies des populations exotiques de l'Ouest. Le "Globe" est trop attaché à ses vieilles nippes libre-échangistes pour être avec eux. Ils ne s'entrouveront peut-être pas plus mal.

LA NOTE ANGLAISE ET L'OPINION AMERICAINE

Nous lisons un peu partout que lord Balfour n'a écrit sa note relative aux dettes interalliées que pour opérer une pression sur les Etats-Unis, en montrant à l'opinion américaine que le relèvement économique de l'Europe dépend du Congrès et du gouvernement de Washington. Si telle a été son intention, il s'est donné bien inutilement la peine de rédiger son document. Il semble même extraordinaire qu'il ait pu avoir, sur l'efficacité de sa note, l'ombre d'une illusion. En tout cas, l'illusion doit être aujourd'hui dissipée. Lord Balfour a pu constater, par les déclarations des sénateurs de Washington et par les commentaires de la presse, que les Etats-Unis, en pareille matière, s'en tiennent fermement à ce principe: "On nous doit de l'argent, il faudra qu'on nous le rembourse."

Le "New York Times" écrit:

"Le sentiment américain pourrait tourner en faveur de la transaction proposée par lord Balfour. Mais alors, ce serait à des conditions claires et précises. La dette ne pourrait être annulée, en tout ou en partie, que s'il en devait résulter la réalisation des intentions primitives de ce pays au moment où il a prêté l'argent. Entre autres choses, il faudrait faire de la bonne finance dans les pays que nous désirons aider; ces pays devraient aussi réduire leurs armements — bref, il faudrait une paix garantie et permanente. Le moment n'est pas venu de formuler une politique américaine à cet égard; mais, quand il viendra, on découvrira que les Etats-Unis ne sont pas aussi intransigeants que la note Balfour le semble insinuer ça et là."

Il est bien regrettable que le moment ne soit pas venu, et surtout qu'on ne sache point quand il viendra. Toutefois, il n'est pas absolument indispensable que le gouvernement de Washington formule sa politique, car le président Harding, le sénateur Lodge et quelques autres personnages du parti républicain n'ont pas laissé ignorer leurs intentions. Ils ont songé à exercer une pression sur l'Europe, bien avant que lord Balfour eût conçu le fallacieux espoir d'en exercer une sur les Etats-Unis.

Parlant de l'annulation générale des dettes interalliées, le sénateur Moses, du New Hampshire (républicain), a dit:

"C'est une sotte proposition. Le parti politique qui la soutiendrait ne vivrait pas 24 heures."

Telle est, en effet, la conviction d'un grand nombre de sénateurs républicains. Mais il faut ajouter que les politiciens républicains, pour obtenir les voix des vétérans, voudraient bien accorder à ceux-ci le fameux "bonus"; ils hésitent à imposer cette nouvelle charge aux contribuables, et ils seraient enchantés s'ils pouvaient "financer" leur projet avec les intérêts des dettes de l'Europe. Question de boutique électorale!

D'autre part, les politiciens républicains ont toujours brigué les suffrages des Germano-Américains, auxquels ne plairait assurément point la remise de dette aux alliés.

Enfin, en restant créancier de la France, le gouvernement de Washington conserve le moyen de prouver au peuple américain que Woodrow Wilson a eu tort de signer le traité de Versailles.

Dans ces conditions, on comprend que le moment ne soit pas venu pour les Etats-Unis de définir leur politique et de montrer qu'ils ne sont ni "avides d'argent" ni "intransigeants". Le moment ne viendra sans doute pas avant que les politiciens républicains soient en mesure de liquider la situation en se faisant à eux-mêmes une réclame électorale. Si, comme il est à peu près certain, la question du "bonus" doit se régler indépendamment de celle des dettes interalliées, le gouvernement de M. Harding sera toujours en situation de demander à la France de faire de la bonne finance — en réduisant encore le montant des réparations! — d'évacuer la rive gauche du Rhin et de désarmer devant l'Allemagne revancharde — sur quoi, évidemment, pas un Germano-Américain ne refusera sa voix aux candidats du parti républicain. Quant à Woodrow Wilson, il sera alors démontré qu'il s'était fait "rouler" par Clemenceau et Lloyd George, et la vengeance républicaine sera enfin consommée.

De tout cela, l'opinion française tire cette conclusion: "Il faut faire payer l'Allemagne."

C'est la seule logique, en effet. L'Angleterre s'en tient strictement à ce qu'elle considère comme son droit; les Etats-Unis exigent le paiement intégral de ce qui leur est dû; il ne reste plus à la France qu'à s'en tenir également à ce qui lui reste de droits, après toutes les concessions qu'elle a faites en échange de promesses jamais tenues. La France a démontré, en pratiquant pendant plus de trois ans, une politique de bonne volonté, de conciliation et de patience, qu'elle n'était ni "avide d'argent" ni "intransigeante". Qu'elle mette en oeuvre une politique de réalisation et, au besoin, une politique indépendante, nul ne pourra honnêtement le lui reprocher.

NOTES

Indemnités parlementaires — Des diverses provinces, c'est l'Alberta qui paie les plus fortes émoluments à ses députés. Voici le chiffre de l'indemnité parlementaire dans chaque province: Alberta, $2,000; Colombie Anglaise, $1,800; Manitoba, $1,500; Saskatchewan, $1,800; Québec, $1,500; Ontario, $1,400; Nouvelle-Ecosse, $700; Nouveau-Brunswick, $500; Ile-du-Prince-Edouard, $300. Pendant que les représentants du peuple de l'Est se contentent de peu, ceux de l'Ouest exigent le gros morceau. "Ces westerners" sont vraiment rapaces. Ils veulent tout dominer!

La lecture des journaux — Nous ne saurions trop la recommander. On y apprend tout. C'est en lisant une annonce parue dans une feuille de Mons qu'une famille du Borinage a appris qu'elle venait d'hériter de cent millions. Ce journal annonçait qu'on recherchait les héritiers d'un certain Gallez, fabricant de brosses au Canada, mort millionnaire un nombre de fois considérable. Ces héritiers, c'étaient les membres de cette famille et, parmi eux, se trouvait un ménage qui était aussi pauvre que l'oncle d'Amérique était riche; le père était infirme et il avait neuf enfants. Quand on pense que tous les jours il y a peut-être dans un journal quelconque une annonce qui fait part à l'un de nous d'un pareil héritage, on s'affole à la pensée qu'on devrait lire toutes les annonces de tous les journaux du monde.

Il faisait sa philosophie — La question de la réforme de l'enseignement en France, malgré les vacances parlementaires, continue à alimenter certaines polémiques. L'autre jour, au cercle, comme on parlait de l'avenir que réservaient aux jeunes gens les études classiques, quelqu'un conta cette anecdote qui lui était personnelle. Il se faisait cirer, un jour, sur la Cannebière, par un de ces décrotteurs ambulants qui y pullulent. Tout en faisant aller sa brosse, le cireur, qui avait levé la tête vers son client, lui dit:— Excusez-moi, monsieur, mais je crois bien ne pas me tromper... Il me semble vous reconnaître. — Ah?— N'êtes-vous pas M. Tel? — Parfaitement. — Eh bien, nous étions au collège ensemble... Rappelez-vous: Alcide Z...— Ah! mais oui! Vous étiez en rhétorique avec moi. — C'est cela. — Et maintenant, que faites-vous? — Maintenant, vous le voyez: je fais ma philosophie... Et l'ancien élève continuait avec une lanière de laine de frotter sur la bottine brillante...

BREFS COMMENTAIRES

Les mauvais débiteurs ont l'impression de faire un profit, avec la surtaxe sur les chèques.

—o—

Quoi qu'il arrive maintenant, nos marchands de charbon envisagent l'avenir avec optimisme.

—o—

Il faudra que les jupes deviennent encore un peu plus longues, pour que chacun puisse voir où il va.

—o—

La plus petite pièce de monnaie est la plus vertueuse, car c'est elle qu'on voit le plus souvent à l'église.

—o—

Nous ne réaliserons que plus tard comme il y a loin des mines du pays de Galles jusqu'à nos fournaises.

—o—

Nous espérons que la campagne électorale dans Labelle causera une élévation de température qui sera sensible jusqu'à Montréal.

—o—

Cette crise du charbon fera assez l'affaire de nos concitoyens d'Ontario qui n'ont plus de place libre dans leur cave.

—o—

Il n'est pas encore démontré que la récolte sera assez abondante pour que les cultivateurs paient tribut à M. Fielding.

—o—

La ville, a jugé le recorder, ne peut nous empêcher de danser le dimanche. Mais beaucoup de contribuables se trouvent si mal administrés qu'ils perdent toute envie de danser, la semaine ainsi que le dimanche.

OBSEQUES IMPOSANTES DE FEU D. LEVESQUE

ELLES ONT EU LIEU LE 3 AOUT AU MILIEU D'UNE AFFLUENCE CONSIDERABLE.

A St-Vincent de Paul le 3 août courant, ont eu lieu les funérailles du jeune Denis Lévesque, fils du notaire J. W. Lévesque, noyé accidentellement mardi le 1er août courant. Conduisaient le deuil: son père, M. J. W. Lévesque, ses frères, Théodore, Yves, Bernard et ses soeurs Anne-Marie, Gabrielle et Lucille, ses oncles: Wilfrid Hudon, Gerald Marineau, Ulric David, Hendi David, Treffé Bastien, Urgèle Lacasse, Auguste Lacasse, Euclide Lacasse, Godfroy Roger, Dr Wilfrid Monette, Albert Monette, Arthur Delorme, François Michaud, Avila Beaulieu, Armelda Charbonneau, Arthur Prévost, Nap. Gadbois, J. A. Guy, N. P., etc, etc.

A l'église la levée du corps a été faite par le Rév. M. Léandre Perrault, curé de la paroisse; le service a été chanté par le Rév. Léonidas Desjardins, directeur du Séminaire de Ste-Thérèse, assisté des abbés Vézeau et Drouin, comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le choeur M. le chanoine Donat Binette, représentant de Mgr l'Administrateur de Montréal; Rév. M. Valois, chancelier de l'Archevêché; les Révds MM. Lemanc, curé de St-Martin; S. Courtois, curé de Terrebonne; A. Benoit, curé d'Ahuntsic; Adrien Perreault, curé de St-Christophe; U. Labelle, curé de St-Augustin; H. Larose, aumônier du pénitencier; C. Therrien, chapelain; M. Jasmin, de St-Martin, R. Joly, de St-Eustache; A. Naud, de Ste-Rose, G. Chartrand de Montréal; L. Leguerrier, de Montréal. MM. les abbés P. E. Coursol, H. Joly, D. Gedin, L. Gohier, M. Vaillancourt, A. Charbonneau, S. Valiquette, J. Pigeon, Al. Coutlée, J. Chartrand, A. Lemay, J. Théorêt, L. Drouin, M. Vézeau, C. Robillard, E. Savard tous du Séminaire de Ste-Thérèse; le Révd. Frère Gabriel Marie, provincial des Frères Maristes, Rév. Frère Louis Patrice, directeur du Collège Laval, et plusieurs autres prêtres et religieux.

Dans la rue, on remarquait la présence des Révérendes Soeurs de la Providence de St-Vincent de Paul, avec leurs orphelines.

Le choeur de chant de St-Vincent de Paul, amisté du choeur de chant de Terrebonne sous la direction du Dr Rochette, a chanté la messe des morts de Perosi; l'orgue était tenu par Mme Alban Auclair.

On remarquait dans le cortège: MM. C. A. Wilson, C.R., Wilfrid Auclair, maire de St-Vincent; P. A. Lonspré, maire de Ste-Rose; David Vanier, maire de Laval des Rapids; Wilfrid Lerrain, maire de l'Abord à Plouffe; Clovis Gascon, maire de St-François de Sales; Eugène Labelle, maire de Terrebonne; Albert Brosseau, maire de Montréal-Nord, Dr Joe Pominville, Dr A. Mathieu, Dr D. Plouffe, Dr R. Plouffe, Dr O. Clermont, Dr L. Robert, Dr H. Cyphot, Dr L. Lamy, Amable Clermont, N.P., J. A. Paquin, N.P., J. B. Latour, N.P., E. Plouffe, Arthur Gaboury, J. E. Lague, René Giroux, Ed. Bigon, N.P., Papineau, Clément Meunier, Nap. St-Germain, Jos Larivière, Emile Delorme, Raoul DeLorimier, C. R. Sophirin Gauthier, Jos Jean Eug. Berley, Henri Papineau, Jos Papineau, Geo. Charbonneau, Alph. Charbonneau, Alph. Chartrand, Hughes Chevrier, Félix Clermont, G. S. Malépart, Hercule Malépart, Emmanuel Auclair, Hercule Masson, Jos Masson, Adélard Monette, Arthur Fortin, Wilfrod Charlebois, Arthur Charlebois, Vincent Grisson, Frs. Dufort, Gédéon Legris, Camille Simard, Alban Auclair, Odilon Papineau, Edouard Montpetit, Léon Mercier Gouin, Dr J. A. Handfield, W. Handfield, Paul Brisset des Nos, Z. Sigouin, J. C. Charette, Norbert Chartrand, Léopold Beausoleil, Alfred Gagnon, J. Tanguay, Hermidas Léonard, Nap Gadbois, Zotique Desnoyers, Jean Melançon, A. Desjardins, Alliance, Cyrille Gusvillon, Emery Gendron, Alph. Lapierre, Jean l'Archevêque, Godfrey Roger, Jean Marbeau, Hector Lussier, Alph. Hamel, Alfred Beaulieu, Ernest Laurent, Alph. Morin, Adrien Laurence, France Charbonneau, Stanislas Donautels, P. Donautels, A. Donautels, Olivier Gravel, Eugène Duval, William Prevost, John Pitzgibbon, M. Garceau, Paul Filiatrault, Roch Charbonneau, Albert Jodoin, Ant. P. Méthieu, Albert Bisson, Ant. Coursol, Raoul Prévost, Alph. Lefebvre, Nap. Bastien, Adélard Fortier, Ed. Michaud, Herm. Charette, ap. Labelle, Roméo Payne et une foule d'autres ainsi que la plupart de ses confrères du classe du Séminaire de Ste-Thérèse.

Tribuis floraux: Hon. L. O. David et famille, une couronne; les membres du conseil de St-Vincent de Paul, une couronne; M. et Mme Léon Mercier Gouin, une gerbe; M. et Mme Charles Wilson, une gerbe; M. et Mme Arthur Vallée, une couronne; M. et Mme Jos. Clément, une gerbe; Dr et Mme Cyphot, une couronne; M. et Mme R. de la Bruère Girouard, une gerbe; L. O. Grothé Lée, une couronne; M. et Mme Armand Clermont, une gerbe; M. et Mme Ed. Michaud, une gerbe; M. Henri Dequoy, une couronne; M. Alf. Charbonneau, un croissant; Dr et Mme L. Robert, une gerbe; M. Wilfrod Charlebois, une croix; M. et Mme Alph. Chartrand, un ancre; M. J. A. H. Dequoy, une couronne; M. et Mme Godfroy Roger, une couronne; M. et Mme Bruno Matte, une gerbe; Mme S. Deschatelets, une couronne; M. et Mme Nap. Garbois, une gerbe; M. et Mme Pierre Paul Gascon, une couronne; MM. Paul Filiatrault, Jules Desjardins, Clovis Brosseau, A. Riopel, Lionel Therrien, Jos. Richard, une couronne; M. L. P. Cliche, une gerbe; la famille J. W. Lévesque, une couronne.

Offrandes de messes et bouquets spirituels: la famille J. W. Lévesque, Dame T. Théorest, Mlle Lacasse, les révérendes Soeurs de la Congrégation, les RR. SS. de la Providence, les RR. PP. du Très Saint Sacrement, les Frères Maristes du collège Laval; Dr et Mme A. Mathieu, Eug. Belley, M. et Mme Jean Melançon, M. et Mme G. S. Malépart, M. et Mme E. Monnpetit, M. et Mme J. Papineau, Mlle Chevron, M. et Mme O. Papineau, M. le notaire et Mme A Clermont, M. Ed. Deschambault, M. L. Gaudreau, M. L. Limoges, M. P. E. Valiquette, M. Arthoid St-Germain, M. et Mme Jos. Jean; la famille Beaux, M. J. P. Lévesque, M. et Mme J. A. Guy, M. E. Quennerville, M. J. P. Laurin, M. E. Trudeau, M. et Mme A. Auclair, M. et Mme E. Lareau, M. et Mme P. Brisset, la famille F. Dufort, Mlles F. et Y. Charlebois, la famille P. Bruneau, la famille J. D. Lévesque, M. et Mme H. Chevrier, M. O. St-Amand, M. et Mme J. E. Lague, la famille Renaud, Dame J. A. Labelle, Mme Charette et frères, M. P. Morin, M. et Mme J. Tremblay, Mme F. P. Tremblay, Mme E. G. Francoeur, Mme A. Lafontaine, SSJ, l'Hon. Jurdmain, Mme A. Lafortune, la famille E. Gendron, M. A. Charron, M. A. Jodoin, Mme et Mlle Hudon, M. et Mme Marineau, M. et Mme J. E. Labrecque, M. et Mme A. J. Blais, M. et Mme J. A. Saurlot, M. et Mme Nap. Filiatrault, Mlle Jeanne Lafortune, M. P. E. Gravel, la famille Préfontaine, la famille J. E. Pepin, la famille A. Paré, la famille E. Barbeau Soeurs Adodat et Marie de la Croix, la famille A. Delorme, M. U. David, M. H. Décary, M. W. Proulx, la famille E. Jobin, M. et Mme Lamothe, M. et Mme P. Lamothe, la famille O'Shea, M. Geo Labrecque.

Messages et lettres de sympathie: — Hon. L. A. Taschereau; Hon. Sir Lomer Gouin, Hon. Athanase David; Hon. N. Pérodeau, Hon. E. Perrault, Hon. J. E. Caron, Hon. Rodolphe Lemieux, Hon. J. L. Perron, P. Casgrain, M.P.; W. S. Hughes, Hon. Cyrille F. Delâge, Son Honneur le Maire de Montréal; M. l'abbé Auguste Roulet, P.D., supérieur du collège Sainte-Anne de la Pocatière, Hon. Juge Alfred Dèsy, Hon. Juge Choquette, M. Jos. Versailles, M. le chanoine Mousseau, M. J. E. Prévost, M.P., Rod Tourville, M.P.P., Ed. Ouellette, M.P.P., Elisée Thériault, M.P.P., L. J. L. Morin, C.R., Avila Farand, M.P.P., Hon. Juge T. Rinfret, Hon. Juge P. Cousineau, M. Oswald Mayrand, Rév. Soeur Ste-Anne Marie, C.N.D., Révde S.S. Démétrie, supérieure Notre-Dame de Bellevue, C.N.D., Révde Soeur de la Nativité, C.N.D., Révde Mère Alexandre, supérieure provinciale des Soeurs de la Providence, Révde Sr. Fabiola, supérieure des Soeurs de la Providence Fraserville, le Dr et Mme L. Lamy, M. Clean, M. Arthur Pérodeau, M. l'abé Chaumont, supérieur du Collège Ste-Thérèse, Hon. J. N. Francoeur, M. Fernand Rinfret, M.P., M. A. Deschênes, député de Montmagny, André Michaud, M. D. Lévesque, Hon. S. Létourneau, M. H. Fournier, M. Reméo Pepin, M. Geo. Noel, M. P. Dubé, M. O. Paquette, M. L. Pressault, M. C. E. Paquet, M. Elz. Miville Deschênes, M. C. A. Lavimodière N.P., M. H. Gérin-Lajoie M. et Mme Arthur David, M. F. Lévesque, M. et Mme H. Rolland, M. l'abbé E. Beauchamp, M. l'abbé Ouellet, S.S.S., M. l'abbé A. Têtu, M. A. Edge, M. J. D. Caron, M. l'abbé C. H. Robillard, M. et Mme Marineau, M. J. A. Dubeau, M. Geo. Baudoin, N.P., Mme P. Fréchette-Handfield, M. Coupal, N.P., M. H. Perrault, M. et Mme D. Bérard, M. E. Brassard, M. L. Garneau, M. Alf. Lambert, M. L. Lacombe, Mlle L. Joubert, J. M. Savignac, N.P., M. et Mme Chs. Simard, Mlle E. Emard, M. et Mme H. Lussier, M. et Mme P. A. Longpré, le Dr J. A. Rouleau, M. L. E. Lemoyne, M. C. Hogue, M. et Mme Sauriol, M. D. Pelletier, M. Alex. Duprais, M. J. O. Handfield, M.D., M. E. L. Mathieu, M. Gust. Gratton, M. H. Létourneau, M. C. Archambault, M. Jos. B. Bérard, M. G. Gilbert Larue, Mme Francoeur, Me W. A. Handfield, J. M. Alary, M. J. Létourneau, M. J. E. Pilon, M. J. Aug. Pruneau, Mme B. D. Warren, M. J. A. Boyard, famille J. A. Bélair, Mme E. Bisson, MM. J. R. Deschambault, M. A. Chaussé, M. A. Jette, M. N. Dupuis, M. l'abbé P. P. Lacombe, M. l'abbé E. Labelle, M. et Mme h. Desjardins, M. S. Bigras, M. G. Gonthier, Dr et Mme J. A. Pominville, M. V. A. Lacroix, M. et Mme H. Lussier, Mlles Lévesque, M. H. Parault, Dr Arthur Beauchamp, l'abbé G. Ste-Marie, des Pères Blancs, M. et Mme R. Masson, M. et Mme O. Malépart, Mlles Germaine et C. Malépart, Mlles Yvonne Larocque, F. A. Rolland, M. Gauvreau, M. G. Noiseux, Mme Arthur David, M. F. Lévesque, M. et Mme H. Rolland, M. l'abbé E. Beauchamp, M. l'abbé Ouellet, S.S.S., M. l'abbé A. Têtu, M. A. Edge, M. J. D. Caron, M. l'abbé C. H. Robillard, M. et Mme Marineau, M. J. A. Dubeau, M. Geo. Baudoin, N.P., Mme P. Fréchette-Handfield, M. Coupal, N.P., M. H. Perrault, M. et Mme D. Bérard, M. E. Brassard, M. L. Garneau, M. Alf. Lambert, M. L. Lacombe, Mlle L. Joubert, J. M. Savignac, N.P., M. et Mme Chs. Simard, Mlle E. Emard, M. et Mme H. Lussier, M. et Mme P. A. Longpré, le Dr J. A. Rouleau, M. L. E. Lemoyne, M. C. Hogue, M. et Mme Sauriol, M. D. Pelletier, M. Alex. Duprais, M. J. O. Handfield, M.D., M. E. L. Mathieu, M. Gust. Gratton, M. H. Létourneau, M. C. Archambault, M. Jos. B. Bérard, M. G. Gilbert Larue, Mme Francoeur, Me W. A. Handfield, J. M. Alary, M. J. Létourneau, M. J. E. Pilon, M. J. Aug. Pruneau, Mme B. D. Warren, M. J. A. Boyard, famille J. A. Bélair, Mme E. Bisson, MM. J. R. Deschambault, M. A. Chaussé, M. A. Jette, M. N. Dupuis, M. l'abbé P. P. Lacombe, M. l'abbé E. Labelle, M. et Mme h. Desjardins, M. S. Bigras, M. G. Gonthier, Dr et Mme J. A. Pominville, M. V. A. Lacroix, M. et Mme H. Lussier, Mlles Lévesque, M. H. Parault, Dr Arthur Beauchamp, l'abbé G. Ste-Marie, des Pères Blancs, M. et Mme R. Masson, M. et Mme O. Malépart, Mlles Germaine et C. Malépart, Mlles Yvonne Larocque, F. A. Rolland, M. Gauvreau, M. G. Noiseux, A. Roy, M. Lessard, et C. Lessard, A. Hamelin, R. Vicer, P. Brundt, Mlles Madeleine et Louise Brossard, Mlle Paule Laurent Roy, M. Léon Beaudreau, M. Paul St-Onge, sme E. Quimet, Mme A. Gagné, et sa famille, M. Y. Roy, Mlle B. Roy, Mme J. Daoust, Révde Soeur Sainte-Elisa, C.N.D., M. Arthur Desjardins, M. l'abbé Roland Lenaud, M. et Mme L. H. Desjardins, M. J. Foisy, M. Geo. Hudon, le Dr M. Désaulniers, Mme Ernestine Bastien, M. A. Ashby, M. M. R. de Meslé, Mme R. de Meslé, Irénée Vaudry, M. Perp. Révd. H. G. Guy, curé de Saint-André de Kamouraska, Révde Soeur Marie Gilles, Révde Soeur Marie des Martyrs, M. et Mme L. A. Brault, Révd. Frère Victorin, Révd. H. Lecompte, l'abbé A. Lepailleur, Dr H. E. Pagé, Ph. Léveillé, M. et Mme Geo. Moody, Mme B. Rainville, Mlles Rainville, W. R. Larue, Mlle Pauline Mignault, Isaie Tessier, Mlle Lapointe, Gustave Papin, Mlle Germaine Auclair, Louis de G. St-Jean, la famille J. Séguin, Ed. Roy, Dr L. D. Rochette, Dame Eugénie Lalonde Ranger.

Dr ARTHUR BEAUCHAMP

CHIRURGIEN-DENTISTE
a maintenant ses bureaux à
529, RUE ST-DENIS. Tél. Est 3549
(Vis-à-vis carré St-Louis)
236-S-1.n.o

DE L'EAU CHAUDE!!? X!

Chauffez l'eau avec un Réchauffeur d'Eau à Gaz Lion REGENT

Et vous n'aurez pas à attendre pour votre bain. Il y a en usage dans cette ville des milliers de réchauffeurs d'eau à gaz, lesquels sont vieux et inutiles, qui devraient être remplacés par un réchauffeur d'eau à gaz Lion Regent moderne, et nous faisons une offre de

$5.00 pour votre vieux réchauffeur d'eau à gaz si vous achetez un nouveau Lion REGENT maintenant.

Seulement $4.00 Comptant avec la commande la balance mensuellement.

Placent un Réchauffeur d'Eau à Gaz Lion REGENT dans votre maison.

Aussi songez à notre offre d'acheter votre vieux poêle à gaz.

Achetez maintenant, vu que ces offres sont limitées.

Montreal Light, Heat & Power Consolidated

53 rue Craig Ouest, Main 4040.
605 rue Ste-Catherine Ouest et de la Montagne, Up. 6000-6001.
420 rue Ste-Catherine Est, Est 2935.
2575 rue Ste-Catherine Est, Lasalle 1850.
1457 avenue Papineau, St-Louis 9090.
858 rue St-Denis, St-Louis 7378.
1945 avenue du Parc, St-Louis 7350.

JEUNES FILLES, QUE TRAVAILLEZ :

Songez à Votre Entrée en Ménage

Faites des économies et déposez-les régulièrement à la banque Vous vous féliciterez d'avoir de l'argent en réserve pour votre trousseau, pour votre futur foyer, pour l'imprévu.

La Banque Nationale

la plus vieille banque Canadienne-Française, recevra vos dépôts à l'un de ses 347 bureaux et, tous les six mois, vous paiera l'intérêt régulier des banques.

$1.00 suffit pour ouvrir un compte d'épargne

BUREAU DE DIRECTION:

PRESIDENT:
L'HON. GEO. E. AMYOT, Conseiller Législatif, Prés. de la Dominion Corset Co.

VICE-PRESIDENT:
J. H. FORTIER, Vice-Prés. et Gérant-Général de P. T. Légaré, Ltée.

DIRECTEURS:
A. N. DROLET, de P. G. Bussières & Cie., Québec.
NAP. DROUIN, Président de la Rock City Tobacco Co.
A. B. DUPUIS, Marchand de Gros, Québec.
ERNEST R. DECARY, Notaire, direct. du Detroit United Ry.
NAZ. FORTIER, Manufacturier de cuir, Québec.
SIR GEO. GARNEAU, Président de Garneau, Ltée., Québec.
HON. J. NICOL, C.R. Trésorier Provincial.
C. E. VASCHEREAU, Notaire, Prés. de Eastern Canada S. & Iron Works.

HENRI DES RIVIERES, Gérant-général.

"MILLBANK"

10 pour 15¢

25 pour 35¢

LA CIGARETTE DE QUALITE

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITÉE.

CHEZ NOUS

R. à Petit Poucet.—On dit que le chien peut vivre 22 ans, le vôtre n'est donc pas encore très vieux.

—o—

R. à Une solitaire.—Il faut se garder de toute exagération et vous avez bien fait. Vous pouvez vous en dispenser.

—o—

R. à Brune petite fille.—Vous devez laisser le côté de la rampe à lapersonne la plus âgée. Non, cela n'est pas de bon ton. Inclinez-vous simplement.

CE QUE DIT LA MODE

La mode, qui est une fine et charmante amie, a créé, depuis déjà longtemps, la robe à combinaison d'après-midi, soir, la robe de petit dîner.

Sur une robe de moire, la plus sérieuse des robes d'après-midi, passez une tunique de crêpe Georgette blanc ouverte sur les côtés et brodée de noir, voici une délicieuse toilette de dîner.

Sur une robe de marocain noir une tunique de dentelle blé, sera la ressource toute prête.

Vos manches et votre guimpe enlevée à cette austère robe de velours Circé noire et brodée d'or, vous voici le col et les bras nus et vraiment charmante.

A cette autre robe-manteau, déroulez le panneau amovible de velours, et vous voici en robe de Georgette vert d'eau qui était, cet après-midi la casaque-gilet de votre robe de velours noir.

Un chapeau de dentelle ou de marocain tendu comme accompagnement, et vous demeurez impeccablement élégante, en n'importe quelle circonstance.

UN CONSEIL PAR JOUR

Pour rendre les chaussures imperméables. — Faire fondre par parties égales de la graisse de porc, du suif et de la cire jaune, y ajouter un mélange d'huile d'olive, d'essence et de térébenthine dans la proportion de 100 grammes par livre. Etendre cette composition chaude sur les chaussures avec un morceau de laine, frotter vigoureusement pour qu'elle pénètre dans le cuir.

RECETTE

Petits pois à la Française.—Faites fondre légèrement dans une casserole 125 gr. de bon beurre frais, ajoutez deux litres de très petits pois nouvellement écossés, peu de sel, du sucre, faites sauter et laissez cuire à très petit feu. Après cuisson d'une demi-heure, liez de deux jaunes d'oeufs et servez rapidement.

Marjolaine

MONDANITES

(Suite de la page 6)

gley, Paul Laferrière, Alex. Murray, Rex. Sewell, J. Guthrie, Bradley Snow, Antonio Savard, John Porteous, Langevin Cimon, Pierre et Louis Belley, Antonio Paradis, Paul Riverin, Gonzague Tremblay, Gordon Ross, Henri Garneau, Roméo Carrier et M. Le Mesurier.

Dernièrement, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la résidence de M. et Mme J. A. Plante, à l'occasion de leur quinzième anniversaire de mariage et leur ménageaient une des surprises les plus agréables et les plus complètes. Après la lecture d'une adresse exprimant des voeux de bonheur, il y eut présentation d'un bouquet et d'un superbe service de verres taillés.

Une partie de euchre donna l'occasion à des adeptes de faire valoir leurs talents et les prix en furent vivement contestés. Le prix des dames fut remporté par Mme J. A. Lesage, celui des messieurs par M. Maurice Talbot et les prix de consolation par Mlle F. Joncas et M. Calixte Falardeau.

Parmi ceux qui ont contribué à faire de cette surprise un succès bien réussi, nous avons remarqué M. et Mme L. A. Trudelle, M. et Mme P. A. Juneau, M. et Mme J. A. Lesage, M. et Mme E. Marcotte, M. et Mme J. Lafond, M. et Mme C. Falardeau, M. et Mme J. Darveau, M. et Mme F. A. Turgeon, M. et Mme S. Crochetière, M. et Mme A. Gingras, M. et Mme L. Aubé, M. et Mme docteur C. Simard, de Port-Alfred; M. et Mme R. Walters, M. et Mme C. Senay, M. et Mme J. V. Plante et M. et Mme J. D. Plante, de Lévis; M. et Mme R. C. Faguy, Mme R. C. Joncas, Mme A. Côté, Mlles Yvonne et Thérèse Faguy, Mlle Y. Furois, Mlle F. Joncas, Mlle Seney, M. Jos. T. Plante, de St-Anselme, M. Prudetn Côté, M. Maurice Talbot, de Beauport.

Mlle Marguerite Robinson a passé quelque temps à Kamouraska l'hôte de Mlle Marguerite Alleyn.

Mlle Jeanne LaRose est partie pour Laurierville où elle passera quelque temps l'invitée de sa tante, Mme Gingras.

Mlle Agnès Pérusse, de Montmorency, est à Trois-Rivières, l'hôte de Mlles Côté.

M. et Mme Henri Bray et M. Georges Bray sont à Pointe-au-Pic pour une dizaine de jours les invités de l'honorable et Mme Georges-Elie Amyot.

Mlle Laure Cantin et Marie-Anne Dubeau sont de passage à Ottawa les hôtes de M. et Mme J. B. Jobin.

Mlles Lucienne et Madeleine Robillard sont parties pour Prescott, Ogdensburg et Syracuse où elles seront les hôtes de M. et Mme W. Manning, de Syracuse, N.Y.

Mlle Jeanne Dupré est de passage à la Pointe-au-Pic, l'hôte de Mme A. Turgeon.

M. et Mme Burns et leurs nièces sont dep assage à Notre-Dame du Portage les hôtes de Mme Lorans.

Le colonel, Mme H. W. Bowie et Mlle Bowie passent quelques jours à Kennebunkport.

Le colonel et Mme J. W. Woods, sont rentrés en ville après avoir passé l'été à Saint Patrick.

Ottawa.

L'hon. et Mme Dr J. H. King partent dans les premiers jours de la semaine prochaine pour un voyage dans l'ouest.

L'hon. juge et Mme F. D. Anglin quitteront Ottawa ces jours-ci pour un voyage sur la Côte du Pacifique.

Mlle Ida Dorval est partie pour Bouget où elle passera quelques jours.

Mlle M. Barnes, est de passage à la Pointe-au-Pic, l'invitée de Mlles Marthe et Clotilde Lemieux, à la résidence d'été de leurs parents l'hon. et Mme Rodolphe Lemieux.

Le major Willis O'Connor, A.D.C. de son Excellence Lord Byng de Vimy, qui a été dans l'ouest avec le "Vice Royal Party", est arrivé en ville aujourd'hui.

Le colonel, Mme A. Palmer et leur famille rentreront en ville la semaine prochaine.

Mlle Carmen Desrosiers, d'Ottawa, a passé quelque temps en ville.

Mlle Laura Malette, est de retour de Blue Sea, où elle a passé quelque temps.

MM. Pierre Gauthier et Marcel Papin sont partis pour New-York, pour un voyage d'une dizaine de jours à Toronto, Chutes Niagara, les Mille-Iles et Montréal.

MM. A. R. Morisset et Maurice Morisset, sont à Québec, les hôtes de M. et Mme Georges Morisset.

Mlle H. Morin est partie pour Belleville, où elle passera quelque temps l'hôte de Mme R. J. Mohr.

MM. Rosario Simard et Hector Bertrand de Hull partent aujourd'hui pour Winnipeg, Port Arthur et Toronto.

Mlles Ida et Gratia Guenette, Blanche St-Louis et M. Wilfrid Guenette, passeront le reste de l'été à Québec, Trois-Rivières et Pointe du Lac.

Mme S.-N. Parent et Mlle Simone Parent, d'Ottawa, sont de passage à la Malbaie.

M. et Mme A.-F. May et Mlle M. May, qui ont passé l'été à Kennebunkport, rentreront prochainement en ville.

M. et Mme S.-J. Barraud, Mlles G. Gervin et M. French, sont partis pour Manitwaki où ils passeront quelque temps.

Mme M.-H. Laurin et M. et Mme H. Bance sont partis pour New-York et Atlantic City.

Mme W. Perrin et sa petite fille passent quelques semaines à Old Orchard.

Mlle Simonne Lapensée est à St-Alphonse de Bagotville, "Saguenay", l'hôte de Mme Y. B. Barrette.

Mlles Paula Gélineau et Yvonne Laroche sont de passage é Embrun, chez leur tante, Mme Nap. Laroche.

L'HUILE POUR PLUSIEURS USAGES — Dans la maison ou à l'étable, l'Huile Eclectrique du Dr Thomas peut être employée pour un grand nombre d'usages. Employez-la pour les coupures, contusions, brûlures, échaudures, les douleurs du rhumatisme et de la sciatique, les maux de gorge et de poitrine. Les chevaux peuvent être atteints du plus grand nombre des maladies et accidents dont l'homme est affligé, et peuvent être aussi bien traités par l'influence curative de ce bon vieux remède, lequel s'est fait des milliers d'amis sincères depuis les derniers cinquante ans. 49

Les Méfaits de Cupidon

Groulx-Matte.

M. l'abbé Jean Meilleur bénissait jeudi dernier en l'église du Très Saint Nom de Jésus de Maisonneuve, le mariage de Mlle Clara Matte, fille de M. William Matte avec M. Victor Groulx, fils de M. et Mme Adolphe Groulx. La mariée, qui était accompagnée de son père portait un voile blanc, une toilette en crêpe métion gris et une parure d'hermine; son bouquet était composé de roses thé. M. Aldéric Groulx servait de témoin à son frère. Pendant la cérémonie un joli programme musical fut exécuté par le choeur des enfants de Marie. Après une réception chez M. Matte et M. Groulx, les nouveaux époux partirent pour Québec.

Palement-Danis.

Dernièrement fut célébré en l'église paroissiale de Sainte-Marthe, le mariage de Mlle Eugénie Danis, fille de M. Danis, avec H. Alfred Palement, de Montréal. M. Amable Danis accompagnait sa nièce et M. J.-A. Palement servait de témoin à son frère. Pendant la cérémonie un joli programme musical fut exécuté. Il y eut réception chez M. Danis.

Beaulieu-Bernier.

Mardi dernier a été célébré à l'église paroissiale de Saint-Octave de Métis, le mariage de Mlle Elmire Bernier, fille de M. Auguste Bernier, avec M. A. Beaulieu, de Price. Pendant la cérémonie un joli programme musical fut exécuté. Après une réception chez M. Bernier, les nouveaux époux partirent pour voyage.

LES HEUREUX GAGNANTS

Porteurs de Cartes de Concours qui ont gagné des prix de la Page des Ecoliers de la PATRIE

Emilien Roder

Anita Dufour

Paul Bonami

R. Lachance

J.-J. Cardinal

Paul Bibeau

Noces d'or.

Jeudi matin M. et Mme A. Groulx célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. Une messe d'actions de grâce fut chantée à cette occasion, par M. l'abbé Jean Meilleur, en l'église du Très Saint-Sacrement de Maisonneuve et un très joli programme musical fut exécuté par la chorale de la paroisse. A l'issue de la cérémonie, les invités se réunirent à la demeure des heureux jubilaires où une réception leur fut offerte.

Noces d'argent.

Dernièrement un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient à la résidence de M. et Mme Louis Ferland, de St-Pierre, Ile d'Orléans, pour fêter leur 25ème anniversaire de mariage. A leur arrivée, une adresse leur fut lue par leur fils Oscar, et une magnifique gerbe de fleurs leur fut présentée par leur fille Jeanne, suivie par la présentation d'une superbe coutellerie et d'un joli service à déjeuner.

Etaient présents à cette réunion: les jubilaires, M. et Mme Louis Ferland et leurs enfants, Louis Joseph, Oscar, Gérard, Jeanne, Armand; Mme J.-P. Ferland, mère du jubilaire, M. et Mme Louis Gagnon, parents de la jubilaire, M. et Mme C. Ferland, M. et Mme J. Paquet, Mme P. Godbout, Mme Louis Gagnon, M. et Mme E. Plante, Mme Adj. Ferland, M. O. Ferland, M. et Mme Jos. Gagnon, M. et Mme Ph. Dorion, Mme J.-B. Dionne, M. G. Dionne, M. et Mme L. Ferland, M. et Mme E. Côté, M. et Mme A. Demontigny, M. et Mme C. Demontigny, M. et Mme L. Demontigny, M. et Mme E. Gendreau, M. et Mme L.-S. Gendreau, Mlles L. Gagnon, E. Ferland, F. Boisvert, M.-A. Ferland, J. Ouellet, Y. Paquet, E. Demontigny, A. Demontigny, C. Grenon, T. Grenon, A. Maranda, J. Rousseau, A. Maranda, M. Gendreau, M. Plante, C. Plante, A. Dionne, H. Ferland, L. Gendreau, M. Ferland, C. Dionne, M.-A. Ferland, R.-A. Gagnon, R.-A. Roberge, L. Gendreau, MM. L. Gagnon, Alb. Pouliot, R. Gagnon, A. Gagnon, Os. Gagnon, F. Demontigny, E. Demontigny, J. Ferland, J.-A. Blouin, L. Gagnon, P. Boulay, M. Timmons, J.-B. Asselin, A. Ferland, L. Prémont, R. Morency, L. L. Asselin.

L'orchestre, sous la direction de M. R. Amand et J.-W. Petit, sut s'acquitter de sa tâche.

Pendant la soirée, il y eut feu d'artifice, feu de bengale, chant. A minuit, un somptueux goûter fut servi pendant lequel plusieurs santés furent présentées en l'honneur des jubilaires, entre autres celle de M. Asselin qui, comme d'habitude, sut s'acquitter de sa tâche. Il a félicité les jubilaires d'avoir toujours conservé comme leurs prédécesseurs la terre qu'ils occupent, ouverte depuis 1665, c'est la huitième génération qui travaille.

Prochains mariages

On annonce pour le mercredi 6 septembre prochain, le mariage de Mlle Antoinette Vignault, fille de Mme J. B. Vignault, de Saint-Hugues, avec M. Serges Lamoureux, fils de Mme Anna Lamoureux, de Woonsocket. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par l'abbé Gustave Vignault, de Saint-Hyacinthe frère de la mariée, en l'église paroissiale de Saint-Hugues. Après une réception chez Mme Vignault, les nouveaux époux partiront pour voyage.

—o—

Le jeudi, 17 août prochain sera célébré en l'église St-Vincent de Paul, le mariage de Mlle Lucie Lamarre, fille de M. et Mme Arthur Lamarre, avec M. Jean-Baptiste Massé, fils de M. J.-B. Massé, de Montréal. Pas de faire-part.

—o—

Mercredi, 23 août prochain sera célébré en l'église de Saint-Laurent, à sept heures, le mariage de Mlle Laura Bergeron, fille de Mme Hercule Bergeron, avec M. Jean-Charles Landry, fils de M. Antoine Landry, de Saint-Pascal de Kamouraska, décédé. Après une réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partiront pour voyage. Pas de faire-part.

—o—

Le mercredi, 23 août prochain, à sept heures, en l'église St-Léon de Westmount, sera célébré le mariage de Mlle Joséphine Décary, fille de M. et Mme Gervais Décary, avec M. Hector Martin, fils de Mme N.-P. Martin, de Lachine. Pas de faire-part.

Le vendredi, 25 août prochain sera célébré en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, à huit heures et demie le mariage de Mlle Bernadette Payette, fille de M. Napoléon Payette, avec M. Louis Beaumont, fils de M. J. B. Beaumont. Pas de faire-part.

—o—

On annonce pour le 4 septembre prochain, le mariage de Mlle Anais Lévesque, fille de M. et Mme Joseph Lévesque, avec M. Armand Reneault, inspecteur d'assurance, fils de M. et Mme G. J. Reneault. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Cécile, à 7 heures 30, par l'abbé J. E. F. L'Heureux, curé de St-Vincent Ferrier. Après une réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partiront pour New-York. Pas de faire-part.

—o—

Avis

Nous rappelons à nos lecteurs et nos lectrices que c'est avec grand plaisir que nous insérons les comptes-rendus de mariage, fiançailles, noces d'or et d'argent, pourvu que ces communiqués soient signés et écrits d'un seul côté du papier.

CARNET SOCIAL (?)

Quand se décidera-t-on à l'enfermer pour de bon? Hier soir, à 11 heures, notre Gaspard municipal s'est fait embarquer dans la patrouille au coin des rues Saint-Denis et Emery. Malgré ses protestations indignées auxquelles son état d'ébriété donnait une vigueur singulière, Gaspard Petit a, encore une fois, pris le chemin du poste. Il venait, paraît-il, de frapper un enfant avec la béquille bonne à tout faire qui lui facilite l'exploration des rues de la ville.

Fait digne de remarque: le réveille-matin qui lui sert de pensentif, n'ornait pas hier soir sa poitrine velue. L'absence de son fétiche lui aura sans doute porté malheur.

Retraite Fermée des Employés de Ch. de Fer

C'est mardi soir, 15 août, et non lundi, comme il avait été d'abord annoncé, que commencera à la Villa Saint-Martin la retraite fermée des Employés de chemin de fer. Ceux qui désirent y prendre part sontp riés d'envoyer leur nom à M. Calixte Boutin, 122 rue d'Aragon, Montréal, ou à la Villa St-Martin, Abord-à-Plouffe (Tél. Cartierville 18).

Le premier exercice aura lieu à 8 heures du soir mardi.

SERVANTES DEMANDEES

Nombre de maisons particulières, d'hôtels, de pensions, nous demandent des domestiques pour la ville ou la campagne. C'est ainsi que, chaque jour, nous avons d'excellentes positions disponibles pour servantes générales, cuisinières, bonnes d'enfants, filles de chambre, filles de table, etc.

Les jeunes filles désireuses d'entrer en service dans de bonnes maisons, où leur travail sera bien rémunéré, auront donc tout à gagner à s'adresser sans délai au BUREAU DE PLACEMENT de la PATRIE, Tél. Est 5800.

LES PILULES DU Dr MARTEL POUR LES MALADIES DE FEMMES

Pendant 25 ans les meilleures pilules pour les périodes critiques, douloureuses et tardives. En boîtes métalliques scellées seulement, chez tous les pharmaciens ou envoyées directement par la poste. Prix $2 (4). Knickerbocker Remedy Co., 71E Front St., Toronto, Canada. 49-mar-j-s-jno

IL CROYAIT NE JAMAIS REVENIR A LA SANTE

"Fruit-a-tives" le Remet sur Pied

159 Avenue Pie IX, à Montréal. "Je souffris trois ans de dyspepsie. Je consultai un médecin et pris ses médicaments, mais je ne m'en portai pas mieux.

Un ami me conseilla de prendre du Fruit-a-tives. Après en avoir pris deux boîtes j'étais beaucoup mieux. Ma digestion et ma santé sont parfaites"

GASPARD DUBARD.

50c la boîte; les 6, $2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expédié sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limitée, à Ottawa.

Faites Nettoyer votre Manteau

Vous avez besoin d'un manteau pour les matinées et soirées fraîches ou pour les promenades en auto. N'en achetez pas un neuf; laissez-nous nettoyer ou teindre votre vieux manteau. Téléphonez maintenant — notre livreur ira le chercher avec plaisir.

Toilet Laundries Limited

Uptown 7640

"Les meilleures d'après l'expérience"

VOICI VOTRE CHANCE

Magnifique manteau tel que la vignette, collet et manches en Alaska naturel. Valeur jusqu'à $375.00. Durant tout le mois d'août

MOUTON de PERSE

$245.00

Ces manteaux ne sont pas des échantillons ni des modèles de l'année passé. Ils viennent d'être manufacturés en pleines peaux fraîches à fourrure frisée parfaitement égale et unie et d'un beau lustré. C'est notre stock régulier que nous offrons à réduction durant le mois d'août seulement.

Toutes les grandeurs.

Venez vous choisir un manteau et sur quelques dollars de dépôt nous le conserverons gratuitement jusqu'à ce que vous soyez prêt à le prendre.

ERNEST ALBERT

MANUFACTURIERS DE FOURRURES EN GROS

270 RUE ST-PAUL OUEST

Main 7430. — Ouvert le samedi après-midi

Le Médecin Dit que la Chaleur et l'Eclat du Soleil Affaiblissent la Vue et lui Font du Tort

Dit Comment Renforcir la Vue et la Protéger

Le Dr Smith, un oculiste bien connu, dit que l'exposition à la chaleur, au soleil, à la fumée, la poussière ou le vent affaiblit la vue et cause le surmenage de la vue et des rides dus au strabisme. Il dit comment éviter cela et renforcer la vue. Plusieurs personnes dont la vue faiblissait disent avec reconnaissance que celle-ci a été soulagée par le simple remède qu'il conseille. L'une d'entre elles dit: J'étais presque aveugle et je ne pouvais lire du tout. Maintenant je puis lire tout caractère sans verres et les yeux ne me font plus mal. Le soir, ils me faisaient terriblement souffrir et maintenant ma vue est bonne tout le temps. Ce fut pour moi un miracle. Une dame qui l'a employé dit: L'atmosphère me semblait brumeux avec ou sans lunettes, mais après quinze jours d'usage tout me semblait clair. Je puis même lire les plus petits caractères d'imprimerie sans lunettes. Les maux d'yeux de plusieurs sortes peuvent être maintenant soulagés merveilleusement en suivant cette simple méthode. Allez dans toute pharmacie et procurez-vous une bouteille de pastilles de Bon-Opto, faites-en dissoudre une dans le quart d'un verre d'eau et employez-le tel que prescrit deux ou trois fois par jour. Vous remarquerez que dès le commencement votre vue s'éclaircira d'une façon manifeste et que l'inflammation s'en ira vite ainsi que la tendance au strabisme. Si vos yeux vous causent des inquiétudes même légères, prenez les mesures pour les conserver maintenant avant qu'il ne soit trop tard. Plusieurs personnes définitivement aveugles auraient été sauvées en prenant soin de leurs yeux au moment voulu.

NOTA — Un médecin en vue à qui on a soumis l'article ci-dessus, dit: "Bon-Opto est un remède vraiment merveilleux pour les yeux. Les ingrédients dont il se compose sont bien connus des spécialistes de la vue qui les prescrivent beaucoup. Je l'ai employé avec grand succès dans ma pratique même sur des patients dont la vue était affaiblie par le surmenage ou des verres mal ajustés. C'est une préparation que l'on devrait toujours avoir à la portée pour l'usage régulier dans toute famille." Bon-Opto n'est pas un remède breveté ni un remède secret. C'est une préparation rationnelle dont la formule est imprimée sur le paquet. Les fabricants garantissent qu'il renforcira la vue de 50 pour cent en une semaine dans plusieurs cas ou ils rembourseront l'argent. Bon-Opto est vendu par tous les bons pharmaciens.

ALMY'S LIMITED

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Rues Bleury, Ste-Catherine et St-Alexandre.

Valeurs Grandement Réduites

Etoffes

Serge Anglaise .69 la verge

Une largeur de 40 pouces, finement tissée et d'un noir garanti ne pas pâlir Vaut .95 la verge.

Cachemire .98 la verge

Un matériel laine de manufacture anglaise. Large de 36 pouces et une très bonne pesanteur pour robes de couvent. Vaut 1.50 la verge.

Cachemire Français 1.95 la verge

Une qualité exceptionnelle, large de 42 pouces et bien tissé.

Serge tout Laine 1.00 la verge

Nous avons également le bleu marin dans cette étoffe de 42 pouces Pour costume et robes.

Serge de 54 pouces 1.39 la verge

C'est un matériel qui fait à merveille pour l'école ou le couvent, vu sa largeur. Tout laine et de très bonne pesanteur.

ALMY'S—Premier étage
Commandes postales remplies

Soies

Messaline Duchesse 1.75 la verge

Soie pure suisse de pesanteur moyenne, large de 36 pouces et noir seulement Vaut 2.50 la verge.

Nouveau Crêpe Canton 3.95 la verge

Soie nouvellement arrivée de très bonne pesanteur en grande demande pour robes d'après-midi qui doivent être perlées ou brodées. Les teintes de l'automne sont comprises dans le lot. Bleu marin, brun foncé, gris argent henna, vert jade, noir geai. Large de 40 pouces.

Crêpe Radium 3.50 la verge

Une soie très soyeuse, luisante de manufacture suisse, un fait qui parle de lui-même pour le service. La confection et la qualité de cette soie. Large de 40 pouces et dans les riches teintes: henna, jade, paon, nouveau bleu, orchidée, argent et noir, bleu marin et noir. Très en demande pour les robes d'après-midi.

ALMY'S—Premier étage
Commandes postales remplies

Morceaux Etampés .75 chacun

Un certain nombre d'écharpes, centres, série de tables et robes d'enfants étampés. Valant jusqu'à 2.00.

Vous trouverez qu'en consacrant une petite partie de votre temps à travailler ces morceaux vous aurez une addition de valeur à votre garde-robe et dans vos habillements d'enfants.

ALMY'S—Premier étage—Commandes postales remplies

La Vente de Meubles du Mois d'Août

Chesterfield à Oreilles 247.50

L'ameublement le plus confortable que nous ayons. Le manufacturier a posé le dossier et les bras coussins à un angle qui donne toute l'aisance au corps. En plus les oreilles permettent de s'appuyer la tête tout en gardant la position assise. Ce Chesterfield est à construction à ressort et a les bras coussins qui donnent l'apparence massive au Chesterfield. La couverture est en tapisserie pesante.

Ameublement de Vivoir en trois morceaux 169.00

Dessins très attrayants; la couverture étant un beau broché construction à ressort et montures en acajou. Le prix régulier est 235.00.

ALMY'S—Troisième étage—Commandes postales remplies

SPECIAL!

Ameublement en Jonc trois morceaux 59.00

Il ne nous en reste que quelques-uns. Chaise droite, chaise berçante et sofa. Sièges et dossier en belle cretonne. Ces ameublements vont aussi bien sur la vérandah que dans la maison et durant toute l'année. Vaut 100.00.

ALMY'S—Troisième étage—Commandes postales remplies

Ameublement de Salle à Manger Tudor en Noyer 295.00

Très beau, en noyer. Un grand buffet, armoire à vaisselle, table oblongue extensible, fauteuil et 5 petites chaises. Toutes finies avec sièges en cuir.

ALMY'S—Troisième étage
Commandes postales remplies

Ameublement de Chambre à Coucher

249.00

Ameublement à quatre poteaux, consistant en un bureau, chiffonnier, table de toilette et grand lit. Le prix de 1921 est 495.00.

ALMY'S—Troisième étage
Commandes postales remplies

LE NATIONAL MENAGE UNE RUDE SURPRISE AU SHAMROCK

Malgré les précautions prises par les Tricots Verts, ils peuvent s'attendre à une partie serrée, demain, à Maisonneuve.

Les joueurs du Shamrock et du National ont eu leur dernière pratique hier soir pour leur rencontre de demain après-midi au terrain de Maisonneuve.

Grâce à l'alignement de Ryan et de Wattier qui ont pratiqué toute la semaine, le Shamrock pourra modifier très avantageusement son alignement. C'est ainsi que Ryan Lappin et Anderson composeront le champ des Tricots Verts, tandis que Wattier jouera sur la défense avec les frères Allman et Hyland.

L'équipe ainsi constituée composera un club aussi puissant que bien balancé.

Eddie McCarthy, qui dirige les Irlandais, nous disait hier soir au Mile-End, après sa pratique, que ses protégés réservent la surprise de leur vie aux joueurs du National.

"Les Violets et Blancs connaissent notre défense", disait-il, "mais la nouvelle division d'attaque que nous leur opposerons dimanche sera aussi énigmatique pour eux qu'effective pour nous".

Les Fils de la Verte Erin réalisent exactement qu'ils joueront dimanche leur dernière chance de succès pour le championnat. Il leur faut à tout prix une victoire pour rester dans le concours et l'on comprendra qu'ils aient muri leur projet bien à point durant la semaine pour obtenir ce résultat.

Les officiers du National que nous avons interrogés durant la soirée, n'ont pas voulu faire de déclaration officielle quant au résultat de la partie. On nous a informé cependant que les joueurs sont en condition et nous joueront notre partie habituelle".

Cette déclaration, pour laconique qu'elle soit, n'en exprime pas moins la confiance qu'ont les officiers du National dans l'issue de la partie.

Nous pouvons être convaincus que le National fera l'impossible pour triompher. Une défaite pour les Canadiens-français les obligerait à aller battre les Cornwals chez eux pour arriver au championnat. On comprendra qu'ils s'efforceront plutôt de triompher des Shamrocks. Une victoire pour le National éliminerait les Irlandais et fortifierait davantage ses chances de succès.

A tout évènement, les deux clubs ont intérêt à gagner et la partie de crosse de demain après-midi sera certainement la plus contestée de la saison.

Les membres du National voudront bien se rappeler qu'ils sont admis gratuitement sur présentation de leur carte.

Les Dames sont les invitées des directeurs de l'Association.

Les "bleachers" sont spécialement réservés aux enfants de moins de 13 ans.

O. Secours et Harry Hyland seront les arbitres.

La partie commencera à 3 heures précises.

POTINS DU NATIONAL

La nombreuse assistance qui a été témoin de la partie de crosse dimanche dernier à Maisonneuve est une preuve que le jeu reprend sa popularité d'autrefois.

—:o:—

Les joueurs du National ont mal débuté. Les passes manquaient de précision. Le capitaine L'Heureux nous a fourni l'explication suivante: "La pratique de vendredi dernier s'est continuée malgré la pluie qui tombait en abondance. Après l'exercice les crosses furent mises dans les armoires des joueurs alors qu'elles étaient toutes trempées. Le nerf "gut" ainsi mouillé a raidi en séchant de sorte que les crosses n'avaient pas la souplesse habituelle lorsque les joueurs commencèrent la partie." Heureusement que ça n'a pas été long pour les amollir.

—:o:—

Nous rassurerons les partisans du National en les informant que Germain MacAvoy n'est pas un Irlandais. Il est de descendance écossaise. Son père est un avocat en vue du barreau de Montréal. Lui-même est étudiant en droit. Il est en train de devenir un des favoris de la foule. Les 2 points qu'il a comptés dimanche, surtout le 2ème, ont soulevé l'enthousiasme de l'assistance.

—:o:—

Corbett n'entend pas se laisser casser du sucre sur la tête. Il regrettait après la partie que les nouveaux règlements ne permettent pas de "checker" aussi dur qu'autrefois, dans le vieux temps du Rosemont de la ligue Jacques-Cartier. Il déclarait à un ami que ces règlements [illegible] Corbett, le public aime mieux te voir rester sur [illegible] dur.

—:o:—

Wattier joue avec Shamrock par dépit, le National ayant pu compléter son équipe sans lui. Nous ne nous objectons pas le moins du monde à ce qu'il joue pour Shamrock, si c'est de son goût, mais au moins qu'il reste Canadien, et qu'il n'essaie pas de faire son petit Irlandais. Une crosse n'est pas une hache et le terrain n'est pas l'abattoir. Nous reconnaissons en Wattier un excellent joueur pouvant jouer également sur le home et sur la défense, mais ceci ne lui donne pas le droit d'enfreindre les règlements.

—:o:—

Albert Vincent a pris ça aisé durant les premiers quarts, mais quand il a vu le score 2 à 2, il a changé d'allure, et il compta l'un des plus beaux points de l'après-midi alors qu'il avait deux hommes accrochés après lui. Il compta immédiatement un autre point 30 secondes, mettant le score 4 à 2.

—:o:—

Nous connaissons certaine personne dans l'estrade qui a été heureuse des applaudissements qui ont marqué l'exploit de Vincent à ce moment-là.

—:o:—

Certains partisans du National ont réalisé de jolis profits en appuyant les chances de leurs favoris. Ceci nous rappelle les paris qui se faisaient d'un bout à l'autre de l'estrade autrefois.

—:o:—

Vraiment, les beaux jours de notre jeu national sont revenus, et nous verrons encore de belles parties d'ici la fin de la saison.

—:o:—

Les Shamrocks entendent prendre leur revanche dimanche prochain. C'est leur dernière chance de salut pour le championnat.

Pete Hartley veut se battre

Une communication de Leo P. Flynn, 601 Gaiety Theatre Building, 1547 Broadway, New-York, nous apprend qu'il serait anxieux de faire rencontrer un de ses protégés, Pete Hartley contre tout pugiliste de la classe des poids léger. Hartley a fait face à tout ce qu'il y a de mieux dans cette catégorie, aux Etats-Unis, excepté Benny Leonard, le champion qui évite, au dire de Flynn, de le rencontrer. Hartley a fait face à Johnny Dundee, Lew Tendler, Rocky Kansas, Willie Jackson, Richie Mitchell, Joe Benjamin, Pal Moran, Joe Welling, Frankie Britt, Phil. Bloom, Johnny Mendelsohn, Harvey Thorpe, Sailor Friedman, Mel Coogan, Joe Tiplitz, Bud Fitzgerald, Red Gerring, Joe Azevedo, Ge KO. Chaney. Tout promoteur local qui serait désireux d'entrer en pourparleurs avec Flynn au sujet de Hartley peut le faire à l'adresse ci-dessus.

UN TRIPLE-JEU a été effectué hier par les joueurs du club Boston américain contre Washington, dans la neuvième manche.

AVEC LE NATIONAL

ANTOINE GAUTHIER, joueur d'attaque du National, qui jouera demain contre le Shamrock, à Maisonneuve.

LIGUE INTERNATIONALE

A Newark—

Syracuse	170011100—10	12	2
Newark	100000010— 2	8	7

Batteries: Byer et Niebergall; Niesch, Werner et Devine.

A Jersey City—

Rochester	002200000—4	6	0
Jersey City	000101201—5	15	0

Batteries: Wisner, Hughes et Sandberg, Lake, Sellers et Freitag.

A Reading—

Toronto	100010000—2	4	1
Reading	001000000—1	2	2

Batteries: Ensmann et Vincent; Bender et Tragresser.

A Baltimore—

Buffalo	010000002— 3	4	1
Baltimore	30304010x—11	16	0

Batteries: Lewellyn, Heitman et Urban; Farnham et McAvoy.

JEU D'ANNEAUX

La classe B a joué de brillantes parties dimanche passé. La foule était nombreuse aux deux terrains et est repartie satisfaite. Le Montcalm B a battu le Montréal B par 775 points et le Maisonneuve a remporté une brillante victoire sur le Lafontaine par 2,290 points.

La ligue a certainement eu du succès jusqu'à aujourd'hui. Elle compte finir la saison brillamment. A cet effet vu certains engagements de membres des clubs et les vacances, l'ouverture de la classe A, qui devait jouer dimanche prochain, est remise à la fin de la saison alors que certains développements amèneront une grosse partie entre les deux adversaires. Afin de ne pas laisser les amateurs sans leur jeux favoris, il y aura une partie remise de la classe B alors que le Montcalm ira rencontrer le Maisonneuve sur son terrain, 2060 rue Maisonneuve. Ces deux clubs sont d'égale force et ont des chances pour le championnat de leur classe; le public devrait être nombreux. Voici le score des parties:

MONTREAL INDEPENDANT B

Lavigne	395	495	465	500	520—2375
Dupré-Picard	375	395	460	415	355—2000
Chiquette	430	460	545	510	605—2550
Gauthier	500	445	465	525	470—2405
Fournier	480	575	390	415	520—2380
Gendron	575	410	465	455	415—2320
Total					13930

MONTCALM INDEPENDANT B

Dufour	460	480	420	490	445—2295
Lavoie	385	400	480	475	525—2265
Charbonneau	500	455	590	505	475—2525
Pépin	400	375	450	610	470—2305
Beaudoin	545	550	655	635	580—2735
Auger	420	440	460	470	385—2175
Total					14705

LAFONTAINE IND.

Tourville	480	465	475	450	425—2185
Dazé	505	330	480	440	260—2015
Bégin	625	560	525	395	355—2460
Roch	375	325	370	305	500—1875
Beauchamp	430	340	470	430	400—2070
Morgrain	420	440	450	475	390—2180
Total					12706

MAISONNEUVE, IND.

Mainville	450	520	505	680	550—2705
Benson	580	645	550	445	450—2670
Marceau	360	490	445	435	550—2280
Myneault	405	525	455	480	365—2230
Tanguay	580	500	515	545	515—2655
Taillefer	575	455	515	460	540—2545
Total					15085

POSITION DES CLUBS

Classe A		
Montcalm	4	0
Montréal	0	4
Classe B		
Montréal	3	1
Montcalm	2	2
Maisonneuve	2	2
Lafontaine	1	3

ASSEMBLEE

Il y aura une assemblée de la ligue lundi soir.

Saint-Paul l'Ermite encore victorieux

Le club de baseball Saint-Paul l'Ermite vient de remporter sa quatrième victoire consécutive de la saison, en défaisant le club de L'Assomption par un score de 12 à 6 dans une partie très excitante. Le lanceur Armand Zappa de l'Athlétique, l'an dernier, a lancé pour le Saint-Paul et a retiré 18 hommes au bâton, Arthur Zappa, son frère, s'est fort distingué comme arrêt.

Score par innings:—

St-Paul l'Ermite	101122140 — 12
L'Assomption	000001500 — 6

Noms des vainqueurs: Armand Zappa, Arthur Zappa, Napoléon Allard, Sylvio Chagnon et Alfred Walker, Lucien Véronneau, Noel Picard, Bruno St-Jean Roger Véronneau.

Inf.: Jean D. Lachapelle, gérant, Saint-Paul l'rmite, Qué.

St-Jean Berchmans Inc. Jr.

Dimanche le Saint-Jean Berchmans Inc. Jr. ira rencontrer la forte équipe Saint-Maurice-Récollet sur son terrain situé au Sault-au-Récollet.

Le départ se fera des salles du cercle à 1 heure 30 p.m. précise car la partie doit commencer vers 2 heures 30 p.m.

Le secrétaire du Saint-Jean-Berchmans Inc. Jr. prie les gérants des clubs suivants de bien vouloir se mettre en communication avec lui: Syndicat Saint-Henri pour la partie qui doit être jouée le 27 de ce mois; St-Louis Ind., Invincible.

Que le gérant du Jeune Beaurivage prenne pour avis que le Saint Jean-Berchmans Inc. Jr. n'ira pas lui rendre visite le 20 août vu que ses conditions ne sont pas assez favorables.

Le cercle lance un défi à tout club de 16 à 18 ans sans exception, pour le 20 août.

Pour inf.: Rosi Saint-Onge, 1015, Boulevard Rosemont, Calumet 1406w.

AUJOURD'HUI, DERNIER JOUR A DELORIMIER

Une autre magnifique matinée de courses attendait les amateurs de turf, hier, à Delorimier. La température était idéale et la piste ne fut jamais en meilleure condition. L'assistance était très nombreuse et la spéculation a paru fort active.

Comme d'habitude, il y a eu des surprises, et lorsque Crimson Rambler entra premier sous le fil dans la dernière épreuve de la journée, il devait causer une agréable surprise à ceux qui avaient placé leur argent sur ses chances. En effet, le marqueur annonça séance tenante que Crimson Rambler payait $61.30 pour $2. Il donnait plus de $15 pour la place et plus de $9 pour le "show".

Dans la course précédente, une autre surprise avait prévalu quand Myrtle Crown était arrivé premier, payant $27.40. Il y eut d'autes bons prix de payés par les gagnants. Ainsi, By Right, dans la première, donna $16 pour $2, et Joey Sister, qui arriva troisième dans cette épreuve donna pour le "show" plus de $12 pour $2. Drifting donna $12.95 pour $2 dans la cinquième. Trois favoris ont réussi à se classer, hier, Black Baby $4.20 dans la deuxième, Mike donnant $6.10 dans la troisième et McLane rapportant $5.55 dans la quatrième.

Aujourd'hui, dernière matinée du meeting avec de bonnes entrées et un excellent programme dont on verra le menu après le sommaire d'hier, que voici:

427 Première course, 5 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.
By Right 115, Boganowski.
Lady Ione 115, Hinphy.
Joe's Sister 115, Eames.
My Rose 115, Wida.
Our Kate 115, Heinisch.
Chaste Star 100, Gross.
Nan 115, Chappelle.
Carrie Baker 109, Boyle.
Flying Beauty 109, White.
Temps 1.04 1-5.

428 Deuxième course, 5 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.
Black Baby 109, Hinphy.
Col Murphy 96, Gross.
St. Just 104, Boganowski.
Coon UP 111, Eames.
Chincoteague 107, Hunt.
Canteen Girl 99, Garrett.
Flying Orb 101, White.
Pokey Jane 104, Bullman.
Dorkin 99, Doyle.
Temps 1.03.

429 Troisième course, 5 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.
Mike 109, Eames.
Runmic 105, Boganowski.
Jacobean 109, Atkinson.
Loch Leven 107, Gross.
Riposta 109, Hinphy.
Sevillian 104, Hunt.
Bacchanalian 99, Doyle.
Portlight 112, Chappelle.
No Trumps 101, Garrett.
Temps 1.03 2-5.

430 Quatrième course, 6 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.
McLane 114, Hinphy.
Old Red, 114, Dunkinson.
Atteo 106, Batt.
Theresa 112, Thomas.
Humpy 114, Wida.
Fireworth 114, Maderia.
Triumphant 114, Smith.
Fly Corley 114, Chappelle.
Amaze 114, Boyle.
Temps 1.17 4-5.

431 Cinquième course, 7 furlongs. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.
Drifting 100, Sandstrom.
Royden 112, Atkinson.
Cremona 105, Doyle.
Smiling Through 119, Eames.
Royal Gift 104, Hunt.
Margaret N, 110, Garrett.
Sheka 110, Thomas.
W M Baker 112, Wida.
Thornbloom 116, White.
Temps 1.32 2-5.

432 Sixième course, 7 furlongs. Bourse 3 ans et plus A réclamer. Valeur au vainqueur, $400.
Myrtle Crown 107, Hunt.
Captain Bob 107, Conners.
Maiden Voter 110, Eames.
Onwa 107, Gross.
Capitania 112, Chappelle.
Complimentary 107, Atkinson.
Tag Day 105, Bullman.
Kayman 112, Boyle.
Dinty Moore 112, White.
Temps 1.31 4-5.

433 Septième course, 1 mille 50 verges. Bourse $500, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.
Crimson Rambler 101, Garrett.
Duke Ruff 107, Conners.
Hutchison 107, Thomas.
Just Fancy 102, Boganowski.
Dairyman 99, Doyle.
Le Balafre 102, Gross.
Mary Jane Baker 107, Hunt.
Navajo 101, White.
Temps 1.47 1-5.

Voici la liste des inscrits aux épreuves de cet après-midi:

PREMIERE COURSE, $500, à réclamer, 3 ans, 5 furlongs:—Charlotta Smith 102; Kelley's Queen 102 Razon 107; Last Girl 107; Bashful 107; Alverida 107; Navisco 107; Bab 107; Briarcliff 109; Aussi éligibles: Carrie Baker 107; Puff Ball 109; Dorienne 100; Silk Sox 104.

DEUXIEME COURSE, $500, 2 ans, 5 furlongs: — Piccadilly Daisy 108; Jerry Britton 118; Dixie Dick 115; Wormwood 113; Chas. A. Whitney 115; March Lad 115; aQueen Mazonia 118; a Seth Lemon 121; Miss Flora 118; Love Bord 121.
a—Entrée de E. E. Major.

TROISIEME COURSE, $500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs: — Ola Lee 104; Emden 110; Mike 111; Cover Up 111; George W 112; The Belgian II 112; Allah 114; Happy-go-Lucky 115; Ros. R 120.

QUATRIEME COURSE, $500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs: — Cremona 97; Pittsburg 99; Lilian G 102; Jamima 106; Josephine K 107; Joe S 110; Flying Ford 110; American Eagle 117.

CINQUIEME COURSE $500, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs: — Mount Perri 102; Cavalier 107; Propaganda 107; Lava 107; Crest 107; Chas. A. Byrne 107; Eddie Tranton 107; Douglas Fairbanks 107; Clearfield 107; Aussi éligibles: Momam 117; Red Post 102; Enos 107; Black Pat 107.

SIXIEME COURSE, $500, à réclamer 3 ans et plus 1 1-2 mille. — Pokey B 98; Royden 105; George C Jr 105; W. M. Baker 105; Zoie 110; Hoenir 112; Harry M Stevens 112; The Portuguese 112; Plantarede 117.

SEPTIEME COURSE, $500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 vgs; Lady Betty 98; Lewis B 105; Ramona II 106; Gratian 110; Sal George 110; Richard V 110; Dairyman 110; El Coronel 112; Tokalon March 115; Aussi éligibles Commander Collin 105; Sugarmint 103; Smite 112; Mary Jane Baker 108.

Le Saint-Arsène toujours victorieux

Le St-Arsène a rendu visite au fameux Nord Indépendant d'Hochelaga, et l'a complètement désappointé en le déclassant par le score de 9 à 3. La batterie Gosselin et Prézeau du St-Arsène, fit un beau travail n'accordant qu'un seul hit de toute la partie. Se distinguèrent au bâton: Prézeau, Loisel, Jack Malone, frappant chacun un deux buts et un coup simple, Ménard, Dan Audet et Louis ont aussi chacun deux hits à leur crédit.

Score par manche:

Nord Ind	000003000—3
St-Arsène	100010520—9

Les alignements se composaient comme suit: St-Arsène: Ménard, L. Audet, Loisel, Morin, D. Audet, C. Audet, Gosselin, Prézeau et R. Audet; Nord Indépendant: Lemay, Chevalier, Bouchard, Bellefeuille, Roy, Girard, Bouchard, Goudreau et Fortier.

Le St-Arsène ira rendre visite au Rosemont dimanche prochain le 13, et se promet bien de lui causer une surprise. Etant libre après cette date, le St-Arsène demande aux bons clubs amateurs de bien vouloir se mettre en communication, spécialement le St-Jean, le Farnham, l'Idéal de Beauharnois, White Sox de Lachine, Mont-Rolland et Sorel. Pour information s'adresser à A. Gosselin, 910 Mont-Royal-Est, Tél. le jour, Main 8712, le soir, St-Louis 6173W.

Concert du club Nautique Ste-Rose

Le club Nautique Ste-Rose donnera un grand concert le 18 courant à Ste-Rose et plusieurs artistes de renom ont gracieusement donné leur concours pour en faire un complet succès. Mentionnons Mme Cédia Brault, MM. Rolland Poisson et Victor Brault. Ces artistes exécuteront un programme qui saura plaire à tous. Après le concert, il y aura danse avec l'orchestre du club au grand complet. On nous informe que, pour accommoder les amis de Montréal, il y aura un service d'autobus qui se fera de la gare du Mile-End à Ste-Rose, à partir de 7.30 p.m. jusqu'à 11 p.m.

UN FAMEUX LANCEUR

"PEERLESS" GREEN, le lanceur du Joliette, qui a blanchi le St-Edouard dimanche dernier. (Cliché H. Beauchamp, Joliette, P.Q.)

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie—

Boston	200010000—3	10	3
Philadelphie	13100000x—5	14	3

Batteries: Watson et O'Neil, Gibson; Hubbell et Henline.

A Brooklyn—

New-York	000231000—6	6	0
Brooklyn	000000100—1	8	1

Batteries: J. Barnes et Snyder; Smith et Miller.

A Pittsburg—

Cincinnati	000000001—1	7	0
Pittsburg	20210101x—7	12	0

Batteries: Luque, Markle et Hargrave; Cooper et Schmidt.

Note—Il n'y avait que trois parties de cédulées pour vendredi dans la Ligue Nationale.

Ligue Montréal Jr.

Dimanche dernier la Ligue de Montréal Junior n'a donné qu'une partie de son programme ordinaire, à cause de l'absence du Montréal Star. Le Saint-Louis devait le rencontrer, mais la joute a été gagnée par défaut pour le Saint-Louis. L'Arlington a triomphé du Star Sox par le score de 7 à 3 dans une joute très contestée.

Les lanceurs Lahaie et Richer de l'Arlington ont retiré 14 hommes au bâton, accordant 6 hits. Le lanceur Morris du Star Sox a retiré 16 hommes au bâton accordant 7 hits. Morris n'a pas eu de support au champ.

Corbett de l'Arlington a frappé un home run. Sherman et Shaw ont frappé un trois buts chacun. Sainte-Marie et Reed ont frappé un deux-buts, Sanitohi et Alex. Milton de l'Arlington ont été les étoiles de la journée; ils se sont distingués tant au champ qu'au bâton.

Batteries:— Star Sox: Charles Lerkman et George Morris; Arlington: Médéric Gauthier et Paul Lahaie; Jack Reed et Frank Richer.

Les arbitres étaient Jack Gendron et George W. Russell.

POSITION DES CLUBS

	Jouée	Gag.	Perd.
Saint-Louis	9	8	1
Star Sox	9	6	3
Saint-Henri	8	4	3
Saint-Henri	8	4	4
Montréal	9	2	7
Arlington	9	2	7

Le programme de dimanche le 13 août est le suivant:—

Saint-Henri vs Montréal.
Star Sox vs Arlington.

Les arbitres seront Jack Gendron et Jos.-H. Vézina.

Samedi dernier le Saint-Louis a triomphé du Victoria de Verdun par le score de 12 à 3. Le lanceur Burn du Saint-Louis a retiré 18 hommes au bâton n'accordant que 5 hits. Le lanceur Parker du Victoria a retiré 10 hommes au bâton accordant 9 hits.

Dimanche dernier le Saint-Henri de la ligue de Montréal Junior, a remporté une brillante victoire en écrasant le Voltigeur par le score de 22 à 9. Le lanceur Gendron de l'Etoile St-Henri a retiré 17 hommes au bâton, accordant 5 hits. Le lanceur Cantara du Voltigeur a retiré 8 hommes au bâton, accordant 14 hits.

Prevost et Dubé ont frappé un home run chacun. Duplessis et Mark Larivière ont frappé un trois buts. Jos. Sénécal a frappé un deux buts. Les étoiles du Saint-Henri furent S. Kérouac, A. Sénécal, et M. Saynor, qui jouèrent une belle partie tant au champ qu'au bâton.

Batteries — Saint-Henri: Henri Dubé et Léo Gendron; Voltigeur: Paul Delorme et Henri antara. Arbitres: Charles "Sid" Larivière et John P. Montpetit.

Samedi dernier l'Etoile du Saint-Henri a été défait par le Westmount par le score de 8 à 6.

Batteries — Saint-Henri: Eddie Ménard et Georges "Mack" Larivière; Westmount: Bert Wilson et Buck O'Neil. Arbitres: Charles Larivière et Jack Williams.

Samedi dernier l'Arlington a été défait par le Saint-Charles par le score de 8 à 6 dans une joute indépendante.

Batteries — Arlington: Jack Reed et Frank Richer; Saint-Charles: Eddie Parker et Jim McNeil. Arbitres: Joseph H. Vézina et Lewis Crane.

Malgré une victoire éclatante, le Saint-Louis était privé de quatre de ses meilleurs joueurs qui jouaient pour le Saint-Maurice. Ce sont Dumontier, Sanche, Marshall et Caron. Ils furent remplacés par Poupart, Dubé, Montpetit, et Roy, ce dernier du Star Sox.

Batteries — Saint-Louis: Jack Duncan et Jim Burn; Victoria: Eddie Brown et Jim Parker. Arbitres: Degonie et Vézina.

LE LANCEUR GRIMES, des Brooklyn National, a été condamné à une amende de $200 et à une suspension indéfinie pour avoir agi d'une manière peu sportive dimanche passé quand il fut sorti de la boîte. Il critiqua alors la décision de son gérant.

LE CAP GAGNE A LA 11E HIER AU PARC ATWATER

Le Cap de la Madeleine a remporté une belle victoire sur le club Montréal, hier, au parc Atwater, en blanchissant les locaux par le score de 3 à 0 après onze manches d'un jeu serré et brillant. Dans la onzième manche, Sauvage et Buell frappèrent pour le circuit et comme il y avait un coureur sur les buts en une occasion, il en résultat un trio de points qui décida de la partie. Evans et Herb et sont livré un duel de lanceurs, qui tint les spectateurs indécis jusqu'au dernier moment. Jack Grenier commença à lancer mais il dut se retirer après la première manche, après avoir été frappé par la balle.

Cet après-midi il y aura deux parties, au parc Atwater, la première commençant à 2 heures. La série se terminera demain au Shamrock, la joute commençant à 3 heures. Résultat d'hier:

Score par inning.

Cap Madeleine	00000000003—3
Montréal	00000000000—0

OTTAWA BAT LES LEADERS

TROIS-RIVIERES, 12 — L'Ottawa a triomphé de l'équipe Trois-Rivières hier par le score de 6 à 1. Parkes lança avec grande maîtrise et reçut un support parfait. O'Hern joua une bonne partie pour les Trifluviens, mais on commit six bévues coûteuses derrière lui. Résultat par manche:

Score détaillé:

Ottawa	030000030—6	7	1
Trois-Rivières	000001000—1	7	6

Batteries: Parkes et Finch; O'Hearn et Baily.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Trois-Rivières	49	40	.551
Ottawa	46	42	.523
Cap Madeleine	42	48	.467
Montréal	41	48	.461

REGATES DU LAC MAROIS

LAC MAROIS, 10.—Les régates annuelles du Lac Marois ont eu lieu samedi et ont été les plus intéressantes vues ici depuis des années. Il y avait des concurrents du Lac Ouimet, du Lac Guindon et du Lac Marois. L'assistance était considérable. Sommaire:

Tandems, garçons et filles de 12 ans et moins—1er E. McKeyes et A. Racey; 2e, W. Marcou et Claire Christmas.

Tandems, garçons de 14 ans et moins—1er H. Marcou et D. Allen; 2e, R. Cooke et G. Hall.

Course en canot, quatre avirons, garçons de 16 ans et moins—E. Christmas, H. Marcou, D. Allen, J. Davidson.

Tandems, fillettes de 14 ans et moins—1er, Jeannette Davidson et Marion Copland; 2e, C. Christmas et M. Smith.

Course en canot, un aviron, garçons de 18 ans et moins—1er, Fred Dey; 2e, Frank Racey.

Tandems, dames—1er, Mlle Jeannette Davidson et Mlle M. Dey; 2e, Mlle Margaret Marcou et Mlle Grace Findlay.

Course en canot, senior, quatre avirons—E. Christmas, D. Allen, H. Marcou, J. Davidson.

Tandems, garçons et filles de 18 ans et moins—1er Glen Cameron et Edwin Christmas; 2e, Grace Findlay et Jask Davidson.

Course en canot—1er, S. McKeys; 2e E. Christmas.

Tandems, senior—1er, R. Charlton et F. Dey; 2e, J. Davidson et E. Christmas.

Course en canot un aviron—1er, R. Charlton; 2e J. Davidson.

Tandems seniors, monsieur et dame—1er I. Cameron et H. Rowlands; 2e, R. Charlton et G. Findlay.

Poteau graissé, filles—1er, E. McKeys; 2e, B. Shinnick.

Poteau graissé, garçons—1er, S. Lilly; 2e, H. Marcou.

Canoe de guerre—Lac Ouimet vainqueur.

Les officiers des courses étaient: Arbitre: Allan Cameron, juges: J. J. Robertson, E. Jackson, W. S. Moore, A. E. Warren, H. W. Raphael, John Davidson, W. A. Cooke, W. G. H. Marcou, F. Billingsly, E. Dey. Juges du parcours: Clarence MacKerrow.

Starters: C. M. Cameron, W. J. Michaud.

Crieur: H. A. Christmas.

LE MATCH GIROUX-MICHAUD PROGRESSE

TROIS-RIVIERES, 11 — M. J. Victor Bourque, organisateur du grand tournoi de tours de force Giroux-Michaud vient de recevoir une correspondance de l'entraîneur de Giroux, M. Louis Lavigueur disant que son protégé était à subir un entraînement des plus sérieux. Il pratique pendant trois heures par jour, après quoi il reçoit des massages, en plus il fait de la marche forcée. Giroux est certainement notre second Samson canadien, le seul qui ressemble à Louis Cyr sous tous les rapports. Giroux s'engage à battre le record du monde établi par feu Horace Barré, qui consiste à soulever au-dessus de sa tête une barre pesant au-delà de 306 1-2 livres. Ce seul tour de force vaut le prix du billet.

Jacques Michaud pratique sous les soins de son gérant M. Lucien Vaillancourt, et tout fait prévoir que s'il est vaincu, Giroux aura du fil à retordre.

Quant au champion du monde depuis au-delà de vingt ans, Eugène Tremblay, est prêt pour son match avec Akerman, son plus dangereux rival.

Pour ce qui concerne la boxe, il n'y a rien de bien défini, mais chose certaine, c'est que nous verrons la plus grande bataille encore donnée aux Trois-Rivières; il est même question d'avoir une exhibition entre Eugène Brosseau et Bert Schneider, deux des plus forts boxeurs du pays.

Les amateurs s'empressent d'acheter leurs billets pour ces deux soirées sportives qui auront lieu, ici, les 23 et 24 de ce mois, dans la salle de l'hôtel de ville.

Le Club Trilby encore victorieux

Le Club Trilby est allé rencontrer le club Borden (East Branch), dimanche dernier et l'a défait par un score de 16 à 5. C'est la deuxième fois que le Trilby triomphe du Borden.

Tout les joueurs du Trilby se distinguèrent au champ comme au bâton. Mentionnons le lanceur du Trilby "Pit Thomas" qui retira 14 frappeurs du Borden sur les "strikes" et ne donnant qu'à 2 hommes des buts sur balles, tandis que L'Archevêque du Borden n'a que 6 "struck outs" et donne à 7 hommes du Trilbu des buts sur balles. Mentionnons aussi Hébert du Trilby, qui frappa pour le circuit, Chaussé et E. Thomas qui frappèrent des coups de 2 buts.

Score par innings:

		R	H	E
Trilby	203316100—	16	15	1
Borden	005000000—	5	6	7

Batteries pour le Trilby: Pit Thomas et Lamouche; pour le Borden, L'Archevêque, Pacreault et Dubé.

Les joueurs du Trilby tiennent à remercier le club Borden pour leur courtoisie ainsi que les arbitres pour leur impartialité.

Dimanche, le 13, le club Trilby ira rencontrer le club Plaza sur son terrain et invite tous les partisans et amateurs d'aller l'encourager.

Le club Trilby ayant été défait par le club de L'Epiphanie au commencement de juillet par le score de 6 à 5 aimerait à avoir sa revanche et il attend la réponse des clubs St-Rémi, Oka, Laval des Rapides. Il lance un défi à tous bons clubs amateurs de la province. Pour information A. Bisson, gérant, 1009 Demontigny Est, par lettre, ou bien téléphoner Est 9393.

DION NE TARDE PAS A RELEVER TOUS CES DEFIS

Répondant au défi de M. Gagné, de Bath, Me., paru dans "La Presse" de mercredi le 9 août dernier, adressé à J. J. Dion surnommé le Lion du Nord, celui-ci dit qu'il est prêt à rencontrer n'importe quel homme fort qui jugera bon de se présenter. Cependant Dion dit qu'il aimerait à connaître le nom du Grec du Maine, "car, dit-il", je ne veux pas courir après une ombre."

Si M. Gagné est sérieux, il n'aura qu'à produire son homme, ou ses hommes, et Dion les rencontrera tous ensemble, ou chacun à son tour.

Pour informations, s'adresser à Elzéar Dauost, 412 rue Orleans.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	000000020—2	4	2
New-York	000011001—3	8	2

Batteries: Rommell Ketchum et Perkins Bush et Schang.

A Boston—

Washington	001103000—5	13	0
Boston	000000040—4	8	1

Batteries: Johnson et Picinich; W. Collins, Piercy, Russell et Ruel.

Note: Il n'y avait que deux joutes cédulées pour vendredi dans la ligue Américaine.

LE GRAND CIRCUIT

CLEVELAND, Ohio 12 — Sommaire complet des courses au trot et à l'amble disputées hier après-midi dans le Grand Circuit:

Classe 2.12 trot. Bourse $1,200

Captain Mossby, Allen	1	1	r
Alta Evans, Thomas	5	6	1
Silvie Brooke, Hodson	7	2	2
Justissima, McMahon	0	3	4
Valeria Todd, V. Fleming	4	8	3

Amarillo McKinney, Prince Red'ac, Driftworthy et Worthy Bond ont aussi couru.

Temps 2.09 1-4, 2.06 1-2, 2.07 3-4.

Free of all, amble, Bourse $2,500

Margaret Dillon, Murphy	1	1	r
Sir Roen, Dean	3	2	1
Hal Mahone, Childs	2	3	2
Jimmy McKerron, Ray	6	4	3
Grace Direct, Earning	4	5	4

Jackson Gratton, Juno, Johnny Quirk ont aussi couru.

Temps 2.01, 2.00, 2.01 3-4.

Classe 2.18 trot. Bourse $1,200

Tafanatonie, Edman	3	1	1
Voldo Worthy, Nikols	2	2	2
Zombrero Dillon, Moore	5	4	3
Charlie R., Moore	6	3	4
Harvest Breese, Guyette	4	6	5

Mary Mac, Trumpator et Peter Will Tell ont aussi couru.

Temps 2.10, 2.09 3-4, 2.10 1-4.

Classe 3 ans, amble, The American Sportsman's Sweepstakes. Bourse $1,280.

Peter Etawah, Murphy	1	1
Ophelia V., McMahon	2	2
Black Direct, Taylor	3	4
Patsy Watts, Valentine	4	5
Lamberta, Ray	5	3

Temps 2.08 1-4, 2.08 3-4.

ROYAL A.A.A.

Devant une grosse assistance le club Oka a démontré une fois de plus à ses nombreux partisans le droit de se proclamer parmi les aspirants au championnat des clubs amateurs de la province. Cette fois ce fut au tour du club Alpha de Villeray de baisser pavillon devant la force supérieure des joueurs du club Oka. Mais ce club livra certainement une lutte corsaire à l'équipe du Oka comme le score l'indique. La partie fut contestée car le club Oka sortit vainqueur par le score de 6 à 4. Malgré l'indisposition de notre lanceur E. Blais qui avait aussi lancé une partie la veille dans la ligue des Manufactures et fit très belle figure car à partir de la 5ème manche il se mit de la partie et tint ses adversaires à sa merci et aida à son club à la victoire par son jeu au bâton car sur 4 apparitions il frappa 3 coups sûrs dont un coup bon pour 3 buts. A. Charbonneau joua une bonne partie dans le champ ainsi qu'au bâton. P. Singher et P. Lefebvre furent aussi très effectif au bâton enregistrant chacun 2 coups sûrs. Gents fut le héros de la partie avec 2 coups sûrs, 6 put outs et 4 assists. A. Bousquet a rempli sa position de 1er but avec une grande adresse. P. Laberge a démontré qu'il avait de l'étoffe en lui pour remplir la position de 2e but et fut actif au bâton. F. Lalonde a joué comme toujours avec brio, frappant en temps opportun. Geo Bousquet, receveur a très bien secondé le lanceur Blais dans son travail. Du côté adversaire, Lafrance a été le héros au bâton et le lanceur Pigeon a été très solide dans la boîte, sortant de positions critiques à maintes occasions. A. Bourdon, au 2e but a été une sensation pour la population d'Oka mettant à son crédit plusieurs assists dont plusieurs difficiles. Nous devons des remerciements à l'arbitre en chef, M. Arèle qui a été impartial pour les deux clubs et à M. Trépanier, l'arbitre des buts qui a rempli sa charge avec succès. Nos félicitations au gérant M. Mailloux pour la courtoisie et la belle tenue de son équipe sur le terrain. Score détaillé:

OKA

	Ab	R	H	Po	A	E
Gents, ss	4	0	2	6	4	0
Singher, 3b	4	0	2	0	3	2
Charbonneau, cf	3	1	1	2	0	0
Bousquet, A. 1b	4	1	1	9	2	0
P. Laberge, 2b	4	1	1	1	2	0
F. Lalonde, lf	3	0	1	0	0	0
P. Lefebvre, rf	4	1	2	0	1	0
Geo. Bousquet, c	1	2	0	9	1	2
E. Blais, p	4	0	3	0	3	0
Total	31	6	13	27	15	4

ALPHA DE VILLERAY

	Ab	R	H	Po	A	E
Garant	4	1	1	1	0	0
Lafrance	4	2	2	8	2	1
Bélair	3	0	1	3	4	0
Pigeon	4	0	0	0	0	1
A. Pigeon	3	0	0	0	3	0
Mailloux	4	0	0	12	2	0
Brunet	3	1	2	0	0	0
A. Bourdon	4	0	0	3	4	1
Charpentier	4	0	2	0	0	0
Total	33	4	8	27	15	3

Score par manche		R	H	E
Alpha de Villeray	211000000—	4	8	3
Oka	30000201x—	6	13	4

Sommaire—Coup pour 3 buts, Blais; 2 buts Lafrance 2, P. Lefebvre, P. Laberge; struck out Blais 5, Pigeon 3; buts sur balles Blais 4, Pigeon 3. Laissés sur les buts: Oka 12, Villeray 7. Durée de la partie 1 h. 45. Arbitres: Arèle et Trépanier.

Dimanche prochain nous aurons la visite du fameux Royal A.A.A. qui a plusieurs victoires à son crédit. Il va sans dire que la partie sera contestée car les deux clubs possèdent une phalange d'étoiles du baseball. Les clubs qui aimeraient à recevoir la visite du club Oka durant le mois de septembre tels que St-Jérôme, Joliette, Beauharnois, Longueuil, Epiphanie et Guybourg, sont priés de communiquer avec le gérant du club Oka. Inf. Geo. Bousquet, 842 Lafontaine, Est 4615, après 6 hrs ½ le soir ou 2 hrs p.m.

LE VOLTIGEUR

Le Voltigeur a mis une autre victoire à son crédit en triomphant du St-Louis par le score de 17 à 3. Le héros fut le lanceur F. Paquin, du Voltigeur, qui retira 17 des rudes frappeurs du St-Louis, mais une mention spéciale revient à L. Bergeron qui frappa 4 hits pour son club ce qui contribua beaucoup à la victoire. En un mot, tous les joueurs se sont distingué au champ comme au bâton. Le Voltigeur n'a que des félicitations à faire à ses visiteurs de leur bonne tenue. Dimanche prochain, le Voltigeur recevra la visite du Papineau Ind au Parc Lafontaine. Inf F. Robitaille. Tél. St-Louis 2227F.

DEUX GRANDES PARTIES DE CROSSE A ST-HENRI DEMAIN

Les amateurs du jeu national seront servis à souhait. — Cornwall Island vs St-Zotique.

Les amateurs de sport des paroisses Saint-Henri, Sainte-Cunégonde, Pointe Saint-Charles, Côte Saint-Paul, Sainte-Elisabeth du Portugal, Verdun, Lachine, etc., auront un véritable régal dimanche après-midi, le 13 courant, lorsque le programme de crosse suivant leur sera servi au terrain de Saint-Henri, situé à l'angle des rues Rose-de-Lima et Workman:

Saint-Pierre-aux-Liens vs Saint-Zotique II.

Cornwall Island vs Saint-Zotique Sr.

Ces quatre équipes, constituées d'étoiles dont plusieurs ont déjà joué dans la grande ligue, devraient fournir deux exhibitions enlevantes. Le Saint-Pierre-aux-Liens n'a pas fait parler de lui depuis quelques années, et on déplorait amèrement son inactivité. Car Saint-Pierre-aux-Liens a toujours été une localité où le jeu national a dominé, et on n'a qu'à regarder un peu en arrière pour apercevoir des records éclatants et des victoires sensationnelles. Le Saint-Pierre-aux-Liens ressuscité fera donc donc sa rentrée dimanche contre les "seconds" du Saint-Zotique, dont plusieurs figureraient dignement sur l'alignement senior. On s'attend à ce qu'un gros contingent d'amateurs de Saint-Pierre-aux-Liens viennent encourager leurs favoris, qui auront une rude partie sur les bras. Cette partie commencera à 1 heure 30.

Comme finale, le Cornwall Island fera la lutte au Saint-Zotique senior. Après sa brillante victoire sur les Indiens de Caughnawaga, le Saint-Zotique est confiant dans l'issue de la partie de dimanche. Il sait, néanmoins, que le Cornwall Island est formé d'étoiles du jeu de crosse, qui ont participé aux plus belles rencontres de la ligue professionnelle, il y a quelques années, et il ne doute pas que les visiteurs lui serviront la soupe chaude et piquante. Mais, lui-même alignant une phalange de constellations, à commencer par le fameux Johnny Brennan dans les buts. Il sera en mesure de soutenir les assauts les plus rudes et il espère en une nouvelle victoire.

La direction du Saint-Zotique et plus particulièrement MM. [illegible] et Lalonde s'attendent à une assistance des beaux jours, dimanche, au terrain de Saint-Henri, don les estrades peuvent recevoir près de 2,500 personnes. C'est dire que sous le rapport du confort, rien ne sera à désirer. Les choses marchent rondement au Saint-Zotique et l'esprit d'initiative de ces jeunes sportsmen mérite tout l'encouragement des amateurs du jeu de crosse. On nous informe que l'arbitre sera très probablement le Dr Ernest Lachapelle, un vétéran du jeu national, qui ne peut résister au désir de prêter son concours à l'épanouissement de la crosse, surtout en un quartier aussi dense que Sainte-Cunégonde et Saint-Henri. On s'amusera ferme demain au terrain du Saint-Zotique, situé comme nous le disons plus haut, au coin des rues Workman et Rose-de-Lima.

Notre-Dame des Victoires

Le Notre-Dame des Victoires a défait par défaut le Kingsbury Footwear par le score de 9 à 0. Cette décision fut rendue par l'arbitre après que le N.D.V. eût attendu près de trois heures l'équipe du gérant Maillhot. Est-ce que le Kingsbury eut la frousse de venir rencontrer le N.D.V. ou s'il a eu quelques raisons valables, il est prié de les faire valoir au plus tôt, car l'assistance ainsi que tout le public devront dire que le Kingsbury est formé de peureux. Afin de ne pas désappointer la nombreuse assistance qu'il y avait le N.D.V. a relevé le défi d'un All-Star composé de joueurs amateurs. Il est bon de dire que les joueurs qui composaient ce All-Star étaient des anciens joueurs du N.D.V., du Rosemont, etc. Mais rien ne put faire baisser le pavillon au N.D.V. car celui-ci l'emporta aisément par le score de 16 à 6. Le point saillant de la joute fut l'home run de Albert Paris alors qu'il y avait deux hommes sur les buts. Le lanceur A. Paris retira onze hommes au bâton. Le N.D.V. lance un défi à tout club de 16 à 18 ans. Le N.D.V. aimerait à avoir sa revanche avec le Bleu Blanc Rouge et le Cercle Wésormeaux II de Tétreaultville. Pour information téléphoner à F. Sarrazin, Main 559 à partir de 9 hrs a.m.

Fête Champêtre à Laval des Rapides

Le St-Christophe de Laval des Rapides organise une grande fête champêtre pour le 20 août. A cette occasion, il recevra la visite du Mile End et la fanfare Pont Viau a promis son généreux concours. Le St-Christophe lance un défi à tout club de 16 à 20 ans, sans exception. Inf. Joseph N. Taillefer, 114 boulevard des Prairies, La val des Rapides, par lettre seulement.

Ste-Geneviève: 12, Gentilly: 2.

Sainte-Geneviève de Batiscan, 10.—Le club de balle de Gentilly s'est fait battre par le Sainte-Geneviève, dimanche, le 6 août, devant une assistance nombreuse et enthousiaste. Le jeu magnifique du Sainte-Geneviève fut fort applaudi.

Résultat par manches:—

Gentilly	2000000— 2
Sainte-Geneviève	113331x —12

Batterie: Perreault, Paul Blondin, Fontaine, Maurice Dussault, R. Robert.

Hommes retirés au bâton, par Perreault, 5; par Blondin, 6; par Dussault 16; Deux buts frappés: M. Dussault, R. Robert, Félix LeBlanc, M. Dussault.

AVEC LE NATIONAL

GEORGES BELLEROSE, substitut de Corbeil dans les buts du National, sur qui on peut toujours compter.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

LE CLUB PITTSBURG a remporté sa 12ème victoire consécutive dans la ligue Nationale, hier, battant le Cincinnati par le score de 7 à 1.

—o—

LES AUSTRALIENS ont remporté les doubles pour la coupe Davis contre la France, hier, lorsque Patterson et Wood ont défait Gobert et Cochet par 6 à 0, 6 à 8, 4 à 6, 6 à 3, 10 à 8.

—o—

L'ASSAUT entre Fred Fulton et Billy Miske, qui devait avoir lieu hier soir à St-Paul, Minn., a été remis à plus tard par suite de la découverte d'un abcès dans le nez de Fulton.

Réplique aux remarques d'un amateur public

Nous recevons la communication suivante:

M. le Rédacteur,

Auriez-vous l'obligeance de publier l'article suivant pour répondre aux remarques parues dans votre journal du 5 août courant.

Comme gérant du club Ste-Cécile A. A. Inc. je me suis permis de faire allusion à ce que le public qui assiste aux parties de baseball jouées sur le parc Lafontaine, n'encourageait pas beaucoup les clubs amateurs qui jouent ces prises. Tant qu'au dire de cet amateur public, il a raison, mais d'un autre côté, que ce monsieur apprenne en passant, que lorsqu'un club joue deux parties le même dimanche sur le Parc, devant une assistance de 900 à 1,000 personnes, et que la collecte rapporte $4.40 pour la première partie et $4.20 pour la deuxième, après avoir divisé ces deux montants en deux avec les deux autres clubs, il comprendra sans doute qu'après avoir fourni deux balles neuves de $2.00 chacune de sur ce montant, il est bien difficile que leurs directeurs mettent les recettes en réserve pour être divisées entre les joueurs à la fin de la saison ou bin de payer les "extorqueurs" de ces clubs amateurs. Que si les clubs amateurs doivent payer quelques joueurs, c'est qu'ils en ont été forcés par d'autres clubs qui passent aujourd'hui ces remarques, qui font la même chose et en fin de compte se prétendent clubs amateurs.

En terminant, je ferai remarquer à M. l'Amateur Public, que s'il veut se rendre compte par lui-même, il n'a qu'à organiser un club à même ses fonds personnels et il va s'apercevoir que les recettes ne s'accumuleront pas comme il le pense. Si d'autres fournissent les fonds, grosse différence.

(Signé) Z. BILODEAU,
Gérant du Ste-Cécile A.A. Inc.
255 rue Plessis.

Le Jeune Mont-Laurier

Mont-Laurier, 11. — Dimanche dernier le Jeune Mont-Laurier est allé rendre visite au Lac-des-Ecorces et a fait partie nulle, le score final étant 23 à 23, après 14 innings de jeu excitant.

Le 1er but Chartrand du Jeune Mont-Laurier se distingua en frappant 2 fois pour le circuit.

Le Jeune Mont-Laurier lance un défi à tout club de 18 à 20 ans. Ferme-Neuve, préféré.

Club Alphonse Raymond

Le club Raymond est à la recherche d'un bon club amateur pour dimanche le 13 rière de s'adresser immédiatement à Adélard Landry, 520 rue Panet Téléphone Est 1254 ou Est 710.

SANTAL CAPSULES MIDY
Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites
Les Capsules portent le nom MIDY
Se méfier des contrefaçons
En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Etranger
302—mar-s-ine

Fabriqués au Canada pour les Canadiens

Servez-vous des Allumettes d'Eddy

N'ayez pas d'ennuis à propos de vos allumettes — achetez les allumettes de sûreté d'Eddy, de cette manière vous ne serez pas obligés de frotter des allumettes une demi-douzaine de fois pour avoir du feu, de plus vous ne serez pas obligés de jeter des bouts d'allumettes et des bouts de bois sans tête quand vous aurez besoin d'une vraie allumette.

Chaque allumette Eddy est une bonne allumette — Eddy tient à cela. Et chaque allumette d'Eddy est une allumette sûre. Les têtes ne partent pas quand vous frottez les allumettes de sûreté d'Eddy, et il n'y a pas de dangereuse flamme recrudescente.

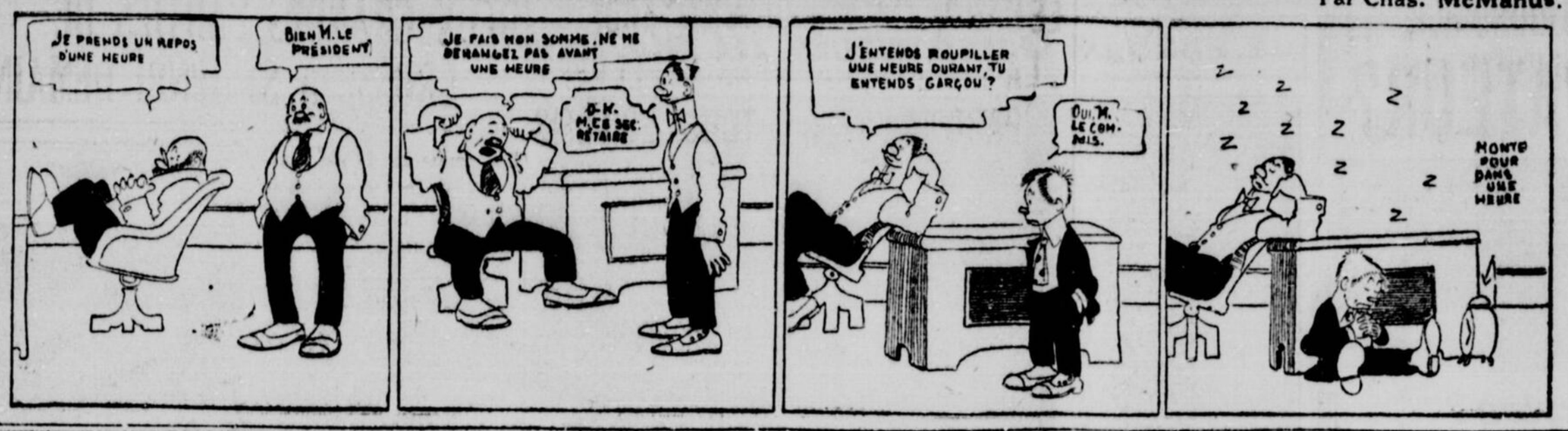
N'achetez pas d'allumettes quelconques — mais achetez celles d'Eddy. Chaque allumette d'Eddy est une lumière.

Aussi fabricants de papier de toilette, articles en fibre durcis.

THE E. B. EDDY CO., Limited
HULL CANADA
Succursale de Montréal, 70 rue St-Pierre. H. C. BELL, Gérant.

Césaire.

Par Chas. McManus.



Retenez Ce Nom

"La meilleure Pipe à un Dollar."

Cinto

PIPES BRUYERE

Garanties

Le nom de cette pipe lui vient du MONT CINTO, en Corse, pays de la bruyère.
Son prix modique, qui n'exclut pas la qualité, est une forte invitation à ne fumer que cette marque.

UN DOLLAR.

Chez Tous Les Marchands DE TABAC.

LES ECHECS

Le grand tournoi international d'Angleterre. — Beau succès du champion du Canada. — Le premier prix sera disputé entre Capablanca et Alechine. — Problème et solution.

La première semaine du grand tournoi international d'Angleterre s'est terminée samedi dernier. Seize concurrents sont entrés en lice et on peut s'attendre à des surprises. Les quatre premières séances du tournoi nous permettent de tirer les conclusions suivantes: le championnat du tournoi se disputera incontestablement entre le champion du monde actuel Capablanca et le prodigieux jeune maitre russe Alechine; les champions anglais Yates et Atkins feront excellente figure et, enfin, le champion du Canada ne figurera pas à la queue de la liste.

Voici le résultat des rencontres pour les quatre premiers jours:

1er JOUR (LUNDI, 31 JUILLET)

Capablanca (Cuba)	défait	Euwe (Hollande)
Snosno Borowski	défait	Wahltuck (Angleterre)
Bogoljubov (Russie)	défait	Atkins (Angleterre)
Alechine (Russie)	défait	Marotti (Italie)
Tartakover (Autriche)	annule	Morrison (Canada)
Rubinstein (Pologne)	annule	Reti (Hongrie)
Maroczy (Hongrie)	annule	Vidmar (Yougo-Slavie)
Yates (Angleterre)	annule	Watson (Australie)

2me JOUR (MARDI 1er AOUT)

Bogoljubov	défait	Marotti
Alechine	défait	Watson
Reti	défait	Yates
Rubinstein	défait	Morrison
Tartakover	défait	Euwe
Vidmar	défait	S. Borowski
Capablanca	défait	Wahltuck
Atkins	annule	Maroczy

3me JOUR (JEUDI, 3 AOUT)

Bogoljobov	défait	Maroczy
Alechine	défait	S. Borowski
Rubinstein	défait	Wahltuch
Vidmar	défait	Tartakover
Reti	défait	Marotti
Euwe	défait	Watson
Atkins	annule	Morrison

Ajournée: Capablanca et Yates

4me JOUR (VENDREDI, 4 AOUT)

Capablanca	défait	Morrison
Vidmar	défait	Watson
Rubinstein	défait	Maroczy
Tartakover	défait	S. Borowski
Wahltuch	défait	Reti
Atkins	défait	Marotti
Alechine	défait	Euwe
Yates	défait	Bogoljubov

TOTAL DES PARTIES GAGNEES, PERDUES ET NULLES POUR LES QUATRE PREMIERS JOURS

	Gag.	Perd.	N
Alechine	4	0	0
Atkins	1	1	2
Bogoljubov	3	1	0
Capablanca	3	0	0
Euwe	1	3	0
Marotti	0	4	0
Maroczy	0	2	2
Morrison	0	2	2
Reti	2	1	1
Rubinstein	3	0	1
Snosno-Borowski	1	3	0
Tartakover	2	1	1
Vidmar	3	0	1
Wahltuck	1	3	0
Watson	0	3	1
Yates	1	1	1

CLASSEMENT APRES LE 4e JOUR

(Capablanca et Yates ayant une partie ajournée à jouer)

1 Alechine, 4-0-0. 2 Capablanca 3-0-0. 3 Rubinstein et Vidmar 3-0-1. 5 Bogoljubov 3-1-0. 6 Reti et Tartakover, 2-1-1. 8 Yates 1-1-1. 9 Atkins 1-1-2. 10 Euwe, Snosno Borowski et Wahltuck 1-3-0. 13 Maroczy et Morrison 0-2-2. 15 Watson 0-3-1. 16 Marotti 0-4-0.

ADVERSAIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Il sera curieux de voir la partie qui se jouera au présent tournoi d'Angleterre entre les maitres Reti et Bogoljubov. Tous les deux on peut les qualifier du titre d'étoiles dans le firmament échiquéen. Voici le texte de la dernière partie jouée entre ces deux maitres. Les amateurs pourront étudier le style de l'un et de l'autre. Les Noirs ont choisi la défense française.

BLANCS	NOIRS
R. Reti	E. Bogoljubov
1. P-4R	P-3R
2. P-4D	P-4D
3. C-3FD	C-3FR
4. F-5CR	F-5CD
5. P x PD	D x PD
6. F x C	F x C échec

Mieux que 6. P x F auquel les Blancs pouvaient répondre 7. D-2D.

7.	P x F	P x F
8.	C-4FR	P-3CD
9.	P-3CR	F-2CD
10.	F-2CR	D-5R échec

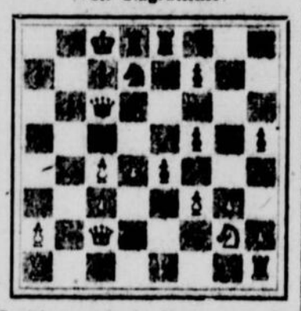
11. R-1FR Plus simple était 11. D-2R. Le Dr Tarrasch, contre Alechine, joua au Tournoi de St-Pétersbourg, 1914, 11. R-2D.

11.		D-3FD
12.	C-1R	D-5FD échec
13.	D-3D	F x F échec
14.	R x F	D-3FD échec

15. P-3FR Le coup D-3FR était meilleur.

15.		P-4FR ! — Les Blancs menaçaient de 16. D-4R.
16.	P-4FD	C-2D
17.	P-3FD	Roq TD
18.	D-2R	P-4TR
19.	R-2FR	P-4R !
20	C-2CR	TR-1R
21.	D-2FD	P-5R

(Voir diagramme)



Position après le 21me coup des Blancs

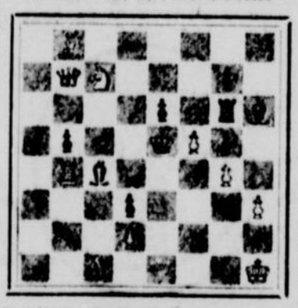
22.	P-4FR.	22. C-3R ne valait pas mieux, exemple:
22.	C-3R	P-5FR
23.	P x PF	D-3FR
24.	C-2CR	P-6R échec
25.	C x PR	sur 25. R-2R — P-5TR. 26. P-3TR — D-2CR. 27. TR-1CR — D-6CR et gagnent.
25.		D-5TR échec
26.	R-2R	D x PF
27.	D-2D	C-3FR
28.	R-2FR	T x C ! et gagnent.
22.		C-3FR
23.	C-3R	C-5CR échec
24.	R-2R	C x C
25.	R x C	D x PF
26.	TR-1D	P-5TR !
27.	D-3CD	D-3FD
28.	P-4TD	P x PC
29.	P x PC	T-1CR
30.	T-1CR	P-4TD
31.	TD-1FD	T-2CR
32.	P-4FD	Ce coup affaiblit le PD. La riposte juste était ici 32. T-2FD en prévision du doublement des T noires sur la colonne CR. 32. T-2CR n'était pas possible à cause de T x PD.
32.		D-3D
33.	D-3FD	TD-1CR
34.	R-2FR	34. D-1R était inefficace à cause de D-6TD échec. 35. T-3FD. T x PC échec et gagnent.
34.		T x PC !
35.	T x T	D x PF échec
36.	R-2CR	T x T échec
37.	D x T	D x T
38.	D-3CR échec	R-2CD
39.	D x PF	D-4CR échec
40.	R-1FR	D-5FR échec

Les Blancs abandonnent.

PROBLEME No. 182

J'engage fortement les amateurs à bien travailler le problème No. 182. Les fausses clefs sont nombreuses et le coup initial est assez difficile à trouver. Voici la position:

NOIRS—R, T, 2 F et 5 Pions



BLANCS—R, D, T, F, C et 4 Pions

Les Blancs matent en deux coups

SOLUTION DU PROBLEME No 181

Comme deux coups le problème No. 181 était quelque peu compliqué. Le coup initial était difficile à trouver, la Reine blanche ne pouvant remuer avec avantage par suite du déclouage de la Reine noire et, partant, de l'échec par cette dernière pièce au Roi blanc exposé. La solution du problème est: C-7D. Si D prend C, la Reine blanche mate en prenant la D noire. Si la D noire fait échec à 3CD alors C x D mate. Si P prend le C (6FD) mate à 4CD. Si le P prend le F, le C mate à 7R. Les autres variantes sont faciles.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

C. St. A. Québec — Adressez-moi sans crainte toutes les questions que vous jugerez bon de poser. Si je ne puis vous répondre moi-même, j'irai avec plaisir aux bonnes sources d'information. Merci de vos bonnes paroles d'encouragement.

LORENZO PRINCE.

Courrier de l'Islet

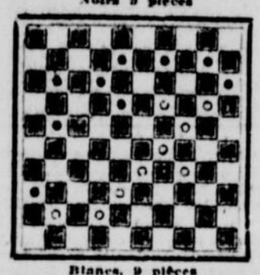
Le notaire Hébert, l'avocat Rousseau de Montmagny, ainsi que le notaire Boisvert de l'Islet, sont à demander aux principaux citoyens un emprunt d'argent nécessaire pour que le village Bonsecours de L'Islet, soit favorisé de la lumière électrique à l'automne. Les travaux sont déjà avancés de la paroisse voisine, Cap St-Ignace. Ils s'en viennent par la station où bon nombre d'industriels seront heureux de voir leur manufacture éclairée à l'électricité.

LE JEU de DAMES

LE DAMIER ST HENRI, 120 rue Rose de Lima.
LE DAMIER LES ETOILES, 569 rue Gifford.
LE DAMIER VILLERAY, 3360 rue St-Hubert.
LE DAMIER MAISONNEUVE, 440 rue Bourbonnière.
LE DAMIER NATIONAL, 80 rue Cherrier.
LE DAMIER CHAMPLAIN, 43 rue Dufresne.
LE DAMIER VERDUN, 242 rue de l'Eglise.

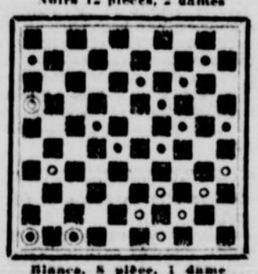
A M. JEAN, (Pitoine) — Ne nous nous chicanez pas si nous tardons de vous fournir les renseignements demandés. Ces retards sont dûs aux difficultés de nous procurer les renseignements requis par vous.

PROBLEME FRANÇAIS No 199
Par M. Léopold Paradis, fils
Noirs 9 pièces



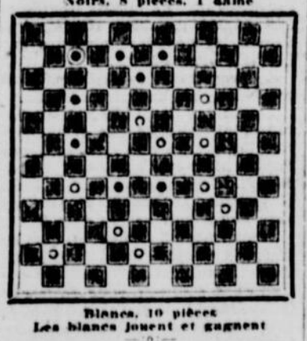
Blancs, 9 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME FRANÇAIS No 200
Pour Débutants
Par M. Arthur Poirier, Verdun.
Noirs 12 pièces, 2 dames



Blancs, 8 pièce, 1 dame
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 811
Par M. Nap. Brochu, Lévis, Qué.
Noirs, 8 pièces, 1 dame

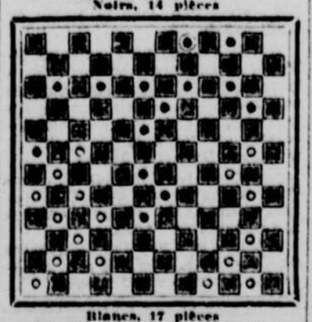


Blancs, 10 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 812
Par MM. U. Larocque et O. Taillefer
Noirs, 11 pièces 1 dame

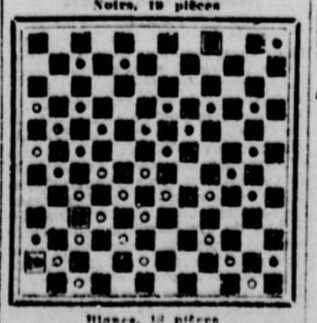
Blancs, 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 813
Par M. Delp. Laouette, St-Hyacinthe
Dédié à M. R. Robert
Noirs, 14 pièces



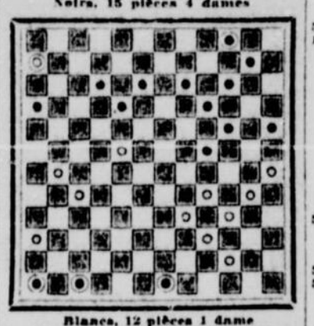
Blancs, 17 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 814
Par M. S. A. des F.
Dédié à M. P. Lamarre
Noirs, 19 pièces



Blancs, 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 815
Par M. A. Poirier, Verdun
Dédié à mon oncle S. Lenard
Noirs, 15 pièces 4 dames



Blancs, 12 pièces 1 dame
Les blancs jouent et gagnent

La confiance dans le résultat de la rencontre Franco-Américaine, va toujours grandissante en faveur de l'équipe Montréalaise. Cette confiance ne loge pas à mauvaise enseigne.

A MM. Art. Poirier, J. Desjardins, problèmes reçus. Merci. A bientôt pour publication.

A M. A. P.—Vous recevrez ce que vous nous demandez.

Les membres de la délégation damique qui partira le 25 courant pour aller rencontrer nos amis les Franco-Américains, se soumettent à un entrainement des plus sévères. Ainsi qu'il nous a été permis de le constater mercredi de cette semaine L'équipe Montréalaise étant complète, le public spectateur qui assistait en très grand nombre mercredi, n'a pas été désappointé; nos champions nous ont prouvé qu'ils étaient en forme et que le monde damique de Montréal, n'aurait pas raison de douter de l'issue de la rencontre du 28 courant aux Etats-Unis.

Le tournoi des jeunes joueurs de dames en herbe, continue toujours de battre son plein. A voir ces joueurs précoces à l'oeuvre, le monde damique qui les regarde faire s'attendait bien de ne rien voir autre chose chez ces jeunes qu'une pauvre exhibition de leur savoir tandis que c'est tout le contraire. Ces jeunes déploient une science au jeu qui promet beaucoup pour leur avenir. Soyons-en orgueilleux.

A M. A. P.—Non; du reste c'est une question à laquelle il nous est impossible de vous répondre par la voie de notre journal, le sujet tombant en dehors du jeu. En attendant que nous puissions vous le dire de vive voix, nous vous adressons un cordial merci.

A M. A. D.—Chacun son dire; rien de plus, rien de moins.

M. BROCHU A M. POISSON

Lévis, 6 août 1922.

Monsieur Maillé,

Seriez-vous assez obligeant de publier ces quelques lignes dans votre colonne pour samedi prochain si possible.

Lévis, 6 août 1922.

M. le Rélacteur du jeu de dames.

Monsieur,

C'est avec plaisir que je vous inclus la solution du prob. de dames No 810 paru du 6 courant dans "La Patrie", auteur, Monsieur Charles Poisson qu'il m'a fait l'honneur de me dédier; d'après son chefd'oeuvre, je ne crains pas de dire que ce Monsieur est très fort problémiste et solutionniste.

Mes sincères félicitations à l'auteur.

NAP. BROCHU, Lévis.

Solution—Blancs: 42 à 38, 37 à 50 43 à 37, 33 à 48, 40 à 34, 39 à 43, 32 à 46, 47 à 10, 49 à 16 gagnent.

ELOGE DU MANUEL DE M. J. O. ROBY

A la demande de notre confrère, M. J. O. Roby, nous publions la communication suivante:

Fall River, Mass, 10 août 1922.

M. J. O. Roby,

Montréal, Qué.

Cher M. Roby,

Je viens de recevoir un de vos Manuels pour lequel laissez-moi vous féliciter chaleureusement et vous remercier bien sincèrement. Je considère votre volume, comme une nouvelle école et tous ceux qui sont intéressés dans la cause du jeu de Dames, n'ont aucune raison, pour ne pas se procurer un exemplaire de ce très intéressant traité. Je suis certain qu'il n'existe pas dans l'Amérique, un seul joueur qui n'a pas besoin de ce livre.

Je juge cela après moi même. Je suis un fort joueur et après avoir étudié que quelques chapitres de votre Manuel et bien remarqué, je ne l'ai pas encore tout étudié, je m'aperçois que j'ai beaucoup à apprendre avant d'être champion, et sans rien dire de trop, il y en a des milliers, comme moi et surtout moins forts que moi, qui ont grandement besoin de votre Manuel.

J'ai remarqué, que Manchester, Lowell, Fall River, New Bidderford, Berlin, Waterbury, Biddeford Falls, Southbridge, et Holyoke, n'ont pas beaucoup accordé leur encouragement à l'auteur, M. J. O. Roby, qui pourtant le mérite mille fois et généreusement

Donc, avis Messieurs les joueurs de Dames, qui vous dites intéressés à la noble cause du Jeu de Dames canadien. Faites preuve de bonne foi, et aidez ce dévoué travailleur à payer les frais très dispendieux de l'impression de cet excellent traité. Envoyez-lui votre dollar et demi, à 106 rue St-Jérôme, Montréal, et lorsque vous recevrez votre manuel, vous n'en serez pas fâchés.

M. J. O. Roby, je vous prie de faire publier cette lettre dans tous les journaux de Montréal. Vous le méritez.

Bien à vous.

(Signé) CHARLES TRAHAN.

Fall River, Mass.

N.D.L.R.—M. Trahan est un des plus dévoués damistes de Fall River, en plus il est e président et fondateur de la Ligue et Président du club de l'endroit et un très fort joueur.

Solutions des problèmes parus le 5 août 1922:

PROBLEME FRANÇAIS No 197

BLANCS	NOIRS
24 à 20	14 à 25
16 à 11	19 à 35
29 à 24	35 à 19
34 à 29	25 à 37
41 à 12	0 à 8
30 à 9	28 à 39
9 à 3	8 à 13

3 à 21 gag.

PROBLEME FRANÇAIS No 198

BLANCS	NOIRS
38 à 32	27 à 38
37 à 31	36 à 27
30 à 24	18 à 30
45 à 34	13 à 29
39 à 33	28 à 39
17 à 10	15 à 4

23 à 14 gag.

PROBLEME CANADIEN No 806

BLANCS—34 à 28, 28 à 32, 39 à 62, 56 à 49, 48 à 41, 47 à 40, 40 à 62, 54 à 18 gagné.

PROBLEME CANADIEN No 807

BLANCS	NOIRS
36 à 29	23 à 36
35 à 29	36 à 23
38 à 32	26 à 37
50 à 44	37 à 50
50 à 45	49 à 67
47 à 40	67 à 36
40 à 42	

PROBLEME CANADIEN No 808

BLANCS—45 à 38, 43 à 37, 36 à 50, 39 à 53, 40 à 18, 47 à 36, 18 à 53.

PROBLEME CANADIEN No 809

BLANCS—43 à 37, 44 à 37, 50 à 44, 51 à 45, 52 à 47, 63 à 58, 56 à 45, 62 à 57, 61 à 56, 55 à 24 42 à 25 gag.

PROBLEME CANADIEN No 810

BLANCS	NOIRS
42 à 36	20 à 31
37 à 50	44 à 37
43 à 37	31 à 40
53 à 48	66 à 29
40 à 34	29 à 51
70 à 63	57 à 70
52 à 46	70 à 52
47 à 10	16 à 3
49 à 16 gag.	

Courrier de Saint-Jérôme

Les funérailles de Mlle Rose-de-Lima Beauchamp, décédée à St-Jérôme le 31 juillet, ont eu lieu à Montréal, mercredi le 2 août, en l'église du Saint-Enfant-Jésus, et le corps a été inhumé au cimetière de la Côte des Neiges. Nous prions la famille de la défunte d'agréer nos vives sympathies.

De passage à St-Jérôme ces jours derniers: M. Emile Maesicotte, notaire, M. Fernand Rinfret, député de Saint Jacques et directeur du "Canada"; M. Paul Mauger, Montréal; M. Fortier, surintendant des bureaux de poste, à Ottawa; M. Mme et Mlle Hélène Kramer, de Guelph, Ont.; M. Lafrvière, détective ed la police porvinciale.

—Mme Mona et Mlle Alphonsine Richard, de Montréal, étaient chez Madame J. D. Guay, dimanche.

—Mme Prévost, de Joliette, fille notre estimé concitoyen, M. Benjamin Gougeon, est dangereusement malade et nous faisons des voeux pour sa prompte guérison.

Les membres de la Chambre de commerce de Saint-Jérôme ont voté un ordre du jour, exprimant leurs sympathies à M. J. L. N. Teasdale, leur président, à l'occasion de la mort de son épouse, décédée après une longue et douloureuse maladie.

LORSQUE LES PIEDS VOUS FONT MAL,

vous brûlent, enflent ou transpire

UN POINT C'EST TOUT.

MANIERE DE PREPARER L'EAU OXYGENEE.

Dissoudre une cuillerée à soupe (bien remplie) de sels raffinés "Reudel Bath Saltrates" dans quatre litres d'eau environ. Cela vous donnera un bain de pied fortement médicamenteux et parfaitement oxygéné, fidèle reproduction des propriétés adoucissantes, curatives et antiseptiques que possèdent les eaux des fameuses stations thermales et balnéaires du continent. Les sels "Reudel Bath Saltrates" sont en vente, à des prix fort modérés, dans toutes les pharmacies.

LE MARI ET LA FEMME PRESQUE MORTS DU CHOLERA

Les principaux symptômes du choléra sont les vomissements et les selles arrivent ensemble ou alternativement, sont ordinairement soudaines et très violentes et la matière rejetée de l'estomac a une couleur de bile et un vilain goût amer.

Dès l'apparition des premiers symptomes, l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler devrait être pris et la maladie arrêtée avant qu'elle devienne sérieuse.

Mme Isaac Smith, Campbellton, N.B., écrit: "Nous avons employé l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler pour le choléra. Mon mari et moi étaient presque morts du choléra avant de commencer à prendre votre remède, et grâces à lui, après en avoir pris, nous avons été grandement soulagés et nous le recommandons à tous nos amis".

Une renommée de 77 ans soutient le spécifique du Dr Fowler, par conséquent vous ne faites pas d'expérience avec un remède, nouveau et inconnu, quand vous l'employez.

Prix 50c la bouteille, préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 1

ETABLIE EN 1898

Domicile: 818 Craig Est.
Tél. Est 2466.

Philémon Pagé

Plombier

SPECIALITE D'OUVRAGE DE MANUFACTURE

Atelier: 58-60 rue AMHERST

Tél. Est 3236.
129—S. jno.

Habillement pour l'Auto

$9.00 et $11.00

En Tweed. Sur Mesure

Cache poussière Pour l'Auto

100 Variétés depuis

$2.50 à $15.00

The Montreal Trade Supply Co.

30-32 Carré Chaboillez

Dans le Paradis des fumeurs avec les TABACS DOMESTIQUE et de VIRGINIE

LONG TOM

A partir du moment où vous chargez votre pipe de cette combinaison de tabacs riches et mûris au soleil, vous vous trouvez transporté dans un paradis de délices—le paradis des fumeurs. Essayez et jugez!

Vos meilleurs amis demeurent ici

LE Canada offre un riche marché au grand annonceur, quand le journal quotidien est une partie vitale de son organisation de vente. Ce pays est au contraire un cimetière d'affaires pour celui qui attend qu'on l'aide miraculeusement dans ses entreprises.

Quand vos voyageurs, vos décorateurs de vitrines et votre personnel en charge des échantillons, organisent la vente dans votre région, pour ce mois-ci par exemple, quels résultats peut donner l'annonce à 1000 milles de distance, si ce n'est d'ajouter au fardeau de la dépense ?

Avec une intelligence saine des choses, sachez vous servir de la circulation du journal pour transmettre au jourd'hui le message d'aujourd'hui. Si la conférence de ce soir révèle quel sera le grand problème de demain, le journal de demain sera là pour remplir sa tâche. Cette façon d'annoncer n'est pas facile. Ce n'est pas la publicité. C'est une force qui s'exploite en vue de la vente, une force contrôlée et dirigée.

La "Cie. Canadian Shredded Wheat" faisait il y a quelque temps la déclaration suivante: "La flexibilité de l'annonce du journal, le choix qu'elle offre quant à la quantité, la qualité et la localisation de la circulation, permet à l'annonceur de mener rapidement une campagne, où et quand le besoin se fait le plus sentir. "

Vos produits, intelligemment présentés sur les marchés avec l'aide des journaux quotidiens, verront leur popularité augmenter avec une telle rapidité que la production ne pourra répondre à la demande.

Publié par la Canadian Daily Newspaper Association, Toronto. 7-12

ETES-VOUS OBSERVATEUR?

Et Pouvez-vous Ecrire?

Si oui, écrivez-nous donc quelque chose!

—Vous pouvez gagner $1 en narrant bien un fait dont vous aurez été le témoin.

—Vous pouvez en gagner 2, si vous joignez à votre envoi une bonne photographie du fait que vous racontez;

MAIS IL FAUT UN FAIT INEDIT ET BIEN RACONTE.

Un accident de la rue, un spectacle baroque, un geste inexplicable, l'un quelconque des mille faits divers dont nous sommes tous chaque jour témoins.

VOILA CE QU'IL NOUS FAUT.

Racontez-le brièvement, de façon originale ou pittoresque;

Les récits les meilleurs seront publiés et gratifiés d'une prime de **$1.00**

C'est le Reportage à la Portée de Tous

Cette semaine les réponses sont venues nombreuses. Voici celles d'entre elles qui ont été jugées les meilleures:—

Jeannette, Montréal—

L'autre jour, je pris le tramway avec une amie. Il n'y avait qu'une place de libre, près d'un gros monsieur, elle s'y installa. Après quelques instants, voilà le gros monsieur qui pousse, pousse. Un clin d'oeil de mon amie, j'éclate de rire en la voyant glisser son épingle à chapeau dans sa manche. Voyant que le gros monsieur continuait son manège, elle lui poussa un petit coup d'épingle. Je ne sais si elle lui fit mal mais il n'eût rien de plus pressé que de se lever et descendre du tramway, sans même tourner la tête.

C. H.—Chambly—

IL EN EST PARTOUT

Le voleur—quoiqu'en dise la rumeur—ne court pas toujours les rues en habitant des haillons, il arrive aussi de faire découverte surprenant, dans les complets grisâle, boutonnés de roses ou d'oeillets de poête, haut perchés dans l'échelle sociale et dans les grands édifices de l'estime publie.

Le récit suivant est un fait authentique qui démontre d'une façon péremptoire, la véracité de nos avancés.

Il y a quelques semaines—une jeune femme—insouciante jusque-là de tout affaire de finances, se trouve du jour au lendemain, d'une succession importante dont la responsabilité absolue tombe, comme un faix, sur ses épaules nullement habituées au fardeau.

Le mari a succombé à une syncope, la santé semblait florissante, et rien ne faisant prévoir la fin, nulle dispositions n'étaient prises en vue des dernières volontés; pas de testament ni, par conséquent, d'exécuteurs testamentaires, pas de conseils, seul—un vieux vieux notaire de famille, enlisé dans la routine quand il n'est pas emmaillotté de la goutte, ... et hors d'atteinte par sa mauvaise humeur.

Bref, un matin, la jeune veuve se croit dans l'obligation de se rendre rue St-Jacques, appelée par un autre notaire pour le règlement de certaines affaires de terrain—quelques pièces à faire, etc.

Enfin! Tout s'achève. La jeune femme a fait le trajet en tramway (les voitures sont vendues) la séance dans l'antichambre, admise ensuite au bureau de l'Anglais, elle a dû passer dans la pièce du français—l'assistant probablement notaire en tout cas lui aussi—alors on lui dit:

—"Avec votre permission ,Madame, je vous ferai savoir que, au cas de paiement immédiat, c'est seize dollars au lieu de vingt dans le cas contraire".

L'interpellée remet un billet de cinquante dollars, et attend sa monnaie.

Alors, le notaire salue, va dans un bureau, dans l'autre, et revient avec le change, glissé dans une enveloppe.

Heureuse d'être enfin débarrassée de cette ennuyeuse corvée et de rentrer chez elle, Madame C..... jette sans vérifier, l'enveloppe dans son sac à main, et au revoir.

Mais on finit toujours, n'est-ce pas, par faire le compte de ses argents, et la vérité crue était celle-ci. Madame avait bien soldé la note sur le champ, mais l'escompte s'était engouffré dans le gousset de l'obligeant notaire, et le reçu accusait réception de seize dollars..... Eh allez donc!

Morale: Les voleurs ne courent pas toujours les rues en habits d'effiloches..... il arrive d'en trouver un peu partout, comme des colimaçons, au bord de la mer.

UNE QUEBECOISE

L'autre jour, étant dans le tramway Québec-Saint-François d'Assise, je vis une scène quelque peu étrange, mais tout à fait éducatrice.

Un modeste ouvrier entre dans le char; il s'assied puis le tramway se met en marche. Il est environ cinq heures, c'est-à-dire, que les sièges sont vite tous pris et sans la délicatesse des messieurs, un grand nombre de dames et de demoiselles devraient rester debout, le long du trajet à parcourir.

Or, ce jour-là, le modeste ouvrier en question, cède sa place à une jolie demoiselle. Sans aucun merci, elle accepte la politesse du brave homme puis, elle se met à causer avec sa voisine, que j'ai cru être son amie; elles badinent toutes deux, puis elles rient, s'amusent aux dépens de la mine et des vêtements de l'ouvrier..... Elles s'amusent ferme, mais cet homme pauvre d'apparence, cependant riche d'esprit, dit avec tact: "Mademoiselle, mon journal est sur le siège, laissez-moi le reprendre s.v.p." Alors, il le saisit et avec joie, il garda son siège aussi.

LE COQ DE MINUIT

Un de mes voisins eut l'autre soir, une aventure cocasse. Sortant pour une courte promenade avec sa femme, il avertit sa fille aînée de fermer les portes et d'ôter la clef de la serrure si elle venait à se coucher.

Vers onze heures et demie, alors que cette partie de la rue était endormie, le couple arrivait et Monsieur introduisant son passe-partout, s'aperçut qu'une clef à l'intérieur l'empêchait de pénétrer.

Alors il sonna discrètement. Les enfants dormaient comme des sourds.

Le papa sonna de plus en plus fort et après plusieurs minutes de sonneries inutiles, il frappa avec son poing dans la porte.

Ceci se passait au deuxième étage.

Les persiennes s'ouvraient de place en place et des fantômes blancs grimaçants, localisaient les auteurs du tintamare.

Les enfants ne donnaient signe de vie et les parents se demandaient s'il faudrait appeler les pompiers lorsque leur voisine du troisième, au-dessus, s'armant d'un long balai, se mit à frapper à tour de bras dans les jalousies de la fenêtre de la chambre occupée par la plus âgée. Après une exhibition de cinq minutes de ce jeu, on entendit la maman s'écrier:

—Merci, ma'ame, elle est réveillée!

Un instant plus tard la tranquilité sereine de cette belle nuit de juillet était rétablie dans notre quartier paisible.

Adressez tous envoirs à M. le Secrétaire d'OBSERVATION LA PATRIE, Montréal.

LE PARC DE MAISONNEUVE TEL QUE REVE PAR M. MARIUS DUFRESNE

Au cours de notre campagne en faveur de l'aménagement du parc de Maisonneuve, nous avons été appelé maintes et maintes fois à faire allusion au plan artistique rêvé par un ancien membre de la première Commission du parc, M. Marius Dufresne, ingénieur civil. Nous croyons pouvoir intéresser le public en publiant aujourd'hui ce joli travail.

On constatera que rien n'a été oublié pour faire de ce lieu d'amusement un centre d'attractions à nul autre pareil. Dans l'idée du dessinateur le terrain eût été parsemé de pavillons et de lacs artificiels; il y aurait eu d'autre part un immense hippodrome nanti d'estrades de toute beauté, et que sais-je encore. Point n'est besoin de dire que le parc de Maisonneuve aménagé de la sorte eut amplement répondu au désir des directeurs de l'Association de l'exposition industrielle de Montréal. A tout événement il est tout probable que si nous avons jamais une exposition, elle sera tenue à cet endroit enchanteur.

En attendant, la ville rendrait un service incomparable à la population de l'extrême est de l'île en aménageant au moins une partie du parc pour les enfants, afin qu'ils y puissent prendre leurs ébats. L'administration a déjà décidé de faire surveiller par des policiers à cheval cette immense étendue et nous nous en félicitons, mais nous continuons de réclamer maintenant des jeux.

Voici déjà trois semaines que nous demandons à cor et à cri plus de terrains de jeux pour la population infantile de Montréal. Une récente conférence du Dr A. S. Lamb devant les membres du Club Kiwanis nous donne parfaitement raison. Le conférencier, qui avait pris justement pour sujet "Les terrains de jeux de Montréal", a également déclaré que la métropole du Canada, sous ce rapport, est très en arrière des autres villes d'une importance parfois moindre qu'elle.

Le Dr Lamb a fait remarquer d'autre part que la science médicale contemporaine cherche plus à prévenir les maladies qu'à les guérir, et un des grands facteurs dont elle a besoin dans des agglomérations humaines comme la nôtre, c'est sans contredit les terrains de jeux.

Il observe après nous que les terrains de jeux actuels se trouvent presque tous dans la partie ouest de la ville tandis que la partie Est, la plus populeuse sous le rapport des enfants, n'en possède pratiquement que deux.

Le conférencier rappelle de plus que les autorités de New-York n'ont pas hésité pour combler des lacunes semblables. Maints pâtés de bicoques ont été jetés bas et le terrain qu'elles occupaient a été transformé en autant de terrains de jeux. Encore récemment, elles ont dépensé à cette fin la somme énorme de $3,000,000.

Le Dr Lamb remarque encore que durant la guerre, au cours des examens médicaux des jeunes gens en état de s'enrôler, 300,000 d'entre eux ont été portés inaptes au service militaire parce qu'ils n'avaient pas reçu les soins auxquels ils avaient un droit incontestable durant leur plus tendre enfance.

Il faut au reste à la jeunesse des endroits où elle puisse prendre ses ébats. Quand nous n'avons pas d'occupation le diable nous en cherche, dit un proverbe. C'est exact. Une grande partie des crimes commis par les enfants ne l'eusse pas été, si on leur avait fourni tous les moyens pour les distraire, surtout durant les vacances. Un rapport de Chicago déclare en effet que si plus de terrains de jeux étaient mis à la dispositions des enfants, le nombre des jeunes délinquants diminuerait de 40 pour 100.

Le Dr Lamb fait remarquer encore que les offenses criminelles ont augmenté de 300 pour 100 au pays au cours de l'an dernier. Sur chacune des cinq offenses enregistrées il y en a une de commise par un enfant âgé de moins de seize ans. Cette constatation fait réfléchir. Nous nous rappelons d'autre part qu'un ministre qui vient de faire une tournée à travers les pénitenciers du Canada, a déclaré à son retour que 80 pour 100 des détenus sont des jeunes gens.

C'est en face de ces faits et pour plusieurs autres considérations, que l'on comprend mieux l'importance des terrains de jeux dans une grande ville comme Montréal. Nous pourrions ajouter cependant que les terrains de jeux sont aussi des écoles de sociabilité. A force de se frotter aux autres on perd ses aspérités. C'est une des meilleures écoles pour former les vrais citoyens de demain.

Inventeur d'un appareil de radio merveilleux

Cette vignette représente M. F. O. Read, de Londres, inventeur d'un merveilleux appareil récepteur radio qui permet de communiquer avec l'Australie ou l'Amérique. L'appareil tout entier contient dans la main, car ses dimensions sont seulement que de 11 pouces x 5 pouces pouces x 4 pouces. Au moyen de cet appareil de sans-fil, les amateurs peuvent recevoir des messages de téléphone. Le coût d'achat en est fort peu dispendieux.

LE CONGRES DES SYNDICATS CATHOLIQUES A MONTREAL

L'oeuvre de cette confédération du travail. — Le congrès qui s'ouvrira demain.

LE PROGRAMME

La PATRIE consacre la première page de son supplément aux Syndicats catholiques et nationaux: elle est en cela dans sa meilleure tradition. Notre journal s'est toujours fait une spécialité des questions ouvrières: il s'est efforcé de comprendre le travailleur et d'intéresser le public aux multiples manifestations de son activité.

Tout récemment encore, lors de la crise très grave qui sévit dans le monde ferroviaire à l'occasion de la réduction des salaires ,la PATRIE fut le seul journal de Montréal à aller se renseigner aux sources et à publier chaque jour un résumé clair et précis de la situation.

Aujourd'hui nous n'avons pas à discuter le pour ou le contre d'une affaire litigieuse; il s'agit d'oeuvre plus utile et plus intéressante.

Nés d'hier, les syndicats nationaux se sont développés très vite. Ils jouent dans notre vie économique un rôle de plus en plus prépondérant, et l'on est forcé de leur prédire un avenir illimité. Dans la confusion grandissante et le désarroi ahurissant sortis des bouleversements de ces dernières années, ils sont apparus comme une puissance d'ordre, de justice et de paix.

Là où les internationales n'avaient que trop souvent fait lever des ferments de haine, les syndicats catholiques et nationaux ont obtenu par leurs méthodes raisonnables et pacifiques — et tout aussi efficaces! — des résultats dignes d'éloges. Nous, de l'extérieur, qui entendons à la fois plusieurs sons de cloche, c'est en toute impartialité que nous reconnaissons aux Syndicats catholiques et nationaux la gloire et le mérite d'avoir préservé notre Province, et peut-être le Canada, des convulsions ou d'autres se débattent.

D'inspiration patriotique, religieuse et professionnelle, les Syndicats catholiques et nationaux ont voulu libérer le travail des servitudes anonymes et étrangères. Ils croient que la défense de leurs intérêts corporatifs peut se faire dans la justice et dans l'ordre. Et il leur semble que la religion avec les principes qu'elle formule et les secours qu'elle fournit remplit à perfection le rôle de guide, et de modératrice.

Les Syndicats catholiques et nationaux, groupés en une "Confédération des Travailleurs catholiques du Canada" tiennent aujourd'hui leur premier congrès général. Pendant cinq jours, du 12 au 17 août, 150 délégués au moins, représentant 45,000 membres affiliés, étudieront les questions urgentes que l'actualité leur offrira.

Le programme de ce Congrès est réglé dans ses moindres détails.

Samedi, à neuf heures de l'avant-midi, les délégués commenceront à s'inscrire à la salle du Cercle Paroissial, 2-est, boulevard Saint-Joseph. L'inscription se fera toute la journée. La séance d'ouverture aura lieu à huit heures du soir.

Dimanche, à 8 heures 30, tous les délégués se réuniront à la salle du Cercle Paroissial et partiront par tramways spéciaux pour l'Oratoire Saint-Joseph, où une messe pontificale aura lieu à neuf heures et demie.

A onze heures, les tramways spéciaux partiront de l'Oratoire pour Lachine où aura lieu, à midi, un banquet donné par le Conseil central des syndicats catholiques de cette localité.

A 1 h. 30, il y aura une réception civique et religieuse à Lachine et une heure après, un salut solennel du Saint-Sacrement.

A trois heures, promenade en automobiles dans Montréal et ses alentours. Les autos attendront les délégués à Lachine et les ramèneront à Montréal pour la promenade.

Dimanche soir, à 8 h. 30, réception civique et religieuse à Montréal, en la salle du Cercle Paroissial. Cette réception sera suivie d'une séance.

Lundi et mardi, il y aura des séances de 9 h. à 11 h. dans la matinée, et de 2 h. à 5 h. dans l'après-midi, ainsi que dans la soirée de lundi à 8 h. 30.

A huit heures, mardi soir, les délégués se donneront rendez-vous à la salle des délibérations, puis ils partiront pour une promenade sur le fleuve, au clair de lune. Cette excursion est due à la générosité de la maison Dupuis & Frères.

Mercredi, dernier jour du congrès, il y aura une séance à neuf heures du matin et une autre à deux heures de l'après-midi.

A toutes et à chacune des séances du Congrès, la PATRIE sera représentée par un envoyé spécial.

CHOISISSEZ AVEC SOIN UN REMEDE LAXATIF

Dans la débilité et la faiblesse, le remède devra être doux et efficace. Plusieurs pilules et purgatifs sont trop forts, ils sont drastiques au lieu d'être soulageants. Un effet trop violent est suivi de dépression, et sachant cela, le Dr Hamilton a inventé ces pilules de Mandragore et à la Noix Huileuse, afin d'augmenter doucement l'activité du foie et des reins, pour renforcir l'organisme en tonifiant et en régularisant les intestins. C'est ainsi que font les Pilules du Dr Hamilton, elles chassent les poisons de l'organisme, redonnant ainsi à la peau son éclat d'antan, renouvelant la santé et la vigueur. Pour garder votre organisme en bon état, purifiez-le avec les Pilules du Dr Hamilton, 25c chez tous les pharmaciens ou The Catarrhozone Co., Montréal. 7

ASPIRIN

A MOINS de voir le nom "Bayer" sur les pastilles vous n'avez pas du tout de l'aspirine.

BAYER *Véritable*

N'acceptez qu'un "paquet non ouvert" de Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le mode d'emploi et la dose, étudiés par des médecins pendant 22 ans et qui ont été trouvés excellents par des millions de personnes contre

Rhumes	Mal de tête	Rhumatisme
Mal de dents	Névralgie	Névrite
Mal d'oreilles	Lumbago	Douleurs

BOITES COMMODES DE 12 PASTILLES "BAYER" — AUSSI BOUTEILLES DE 24 ET 100 — CHEZ LES PHARMACIENS

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations les Pastilles de la Compagnie Bayer portent étampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer."

LE 10EME ANNIVERSAIRE DE LA COLONIE DES GREVES

Historique de cette belle oeuvre pour la gente écolière de Montréal.

Nous sommes souvent portés à admirer aveuglément ce qui se fait chez nos concitoyens anglais, oublieux que nous sommes des oeuvres admirables que fondent et soutiennent de leurs deniers les Canadien-français.

La charité catholique n'aime pas le bruit; elle aime encore moins l'intrusion parfois gênante de l'aide officielle dans l'intimité de son sanctuaire. Et justement parce que son action est discrète, il est bon que, de temps à autre, on fasse connaître au public les plus intéressantes de ses manifestations.

L'oeuvre des colonies de vacances aux grèves que fonda M. l'abbé Desrosiers et que dirige présentement M. l'abbé Savignac, n'est pas assez connue du public charitable. Elle date pourtant de dix ans et son champ d'action est immense.

Elle a pour but de procurer aux enfants pauvres de la ville quinze jours de villégiature au bord du fleuve. Chaque quinzaine deux ou trois cents enfants de l'un des quartiers de Montréal se rendent aux grèves. Ils y sont logés, et nourris pendant deux semaines. Vingt-cinq ecclésiastiques veillent sur eux avec une sollicitude toute paternelle qui exclut, la surveillance ombrageuse. Les enfants se reposent, s'amusent et se fortifient au grand air. Les parents qui veulent faire bénéficier leurs enfants de cette villégiature idéale doivent s'entendre au préalable avec le curé de leur paroisse.

Assurément, aucune oeuvre n'est plus digne d'encouragement. La PATRIE qui s'efforce de procurer à la jeunesse le plus grand bien-être et les amusements les plus variés, n'a pas manqué de recommander l'oeuvre des grèves à la charité de ses lecteurs. Elle serait heureuse que son appui apportât au zèle de M. l'abbé Savignac l'aide pécuniaire qui lui permit de développer son entreprise. Déjà les locaux sont trop petits, et l'accroissement de la population enfantine à Montréal nécessite une extension urgente.

Samedi le 121 et dimanche le 13 août la colonie célèbre le dixième anniversaire de sa fondation par des fêtes dont voici le programme:

Samedi dans la matinée, il y aura différents exercices sportifs exécutés par les enfants: concours de jeux, courses, gymnastique, bain, nage, etc. A midi dîner sous le bois. Dans l'après-midi on représentera sous forme de pageants le combat héroïque de Dollard des Ormeaux. Deux cent cinquante enfants figurent dans cette représentation. Le lendemain, dimanche, il y aura messe en plein air et procession du Très Saint-Sacrement à l'extérieur. A midi, banquet. Dans l'après-midi nouveau pageant représentant la victoire remportée par Champlain sur les Iroquois, à l'endroit même où se trouve aujourd'hui la colonie des grèves.

La fête se terminera, le soir, par un concert et un feu de joie.

Le moyen le plus commode de se rendre aux grèves est l'automobile ou l'autobus Montréal-Berthier (Lasalle 1461). Trois yachts feront la traversée en face des grèves. Quoique la route soit moins belle, on peut se rendre à la colonie par le sud: (Autobus Longueuil-Sorel. Est: 5625).

Obsèques imposantes ce matin de Ch. Ross

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Charles Ross, ce malheureux commis des vives qui s'est noyé le 21 juillet, en voulant regagner son navire, le "Rapids Prince" qui s'était échoué à l'île au Heron.

Le cortège funèbre est parti de la Cie des Frais Funéraires 179 Craig Est, pour se rendre à l'église grecque située à l'encoignure des rues St-Laurent et Prince-Arthur.

Six officiers étaient portours.

Dans le cortège on remarquait: le capitaine N. McGlennon, commandant du "Montréal", le capitaine George Battin, commandant du "Rapids King", le préposé aux vivres Mitchell du "Rapids King", J. F. Haglett, surintendant de la Canada Steamship Lines, L. Parizeau officier de douane M. D. Oliver, M. O. Meunier, L. Lawrence, du "Rapids Prince", J. A. Labrecque T. Tuhey, James Morrison, C. St-Pierre, John L. Griffin, L. Lunolind, J. Forley, C. B. Johnson, F. H. Waldon, G. B. Woodmair, M. Wagner, M. Miller, James Deguire, ohn Forley sr., A. Nelin, oseph Desrosiers, A. Bélivexu, Frank R. Henne, du "Rapids Prince", et S. Goodfellow.

Un Bébé Qui Dort bien est toujours Gai et Vigoureux

Le réveil est un avertisseur qui apprend à la mère si l'enfant se porte bien et l'avertit s'il souffre.

S'il dort mal, s'il est irritable et nerveux, s'il se plaint et crie, c'est signe qu'il digère mal, qu'il a des coliques, des fermentations, qu'il est enrhumé ou que sa dentition est pénible.

LE SIROP D'ANIS GAUVIN facilite la digestion, soulage les fermentations et les coliques, aide le travail de la dentition et assure un sommeil naturel et réparateur.

Employé avec succès par les mères canadiennes depuis au-delà d'un quart de siècle.

En vente partout: 50c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL

SIROP D'ANIS GAUVIN *Pour les Enfants*

VENTE DE

LIQUIDATION D'AOUT

Réductions Phénoménales

Les plus Grandes Occasions de la Saison

Chez Garmaise rue Ste-Catherine coin Amherst

Sur tous nos Vêtements pour Hommes Femmes et Enfants Comprenant les Styles de la Saison.

Il nous faut faire de l'espace pour emmagasiner et mettre en montre nos achats énormes d'automne qui commencent à arriver. C'est la raison de cette grande vente à prix réduits. Et quand vous viendrez voir les MERVEILLEUSES VALEURS offertes, vous admettrez certainement que c'est la plus grande vente d'occasion, faite jusqu'ici, par aucune maison de haute réputation, faisant le commerce de vêtements. Mais comme nous ne pouvons pas raisonnablement garantir ces bas prix inusités pour une durée illimitée, il est de votre intérêt de vous rendre dès le premier jour de la vente et, si possible, à la première heure.

LA VENTE COMMENCE LUNDI

14 AOUT, A 9 Hrs A.M. PRECISES.

Surveillez la plus Grande

VENTE DE VETEMENTS

dans l'Histoire Commerciale de notre Maison.

Le Pouvoir des Bas Prix.

Venez Aujourd'hui ne Retardez pas!

Le Dernier Appel de la Saison.

VOYEZ NOS VITRINES. NE MANQUEZ PAS CETTE OPPORTUNITE EXCEPTIONNELLE EN VETEMENTS. VOYEZ NOS VITRINES.

Habits de Garçonnets

Habits en bons tweeds et serges, derniers styles grandeurs 27 à 35. Valeur 12.00. Prix de vente de liquidation d'Août

4.95

Complets pour Hommes

Complets de bon tweed anglais, soigneusement confectionnés et finis, valeur 25.00. Prix de la vente de liquidation d'août **12.50**

Costumes Jerseys et Laine Tricotée pour Dames

Valeur régulière 15.00. Tant qu'il y en aura. On devra se rendre de bonne heure. Prix de la vente d'août..... **6.95**

Robes pour Dames

Magnifiques robes en beau Guignan importé et en Voile Superbe confection et joliment garnies. Valeur de 5.00. Prix tout spécial de notre vente d'Août..... **1.95**

Robes pour Dames

Elégantes robes en Guingan et voile, joliment confectionnées et d'un fini charmant. Toutes les grandeurs. Valeur de 4.00. Notre prix extraordinairement bas pour cette grande vente de liquidation du mois d'Août seulement..... **1.39**

Blouses de Dames

Blouses en voile et marquisette. Nouveaux styles toutes les grandeurs. Valeur de 1.25. Prix de la vente de liquidation

.29

Une blouse seulement à chaque cliente.

Habits de Garçonnets

Habits de belle qualité, mélange de gris et sable, toutes les grandeurs. Valeur de 14.00. Prix de vente de liquidation d'Août

6.95

COMPLETS pour HOMMES

Une meilleure qualité de complets pour hommes. Vendus précédemment à 30.00. Prix spécial pour cette grande vente tant qu'il y en aura..... **14.50**

Chapeaux pour Dames

La balance entière de nos chapeaux en soie et en paille, pour dames, et d'une valeur allant jusqu'à 10.00. En vente, véritable occasion. Spécial pour cette vente..... **.99**

Robes pour Dames

La balance entière de nos jolies robes en voile pour dames sera offerte au public, durant notre grande vente de liquidation du mois d'Août au prix tout spécial de..... **3.95**

Ces robes valent au moins de 7.00 à 12.00.

Robes pour Dames

Très jolies robes de maison pour dames. Qualité supérieure. Toutes les grandeurs. Valeur de 2.00. Prix très spécial pour notre grande vente d'Août..... **.99**

Tabliers

Magnifiques tabliers en Guingan. Ces tabliers genre "couvre tout" sont très en vogue chez les dames de la ville et de la campagne. Nous les avons dans toutes les grandeurs. Vendues régulièrement 1.00. Notre prix, durant la grande vente d'Août

.39

Un seul tablier à chaque cliente.

Meres

Voici un lot d'habillements de première classe pour votre garçon. Deux paires de culottes. Convenable pour l'école et le collège toutes les grandeurs. Valeur $16 Notre prix de vente d'Août

7.95

COMPLETS "PALM BEACH"

Excellente fabrication. Coupe soignée, fini parfait, toutes les grandeurs. Vendus partout à 25.00 et 30.00. Prix de notre vente de liquidation d'août spécial..... **15.50**

Gilet en Alpaca pour Hommes

Gilets en Alpaca pour bureau, gris pâle très légers et confortables. Valeur $4. Devront être liquidés durant notre vente d'Août à.. **1.75**

Bas en Soie pour Dames

Marqués "seconds." Toutes les nuances, toute les grandeurs. Une paire seulement à chaque cliente à ce prix de..... **.19**

Blouses pour Dames

Belles blouses en georgette et crêpe de Chine. Ces blouses sont véritablement de la plus belle qualité et dans les derniers styles à la mode. Elle sont joliment garnies avec de la belle dentelle. Prix de la grande vente de liquidation d'août..... **3.95**

Bas à Côtes pour Enfants d'Ecoles

Bas par cotes, blanc et noir, pour enfants. Grandeurs de 5 à 10 ½. Valeur de 50c. Prix de vente

.19

Habits-pour Bambins

Tous nos habits pour garçonnets doivent être liquidés durant cette vente. Des habits valant jusqu'à $8. seront sacrifiés à

2.45

Magnifiques Complets pour Hommes

Beaux complets gris et couleurs mélangées, modèles pour jeunes gens et hommes d'âge moyen. Se vendant régulièrement à 35.00. Pour quelques jours seulement, notre prix sera de..... **17.50**

Pantalons pour Hommes

Nous avons le plus grand assortiment possible de pantalons pour hommes. Durant cette grande vente de liquidation ils seront sacrifiés à

Grande Réduction

Pantalons pour Hommes

Ce sont de véritables pantalons en duck blanc vendus partout régulièrement $2.50. Notre prix pour cette vente de liquidation du mois d'Août.. **1.49**

Rumpers et Robes de Fillettes

Grandeurs pour convenir aux fillettes de 2 à 6 ans. Confection soignée en Guingan et toile. Valeur de 1.50. Prix spécial pour semaine seulement. **.59**

Robes de Serge pour Fillettes

grandeur 6 à 14 ans. Bleu marine et noire.

3.95

J. GARMAISE 561 Ste-Catherine Est, coin Amherst.

COIN DE POLICHINELLE

PETITE CORRESPONDANCE

JEAN LACASSE: — Votre dessin a été le bienvenu et paraîtra prochainement je vous félicite de votre persévérance, mon ami.

ANNY ZAMPINI: — Est sincèrement félicitée pour ses beaux succès en musique.

LILIANE: — J'ai fait vos communications et je publie votre demande. J'espère que vous aurez beaucoup de réponses favorables, moi-même qui suis pourtant si sollicitée, j'acquiesce immédiatement. Je regrette d'avoir eu si peu de temps à vous consacrer mais vous avez vu comme j'étais occupée. Bonjour mon amie.

ETOILE DE FRANCE: — Est sincèrement félicitée pour ses beaux succès je lui suis reconnaissante de ses envois qui paraîtront, mille mercis gentille nièce, vos prières à mon intention seront exaucées, je l'espère. A bientôt, n'est-ce pas?

BLANCA: — Comme je suis contente que vous soyez en vacances. Je vais donc être gâtée un peu! votre promesse me charme et c'est de tout coeur que je vous dis "oui, beaucoup, ma jolie Blanca."

BETTY BLUE: — Est sincèrement remerciée pour sa lettre qui n'était pas trop longue, mais très jolie, j'ai fait vos communications et j'ai le plaisir de vous dire que votre "Soir d'été" sera filé. Revenez, ma charmante.

TILOUP: — Je vous revois toujours avec le même plaisir mon cher Tiloup, j'ai fait vos communications, ne craignez rien, elles passent à leur tour. Votre casse-tête sera publié, il est très joli. Un grand merci et une très affectueuse pensée.

GORGIANA LEMAIRE: — A très bien réussi le lion j'espère qu'elle va encore m'envoyer quelques solutions pour gagner un prix, cette fois je l'inscris au tableau d'honneur.

PETIT ECOLIER: — M'a envoyé un bien joli tableau. Je suis heureuse de lui avoir fait plaisir qu'il continue à être un ami fidèle du coin pour être récompensé encore. J'espère que mon ami est tout-à-fait guéri et que ses vacances vont lui faire beaucoup de bien; qu'il se repose pour être apte à recommencer une bonne année scolaire en septembre. Un aimable bonjour.

GONDOLE—Votre missive me parlant du cher malade était attendue impatiemment... comme le sera la prochaine m'annonçant, je l'espère, sa complète guérison. Comme ce dimanche a dû vous sembler bon, l'absence est à l'affection ce qu'est au feu le vent, il diminue les petites et rallume les grandes. Ne vous semble-t-il pas que votre papa vous était beaucoup plus précieux que jamais en cette première journée, au milieu de vous, quelle joie vous avez dû ressentir de le voir franchir de nouveau le seuil familial... Gondole vous étiez heureuse ...vous l'êtes encore... et mes voeux, les meilleurs souhaitent que vous le soyez toujours, amie chérie!

LA BELLE AU BOIS CHARMANT—J'ai bien reçu tous vos envois pour lesquels je vous remercie infiniment. C'est très gentil à vous, de partager votre cadeau avec vos soeurs et cousines, j'aime les petites filles qui ne sont pas égoïstes. Vos rebus et dessin seront publiés. Un aimable bonjour ma toute belle.

JOSEPH PICARD, MAURICE BERNIER, HECTOR GRENON, MARTHE GERALDINE McINNES sont félicités pour leur belle solution, j'espère avoir de leurs nouvelles sous peu.

ANTOINETTE BERNIER — Votre réponse était exacte, envoyez-m'en encore pour essayer d'avoir un prix.

ETINCELLE—Est félicitée d'avoir gagné un si beau prix! J'ai été contente en apprenant que la jeune fille à la robe rose... était Etincelle quand vous êtes montée à mon bureau je n'ai point compris votre nom mais quelque chose m'avait frappée tout de même et après votre départ j'ai dit à ma compagne: "Savez-vous le nom de la jeune fille qui vient de sortir?—Mais oui, il me semble qu'elle a dit: Drapeau... Drapeau me suis écriée mais ce doit être Gratia... mon Etincelle. Pourquoi ne pas vous être nommée. Allons répondez-moi et en attendant recevez mes salutations amicales.

GLOIRE DU MATIN—Est la bienvenue au Coin de Polichinelle, qu'elle revienne bientôt me donner un peu de détails sur sa vie et ses occupations en attendant je la salue gentiment.

JACQUELINE AUX YEUX NOIRS—Je vous remercie pour tous vos envois et surtout pour la chère photo, les cousines et cousins seront aussi heureux que moi, j'en suis certaine de faire connaissance avec une nouvelle amie. Tous les rébus, poésies et dessins paraissent dans le Coin mais pas toujours le samedi. Quant aux réponses il ne faut pas vous impatienter mon courrier est très volumineux et l'espace est bien petit, alors vous comprenez et allez être indulgente n'est-ce pas ma chérie?

MIMIE RIEUSE — Les portes du Coin s'ouvrent toutes grandes pour vous recevoir, amie rieuse, votre portrait me plaît. Moralement et physiquement, j'aime la franchise par dessus tout et vous avez été si ouverte avec moi que je ne peux m'empêcher de vous accorder immédiatement ma sympathie, soyez des nôtres, et pour longtemps... vous me l'avez promis d'ailleurs et j'ai foi en vous.

CRIQUET DES BOIS m'a fait plaisir, je le croyais à Ottawa, se distrayant gentiment et sa missive vient de Montréal. Vous avez raison ne vous en allez pas à présent, on ne doit point être égoïste c'est si vilain de ne penser qu'à soi. Comme votre foyer doit être joli ne trouvez-vous pas qu'on se sent plus à l'aise et que l'on respire mieux dans une habitation bien propre et ornée avec goût. Je comprends votre chagrin, j'aime beaucoup les chiens et mon favori est un grand berger écossais qui m'est très fidèle. Au revoir mon Criquet.

JOIE DE MAMAN—Mais non que je ne vous oublie pas ce serait d'ailleurs impossible, sa joie! on y tient et de tout coeur encore. J'ai froncé les sourcils à un certain passage de votre lettre, ainsi vous auriez des velléités de changer de pseudo, cela me ferait de la peine et je refuse catégoriquement, les inconstantes ne sont point mes amies et puis pourquoi prendre un autre nom, le vôtre est ravissant, alors par caprice, en fille d'Eve, simplement. Non, non. Ma joie me reste, je le désire vivement. Voulez-vous saluer vos bambins de ma part, le joli groupe paraîtra. Un très affectueux sourire.

PAVLOWA—Oh! oui, que vous avez été... paresseuse, un peu, me laisser si longtemps sans nouvelle, je vous croyais en vacances déjà, et vous amusant tellement que vous oubliiez celles qui aiment. Je penserai bien à vous le 22 et vous envoie mes meilleurs voeux de bonheur. Votre dessin m'a fait plaisir, ne désespérez pas, vous verrez que vous serez contente un de ces samedis. Mes souhaits d'heureux voyage vous accompagnent, pensez à moi, de temps en temps.

Tout comme en Alsace

(Dessin de Gondole)

UNE CHARMANTE COUSINE DES E.-U.

TETE FRISEE

JOLI MUGUET—Votre gentille missive est toute parfumée du doux parfum de fleur comme vous, je me réjouis de connaître le résultat final, envoyez-le-moi immédiatement, je vous prie et joignez-y votre photographie. Vos communications sont faites. Quant aux réponses, ne soyez pas impatiente, il faut toujours quinze jours à trois semaines. A bientôt, Joli Muguet, n'oubliez pas que votre odeur m'est chère.

ROLLANDE DES LYS — Je suis bien heureuse des bonnes nouvelles que vous m'annoncez, c'est parfait depuis votre visite, vous avez trouvé enfin, comme cela a dû vous rendre contente, et votre maman aussi, n'est-ce pas? Vos nouvelles connaissances vous charment, je comprends, moi aussi je les aime. Vos dessins ont été publiés, quelques-uns le samedi, d'autres pendant la semaine, il m'en reste un qui aura son tour prochainement. Je vais faire vos communications et j'espère que Petite Rollande vous répondra. Une agréable pensée et bon courage.

VIOLETTE—Il me semblait qu'il y avait bien longtemps que je n'avais entendu parler de vous. Vous êtes mieux, si vous saviez comme cela me rend joyeuse, qu'il doit faire bon à la Villa des Roses... Je voudrais aller vous y trouver, parfois, ce serait délicieux, n'est-ce pas, une agréable causerie au milieu des roses parfumées. Je vais transmettre vos saluts et communications. Un baiser ma chérie.

GENEVIEVE DELORME m'a envoyé des solutions justes, je la salue aimablement et l'inscris au tableau d'honneur.

QUEBECQUOISE — Bien reçu votre cher envoi pour lequel je vous remercie beaucoup. Je suis bien heureuse de vous connaître ma jolie Québecquoise. J'ai passé quelques jours dans votre chère ville dernièrement; je l'aime beaucoup et ne cesse d'admirer les jolis paysages et les souvenirs historiques, si nombreux chez vous. Partez-vous pour la campagne... certes cela vaudrait beaucoup mieux qu'une vacance à la ville l'air des champs vous ferait tant de bien. En tous les cas si vous vous décidez à venir ici n'oubliez pas de me prévenir, je vous prie. Un bonjour amical.

AMIE FIDELE m'a fait énormément plaisir en m'envoyant sa photographie mais je dois la gronder car elle m'a bien attristée en disant qu'elle ne serait plus longtemps de ce monde. Il ne faut jamais désespérer, vous êtes jeunes, ma chérie, et la jeunesse a tant de ressources, soyez courageuse. Dieu est bon, il vous éprouve, c'est vrai, ne sondons pas ses desseins mais inclinons-nous humblement, cela ne veut pas dire qu'il faut avoir des pensées pessimistes, non, haut les coeurs toujours. Je vous embrasse affectueusement, fidèle amie... soyez sage et souriez à votre tante.

MARGOT — Vous me faites toujours plaisir en m'écrivant et en me disant que le Coin vous charme. Je l'aime et je suis fière que mes nièces et mes neveux le trouvent agréable. A bientôt.

FANTOMAS II — Votre envoi m'est bien parvenu, mais comme une grande partie du personnel est en vacances, j'ai un surcroît de travail et ne pourrais m'en occuper que dans une quinzaine de jours, ne soyez pas impatient et en attendant recevez mes meilleures amitiés.

CENDRILLON — Si je veux être votre tante, mais certainement, ma jolie, accourez vite à moi, je promets de vous aimer tout plein, venez, je me réjouis de recevoir de vos nouvelles.

REINE DE MAI — Comme je suis émue... ainsi vous allez nous quitter, j'en suis peinée, mais l'idée que c'est un autre royaume bien plus beau que le nôtre, diminue un peu l'amertume de mes regrets. Chère, chère petite que vous avez bien choisi et que votre sort est enviable; religieuse! Allez et soyez bénie, emportez avec vous notre meilleur souvenir et l'entière amitié que nous nous avions vouée, pensez à nous quelquefois et ne nous oubliez pas dans vos prières... Adieu, adieu.

Tante Ivy

Solution du Passe-Temps pour Samedi dernier

—:o:—

Les lettres de l'alphabet

(Envoi de Eugène Laperle)

Les lettres les plus hautes.
Les lettres les plus basses.
Les lettres les plus anciennes.
Les lettres les plus respectables.
Les lettres les plus riches.
Les lettres les plus légères.
Les lettres les plus maltraitées.
Les lettres les moins lisibles.
Les lettres les moins spirituelles.
Les lettres les moins religieuses.
Les lettres les plus saines.
Les lettres les plus chaudes.
Les lettres les plus en vogue.
Les lettres à la Bourse.
Les lettres les plus propres à figurer sur les monnaies.
La lettre la plus subtile.
La lettre la plus mouillée.
La lettre la plus anglaise.
La lettre la plus utile aux couturiers

(Solution samedi prochain)

DANS L'ALPHABET

(Solution)

1—Le A. (Léa).
2—" B. (Bé).
3—L'L. (L'aile).
4—" U. (Hue).
5—" E. (Hé).
6—L'R. (L'air).
7—L'O. (L'eau),

SAC A MAIN POUR LA PLAGE

Les montures nécessaires à ces sacs d'étoffe se vendent dans les bazars et les magasins de nouveautés. Leur contour intérieur est perforé de petits trous servant à la couture qui fixe le sac.

On fait ce dernier en toutes sortes de tissus: velours, soie, moiré et toile.

Celui-ci est en toile ancienne de nuance claire: blanc, bleu pâle, rose brique. Cela dépendra de votre goût, ainsi que de la couleur de vos robes. Le blanc ira avec toutes.

Vous prendrez d'abord deux rectangles de toile ayant 8 pouces sur 7. Ces mesures dépassent un peu celles du sac, mais il faut songer aux rentrés, puis à l'effilochage qui pourrait se produire tandis que vous brodez.

Si vous voulez éviter complètement ce dernier, passez, à grands points, un fil à cheval sur les quatre bords du morceau d'étoffe. Ajoutons que ces bords doivent être droit fil.

Ceci fait, vous décalquez le sujet qui représente Bécassine émerveillée de l'intelligence de son chien qui lui rapporte le sac à main de Mme de Grand-Air.

Pour reporter le calque, vous placerez, entre celui-ci et la toile, une feuille de papier bleu-gras; vous maintiendrez le tout en place à l'aide de punaises à dessin, puis, avec un crayon un peu dur, vous repasserez tous les traits du dessin qui se trouveront reproduits en bleu sur la toile.

Le travail de broderies se fait entièrement au point de tige. En regardant de près le dessin, vous comprendrez comment on l'exécute. On lance le point de biais, mais comme, pour le point suivant, on ramène toujours l'aiguille un peu à gauche du point précédent, on peut donner au dessin toutes les directions voulues.

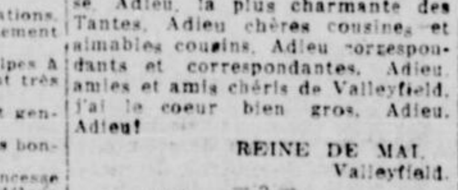
La broderie terminée, posez les deux morceaux l'un sur l'autre, épinglez dessus le patron du sac et coupez tout autour en laissant environ un centimètre pour les rentrés.

Cousez le sac à points arrière, puis montez-le à sa monture.

TABLEAU D'HONNEUR

Tiloup, Germaline, Blanca, Betty Blue, Etoile de France, Georgiana Lemaire, Petit Ecolier, Gondole, Rêveur, La Belle au Bois Charmant, Marthe, Géraldine McInnes, Antoinette Bernier, Etincelle, Gloire du Matin, Tulipe jaune, Laurette aux yeux noirs, Mimie Rieuse, Joie de Maman, Pavlowa, Roger Castonguay, Joli Muguet, Geneviève Delorme, Marie-Louise, Germaine, Hellen, Georges, Jean-Louis, Amie fidèle, Margot, G. Morse, Germaine, Jeann D'Arc.

EN VILLEGIATURE



Les moineaux font des châteaux de sable.

(Envoi de Georges)

LLOYD GEORGE

(Dessin de Furette.)

EXTRAITS DU COURRIER

C'est avec plaisir que j'ai lu votre gracieux mot dans le courrier, je vous en remercie beaucoup. Je suis heureuse de connaître le résultat du concours et je félicite les nièces et neveux qui ont gagné un prix.

Je vous envoie cette semaine "Vieilles Cloches", la semaine prochaine je vous enverrai encore d'autre chose très joli.

—:o:—

Bon soir, ma chère tante. Quelques mots seulement, ce soir, car je suis très, très fatiguée. Oh!... très fatiguée, si vous saviez. J'ai fait des gâteaux toute la journée aujourd'hui pour une dame qui donne une soirée et qui aime mes pâtisseries... Un caprice comme un autre... Vous aussi, vous me trouvez indépendante et taquine? Comme c'est drôle, tous me disent la même chose, ce doit être vrai; vous me le dites et je le crois... chère tante Ivy pour aller me coucher certain... Je vous quitte donc, ma et je souhaite rêver à vous et tous les amis du Coin.

—:o:—

Je ne vous connais pas et je vous appelle "tante". Vos gentilles lettres me vous font chérir, que serait-ce si je vous connaissais! Il me prend un désir fou de faire votre connaissance, car vous savez je suis très bizarre, et j'ai souvent des idées saugrenues. Dans une lettre que vous adressiez à une personne qui prend le pseudo de Crayonneur, vous dites ne pas avoir assez "d'artiste en herbe" pour accepter sa proposition. Me voulez-vous? Je vous assure que je serais bien heureuse d'être compter parmi vos fidèles artistes. Ce sera toujours un plaisir pour moi de faire un dessin ou un croquis pour Tante Ivy.

—:o:—

C'est encore Rieuse Brunette qui vient faire un petit brin de causette avec vous, aimez-vous la causerie, chère tante, pour moi je l'aime beaucoup, trop peut-être. Je vois que le Coin augmente chaque jour, tante Ivy est aimable, n'est-ce pas, et j'aimerais bien la connaître. Je suis heureuse de voir arriver les vacances, j'aurai plus de temps, à ma disposition, pour vous écrire.

—:o:—

Chère Tante, je viens vous demander une chose... dites! me l'accorderez-vous? Je serais infiniment heureuse très chère tante Ivy, si vous voulez mettre à l'exécution mon idée c'est-à-dire: Former un cercle, dont vous Tantine, vous seriez présidente d'honneur; oh! que ce serait joli! Toutes les petites colombes blanches réunies sous l'aile protectrice de leur bien-aimée reine; oh! dites chère tante, dites comme moi que vous aimeriez cela!

—:o:—

Ne m'en voulez pas à cause de mon silence, je ne vous ai pas oubliée, mais toujours la même raison ennuyante, la maladie. Ce matin, je suis allée au jardin, j'y avais cueilli un beau bouquet de roses mêlé d'oeillets de poète et de reine Marguerite, pour tante que je chérie beaucoup.

—:o:—

J'ai été très sensible à la preuve de haute considération que ce journal La PATRIE a bien voulu me fournir en souscrivant mon nom dans les heureux gagnants, le samedi du 17 juin. Je vous prie d'agréer en retour tante Ivy, l'expression de ma profonde gratitude et de l'excellent souvenir que j'en garderai. Je dois avouer que ce prix me fait grandement honneur en même temps qu'il m'est d'un puissant encouragement de ne pas quitter notre admirable Coin.

—:o:—

Comme je sais que vous aimez qu'on vous écrive souvent, je viens causer un petit moment avec vous. Je suis heureuse de voir le Coin augmenter, de jour en jour, savez-vous que si ça continue la page sera trop petite pour contenir tout, je vous assure que je l'aime beaucoup, beaucoup, le Coin de Polichinelle, et je l'aime toujours de plus en plus, ainsi que toutes les nièces, entre autres Zita, Gabie, Reine de mai, Rêveuse et vous chère tante, je vous aime aussi beaucoup.

J'ai fait une composition, je vous l'envoie si vous voulez bien la publier, ainsi que les dessins.

—:o:—

Oh! que j'aimerais donc à appartenir à votre famille, tante, vous qui avez l'air si fin et bon pour eux: je me ferais toute petite et je ne tarderai pas du tout à vous écrire. Vous m'acceptez, dites.

Vous connaissez sans doute Chaffonnette et bien, c'est ma petite amie chérie et j'aimerais qu'elle serait ma petite cousine maintenant, voulez-vous?

—:o:—

J'ai appris que depuis quelque temps les "Enfants du Coin" avaient pour les aimer une tante charmante qu'ils nomment "Tante Ivy". Permettez-vous à une inconnue de vous nommer ainsi? Oui?

Donc tante Ivy, j'ai seize ans et orpheline depuis longtemps. Dans la vie je me sens seule, je n'ai pas d'amies.

Ce que je cherche, c'est un coeur affectueux, comme le vôtre par exemple, qui pourrait me consoler quand je souffrirais. Vous me comprenez? De plus, j'aime beaucoup vos petites nièces et surtout Rêveuse et Magali.

B. B.

—:o:—

Quelle exquise avant-midi j'ai passé lundi dernier, auprès de vous chère Tante, les moments s'écoulent bien vite. J'ai fait connaissance avec une gentille Tante que j'aime beaucoup. Je suis infiniment heureuse que les "pivoines" vous aient plues et je vous promets un autre bouquet plus joli encore, un bouquet de roses. Très chère Tante, une grande nouvelle à vous annoncer, devinez un peu.... eh bien!

Magali a ses trois diplômes, si vous saviez comme elle est heureuse!

J'ai demandé à Mère provinciale la permission de photographier les diplômées, elle m'a dit oui, et elle me charge de vous remercier de cette gracieuse attention. Donc, c'est avec un grand plaisir que je vous dis: la réception aura lieu, Mercredi 21 courant, à 2 heures précises à l'école Normale, rue Sherbrooke angle Atwater.

Ce n'est pas tout... J'ai encore deux nouvelles nièces à vous présenter. Je leur ai parlé de notre gentille tante et elles veulent, sans plus tarder, devenir vos nièces, les accepterez-vous, dites, tantine?

M.

—:o:—

Vous êtes toujours bien tante? moi je suis de mieux en mieux et partirai bientôt pour St-Denis sur le Richelieu, je m'ennuierai beaucoup, mais maman, mes frères et soeurs et vous tante, m'écrirez, n'pas?

Ci-inclus vous trouverez des dessins de Zita, si vous pouvez les reproduire, cela me ferait bien plaisir.

L.

—:o:—

Quelle joie ai-je eue en voyant une réponse pour moi parce que vraiment je ne me pensais plus parmi vos nièces. Car depuis, un certain temps je ne recevais aucune réponse; lors même que j'écrivais, mais maintenant je suis ravie.

UNE AIMABLE COUSINE

JACQUELINE AUX YEUX NOIRS.

COMMUNICATIONS

A Rêveuse — Oh! le joli pseudo, je l'aime beaucoup. J'attends Rêveuse, venez jaser un peu, voulez-vous?

A Rêveur — Au Royaume je vous invite à m'aimer un peu, voulez-vous?

A Petite Rollande — J'attends toujours votre nom et votre adresse, ma chère.

A Blue Bird — Pensez-vous quelquefois à Rollande des Lys.

DE GERMALINE à Tiloup, Fleur d'Amour, Germaine à Louise, en les saluant sincèrement. De la même à Diamant Noir, en lui souhaitant la bienvenue au Petit Ecolier, en lui envoyant un baiser.

A Amie Fidèle — Comment êtes-vous, ma chère, êtes-vous guérie. Mes amitiés.

DE VIOLETTE aux cousines et cousins du cher coin.

A Amie Fidèle en lui demandant pourquoi elle ne lui écrit pas, elle est impatiente d'avoir de ses nouvelles.

DE MARGOT à Gondole — Un doux sourire.

A Gisèle et Coeur D'Or — Mes amitiés et bons souvenirs.

A Zita et Violette qu'elle salue affectueusement.

A Rêveuse en la félicitant de son nuage.

A Pavlowa en lui demandant son adresse.

A Marina et Suzel — Un bonjour affectueux.

A Rollande des lys.

DE PRINCESSE DES REVES à Fiosa, Clairette, Micheline, Duchesse italienne — Un sourire. A Merle des Bois-joli et Joli Muguet — Mes souhaits de bienvenue en leur disant que leurs pseudonymes sont gentils ainsi que Fleur des Ondes, Charmeuse et Gondole à Pierrot: où est votre Pierrette, l'avez-vous trouvée?

DE MARGOT à Chiffonnette en lui disant que j'ai 15 ans.

De la même à Fée des Lilas, Echos des Bois, en leur souhaitant la bienvenue.

De la même à Adrien Perrault, Hervé Bélisle et Jacques, en leur disant qu'elle pense à eux.

DE TILOUP à Rêveuse en lui disant que je ne suis pas un "loup féroce."

A Germaline à qui j'envoie un aimable bonjour.

A Carmencita — Mes félicitations.

A Joli Muguet — Certainement qu'on va vous aimer.

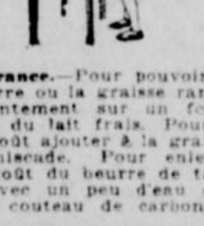
A Tête Frisée et Rose des Alpes à qui il dit que leurs pseudos sont très jolis.

A Pierre d'Azur en la saluant gentiment.

A Joie de Maman — Vous êtes bonne poétesse.

DE SUZEL à Pascalon, Princesse des Rêves, Joie de Maman, Hélène qu'elle aime beaucoup, Gondole qu'elle désire connaître, Rêveuse.

Le petit cordon bleu



Beurre rance.—Pour pouvoir utiliser le beurre ou la graisse rance, les recuire lentement sur un feu très doux avec du lait frais. Pour améliorer le goût ajouter à la graisse un peu de muscade. Pour enlever le mauvais goût du beurre de table le repétrir avec un peu d'eau et une pointe de couteau de carbonate de soude.

Salade de légumes. — Faire cuire à l'eau salée les divers légumes de la saison; carottes, pommes de terre, navets, choux-fleurs, pois, fèves. Coupez en très petits cubes les carottes, pommes de terre et navets, coupez les asperges en petits pois et séparez les choux-fleurs en bouquets. Réservez une petite partie de vos légumes comme ornement; mettez le reste dans un saladier. Préparez dans un bol de l'huile, du vinaigre, sel et poivre, moutarde, beaucoup de fines herbes hachées et deux jaunes d'oeufs crus. Mêlez et versez sur les légumes, retournez-les plusieurs fois. Arrangez un coeur de laitue au milieu du saladier et placez en rayons réguliers les divers légumes que vous avez réservés.

Entremets peu coûteux. — Voici comment on peut préparer un entremets délicieux avec une brioche dure. Après avoir fait chauffer le gâteau à four doux enlevez-en le dessus pour enfaire couvercle, et une partie de la mie intérieure. Remplissez le creux de confiture ou de marmelade aromatisée au kirsch. Une compote de pommes semée ainsi est fort appréciée des gourmets.

Legogriphe

(Envoi d'E. Maingny, Sorel)

Je ne crains rien avec ma tête.
A table l'on me sert sans tête.

(Solution samedi prochain)

Poésie Enigmatique

ECOUTEZ

Le Seigneur dit à l'ignorant:
Pourquoi fuyez-vous ma.
Pourquoi nier le sens des paraboles?
Vous vivez comme des.
Voilà que vous mettez les mains sur les.

Ecoutez! Entendez-vous ce.
Au bruit de l'océan pareil?
C'est le murmure de l'Infini.

(Tante Ivy).

Charade

(Envoi de Violette)

Mon 1er est une qualité.
Mon 2ème est une consonne.
Mon 3ème est un oiseau de basse cour.
Mon 4ème est pronon personnel.
Mon tout forme le nom de ma grande amie.

Solution samedi prochain.

Enigmes

(Envoi de H. Bossé)

1—A quel fruit ressemble un village bâti en cercle?
2—Qui va de Montréal à Québec sans sortir du lit?

(Solution samedi prochain)

HEUREUX GAGNANTS

SOLUTIONS — COLLABORATION

CROQUEUSE, 66 Blake, Montréal.
JACQUELINE AUX YEUX NOIRS, Laurette St-Denis, Papineauville.
GENEVIEVE DELORME, Nominingue.
GEORGIANA LEMAIRE 45 rue Wellington, Sherbrooke.
MARIE-LOUISE.

Les enfants qui habitent la ville doivent réclamer leurs prix à nos bureaux. Nous expédions ceux du dehors.

Mots en étoile

(Envoi de E. L.)

Au début de l'étoile,
Un pied de romarin;
Puis locution prépositibe,
Bêtes, que de son bord, entrevoit le marin;
D'instantané, mot qui dérive,
Jadis, chez les Troyens,
Traîtres des plus fameux;
—De surpris, parfait synonyme,
Personnage bruyant, non moins que besogneux,
Canton normand, tient à l'escrime.

(Solution samedi prochain)

PETIT FRERE

(Dessin de Bodua)

—:o:—

Les adieux d'une nièce

Bien chère Tante Ivy,
chers cousins et cousines.

Avant de quitter le monde j'ai pensé que vous seriez heureux de recevoir un dernier adieu d'une des vôtres qui ne vous oubliera jamais. Il y a un an que je fais partie du joyeux coin de Polichinelle et je suis triste, excessivement, de devoir le laisser car j'entre bientôt au couvent, au mois d'août je serai en communauté... et votre souvenir me suivra, j'ai passé tant d'heures bien gaies parmi vous... je suis triste... et pourtant une joie inonde mon coeur en pensant que j'obéis à l'appel du Seigneur; je me sacrifie mais c'est pour faire plaisir à mon Dieu.

Oh, vous tous que j'ai aimés, que j'aime encore, je vous en prie, priez pour moi... Je prierai aussi pour vous car je regrette infiniment de vous quitter... Adieu, je n'ai plus le courage de vous dire autre chose. Adieu, la plus charmante des Tantes, Adieu chères cousines et aimables cousins, Adieu correspondants et correspondantes, Adieu amies et amis chéris de Valleyfield, j'ai le coeur bien gros. Adieu. Adieu!

REINE DE MAI,
Valleyfield.

—:o:—

L'Amoureux Fou

Ils disent: C'est un amoureux!
Il en a les façons bourrues
Il s'en aller le long des rues,
Avec des airs aventureux.

Indifférent à qui le frôle,
Les yeux toujours fixés là-bas,
Le voilà qui marche à grands pas
Depuis le Square jusqu'au Môle.

Où va-t-il? Jusqu'à quand? Jusqu'où?
Sans jamais parler à personne,
Il écoute l'heure qui sonne...
Est-ce un amoureux! Est-ce un fou?

Le vent, semble-t-il, est son guide,
Vers le nord ou vers le Midi;
Pour quelque coin plus attiédi
Le soleil parfois le décide.

Un amoureux? Oh! plaignez-le!
Sans doute pour quelque coquette,
C'est par amour, ainsi, qu'il quitte
Le soleil d'or ou le ciel bleu?

Mais c'est un fou, peut-être? En somme,
Qu'importe un nom, folle, amour?
Donnez les deux noms tour à tour;
Ils conviennent à ce pauvre homme.

Il s'éloigne vite! Pourquoi?
S'est-il aperçu qu'on le raille?
Il marche vers cette muraille;
Le voilà qui demeure coi.

Ses pieds arrêtés sur le sable
Y semblent fixes, et ses yeux
Gardent, dans un appel joyeux,
Un sourire indéfinissable.

Est-ce un amoureux? Est-ce un fou?
C'est cela, mais c'est autre chose...
Je ne sais quoi de blond, de rose,
De blanc, de bleu lui saute au cou!

Riez de ce regard qui brille,
De ces bras serrés! Riez bien!...
Ce n'est qu'un grand'père qui vient
De trouver sa petite fille.

Envoi de Gondolle

—o—

Devinette

(Solution samedi prochain.)

Qui n'a ni chair ni os et pourtant quatre doigts et un pouce.

—o—

PHRASE POINTEE

(Solution)

Chantons la bienvenue de Tante Ivy parmi nous.

SURPRISE

—Tante Hélène! tante Hélène!

—Quoi répond une voix distraite.

—Tout à l'heure, oncle Pierre vous a dit: "Pour l'anniversaire de notre mariage, je voudrais vous faire un cadeau, mais un cadeau que je choisirai tout seul, afin que vous en ayez la surprise." Et vous avez crié: "Oh! je vous en supplie, surtout pas cela, je déteste les surprises." Pourquoi donc?

Tante Hélène abaissa la brochure qu'elle essayait vainement de lire.

—Dieu! que ces enfants sont curieux!... Voulez-vous me laisser tranquille, petits monstres...

Les cinq cousins ne bronchèrent pas, et restèrent plantés autour de leur tante, tandis que Marianne reprenait sans s'émouvoir:

—Pourquoi n'aimez-vous pas les cadeaux-surprises? C'est pourtant gentil, quand on vous donne le paquet; on a un battement de coeur en défaisant le papier, car on ne sait pas ce que l'on va trouver.

Et le choeur interrogea:

—Dis-nous, tante Hélène, pourquoi détestez-vous les cadeaux choisis en cachette?

—Quels tyrans! s'écria la jeune femme. Eh bien, je n'aime pas les surprises parce que cela me rappelle un mauvais souvenir.

—Oh! racontez!...

Tante Hélène regarda ses neveux, dont les yeux imploraient si ardemment son récit, qu'elle se mit à rire, désarmée.

—Allons, décidément, vous ferez toujours tout ce que vous voudrez de moi. Asseyez-vous et écoutez!

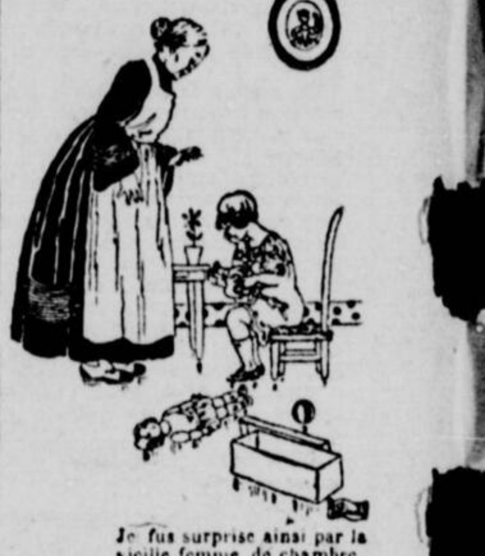
Avec des hurlements d'allégresse, les enfants s'installèrent autour de leur tante. Marianne et Claudie se serrèrent sur un petit banc, Didier et Jean-Lou s'accroupirent aux pieds de la conteuse, tandis que la plus petite, Nanon, se blottissait dans ses bras.

Et l'histoire commença en ces termes:

—Lorsque je n'avais pas encore tout à fait huit ans, j'étais silencieuse et peu communicative. Je jouais, de préférence, seule avec une poupée que j'adorais. J'avais choisi son nom avec amour: elle s'appelait Antonia. Aujourd'hui, je trouve que c'est affreux, mais à cette époque, cela me semblait superbe, digne de ma fille que je soignais avec frénésie: c'est-à-dire que, très rapidement, je l'avais rendue hideuse. Un soir d'hiver, voulant la réchauffer, je la déposai sur la bouche du calorifère et ses paupières, dont la cire avait fondu, étaient devenues rouges, fendillées, semblables à des engelures. Trop fréquemment peignée, elle ne possédait plus que deux ou trois mèches hérissées sur la calotte en liège de son crâne. Ses jambes étaient rattachées avec une ficelle bleue, et elle ne comptait plus que sept doigts en tout, mais, telle qu'elle était, je l'aimais passionnément.

"Le moment des étrennes approchait, maman nous demanda ce que nous désirions. Beaucoup plus âgés que moi et d'une nature décidée, mon frère et ma soeur répondirent sans hésiter. Pour ma part, j'avais trop de désirs, cette année-là. Je souhaitais, tout à la fois, un petit piano, une boîte de couleurs, un hamac, une ferme en plomb, je ne sais encore... Je ne parvenais pas à fixer mon choix, et il me fut impossible de formuler ce que je désirais. Maman sourit: "Toi, je devine ce qu'il te faut, je t'en ferai la surprise." Une surprise, c'était la première fois que l'on me parlait de ce genre de présent. Je devins folle de joie. Je me creusai la cervelle pour deviner, je m'imaginer les étrennes les plus variées et les plus magnifiques. Jamais je n'attendis le jour de l'an avec tant d'impatience. Enfin, le premier janvier arriva. Je bondis dans la chambre de maman qui me remit une grande boîte dont je fis basculer le couvercle avec allégresse et j'aperçus... une poupée, une splendide poupée, en fine petite chemise, avec une chevelure aux boucles sages et des joues appétissantes couleur bonbon... J'étais pétrifiée, anéantie... Qu'allais-je faire de cette étrangère, alors que j'avais Antonia qui absorbait toute ma tendresse? "Eh bien, es-tu contente?" Je levai les yeux. Persuadée d'avoir agi pour le mieux en remplaçant la poupée détériorée, maman se penchait sur moi, guettant l'explosion de ma joie. Fallait-il donc lui retirer la sienne en lui avouant ma détresse devant son cadeau? Je ne pus que me jeter à son cou, et elle prit mon silence pour l'émotion du plaisir, et poursuivit: "Antonia est trop vieille, trop abîmée; tu vois, la belle poupée est de sa taille, tu pourras lui mettre toutes le affaires du trousseau."

"Je m'éloignai, emportant l'exécrable joujou. Arrivée dans ma chambre, je prix Antonia et, après l'avoir embrassée désespérément, je commençai à lui enlever ses vêtements, afin d'en habiller sa remplaçante, mais le courage me manqui, et j'éclatai en sanglots, serrant passionément la poupée adorée sur mon coeur. Je fus surprise ainsi par la vieille femme de chambre de ma grand'mère; elle m'aimait infiniment et je lui faisais souvent des confidences. Elle s'enquit de la cause d'un si gros chagrin. Tout en reniflant et en chevrotant, je la renseignai tant bien que mal. Elle me consola de son mieux. "Vous n'avez pas besoin de vous navrer comme ça. Gardez Antonia, pardi, le trousseau et le mobilier sont bien suffisants et vous aurez deux filles au lieu d'une."



Je fus surprise ainsi par la vieille femme de chambre.

"Je fus rassérénée jusqu'au soir, car lorsque je voulus coucher les poupées, je m'aperçus que le berceau était trop petit pour les contenir ensemble et mes pleurs recommencèrent. Enfin, je pris délibérément un parti; je mis l'intruse dans le petit lit, et le plaçai Antonia dans le mien. Je me souviens que, cette nuit-là, je couvris tellement de baisers le petit visage en porcelaine, qu'il était tiède près de ma joue, et lorsque je m'endormis, j'eus la douce impression qu'Antonia était réellement vivante.

"A partir de ce moment, je jouai également avec les deux poupées, mais si j'adorais Antonia de plus en plus, je détestais cordialement la nouvelle venue dont la fraîcheur et la beauté faisaient mieux ressortir la déchéance et la laideur de l'autre. Alors, je m'appliquai à rendre sa rivale toute semblable: j'écorchai la cire des paupières, je brossai rudement la chevelure soyeuse, je manoeuvrai avec brutalité les petits membres. Mais mon animosité ne parvint jamais à la défigurer comme mon affection avait enlaidi Antonia. En tout cas, maman ne soupçonna jamais la vérité, et elle ignore encore le seul et unique chagrin qu'elle me fit avec son cadeau-surprise...

Il y eut un silence, puis Claudie interrogea doucement:

—Tante, qu'est devenue Antonia?

—Antonia est morte une nuit, victime de ma tendresse, elle est tombée de mes bras pendant mon sommeil et s'est fracassée au pied de mon lit. J'ai pleurée bien longtemps, et je ne me souviens pas d'avoir jamais joué à la poupée depuis. Antonia est le seul jouet que j'ai autant aimé, probablement parce qu'il m'a fait beaucoup pleurer.

—:o:—

Mots en triangle

(Solution samedi prochain)

. . . . Fruits savoureux
. . . . . . Religieux.
. . . . . Petite Ile
. . . . Rongeur
. . . Conjection
. . Consonne

(Envoi de Gondole, Ottawa)

—o—

Enigme

Mes bras sont d'acier.
Mon haleine est bouillante.
Mon coeur un brasier.
Ma course dévorante.

(Envoi de Pierrot)

(Solution samedi prochain)

MARGUERITE

Marguerite, fleur de tristesse.
Je t'aime mieux qu'une autre fleur
De ma jeune et blanche amie.
Ne m'offres-tu pas la candeur?
L'auréole qui te couronne
Attire et repose les yeux;
Le doux éclat qui t'environne
Est l'aimant d'un coeur malheureux

RITA.

A LA MER

Feuilleton de La Patrie

Un Coeur qui Saigne

PAR JEAN DE KERLECQ

I

ORPHELINE

Mme Janville entra sur la pointe des pieds et ouvrit ses bras à Colette Engelbart qui s'y précipita en pleurant.

—Oh madame!... madame!... Quel affreux malheur!

Mme Janville ne répondit rien à cette explosion de douleur. Parfois le langage humain semble bien pauvre pour exprimer certains états; les mots ne viennent pas, c'est alors qu'il faut faire appel à l'éloquence du coeur. Un geste de généreuse impulsion, une main pressée; c'est assez pour que l'être souffrant laisse passer l'aile frémissante de la divine pitié.

Depuis longtemps, Colette était préparé, par une longue maladie de son père, à la mort de ce dernier, cependant, il y a toujours au tréfonds de l'âme une fleur d'espérance qui brave les autans. La rafale peut l'obliger à se courber dans la poussière, elle n'en relève pas moins sa tête altière.

Maintenant, Colette Engelbart ne parvenait pas à croire à la réalité. Ee cependant, dans la chambre voisine, de pieuses mains procédaient à la toilette funèbre du défunt.

Et comme la jeune fille sanglotait plus fort, Mme Janville l'attira plus doucement encore contre sa poitrine.

—Allons, ma petite Colette, ne te désole pas comme cela. Il ne sert à rien de pleurer, malheureusement. Je comprends qu'il soit terrible d'être seule sur la terre à dix-sept ans... mais enfin... nous sommes là... Ne sommes-nous pas des amis de toujours?... Notre foyer n'est-il pas aussi le tien? Sois tranquille, nous ne t'abandonnerons pas.

Elle se tut et laissa l'orpheline exhaler en soupirs sa douleur muette.

Elles demeurèrent ainsi dans un grand et lourd silence durant quelques minutes.

Colette, effondrée, jetait un regard sur le passé. Elle se rappelait qu'étant toute petite, elle avait assisté sans trop comprendre, à des scènes semblables. Sa mère, douce et mièvre créature, était morte d'un mal de langueur... M. Engelbart avait beaucoup pleuré. Il avait reporté sur sa fille, alors âgée de cinq ans, toute la frénésie de l'amour qu'il avait voué à la mère.

Et Colette avait grandi dans cette atmosphère déprimante, sans que son caractère, naturellement enjoué, se fut trop assombri. M. Engelbart n'était pas riche. Fonctionnaire, ayant un rang modeste dans la hiérarchie des budgétivores, il lui fallait aller chaque jour au Ministère où il remplissait une vague, inutile et fastidieuse besogne. Il n'avait d'autre préoccupation que de s'en échapper le plus tôt possible pour rentrer chez lui, rue de Maistre, derrière le cimetière Montmartre, et emmener sa fille respirer un peu d'air moins vicié sur les boulevards extérieurs.

A les voir ainsi passer, toujours ensemble, lui courbé, l'oreille attentive au babil de l'enfant, plus d'un voisin se sentait venir la larme à l'oeil.

Cela était plaisirs d'été. L'hiver, M. Engelbart restait à causer chez ses voisins de palier, les Janville, auxquels il confiait d'ordinaire la gentille Colette.

Là, il retrouvait l'illusion de son foyer perdu. Il se sentait plus triste peut-être des réminiscences qui le venaient assaillir, mais réconforté néanmoins par ce bain tiède dans le bonheur des autres.

Mme Janville, veuve de bonne heure, n'avait éprouvé à la mort d'un mari frivole, butor et intempérant, qu'un sentiment de délivrance. Elle s'était consacrée de toute son âme à l'éducation de son fils Maxime, aujourd'hui âgé de vingt-quatre ans, et dont elle n'avait eu que des satisfactions.

Maxime, bien que plus âgé que Colette de quelques années, s'était mis immédiatement au diapason de ses goûts et de ses désirs. Ils avaient joué longtemps à la poupée sous les yeux de leurs parents, ce qui n'empêchait pas le jeune garçon, d'un naturel studieux, d'apprendre à sa petite amie les premiers énonnements d'un alphabet qu'il lui avait offert sur ses économies.

Bref! ayant grandi l'un près de l'autre, ils s'étaient chaque jour un peu plus aimés; maintenant, ils s'adoraient.

Souvent, Mme Janville et M. Engelbart avaient souri d'une certaine façon en les regardant aller devant eux, graves déjà, dans le soleil des beaux dimanches de mai.

Dans le quartier, les commerçants ne se gênaient pas pour dire:

—Oh! Mlle Engelbart épousera M. Janville. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute.

Et, ma foi, pourquoi ne pas ajouter que les jeunes gens étaient de cet avis?

Aussi, bien que prostrée en son immense chagrin, Colette avait-elle cependant la sensation que tout n'était pas perdu pour elle; qu'un jour, elle pourrait, sans fausse honte, lever les yeux vers l'oasis que le mort lui-même semblait avoir dressé à l'horizon de sa vie.

—.:.—

Mme Janville prit la main de Colette.

—Tu sais... Maxime n'est pas venu, parce qu'il a pensé qu'en de si cruels moments tu préférais être seule avec tes chers souvenirs, mais je veux que tu saches combien il est de coeur avec toi... Il adorait ton père... Ah! c'était un bien digne homme que M. Engelbart!... Nous qui le connaissions depuis toujours, nous pouvons dire combien il était digne de la grande affection que tu lui portais... Il ne vivait que pour toi... Si tu l'avais vu, quand tu étais toute petite, courir dans la rue Caulaincourt, en revenant de son bureau, pour t'embrasser deux minutes plus tôt! Le cher homme!... Si par hasard, tu avais un bobo, il ne vivait plus!... Il en perdait le sommeil, le boire et le manger...

Et comme à cette évocation de l'autrefois regretté, Colette sentait redoubler ses larmes, brusquement Mme Janville se tut:

—Tiens!... je suis une niaise de te dire ces choses en un pareil moment...

—Non! protesta Colette... au contraire, parlez-moi de lui... Si vous saviez comme cela me fait du bien!

Mais la bonne dame avait tari la source de son éloquence, elle hocha la tête d'un air dubitatif et reprit après un long silence, et sur un ton plus bas:

—Ma chère petite. Un malheur comme celui qui te frappe impose certaines obligations... comme si souffrir n'était pas encore assez!... Il va falloir s'occuper des lettres, des pompes funèbres, des démarches à l'église et à la mairie.

—Ah! c'est juste! soupira Colette.

—As-tu de la famille?

La jeune fille hésita:

—Non!... ou plutôt, j'ai quelque part un oncle que je n'ai jamais vu... C'est un frère de ma mère dont elle n'était pas plus fière que ça.

—Ah!... oui... je m'en souviens... un jour ce pauvre M. Gustave m'en avait parlé.

—Il ne faut pas compter sur lui.

—Hum!... fit Mme Janville rembrunie. Il sera malheureusement difficile de s'en passer.

—Pourquoi?

—Dame!... Si tu n'a pas d'autre famille...

—Je n'en ai pas.

—... Il va te falloir un tuteur.

—Nécessairement?

—Oui... tu n'a pas encore dix-huit ans.

—Je les aurai dans quelques mois.

—Sans doute... A la rigueur, à ce moment-là, peut-être pourrait-on t'émanciper... encore faudrait-il que cet oncle le veuille.

Le visage de Colette s'assombrit.

—Il va falloir lui écrire?

—Oui.

—Mais je ne le connais pas... je ne tiens pas à le connaître... Mon père me conseillait jadis de me méfier de cet homme... Il jouera donc à présent, un rôle dans ma vie??

—J'en ai peur.

—C'est atroce... La loi ne devrait pas permettre des choses pareilles.

—La loi ne peut pas envisager des cas d'exception.

—Je ne sais même pas son adresse.

—Eh bien... excellente raison pour l'éviter quant à présent.

—Mais plus tard?

—Ah!... plus tard...

Mme Janville eut un geste fatal.

—Nous le verrons venir, ajouta-t-elle. En attendant, si tu n'y vois pas d'inconvénient, Maxime se met à ta disposition pour les démarches...

—J'accepte avec reconnaissance, dit Colette. Vous lui direz combien je suis touchée. Tout ce qu'il fera sera bien fait.

Elle reconduisit Mme Janville jusqu'à la porte.

II

La Menace.

Quinze jours s'étaient écoulés depuis le triste matin où Colette Engelbart avait conduit son père à sa dernière demeure.

En rentrant du cimetière tout proche, Mme Janville avait attiré la jeune fille sur sa poitrine.

—Ma chère petite, tu ne vas pas rentrer toute seule dans cet appartement, encore tout saturé de l'odeur de la mort. Il y a ici, dans ma propre chambre, un lit qui t'attends...

—Oh! madame, je ne voudrais pas...

—Mais si... mais si... J'y tiens absolument. Et puis... Si tu allais te trouver indisposée la nuit, qui serait là pour te porter secours?... Enfin... il se pourrait que tu aies peur... Une jeune fille n'est pas brave dans le grand silence des longues soirées d'hiver... Tu as besoin, en outre, de t'arracher à de trop déprimantes pensées. Nous serons là pour te distraire et pour te protéger... Allons! c'est entendu, n'est-ce pas?

Colette avait accepté cette offre si chaleureuse.

Elle passait maintenant ses journées près de Mme Janville.

De temps à autre pourtant, elle traversait le corridor et rentrait chez elle. Il lui paraissait amer et doux à la fois de se retrouver parmi les choses familières, de toucher les objets dont son père se servait quotidiennement, d'évoquer, dans la solitude propice, les chers souvenirs du passé.

Quand elle rentrait de ce pieux pèlerinage, les yeux rouges, le coeur gonflé de soupirs, Mme Janville avait pour elle de si touchantes attentions, de si réconfortantes paroles que, peu à peu, les nuages de son front se dissipaient pour faire place à l'expression d'une douleur résignée, qui n'a pas perdu la foi en des lendemains réparateurs.

La présence de Maxime à l'heure des repas, et, le soir, à la veillée accentuait encore cette consolante impression.

L'orpheline sentait d'instinct combien l'énormité de son malheur avait décuplé — s'il était possible — l'amour dont le jeune homme brûlait pour elle depuis toujours.

Ee cependant, par respect pour elle et pour sa douleur, Maxime se tenait dans une réserve inaccoutumée. Elle n'en sentait pas moins à la pression de sa main, à l'éloquence du regard dont il l'enveloppait à la dérobée, combien il lui appartenait corps et âme.

Ainsi s'écoulèrent les premières semaines dans une quiétude qui semblait ne devoir jamais finir.

Or, un matin, Mlle Engelbart reçut un avis la convoquant devant le juge de paix du XVIIIe arrondissement. Elle se rendit en compagnie de Mme Janville, à l'appel de ce magistrat.

Le juge la reçut avec des marques non équivoques de sympathie, eut un mot de pitié pour son infortune et l'informa incontinent de l'objet de sa convocation.

—Mademoiselle, vous êtes mineure, il va falloir réunir le conseil de famille dans le but de vous nommer un tuteur légal. Voulez-vous me donner les noms et adresses de six personnes de votre famille, trois du côté paternel, trois du côté maternel.

—Mon Dieu, dit Colette, votre demande m'embarrasse beaucoup. Mon père était fils unique et ne se connaissait plus un seul parent. Quant à ma mère...

—...Quant à votre mère? répéta le juge en insistant.

—Elle avait un frère.

—Qui vit toujours?

—Je suppose.

—Ah! vous n'en êtes pas sûre?

—Non, monsieur.

—Pourquoi?

—Nous ne le voyions jamais.

—Vous étiez fâchés?

—Pas précisément, seulement, pour des raisons qu'on ne m'a jamais données, mes parents l'avaient toujours tenu à l'écart.

—Vous n'avez pas la moindre idée sur les causes de cette inimitié?

—Il me semble avoir vaguement entendu parler d'un mariage indigne... d'une conduite peu en harmonie avec les traditions d'honneur de la famille.

Le front du magistrat se rembrunit. Il eut un petit claquement sec de la langue:

—Ah! reprit-il. C'est bien dommage.

—Je l'avoue.

—D'autant plus dommage, qu'à moins d'indignité notoire, de forfaiture à l'honneur, d'une condamnation infâmante, la loi vous place désormais sous la dépendance absolue de cet homme.

—La loi ne doit-elle pas plutôt protéger l'orpheline?

—Qui vous dit qu'elle s'y refuse? Nous nous trouvons en présence d'un fait brutal, inéluctable. Malgré tout mon désir de vous être agréable, je ne puis passer outre aux usages. Il vous faudra accepter l'appui que vous donne le code.

—Mais... c'est une contrainte abominable!

—Il vous restera, le cas échéant — si vous avez de sérieux motifs de plaintes — à demander plus tard la réunion du conseil de famille pour exposer vos doléances. J'aime à croire toutefois que cette éventualité ne se présentera pas, et que le malentendu qui divisa votre famille n'a point laissé de traces profondes. Il y a longtemps que votre oncle a consacré cette union prétendue indigne?

—C'était du vivant de ma mère. Il y a par conséquent environ douze ans.

—Quel âge a-t-il?

—Une cinquantaine d'années.

—Que fait-il?

—Je ne l'ai jamais bien su. Il s'occupait un peu de culture, d'exploitations forestières, de vente de bois. On le disait aussi un peu braconnier et surtout ivrogne.

—Nous verrons tout cela. Son adresse, s'il vous plaît?

—Où habite-t-il? Je n'en sais rien.

Le magistrat consulta le dossier ouvert devant lui et énonça:

—Voyons... à la mort de votre mère... le nommé Philibert Pointel habitait... habitait... Saint-Jean-du-Cardonnay, canton de Maromme, arrondissement de Rouen, si je ne m'abuse...

—Il n'y habite plus.

—Vous en êtes sûre?

—Oui, monsieur.

—Cela ne fait rien. Nous écrirons dans cette commune, et ce sera bien le diable si nous n'arrivons pas à savoir où il s'est retiré.

Colette pensa:

—Dieu fasse que nul ne sache ce qu'il est devenu!

Puis, tout haut, elle s'informa:

—Et s'il est mort?

—La question sera résolue.

—Que deviendrai-je?

—Dame... vous me prenez un peu au dépourvu. Il y a malheureusement un fait: vous n'êtes pas majeure. La loi exige que vous soyez sous la protection de quelqu'un.

Ici Mme Janville intervint.

—Monsieur le juge de paix, permettez-moi de vous faire remarquer que je suis toute disposée à recueillir Mlle Engelbart.

—Etes-vous de la famille?

—Je suis une amie d'ancienne date. Nos deux familles ont toujours été attachées par les liens de la plus sûre affection. D'ailleurs, j'habite le même immeuble que cette pauvre petite, et déjà je l'ai prise avec moi. Nous ne demanderions, mon fils et moi, qu'à la garder.

—Vous avez un fils?

—Oui, monsieur.

—Quel âge?

—Vingt-quatre ans.

Le magistrat parut réfléchir un moment.

—Hum! fit-il.

Puis de nouveau grave:

—Que fait-il?

—Ingénieur des chemins de fer.

—Déjà?

—Oui, monsieur. Il est sorti des premiers de Polytechnique.

—Tous mes compliments, madame.

—Pour tout dire, avoua Mme Janville, ces jeunes gens s'aiment. N'est-ce pas Colette?

L'orpheline rougit, et son silence fut le plus significatif des aveux.

—A merveille! dit de juge.

Il feuilletait ses papiers d'une main distraite. Sa pensée évidemment, était ailleurs.

—Eh bien?... osa dire Colette palpitante.

Le magistrat sourit:

—Je dis à merveille, reprit-il, et ce n'est pas sans raison. Le mariage émancipe la femme...

—Je comprends! fit Mme Janville rayonnante.

—Que M. Janville épouse Mlle Engelbart.

—Elle est libre!

—Précisément.

—Que dis-tu de la combinaison? dit l'excellente femme, en se tournant vers sa compagne.

—Je dis que ce serait pour moi un grand bonheur, dit Colette à travers des larmes de salutaire émotion.

—Et je vous le souhaite de tout mon coeur, surenchérit le juge de paix... seulement...

—Ah? Il y a encore un seulement!

—Tout petit. Il faudra le consentement de votre tuteur.

—Et s'il refuse?

—Il n'y aura rien à faire; quant à présent du moins.

—Et plus tard?...

—Oh! quand vous serez majeure, vous n'aurez plus besoin de personne!

—Que ne le suis-je déjà!

—Bref, résumons-nous. J'écris à Saint-Jean-du-Cardonnay pour avoir la nouvelle adresse de votre oncle.

Je l'ai ou je ne l'ai pas; si je l'ai, je lui envoie une convocation; le conseil de famille se réunit, le tuteur est nommé. Si c'est votre oncle, et qu'il fasse la sourde oreille pour répondre à vos voeux les plus chers, vous n'aurez que la ressource de vous armer de patience dans l'attente d'un meilleur avenir. Si M. Philibert Pointel est décédé ou qu'il soit sans résidence ni domicile connus en France, nous proclamerons sa déchéance et, avec le consentement du conseil de famille que nous nommerons à ce moment-là, nous vous confierons aux bons soins de madame, de madame...

—Janville, acheva l'excellente femme.

—Mais objecta encore Colette, comment un conseil de famille pourra-t-il être constitué, puisque je ne connais au total qu'un très vieux cousin dont l'âge et les infirmités ne lui permettront certainement pas le déplacement.

—Vous avez bien des amis.... votre père n'était pas sans relations

—Il en avait d'excellentes.

—Parfait! La loi permet qu'à défaut de parents, le conseil soit composé d'amis. De ce côté-là, rassurez-vous donc. Quant à l'éventualité que vous sembler redouter, ne vous alarmez pas outre mesure, si elle se réalise. Vous pouvez compter sur tout mon paternel dévouement. Je ferai procéder à une enquête très serrée sur les antécédents faits et gestes de votre oncle Pointel; et s'il est possible de vous soustraire à son influence nous le ferons bien volontiers.

Le juge se leva. L'audience était terminée.

—Monsieur, fit Colette d'une voix émue, je vous remercie...

—De rien, mademoiselle, de rien. Attendez au moins les événements.

Il reconduisit les visiteurs jusqu'à la porte:

—Serviteur, mesdames.

Quand elles se retrouvèrent dans la cohue de la rue de Clignancourt, les deux femmes se serrèrent davantage l'une contre l'autre.

Dans le fond bien qu'elle s'efforçât de dissimuler son inquiétude, Mme Janville n'était qu'à demi rassurée. Colette ne pouvait se défendre d'un frisson, comme si quelque invisible ennemi l'eût suivie pas à pas.

—Madame, fit-elle d'une voix qui tremblait encore un peu, comment vous remercier de tant le bontés!...

—Allons! n'es-tu pas déjà un peu ma fille?

—Cette perspective est toute ma raison de vivre.

—Seulement tout de même, tu es bien jeune.

—Voilà maintenant que vous récusez?

—Oh! pas du tout! Je te connais... Je sais que tu es une grande fille sérieuse, et que tu feras une petite femme parfaite... Ne conviendrait-il pas, néanmoins, d'attendre quelques mois encore à cause de ton deuil récent?...

—J'y pensais, dit Colette assombrie.

—Nous en parlerons un de ces jours avec Maxime.

—Pas devant moi.

—Sois tranquille.

—Et s'il n'allait pas vouloir?

—Lui?... ah! comment peux-tu avoir des idées pareilles! Ne sais-tu donc pas qu'il t'adore?

—C'est que... vous savez combien je l'aime aussi... et j'ai si peur de le perdre.

—Chère enfant!

—Je voudrais me rassurer; me rassurer tout à fait... et pourtant je ne le puis... quelque chose me dit que je n'ai pas fini de souffrir... et qu'il me faudra lutter et pleurer encore...

—Ah ça!... Tu ne vas pas devenir neurasthénique à présent?... C'est alors que j'engagerais Maxime à réfléchir.

Colette s'efforça de sourire à cette boutade, mais son coeur, envahi d'une mortelle angoisse, se resserrait dans sa poitrine oppressée.

Elle avait senti passer sur son front l'aile noire du malheur.

III

Intimité

Mme Janville venait de sortir. Dans le salon qui servait aussi de bureau à Maxime, Colette, près de la cheminée, tricotait.

Le jeune ingénieur écrivait; la plume courait en criasant sur le papier, pourtant, de temps à autre, il relevait la tête, glissait un regard furtif vers son amie d'enfance, et reprenait la tâche commencée.

Pensive, Colette poursuivait son ouvrage. Depuis qu'en compagnie de Mme Janville elle était allée chez le juge de paix du XVIIIe, elle vivait dans l'attente d'un événement fâcheux. L'oncle inconnu lui faisait une peur affreuse. Elle se l'imaginait terrible, avec des yeux fulgurants, de grosses moustaches en bataille, des gestes menaçants. Elle s'exagérait le personnage et les dangers à courir. Maxime s'efforçait parfois de railler son émoi, pour quelle se décidât à en rire:

—Eh bien Colette, quand verrons-nous Croquemitaine?

—Oh, mon ami!... ne parlons pas de cela, je t'en prie!

—Veux-tu parier qu'il est doux comme un agneau, et qu'il te suffira de lever le petit doigt pour l'apprivoiser?

—Plaise à Dieu!

—Après tout, s'il n'a fait qu'épouser une coquine, son crime n'est pas pendable... et puis!... cela date de loin. L'âge améliore souvent les individus.

—A moins qu'il ne développe leurs mauvais instincts.

A cela, l'ingénieur ne répondit rien. Dans le fond il partageait les angoisses de sa petite amie. Et tout à l'heure, en la regardant longuement, à la dérobée, il se sentait singulièrement ému.

Il s'était si bien habitué à vivre dans le sillage de Colette, qu'il lui paraissait impossible qu'à l'avenir il en fut autrement. Elle était partie intégrante de sa vie, au même degré que Mme Janville. Elle était un peu sa chose, son bien.

Et voilà qu'un inconnu se levait pour lui disputer la chère créature!

Que faire pourtant?... Et comment lutter contre l'inexorable?

Depuis la mort de M. Engelbart, Maxime avait évité d'avoir avec Colette de ces conversations intimes et jolies au cours desquelles, très chastement, ils causaient de leur amour et bâtissaient de radieux projets d'avenir. A mesure que grandissait Colette, il se sentait devenir timide; en la présence de sa petite amie, il se trouvait moins à l'aise qu'au temps où ils allaient ensemble, sous l'oeil de leurs parents, par les allées du parc Monceau. Plusieurs fois, sans s'en rendre compte, il avait quitté le tutoiement familier auquel ils étaient habitués dès l'enfance pour employer le "vous" cérémonieux.

Colette l'avait raillé, mais ses joues s'étaient empourprées. Elle aussi, d'instinct, sentait qu'il y avait en eux quelques chose de changé. Le frôlement de la main de son grand ami lui causait une émotion nouvelle, qui n'était pas sans douceur.

Maxime rejeta brusquement son porteplume, puis se renversant en arrière dans son fauteuil, en apparence très calme, mais d'une voix chevrotante qui trahissait son émotion intérieure:

—Alors, petite Colette.. c'est vrai, bien vrai, tu veux être ma femme?

L'orpheline tressaillit.

—Ah! fit-elle, Mme Janville t'a dit...

—Oui. Elle m'a rapporté la conversation que vous avez eue chez le juge de paix.

—Mon Dieu, reprit Colette un pâle, je ne te cacherai pas que je n'ai pas d'autre désir.

—C'est gentil à toi de me faire cet aveu dépourvu d'artifices.

—D'ailleurs.. si nous n'en avons jamais formellement convenu, nos coeurs n'ont-ils pas depuis longtemps parlé pour nous?

—Depuis toujours, pourrais-tu dire.

—C'était le voeu de mon pauvre papa.

—Et celui de maman. Je t'assure qu'elle n'en a pas changé.

—Te rappelles-tu.. quand nous étions petits.. tout petits.. nous jouons à la noce sous les regards amusés de nos parents. Tu avais déniché, je ne sais où, un vieux chapeau de forme toute hérissé de poils; moi, je m'étais fait une robe de mariée avec un jupon blanc long, si long, que tu marchais sur ma traine.

—Il me semblait déjà que c'était arrivé.

—Plus tard, nous nous livrâmes à des jeux plus sérieux, mais quand il m'arrivait de penser à celui-là, je ne pouvais m'empêcher, moi aussi, d'y trouver quelque chose comme un décret du destin.

—Chère petite.

Il se leva, fit quelques pas dans la pièce, puis s'arrêtant court devant Colette et lui prenant la main:

—Et tu m'aimes toujours comme en cet heureux temps?

—En douterais-tu?

—Non vraiment! mais il me paraît si bon de te l'entendre répéter.

—Eh bien, réjouis-toi donc: je t'aime!... Là... es-tu content?

—Comme un dieu!

Les doigts de la jeune fille frémissaient d'émotion. Il ne voulut pas prolonger cette exquise et troublante sensation. Il laissa retomber la main fine et s'assit en face de Colette, dans le fauteuil qu'habituellement occupait, devant l'âtre, la frileuse Mme Janville.

Il y eut un long temps de silence.

Maxime, fébrilement, tisonnait Son esprit tout à l'heure encore menté, se repsait, comme hypnotisé, sur la flamme claire du feu de bois qui pétillait joyeusement.

En réalité, il ne savait plus que dire.

Pourquoi lui, ordinairement si éloquent, que Mme Janville lui reprochait d'être bavard, se sentait-il parfois, devant Colette, comme frappé d'amnésie?

Pourquoi?... Tous ceux qui aiment avec la délicatesse d'un coeur pur, connaissent ce phénomène.

Maxime subissait tout simplement le sort commun.

Le silence se prolongeait jusqu'à en devenir gênant.

"Que dire qui ne soit pas banal?" songeait le brave garçon.

Colette ne se sentait guère moins gênée, mais elle avait au moins la ressource de paraître très absorbée dans son ouvrage.

—Les doigts de femme sont d'une agilité surprenante, dit enfin le pauvre Maxime. Tu fais là un ouvrage qui demande une dextérité!...

—Oh!... ceci est d'une simplicité!... Je suis persuadée qu'en moins de dix leçons, si tu voulais me prêter toute ton attention, l'élève deviendrait l'égal du maître.

—Ca c'est une idée!... fit gaiement l'ingénieur... A quand la première?...

—Quand tu voudras.

Ceci évidemment n'était pas sérieux. Ils en rient ensemble et Maxime, pour se donner une contenance, s'empara d'un journal qui trainait sur le guéridon.

—Quelles nouvelles? questionna la jeune fille.

—Quoi tu n'a pas lu?

—Je regarde les titres quelquefois.

—Rien que cela?

—Je n'ai guère le temps d'aller plus avant. Les femmes ont toujours quelque chose à faire...

—Pauvres martyres!

—Oh! je ne m'en plains pas... L'oisiveté me pèse plus que l'activité. Quand le corps n'est pas occupé, l'esprit travaille; et presque toujours il travaille mal.

—Tu crois?...

—N'est-ce pas vrai?

—Oui... je l'avoue. Ainsi toi-même?...

—Si je reste quelques minutes sans rien faire, je suis assaillie par les papillons noirs. Mon imagination fait la folle... Je me crois menacée de dangers inconnus — et qui n'en sont que plus redoutables... Je me plonge aussi parfois dans le cher passé... je me revois, par des soirs pareils, autour de cette même table avec mon pauvre papa.

Les yeux de Colette s'obscurcirent, une larme glissa le long de sa joue, ses paupières battirent vivement.

—Allons! fit doucement Maxime, ne remue donc pas les cendres du passé... Tout cela est de ma faute, je suis un niais... je n'aurais pas dû...

Il repoussa son fauteuil d'un geste saccadé. Il était mécontent de lui-même:

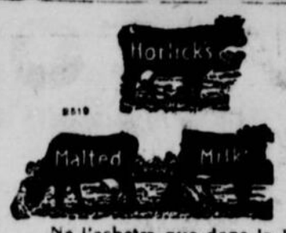
—Ma petite Colette! Je t'en prie!... Je t'en supplie, ne pleure pas. Si tu savais la peine que tu me fais.

Elle s'efforça de sourire:

—Non... tu sais bien que ce n'est pas de ta faute... mon malheur est encore si récent... Je ne peux pas n'y plus songer... Ce serait mal...

—Au contraire... efforce-toi d'y penser moins... Cela n'empêche pas d'avoir le culte du souvenir... Mais à quoi bon verser toujours des larmes stériles?... Si ton cher papa pouvait encore te donner des conseils, c'est ainsi qu'il s'exprimerait... Sois bien sûre qu'il te parle par ma bouche.

A continuer lundi, et les jours suivants.



HORLICK'S
Lait Malté pour Bébés.
Un lait sain, meilleur que le simple lait de vache—composé de lait riche et d'extraits de grains maltés.
Insistez qu'on vous donne l'original et véritable
HORLICK'S
Ne l'achetez que dans la bouteille ronde—l'originale.

VIN SANTO PAULO
Vin Tonique et Reconstituant donne
FORCE—VIGUEUR—SANTE
En vente chez tous les pharmaciens ou à
La Cie des Vins Franco-Canadiens
517 MONT-ROYAL EST - Tél. St-Louis 1133
J-29-a-5-12-19-26-sept-2

JEUNES FILLES! LES CITRONS BLANCHISSENT LE TEINT
Pressez le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces d'Orchard White, que vous pouvez vous procurer à n'importe quelle pharmacie pour quelques sous, brassez bien, et vous avez un demiard de la meilleure lotion de citron. Faites un massage de la figure, du cou, des bras et des mains chaque jour, et en peu de temps vous constatez la beauté et la blancheur de la peau.
Les célèbres beautés de la scène se servent de cette lotion de citron pour blanchir, adoucir et mettre le teint clair et blanc rose. On peut s'en servir pour les rousseurs, le hâle, parce qu'elle n'irrite pas. 12e 5

PASTILLES SAMOAN POUR LES HOMMES

souffrant de rhumatisme, guéri par les Pilules Samoan du Dr Geo. Roy. GORDON BAIN, Victoria B.C.
Ces pastilles sont bonnes pour la DIGESTION, PURIFIENT LE TEINT, FONT DISPARAITRE LES BOUTONS et sont un aide incomparable contre le RHUMATISME.
PRIX: 50c la boîte, 6 boîtes $2.50, 50 pastilles par boîte.
Une boîte de ce remède sera donnée et envoyée par la poste sur demande à toute personne.
UNE BOITE GRATUITE
SOCIETE CHIMIQUE DU Dr. ROY,
27 RUE BRIGHTON, PROVIDENCE.
Consultations gratuites de 1 à 3 heures et 7 à 9 heures p.m.

LE SECRET DE LA SANTE est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

Connaissez-vous LA CELEBRE POTION ANTILAITEUSE DU Dr N. ALPH. SIROIS de Sainte-Anne de la Pocatière P.Q.
Le plus grand nettoyeur et purificateur du corps et du sang connus.
Cher Docteur,
Je puis vous dire que je suis complètement guérie de mon mal de jambe. J'ai donné naissance à un gros garçon il y a cinq mois et je suis très bien, grâce à votre bon remède.
S. V. P. de m'envoyer un autre paquet pour une de mes amie qui veut en faire usage.
(Signé) Mme HUBERT POIRIER, New Waterford, C. B.
Représentant à Montréal: A. DOUTRELOUX, 1647 Blvd. St-Laurent. Tél. St-Louis 8412W.

REMEDE Pour L'Homme et la Femme
Nettoyer et débarrasser le corps et le sang de tous les poisons et impuretés y causant toutes sortes de désordres.
INDICATIONS. — Sevrage. Oter le lait dans les membres et le sang, jambe de lait, maladies particulières aux femmes, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatisme, éclampsie, impureté du sang de toutes sortes, le trop d'emponbonite, la paralysie, les hémorroides, la constipation et mauvaise digestion et indispensable aux futures mères.
Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les reins, les intestins et le sang.

Envoyez-moi $2.50 avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas. Consultations verbales ou écrites gratuites. Agents sollicitéurs demandés partout.
Succursales aux Etats-Unis: 189, rue Wilson, Manchester, N.-H. 287-mar-s-j-n-o

LES EFFETS DU Vin Elixir Tonique DU Dr CODERRE SONT IMMEDIATS

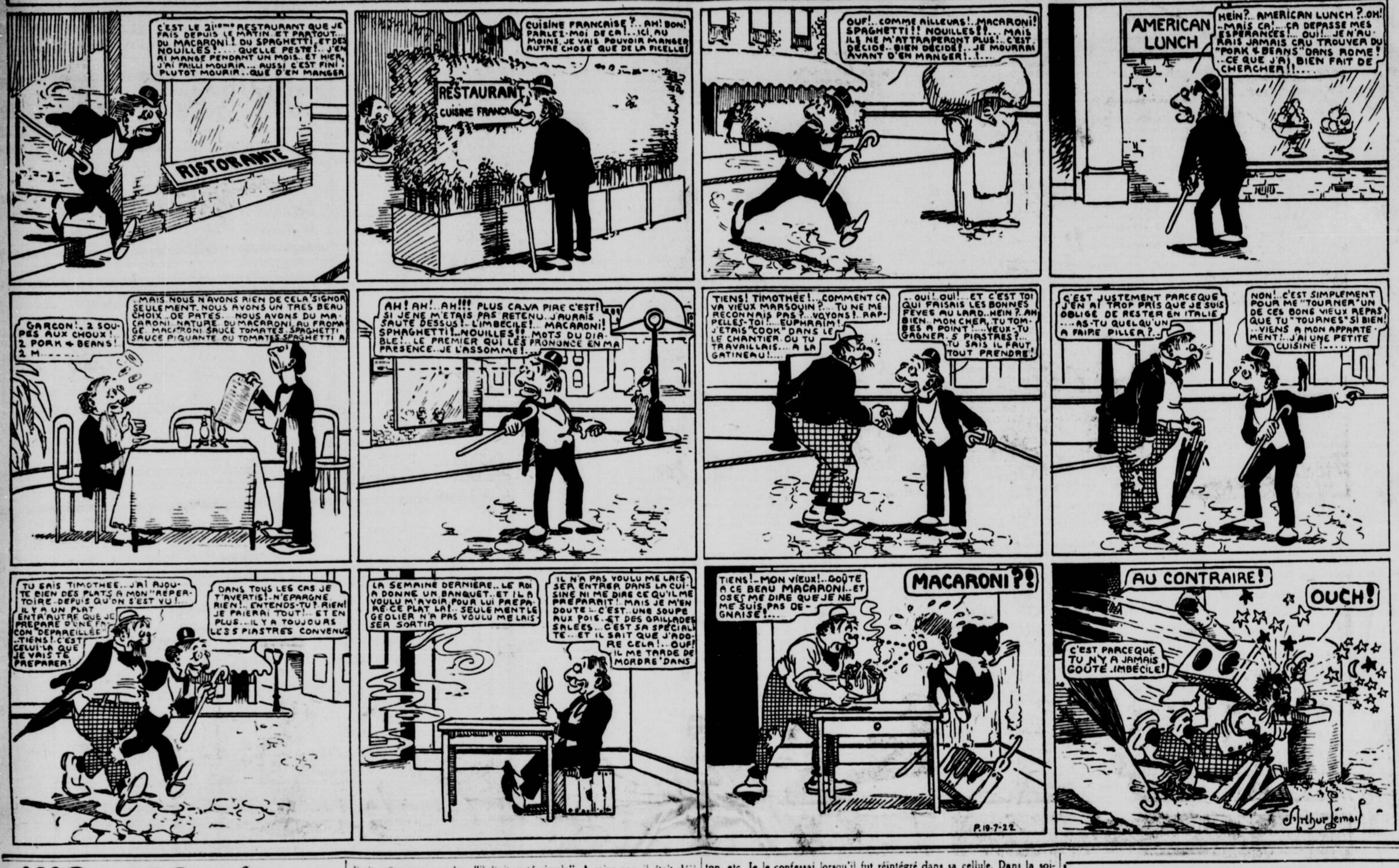
MADAME WILLIAM MAHER
999 rue de Montigny Est
MONTREAL
Vous pouvez publier mon nom et ma photographie et ajouter mon témoignage à toutes les louanges que l'on fait du Vin Coderre, car il m'a fait plus de bien que toutes les autres médecines que j'avais déjà employées.
Depuis plusieurs années je souffrais d'insomnie et d'Anémie; grâce au Vin Elixir Tonique du Dr Coderre, je dors très bien, j'ai recouvré mes forces, enfin je suis guérie.
MADAME WILLIAM MAHER,
999 rue de Montigny Est,
MONTREAL.

En vente chez tous les pharmaciens, les marchands généraux et les épiciers des villes et de la campagne.
Compagnie Médicale du Dr Coderre
482, rue ST-PAUL OUEST, MONTREAL

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

DROITS RÉSERVÉS 7-10-20

PAR ARTHUR LEMAY



LES CAUSES CÉLÈBRES

LA JUSTICE S'HUMANISE

Naguère, elle ne regardait pas de si près à la responsabilité mentale des prévenus accusés d'homicide.

LE CAS DE HUGH HAYVERN

Epileptique, dégénéré, dévoyé, imbécile, littéralement fou à lier, Hayvern finit sa carrière criminelle sur l'échafaud.

De nos jours, un homme accusé d'homicide peut, en plaidant folie, plonger la justice en d'inextricables perplexités et souvent détourner son bras vengeur. Aux mains d'un habile défenseur, le plaidoyer de folie est un puissant levier avec lequel il peut remuer la conscience des juges et fréquemment les faire passer de la colère à la pitié. Autrefois, non seulement la justice humaine mettait un homme à mort pour une peccadille, mais elle lui faisait souffrir des tortures pires que la mort. Plus tard, la peine capitale fut réservée aux grands criminels, et depuis assez longtemps, en notre pays, non seulement on ne l'applique plus guère qu'aux assassins, mais encore faut-il qu'il soit bien évident que l'assassin aura tué délibérément, avec préméditation, et en pleine conscience de son forfait. La justice humaine a ainsi adouci ses châtiments, et cette évolution qui s'est accomplie est probablement une résultante du progrès de la science et de la civilisation. Le temps viendra peut-être où, le voeu le plus cher de M. Robert Bickerdike se réalisant, la peine capitale sera bannie de notre code. C'est à quoi nous semblons nous acheminer. A l'heure actuelle, en tout cas, tous ceux dont la collaboration est requise dans l'application de la peine de mort — les jurés, les juges et le ministre de la Justice — si résolus qu'ils soient à défendre la société contre les assassins, se tiennent sans cesse sur leurs gardes afin qu'ils ne leur arrive pas par inadvertance de condamner un accusé qui, en commettant l'acte reproché, ne jouissait pas de la plénitude de son libre arbitre.

Cette extrême circonspection de la part de ceux qui ont mission de prononcer les arrêts de la justice, ne s'est manifestée que récemment dans l'opération de nos tribunaux criminels, et la conséquence en est que nombre de meurtriers sont aujourd'hui simplement internés, qui naguère auraient été pendus, et que, réciproquement, nombre de criminels furent naguère pendus que la justice aujourd'hui se contenterait d'enfermer.

Il y a seulement quarante ans, pour qu'un assassin échappât à la potence par un plaidoyer de folie, il fallait qu'il fût fou à lier, et encore cette issue était-elle toujours extrêmement incertaine.

Le cas de Hugh Hayvern, qui ne remonte qu'à 1881, nous en présente un concluant exemple. Hayvern était un fou, littéralement fou à lier, et cependant il fut pendu haut et court et sans aucune hésitation de la part du juge, du jury et du ministre de la Justice de cette époque. Son plaidoyer de folie, qui serait convaincant aujourd'hui, fut sommairement rejeté.

Hugh Hayvern n'était à aucun point de vue un personnage intéressant. C'était un dégénéré, un dévoyé, un alcoolique, un épileptique. A sept ans, il avait eu pendant une année entière constamment, et jusqu'à deux fois par semaine, eu des accès du haut mal. Ensuite, il avait paru mieux, mais, disait naïvement sa mère, "il était resté simple". A seize ans, il était déjà un ivrogne invétéré, et il ne se complaisait que dans la société de petits voyous plus jeunes que lui. Il lui arrivait de faire le tour de la maison en marchant sur les pieds et les mains, à la manière d'une bête. Un jour, il donna du crâne contre une cloison avec une telle violence qu'il resta des heures sans connaissance, sa mère le croyant mort.

Plus tard, il fréquenta des malfaiteurs. Un jour que le sergent de police Nelson amenait au poste un prisonnier, Hayvern survint et essaya de lui faire rendre la liberté. Nelson se débarrassa d'Heyvern en lui assénant un coup de bâton sur la tête, un coup si bien administré que, selon le témoignage de Nelson lui-même, Hayvern s'écroula comme une masse et "se recoquevilla comme un homard".

De 1872 à 1877, Hayvern avait été vingt-deux fois condamné à la prison, ce qui revient à dire qu'il n'a presque pas joui de sa liberté pendant cete période de sa vie.

En 1879, le 30 octobre, Hayvern était condamné à cinq ans de pénitencier pour vol, et, le même jour, un nommé Salter était condamné à deux ans pour parjure.

Ils furent probablement conduits à St-Vincent de Paul dans la même voiture.

Avec un autre détenu, Hayvern fit une tentative d'évasion par le toit du pénitencier, qui était haut de 44 pieds. Son compagnon descendit le premier au moyen d'un corde à linge, mais lorsque ce fut le tour de Hayvern, la corde se cassa, et le malheureux fut précipité d'une hauteur de 25 pieds sur le pavé en macadam.

Le 29 juin 1881, fête de la St-Pierre, qui était à cette époque d'obligation, et qui était, dans cette maison de détention, chômée comme un dimanche, Hayvern se promenait dans le couloir du deuxième étage, entre la porte de la chapelle protestante et celle de l'infirmerie. Il y avait là quelques autres détenus attendant des consultations à l'infirmerie, et le garde de service crut que Hayvern était du nombre.

Du premier étage, un escalier conduisait à ce couloir du deuxième à mi-distance entre la chapelle et l'infirmerie.

Le détenu Salter apparut en haut de cet escalier. Hayvern se précipita sur lui, le saisit d'une main à la gorge, et de l'autre, il lui enfonça un couteau en pleine poitrine. Salter s'affaissa en poussant un cri.

— Il ne m'appellera plus enfant de..... déclara Hayvern, qui, après quelques instants d'arrêt profita de la stupeur générale pour descendre.

On releva Salter qui expirait au bout de dix minutes.

Un garde rencontra Hayvern dans l'escalier et, lui voyant un couteau dans la main, demanda qu'il lui fût remis.

— Non, répondit laconiquement Hayvern.

Le garde suivit le prisonnier et réitéra sa demande sur un ton péremptoire, mais ne reçut que la même réponse, aussi péremptoire.

Hayvern regagna sa cellule, toujours armé de son couteau.

Averti de ce qui se passait, le préfet McKay manda l'aumônier, le Père Knox, et le pria d'aller essayer de persuader à Hayvern de remettre le couteau.

Le témoignage que le Père Knox donna au procès est à citer, comme fournissant une excellente description de l'état d'esprit de Hayvern, l'instant après son crime:

— Je me rendis à la cellule de Hayvern. Je le trouvai qui se parlait à lui-même, en regardant dans un miroir, qui était au mur. Mais je ne pouvais comprendre deux phrases de ce qu'il se disait. C'était des niaiseries. Il était dans un état de frénésie et se donna un coup de couteau à la gorge. Je lui demandai le couteau, mais il ne semblait pas m'entendre, et il se mit à se démener dans sa cellule. Je fis venir l'aumônier protestant, mais à sa vue, Hayvern eut un autre accès de frénésie et se donna un deuxième coup de couteau à la gorge. Je revis le préfet et lui demandai ce qu'il comptait faire. Il me répondit qu'il se proposait de faire administrer une douche au forcéné, au moyen des boyaux à incendie. J'allai à la sacristie revêtir mon surplis, pensant que la vue de ce costume impressionnerait Hayvern et je retournai à sa cellule. Je l'exhortai à sauver son âme, puisqu'il détruisait son corps. Il finit par se calmer, et il me passa le couteau à travers la grille, après avoir eu soin de le laver dans son eau à boire. Je lui ai demandé de se confesser. Il me répondit qu'il voulait se confesser dans la sacristie. Avec l'autorisation du préfet et accompagné par un garde, je conduisis en conséquence Hayvern à la sacristie. Là, il me tint des discours incohérents sur sa famille, sa responsabilité, le pénitencier de Kingston, etc. Je le confessai lorsqu'il fut réintégré dans sa cellule. Dans la soirée, je le revis, et il me tint encore des discours décousus, incohérents.

Le préfet le fit mettre au cachot et dans les fers.

Hayvern subit son procès au mois d'octobre suivant. Dans l'intervalle, il fut examiné par plusieurs médecins.

La plus remarquable déposition d'expert fut celle du docteur Henry Howard, médecin aliéniste, depuis vingt ans attaché au service d'aliénés, quatorze ans comme surintendant de l'asile de St-Jean, et quatre ans comme le médecin responsable à l'asile de la Longue-Pointe, où il avait sous ses soins de cinq à six cents malades. Le docteur Howard, après avoir pris des renseignements sur Hayvern, sur sa vie et sur sa famille, alla le soumettre à un examen "très minutieux". Ses constatations sont à citer comme il les a rapportées au procès:

— En l'apercevant, la première chose qui m'a frappé, c'est sa pâleur. A l'expression de sa physionomie, j'ai constaté qu'il était un imbécile, un imbécile d'un ordre très-bas. Hayvern m'a dit qu'il avait une bête vivante dans le ventre. Il a dit qu'il ne dormait pas, et un garde, qui le visitait toutes les demi-heures, m'a affirmé qu'il ne l'avait jamais trouvé endormi. L'insomnie est une indication très forte d'aliénation mentale. Le prisonnier allait et venait dans sa cellule. Il regardait par la fenêtre en effilant une serviette avec ses doigts. Sa pâleur s'étendait à tout son corps, signe d'anémie. Il n'avait pas assez de sang pour être en bonne santé. Il était en transpiration, signe de débilité. Son pouls était à 110, au lieu de 90, comme dans l'état de santé. Sa température était de 93 4-5. Une température basse est un autre signe d'insanité; je le dis d'après mon expérience plutôt que d'après les auteurs, quoique j'aie sur cette observation la corroboration d'un auteur. Les pulsations de l'aorte étaient visibles, son abdomen se soulevant comme par des convulsions, et c'est ce qui lui faisait dire qu'il avait un animal vivant dans l'abdomen. Je lui fit étendre le bras, et son pouls était visible: je voyais distinctement l'artère battre avec violence. Sa respiration était de 36, au lieu de 18, qui est la normale. Il présentait les symptômes de l'épilepsie. La pupille de l'oeil était lente dans son action. Il y avait une paralysie partielle des nerfs sensitifs, ce qui est un signe infaillible de l'aliénation mentale. Personne ne peut simuler cette maladie. J'en suis arivé à la conclusion que Hayvern était un maniaque épileptique et un imbécile de bas étage. Il est né avec cette maladie épileptique, qu'il a aggravée par l'intempérance. Je déclare positivement que le 29 juin, jour du crime, Hayvern n'était pas responsable de ses actes, parce qu'il y était poussé par un pouvoir irrésistible.

Le docteur Howard avait fait son examen au mois d'août. Le docteur Edmond Robillard examina à son tour Hayvern à la fin de septembre et vint à la conclusion que c'était un homme méchant, qui "avait une perversité morale très prononcée", mais qui "savait la différence entre le bien et le mal". A son avis, Hayvern était un dévoyé, mais pas un fou. "L'impulsion irrésistible, d'après le docteur Robillard, ne se rencontrait que rarement dans les cas de folie."

Trois autres médecins se rangèrent de l'avis du docteur Robillard.

Sur cette preuve, l'avocat de la couronne, dans son réquisitoire, conclut à la responsabilité mentale de l'accusé, à sa faculté de discerner entre le bien et le mal, et par suite opina qu'il avait agi en pleine conscience de son acte.

Le juge Monk, qui présidait le tribunal, se prononça contre la théorie de "l'impulsion irrésistible" professée par le docteur Howard et mit les jurés en garde contre les abus auxquels elle pouvait conduire. A son avis, "adopter serait créer un dangereux précédent.

Le jury délibéra une demi-heure et rendit un verdict de "coupable", sans circonstances atténuantes.

En prononçant la sentence, le juge approuva cette décision du jury et déclara au meurtrier:

— Il me reste un devoir solennel et bien pénible à remplir: c'est de vous recommander de mettre ordre aux affaires de votre conscience. Je ne peux vous donner aucun espoir que votre peine sera commuée et vous n'avez plus rien à attendre de la justice des hommes.

Deux mois plus tard, dans la cour du pénitencier de St-Vincent de Paul, le misérable expiait son crime sur l'échafaud.

Et, en relisant les pièces de son procès, on ne peut s'empêcher de penser que la justice se serait montrée moins implacable à son égard, en 1922.

DEMAIN MATIN
Prenez un Verre d'Eau Purgative
"RIGA"
et vous vous porterez bien toute la journée C'est un laxatif idéal, un purgatif doux et efficace qui ne cause ni nausées ni coliques.
LES PRODUITS RIGA, LIMITEE,
2, RUE STE-CECILE, MONTREAL. Tél. Main 4992.

Comment rendre votre figure plus jeune et plus belle
Les Résultats Remarquables Obtenus Par Des Femmes Partout Démontrent la Valeur Extraordinaire des Pastilles Vitamon MASTIN pour Remplir les Cavités et les Recouvrir de Chair Ferme où C'est le Plus Nécessaire.
Les Médecins recommandent les MASTIN

Les Mois d'Eté Approchent—
Comment paraîtriez-vous dans un costume de bain? Qu'importe si vous ne vouliez pas en porter—POURRIEZ-VOUS en porter un et ne pas être honteuse? Si vous voulez avoir la gracieuse figure arrondie, une peau claire et fraîche et la vitalité du grand air, commencez dès aujourd'hui à subir l'épreuve facile qui vous démontrera ce que les Pastilles Vitamon MASTIN feront pour vous.
Plus consciente que jamais, dans leurs vêtements légers du printemps et de l'été de leur figure maigre, angulaire et mince de leur cou et de leurs épaules anguleux, plus d'une femme à cette saison trouvera dans les Pastilles Vitamon MASTIN exactement ce qu'elle a besoin pour lui aider à acquérir une chair ferme et obtenir de belles formes, bien arrondies qui lui attireront des regards d'envie et l'admiration.
Les Pastilles Vitamon MASTIN contiennent non seulement la forme la plus pure de vitamines de levure mais aussi les trois vitamines scientifiquement combinées par un des plus grands et meilleurs laboratoires d'Amérique, avec du fer organique spécialement préparé pour votre sang, les sels de calcium nécessaires et autres éléments de la nature créateurs de tissus, d'os et de matières cérébrales, vitales.
Le mélange des Pastilles Vitamon MASTIN avec la nourriture fournit la nutrition qui se perd si souvent dans la préparation et la cuisson des aliments et dont le manque vous tient probablement maigre, avec une poitrine creuse, des lèvres pâles, des joues enfoncées et tout le corps dépourvu de vigueur et d'énergie.
Voici une simple épreuve qui vous montrera ce que les Pastilles Vitamon MASTIN peuvent faire pour vous. Commencez par vous peser et vous mesurer. Puis prenez des Vitamon MASTIN—deux pastilles à chaque repas. Ensuite pesez-vous et mesurez-vous de nouveau et continuez à prendre régulièrement des Pastilles Vitamon MASTIN jusqu'à ce que vous soyez pleinement satisfait de votre gain de poids, d'entrain et d'apparence.
Les Pastilles Vitamon MASTIN ne bouleversent pas l'estomac et ne causent pas de gaz mais, au contraire, excitent l'appétit et facilement la digestion.
DECLARATIONS AUTHENTIQUES DE PATIENTS SATISFAITS.
"Par l'emploi de deux bouteilles, j'augmentai rapidement—Je n'avais jamais pu peser plus de 125 livres et maintenant je pèse 155.
"Je n'ai pris que 2 bouteilles de vos tablettes VITAMON et le résultat est que j'ai gagné 14 livres".
"J'ai gagné 11 livres en 4 semaines".
Tous les témoignages ci-dessus sont garantis authentiques—les lettres originales étant dans nos filières pour votre examen.
AVERTISSEMENT! Vous devez insister sur le nom MASTIN pour vous procurer les véritables tablettes Vitamon car c'est seulement de cette manière que vous pourrez vous protéger contre les imitations, succédanés médiocres et les prétendues pastilles de levure de vitamine. Vous pouvez vous procurer les Pastilles VITAMON MASTIN chez tous les bons pharmaciens.
Si ce ne sont pas des MASTIN Ce ne sont pas des VITAMON
Les meilleures au monde, employées par des millions.
Dépositaires: DUNCAN, KERSHAW & CO.
207, rue St-Jacques, Montréal, Can.

UNE PAIRE d'AMIS

Ounemi, nemo, nemak! Maman, vous êtes hypnotisée! Donnez-moi $10 pour dépenser.

Nous avons vu Bertine avec un autre garçon

Elle se promenait avec Pit Landry. Elle va avec n'importe qui.

Il lui disait des choses et lui a acheté des bonbons

Et elle le tenait par le bras Ha!

Et elle l'appelait Mon cher!

Ah! qu'est-ce que ça me fiche?

Je voudrais attacher une grosse pierre au cou de Pit Landry et le jeter dans l'océan pour qu'il enfonce jusqu'à ce qu'il revienne en Chine. Et comme il ne parle pas le chinois, il serait embêté.

Une inspiration

Qu'as-tu à pleurer? Es-tu assez bébé de pleurer!

Que ferais-tu toi, si tu avais un gros mal de dents? Rirais-tu, là?

Au théâtre, j'ai vu un type qui faisait rire même quand on avait mal aux dents. C'est un hypnotiseur. Il faisait comme çà et nous faisait rire ou pleurer et même nous tenir sur la tête.

Et j'ai un livre à la maison qui enseigne comment faire. Il faut faire comme çà, puis après, chacun fait ce que tu veux.

Si tu veux me prêter ce livre je te donne 5 cents

Prends garde, il a coûté 25 cents

J'y prendrai garde, compte sur moi

J'ai parfaitement le tour. Ounemi, nemo, nemak! Bon, vous êtes hypnotisé! Il faut que je pratique encore pour ne pas faire d'erreur.

Oh! Pit Landry, viens donc ici, je voudrais te dire un mot.

Me voilà!

Ounemi, nemo, nemak! Te voilà hypnotisé! Va trouver Bertine et dis-lui que tu es une oie, et qu'elle ne doit plus te regarder ni personne autre, excepté moi

Il y va! ça parfaitement marché. HOURRAH!

WHIZ

ZIP

VOUS FAUT-IL UN EMPLOYE

Voyez le Bureau de Placement
Venez ou Téléphonez Est 5800

200 Succursales

à Montréal où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau principal, ou Tél. Est 5800

TARIF

1er MAI 1920

Des Petites Annonces Classifiées

CLASSE A

25 mots 25c. 2c du mot additionnels, les signes de $ et autres abréviations comptent pour un mot

Mariage
Naissance
Décès
Service anniversaire
Remerciements
Prochain mariage
Messe de Requiem

80c chaque insertion, suivant formules.

Titre en noir 22 lettres à la ligne 25c par insertion.

Les annonces devant paraître le jour même seront reçues jusqu'à 11 heures. Les décès 1 heure. Pour le samedi jusqu'à 6 heures le vendredi soir.

Adressez vos communications comme suit:

Petites Annonces de la "Patrie", Montréal

Bureau de Placement de "La Patrie"

AGENTS DEMANDES

AGENTS énergiques recommandés demandés immédiatement dans tout district non représenté pour vendre nos beaux arbres fruitiers et d'ornements. Bon salaire, équipement gratis. Notre agence est précieuse. Ecrivez Pelham Nursery Company Toronto. 99-51

VENDEURS demandés dans tous les comtés et les villes ou villages pour vendre les fameux Produits Watkins. Plus de 150 nécessités. Occasion unique de vous mettre en affaires pour vous-même. Proposition spéciale pour Montréal. Réservez un territoire dès maintenant. J. R. Watkins Company, 279 Craig Ouest, Montréal. 129-14

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIES, $500 requis pour continuer organisation; proposition honnête, absolu contrôle du capital, position, références échangées. Ecrire Boîte 744, La Patrie. 138-3

MAISONS D'EDUCATION

BREVETS-EXAMENS: Droit, médecine, art dentaire, pharmacie, optique, service civil, etc. Cours classique. Attention spéciale aux élèves retardés dans leurs classes commerciales ou classiques. Cours strictement privés, jour, soir. Institut La Roche, 195 Ste-Catherine Est. 11-S-N

COURS de Mlle Robichaud, 611 St-Hubert, sténographie, anglais, enseigné par professeur de High School de longue expérience. Nombre limité d'élèves. Est 893

DEMOISELLE d'expérience donnera leçons français, anglais, sténographie française, anglaise, clavigraphe, toutes les machines, tenue des livres, travail de bureau tous genres; mathématiques; conversation anglaise, méthode facile; pratique continuelle; correspondance et transactions commerciales; piano, élocution. Cours séparés pour les deux sexes. Classes spéciales pour les élèves français désirant apprendre l'anglais. Attention particulière aux élèves arriérés ou commençants, progrès rapides garantis. Préparation aux diplômes, position assurée; cours jour ou soir, prix modéré. 1154 Saint-André, près Marie-Anne. 141-20

EASTERN Business College, 79 Ste-Catherine Est; anglais, commerce, sténographie; Demoiselles, messieurs. Cours strictement individuels. L. E. Godin, B.S., principal. Est 3992. 160-s-n

ECOLE PREPARATOIRE, cours classique brevets, examens, cours strictement privés, jour, soir. Cours spéciaux d'anglais aux deux sexes. Institut La Roche, 195 Ste-Catherine Est. Tél. Est 7496. 138-20

INSTITUT STENOGRAPHIQUE de France, 775 St-Denis Est 3944, Mlle Irène Joly, professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France à Paris, membre officiel des congrès internationaux, fondatrice de l'association philanthropique des sténographes, professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College, Bermuda High School, Becgley School, Floride. Cours complet, tenue de bureau, sténographie, dactylographie. Diplôme, médaille, position. 201-S-1an

INSTITUT STENO-PERRAULT

STENOGRAPHIE par correspondance. Il y a de très mauvaises sténographies. N'expérimentez pas. Apprenez en trois mois l'unique système français-anglais approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique et officiellement imposé par la Commission Scolaire de Montréal. 95 sténographes officiels, 16 médailles, 17 diplômes. Institut Sténographique Perrault, 1 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2860. 79-1an

EMPLOIS DEMANDES

APPRENTI—Garçon, 11 ans, bien recommandé, désire ouvrage comme apprenti, garçon d'épicerie ou messager. S'adresser à 604 Champlain ou au Bureau de Placement de la Patrie. 130-2E

CHARPENTIER — Homme, 45 ans, sobre et travaillant, désire ouvrage comme charpentier ou journalier. Références. S'adresser à 324 Lagauchetière Ouest, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 136-4E

CHAUFFEUR — Homme, 33 ans, sobre et honnête, désire position stable comme chauffeur mécanicien. Accepterait aussi emploi dans garage. Bonne expérience. S'adresser à 42 de Gaspé ou au Bureau de Placement la PATRIE. 136-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 27 ans voudrait avoir position comme chauffeur dauto-camion. Accepterait aussi emploi dans un garage. Bonnes références. S'adresser à 1174 Saint-Denis ou au Bureau de Placement La Patrie. 138-4E

EMPLOIS DEMANDES

CHAUFFEUR—Jeune homme, 24 ans, voudrait avoir position comme chauffeur-mécanicien. Références. S'adresser à 136 Sanguinet ou au Bureau de Placement La Patrie. 131-4E

CHAUFFEUR — Jeune Belge, 21 ans, voudrait position de chauffeur-mécanicien. Auto particulier ou camion. Expérience et références. S'adresser à 722 Clarke ou au Bureau de Placement La Patrie. 127-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 28 ans, voudrait avoir position comme chauffeur d'auto. Possède aussi expérience comme commis dans magasin à rayons. Bonnes références. S'adresser 2194A St-Denis ou au Bureau de Placement La Patrie. 137-4E

CHEF—Homme, 47 ans, voudrait avoir position stable comme chef cuisinier. Toutes les qualifications, plusieurs années de pratique et références de première classe. S'adresser à 620 Lagauchetière Est ou au Bureau de Placement de la Patrie. 139-4E

COMPTABLE — Jeune homme, 25 ans, voudrait avoir position comme comptable ou commis de bureau. Dix ans d'expérience dans une banque. Bonnes références. S'adresser au Bureau de Placement, la Patrie. 131-4E

COMPTABLE—Jeune homme, 23 ans, sobre et honnête, désire position stable comme comptable ou commis de bureau. Trois ans d'expérience dans une banque. Peut fournir très bonnes références. S'ad. à 2 Beattie, St-Henri, ou au bureau de placement la PATRIE. 132-4E

COMMIS — Jeune homme, 22 ans, bien recommandé, honnête et actif, voudrait avoir position comme commis dans magasin de marchandises sèches ou débit de tabac. Expérience et références. S'ad. 367 Amherst ou au bureau de placement la PATRIE. 140-4E

COMMIS — Jeune homme 18 ans, voudrait avoir position comme commis de magasin. Expérience et bonnes références. S'ad. 342 Dufresne, ou au bureau de placement la PATRIE. 140-4E

COMMIS—Jeune homme, 26 ans, désire position comme commis de bureau ou de magasin, de préférence dans la mercerie ou les accessoires d'autos. Bonnes références. S'ad. au bureau de placement la PATRIE. 132-4E

COMMIS—Homme, 35 ans, désire position comme commis-pharmacien ou commis de bureau. Plusieurs années d'expérience dans les deux cas et bonnes références. S'adresser au bureau de placement la PATRIE. 134-4E

CONCIERGE — Homme, 37 ans, voudrait avoir position comme concierge ou gardien. Très bonnes recommandations. Accepterait aussi emploi comme chauffeur-mécanicien. Références. S'adresser à 323 Amherst ou au Bureau de Placement La Patrie. 136-4E

CONCIERGE — Français, 45 ans, désire situation comme concierge ou autre poste de confiance pour couple travaillant et fiable. Bonnes références. S'adresser à 411 Dickson, Notre-Dame-des-Victoires, ou au Bureau de Placement La Patrie. 126-4E

CUISINIER—Jeune homme, 23 ans, possédant l'expérience nécessaire, désire position comme cuisinier, de préférence dans maison privée. Bonnes références. S'ad. 447 Gilford, ou au bureau de placement la PATRIE. 141-4E

ELECTRICIEN—Jeune homme 29 ans, nationalité anglaise, sobre et travaillant désire position comme électricien. Expérience approfondie du métier et très bonnes références. S'ad. au bureau de placement la PATRIE. 135-4E

EXPEDITEUR — Homme, 32 ans bon travaillant, voudrait avoir position comme expéditeur, employé d'entrepôt ou checker. Bonnes références. S'adresser à 866 Henri-Julien ou au Bureau de Placement La Patrie. 136-4E

EXPEDITEUR — Jeune homme 24 ans, bien recommandé; désir emploi comme expéditeur pour bonne maison de commerce. Prendrait aussi position de commis de bureau. S'ad. à 18 Dufresne, ou au bureau de Placement la PATRIE. 131-4E

GARÇON, 15 ans, bien recommandé, désire position comme messager, garçon d'épicerie ou apprenti. S'ad. 477, Moreau, ou au bureau de placement la PATRIE. 132-2E

GARÇON, 13 ans, connaissant comptabilité, clavigraphie, etc., voudrait avoir position comme employé de bureau. Accepterait au besoin emploi comme messager ou garçon d'épicerie. Bonnes recommandation. S'ad. à 457A St-Timothée, ou au bureau de placement la PATRIE. 131-2E

GARÇON, 14 ans, travaillant, désire emploi comme garçon d'épicerie ou messager avec bicyclette. Bonnes recommandations. S'adresser à 1322A Fullum ou au Bureau de Placement de la Patrie. 139-3E

GARÇON, 16 ans, bien recommandé, voudrait avoir emploi comme téléphoniste, messager ou apprenti. S'ad. 5 avenue Lapierre, ou au bureau de placement la PATRIE. 129-2E

GARÇON, 15 ans, très bien recommandé, désire emploi comme garçon de bureau ou messager. S'adresser à 950 Charlevoix ou au Bureau de Placemen La Patrie. 136-2E

GARÇON, 15 ans, bien recommandé, désire emploi comme messager, apprenti ou garçon d'épicerie. S'adresser à 74 St-Timothée ou au Bureau de Placement La Patrie. 136-2E

GARDIEN—Homme, 30 ans, sobre et honnête, empêché par un accident d'exercer son métier régulier, désire position comme gardien ou mécanicien d'ascenseur. Les meilleures références et recommandations. S'adresser à 275 St-Laurent ou au Bureau de Placement La Patrie. 131-4E

HOMME, 36 ans sobre et travaillant, désire situation comme concierge, gardien ou autre poste de confiance. Bonnes références. S'ad. à 316 rue Beaudry, ou au bureau de Placement la PATRIE. 129-4E

HOMME—32 ans, sobre et travaillant, voudrait avoir position comme chauffeur d'auto. Accepterait aussi emploi comme électricien. Expérience et bonnes références. S'ad. 126 Ste-Elizabeth, ou au bureau de placement la PATRIE. 141-4E

HOMME 36 ans, sobre et travaillant, désire emploi comme aide-forgeron ou journalier. Bonnes recommandations. S'adresser à 303 Amherst ou au Bureau de Placement La Patrie. 131-4E

INGENIEUR—Homme, 43 ans, sobre et honnête, voudrait avoir position comme ingénieur stationnaire, chauffeur de bouilloires ou gardien de jour. Très bonnes références. S'ad. 6295 Lajeunesse, ou au bureau de placement la PATRIE. 140-4E

JEUNE homme, 27 ans, sobre et travaillant, voudrait avoir position pour travail de manufacture de préférence, dans fabrique de fils de fer. Bonnes références. S'ad. 574 Sherbrooke Est, ou au bureau de placement la PATRIE. 132-4E

JEUNE homme, 19 ans, bien recommandé, désire position comme commis de bureau ou de magasin. Accepterait aussi emploi ans pharmacie comme commençant. S'adresser à 612 Alma ou au Bureau de Placement La Patrie. 124-4E

JEUNE homme, 25 ans, sobre et travaillant, désire position pour ouvrage de bureau ou ouvrage général. Anglais et français. Bonnes références. S'adresser à 51 Cartier, Ville St-Laurent ou au Bureau de Placement de la Patrie. 139-4E

JEUNE homme, 25 ans, sobre et travaillant, désire emploi comme journalier ou pour se rendre généralement utile. Bonnes références. S'adresser à 1691 Notre-Dame Est ou au Bureau de Placement de la Patrie. 139-4E

EMPLOIS DEMANDES

HOMME, 35 ans, sobre et travaillant, voudrait emploi comme journalier. S'adresser à 74 St-Timothée ou au Bureau de Placement La Patrie. 136-4E

JEUNE HOMME, 20 ans, bien recommandé, voudrait avoir position comme commis de bureau. Références. S'adresser à 835B Notre-Dame ou au Bureau de Placement la PATRIE. 136-4E

JEUNE homme, 18 ans, bien recommandé, désire position comme expéditeur ou commis-épicier. Références. S'adresser à 4349 de Vaudreuil, Tétreaultville, ou au Bureau de Placement La Patrie. 127-4E

JEUNE homme, 17 ans, connaissant sténographie, clavigraphie, etc., désire position comme commis de bureau. Bonnes recommandations. S'adresser à 99 Sanguinet ou au Bureau de Placement La Patrie. 127-4E

LIVREUR—Jeune homme, 19 ans, désire position comme livreur de marchandises. Deux ans d'expérience. Accepterait aussi un emploi dans manufacture. Références. S'adresser à 1788 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la Patrie. 126-4E

MECANICIEN — Jeune homme, 26 ans, désire emploi comme mécanicien, chauffeur ou employé de garage. Dix ans de pratique. Bonnes références. S'adresser à 451 Notre-Dame Ouest ou au Bureau de Placement La Patrie. 138-4E

MENUISIER — Homme 57 ans, sobre et travaillant, désire emploi comme charpentier-menuisier. Connaissance approfondie du métier. Bonnes références. S'adresser à 84 Cuvillier ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 136-4E

PEINTRE — Jeune homme, 22 ans, possédant expérience nécessaire, voudrait emploi comme peintre. Bonnes références. S'adresser à 131 Joliette ou au Bureau de Placement La Patrie. 137-4E

PLOMBIER — Homme, 32 ans, voudrait avoir position comme plombier. Connaissance et expérience approfondie du métier. Références. S'adresser à 776 Marie-Anne ou au Bureau de Placement La Patrie. 131-4E

STENOGRAPHE — Jeune fille, 19 ans, très bien recommandée, désire position stable comme sténo-dactylo. Anglais et français. Expérience. S'adresser à 3032 Henri Julien ou au Bureau de Placement, la Patrie. 139-4E

STENOGRAPHE — Jeune fille, 18 ans, bien recommandée désire position comme sténo-dactylo, de préférence dans maison de gros. Anglais et français. S'adresser à 68 Boyer ou au Bureau de Placement La Patrie. 138-4E

TAILLEUR—Homme, 31 ans possédant expérience de plusieurs années à Montréal et à l'étranger désire situation stable comme tailleur. Connaissance approfondie du métier et références de premier ordre. S'adresser à 463 Dorchester Est (Est 8601) ou au Bureau de Placement La Patrie. 134-4E

VEUVE, âge moyen, travaillante et très bien recommandée, désire position comme concierge ou, de préférence, pour faire ménage de bureaux. Références. S'ad. 391 Iberville, ou au bureau de Placement la PATRIE. 126-4E

VOYAGEUR.—Homme, 31 ans, voudrait avoir position comme voyageur de commerce, ville ou campagne. Anglais et français. Références de premier ordre. S'adresser à 3341 Christophe Colomb ou au bureau de Placement de la PATRIE. 127-4E

VOYAGEUR — Jeune homme, 30 ans possédant toutes les qualifications requises, désire position stable comme voyageur de commerce, de préférence dans la marchandise sèche. Plusieurs années de pratique et références de première classe. S'adresser à 1870 Papineau ou au Bureau de Placement La Patrie. 138-4E

VOYAGEUR — Homme, 33 ans, voudrait avoir position stable comme voyageur de commerce: nouveautés, spécialités, etc. Désire affaire sérieuse comportant revenu $3,000 et plus. Plusieurs années d'expérience et très bonnes références. S'adresser à 51, 1ère avenue, Lachine, ou au Bureau de Placement La Patrie. 138-4E

VOYAGEUR — Homme, 45 ans, sobre et travaillant, voudrait avoir position stable comme voyageur de commerce: épicerie, bonbons et biscuits ou tabac et articles de fumeurs. Plusieurs années d'expérience, clientèle faite et références de première classe. S'adresser à 1145 de Castelnau ou au Bureau de Placement La Patrie. 139-4E

VOYAGEUR—Jeune homme, 29 ans, voudrait avoir position stable comme voyageur, de préférence dans l'épicerie. Plusieurs années d'expérience et bonnes références. S'ad. à 188 Pie IX, Maisonneuve, ou au bureau de Placement la PATRIE. 126-4E

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ASSISTANT coupeur demandé connaissant parfaitement le couteau électrique. 156 St-Laurent. 141-2

BON barbier demandé immédiatement. S'adresser 60 St-Gabriel.

BOUCHER demandé. 363 Duluth.

AIDE PLOMBIER ayant au moins 2 ans d'expérience demandé. S'ad. le soir entre 7 et 8, 990 Barri, près Rachel.

BOUCHER demandé, 2 ou 3 ans d'expérience. S'ad. avec références W. Allard, 1810 ave de l'Epée

BOUCHER demandé. 2161 St-Jacques.

BRIQUETEURS demandés au High School, angle des rues Notre-Dame et Green, St-Lambert. S'ad. sur les lieux J. A. Grant & Co. Ltd. 140-3

250 BUCHERONS demandés, Ontario et Québec, pulpe et pin; départ chaque jour. R. L. 365 Saint-Jacques. 138-3

BUCHERONS demandés pour C. Beck, aussi pour la Victoria Lumber Co. et autres compagnies, les meilleurs salaires. S'adresser à 109 rue St-Antoine. 137-2

BUFFER et polisseur de première classe seulement. Se présenter Lightoller Mfg. Co., Limited, 49 Saint-Georges Est. 135-2

1,000 BUCHERONS demandés pour l'Ontario et le Québec. Pulpe et pin. S'ad. R. L. Black, 305 St-Jacques. 134-2

15 BONS blanchisseurs demandés. S'ad. à 7 heures a.m., 1120 Parthenais. 136-2

CHAUFFEUR—Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe, licence garantie à l'Ecole Technique avec de bonnes références, vous apprendrez. Payable par petit versement chaque semaine, après avoir passé l'examen. Coulombe, 700 Demontigny, Est 4344. 261-1an

100 CHEMINOTS demandés pour Hamilton ouest, Ont. $3 par jour. Emploi constant. S'ad. immédiatement 501 rue St-Jacques. 133-2

CIREUR de bottines demandé pour samedi et dimanche. Venez ce soir, 11 Mont-Royal Est.

COMMIS d'épicerie demandé ayant 3 ou 4 ans d'expérience, bonnes références. 54 Bonsecours. 140-2

COMMIS de bar expérimenté demandé immédiatement, parlant les 2 langues, références exigées. S'ad. No 2 Craig Est. 138-2

CORDONNIER demandé, bon salaire place à l'année, pour préparations seulement. S'ad. Léopold Grisé, St-Césaire. 136-2

BONS fileurs (ring spinners), aussi bons tisserands (weavers) immédiatement, bons salaires. L. Mé Bélanger, 135 Hadley. 138-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

COUTURIER à la main demandé immédiatement. S'ad. Montreal Mocassin Co., 84 Marie-Anne est. 133-2

ELECTRICIENS demandés, porteurs de licence. S'ad. 2559 Ontario est. 133-2

FINISSEUR de fourrures de premier ordre demandé. S'ad. 4160 ouest, rue Sainte-Catherine. 135-2

FORGERON, voituriers, hommes compétents seulement. S'adresser à 225 William. 138-2

GARÇON demandé pour apprendre un métier et répondre au téléphone. Dominion Fur Lean, 300 Cadieux. 133-2

GARÇON demandé sachant traire les vaches, nourri et logé à la maison. 2931 Bvd. Rosemont.

HOMME et femme demandés sur une terre, pour faire les moissons, femme comme cuisinière. S'ad. O. Chatebois, Shackleton, Saskatchewan. 134-2

HOMMES, GARÇONS, faites $35 à $50 par semaine comme barbier. Grande demande, emploi facile, système moderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent. Position garantie. Informations: Collège des Barbiers, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal. 245-520

500 HOMMES demandés pour les chantiers. S'ad. A Damour, 103A rue Craig ouest. 133-3

HOMMES demandés pour coudre les pantoufles à la main. S'ad. à Montreal Mocassin Co. Limited, 89 Marie-Anne Est; demander M. Gault. 137-2

HOMMES d'âge moyen de bonne apparence demandé. Salaire et commission. 591 Ste-Catherine Ouest, chambre 415, samedi entre 10 et 12.

2 HOMMES demandés pour travailler sur la ferme sachant traire les vaches. S'ad. Ernest Roy, Rivière des Prairies, près Bout de l'Ile. 141-2

HOMME d'expérience demandé dans le travail du bois pour voiture. S'ad. 2390 Notre-Dame Est. 138-2

1000 HOMMES de chantier demandés. Départ tous es jours. S'ad. A. Damour, 103A Craig ouest. 138-2

JEUNE garçon demandé avec avec expérience. S'ad. 722 Ste-Catherine Ouest. 135-2

JEUNE homme sachant très bien traire les vaches demandé, inutile sans expérience. S'ad. 57, 43e ave Lachine. 134-2

JEUNE homme demandé pour ouvrage dans un magasin de fruits, expérience. 1100 Mont-Royal Est.

JOURNALIERS demandés. S'ad. 628 St-Urbain.

JOURNALIERS, 150 demandés encore pour chemin de fer (extra gang) pour Capreol, Hornepayne, Port Arthur, etc. $3.00 par jour. Passage gratuit. Venez avec bagage, 11 Craig Est. 139-2

LAVEURS de vaisselle expérimentés pour la campagne. Excellent salaire. S'ad. 669 St-Laurent. 134-2

MAÇONS demandés, posage du 3e étage à donner. S'ad. 1599 St-Hubert.

MANOEUVRES platriers d'expérience demandés. W. Delongchamp, 219, 6ème avenue ou Sicard, Viauville.

MENUISIERS de banc demandés. S'ad. H. Chagnon et Cie, 36 Burnett, près Delorimier. 139-2

MENUISIERS demandés. S'adresser à Jules Céoyre, 623 rue Durocher, Outremont. 140-2

ON DEMANDE un mécanicien avec expérience et ayant ses outils. S'ad. 456 Guy. 138-2

DEMANDE, un tailleur avec expérience en fourrure, bons gages. S'ad. 265 St-Paul ouest. 139-2

ON DEMANDE un aide peintre en enseignes et en lettres. Demandez E. Charbonneau, 918 St-Patrice 133-2

ON demande industriel pour établir scierie. S'adresser à W. R. Wood, Turriff, Ont. 138-2

ON DEMANDE très bon boulanger. S'ad. immédiatement à Richard Désautels, Farnham, Qué. 137-2

PATISSIER de première classe demandé, ouvrage à l'année et bon salaire. S'ad. à M. Ulric Bardier. Tél. 437, Sorel.

PATISSIER expérimenté demandé, consentant d'aller à Sorel. Adressez-vous chez Rose & Laflamme Ltée. Département E. Mentionnant salaire désiré et expérience.

PILOTE demandé, maître qualifié pour passagers, références exigées. Informations immédiates, 404a St-Joseph, Lachine. Tél. 145. 141-3

PLATRIERS DEMANDES

pour quatre mois de travail à la construction de l'hôtel Mount Royal. S'adresser Interprovincial Mt. Royal Hotel Building. 131-6

PLATRIERS demandés. Emploi continu. Bon salaire. S'ad. Hand & Parken, 4857 rue Sherbrooke, Westmount. 141-2

PLATRIES demandés. Position stable. Bon salaire. S'ad. à Hand and Parker, 4857 ouest, rue Ste-Catherine. 135-3

PLOMBIER licencié demandé pour ouvrage neuf. S'ad. voisin 675 Fabre.

PLOMBIER licencié demandé. S'ad. 79 Jolicoeur, Ville Emard, entre 6 hrs et midi.

PRESSEURS d'expérience dans les pantalons d'hommes. Bachelor Mfg. Co., 856 Mont-Royal est. 139-2

PRESSEURS de robes de serge et de soie demandés Art Waist & Dress Co., 601 ouest, Ste-Catherine.

PRESSEURS expérimentés demandés dans les costumes et manteaux de dames. S'ad. immédiatement à 630 Ste-Catherine ouest. 133-2

BONS solliciteurs de comptes demandés, grosse commission, maison bien connue, 1882 Notre-Dame ouest, chambre 10. 134-2

TONNELIERS demandés immédiatement dans les ouvrages étanches seulement. Lion Vinegar Co., 661, rue Drolet. 139-2

TONNELIERS demandés pour faire des tonneaux étanches. Beaucoup d'ouvrage et bon salaire. Lion Vinegar Co. Ltd., 661 Drolet. 134-2

TOURNEUR sur bois demandé immédiatement chez Daniel Cream Ltd., coin St-Jacques et Richmond, s'adresser M. Primeau. 140-2

TRICOTEUR avec expérience pour chandelle en laine, bon salaire et position à l'année pour l'homme voulu. 6-8 Demontigny est. 134-2

VENDEURS—Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 300 variétés d'arbres rustiques. "Etiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Equipement complet et instructions gratis. S'ad. Cie Pépinière Dominion, Montréal. 75-8-32

VENDEUR de literie et de meubles expérimenté demandé. S'ad. Home Supply Co., 1442 St-Laurent, entre 6 et 7 hrs.

VENDEUR de gâteaux demandé. Inutile de se présenter sans expérience et références. S'ad. après 9 hrs a.m. M. Dumont 867 de L'Epée. 135-2

VOYAGEUR pour vendre le tonique Irona, pour la ville et campagne. Bonne commission, 211 Sherbrooke Ouest. 141-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

VOYAGEUR avec expérience dans le tabac en feuille à commission. Référence. S'ad. par lettre Vincent, 256 Wolfe. 140-2

VOYAGEURS en épiceries pour side lines, 1322 Anita. 134-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

50 BRODEUSES et perleuses pour blouses en serge, absolument expérience de l'atelier, références exigées immédiatement, 1339 Bordeaux. 133-2

BRODEUSES d'expérience et perleuses au crochet demandées, à 71 Dufresne.

BRODEUSES et perleuses au crochet d'expérience demandées. S'adresser à 2420 Clarke, près avenue Bernard. 137-2

BRODEUSES à la main pour travail à l'aiguille de tapisserie sur canevas. Ecrivez S. Miller, 7 ouest, 45e rue, New-York.

BRODEUSES intelligentes demandées pour apprendre le travail au crochet de perlage à l'atelier. Peu d'expérience nécessaire. Royal Dress Co., 303 rue Mountain. 136-2

50 BRODEUSES d'expérience demandées. S'ad. 832 St-André.

COUTURIERES à la machine expérimentées dans la fourrure demandées, travail continu, bon salaire. S'adresser au 5e étage de l'Edifice Sommer, 27 rue Mayor, coin St-Alexandre. 136-2

COUSEUSE de fourrure à la machine demandée. 742 Saint-Dominique.

COUTURIERES à la machine expérimentées, ouvrage à l'année, bon salaire Adler Dress Co., immeuble Wilder, 321 rue Bleury, 7e étage. 133-2

PLUSIEURS CUISINIERES

Cuisinières demandées pour être placées dans des bonnes familles de Montréal avec de très bons salaires. S'adresser sans retard au Bureau de Placement de la PATRIE. 197-N

FILLES GENERALES

Filles générales demandées pour être placées dans de bonnes familles avec de bons gages. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 197-N

COUTURIERES demandées pour piquer les ceintures de pantalons. Inutile de se présenter sans expérience. 1602 St-Laurent, 3ème étage. 137-2

COUTURIERE à la machine expérimentée demandée. Une parlant l'anglais aura la préférence. 243 Bleury, 1er étage. 136-2

CUISINIERE

Bonne cuisinière, bien recommandée, demandée immédiatement. Devra passer l'été à la campagne. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE.

DAMES (2) pour vendre articles nécessaires à toute ménagère. Bons profits; une de nos vendeuses a fait $22.25 la semaine dernière. S'adresser chambre 24, 55, St-François-Xavier.

DEMOISELLES de bon ton, ambitieuses, travaillantes, pour visiter famille, listes fournies, occupation indépendante, payante, studio, 392 rue Clarke. 138-2

DIVIDEUSES demandées. Liberty Knitting Mills, 223 rue Bleury.

EMPAQUETEUSES de tabac d'expérience demandées Forest Frères Limitée, 31 Iberville. 140-2

FAISEUSE de claques avec expérience demandée. Ames Holden McCready, 1399 Messier, Rubber Manufacturers. 137-6

FEMME demandée pour travaux généraux dans un restaurant, devra parler l'anglais. S'ad. 449 St-Laurent.

FILLE générale demandée, pour aller à la campagne près Montréal. Salaire élevé à personne compétente. Petite famille. S'adresser immédiatement au Bureau de Placement La Patrie. 113-jno

FILLES de première classe pour robes d'enfants. S'adresser 652 Saint-Laurent chambre 4. 135-2

FILLE ou femme demandée pour ouvrage facile et payant pas besoin d'expérience. 249 Boyer. S'ad. dans l'avant-midi. 141-2

FILLES d'expérience demandées pour collets et devants de chemises de travail, Bredish Mfg. Co, 1620 Clarke.

FILLE demandée pour machine à fourrure, 295 Papineau.

FILLES demandées pour apprendre à coudre dans les coats, aussi finisseuses, 199 St-Laurent.

FILLES demandée comme apprentie modiste, doit être sage et vouloir apprendre. S'ad. immédiatement Vanity Hat Shop, 909 St-Laurent.

FILLE demandée pour répondre au comptoir et coudre 174 Delaroche.

FILLE demandée pour travailler dans un restaurant, 307 Frontenac.

FILLE de chambre ou fille de salle demandée immédiatement pour pension d'été à St-Paul de l'Ile-aux-Noix. Gages élevés à personne qualifiée. Références exigées. S'ad. au bureau de Placement la PATRIE. 126-8

FILLE fiable demandée pour aider au soin du ménage, bon salaire. S'ad. immédiatement 2367 Notre-Dame O. 136-2

FILLE d'expérience dans la sollicitation, pouvant se faire gros salaire. S'ad. 24 Boyer. 140-2

FILLE commis demandée pour magasin nouveautés, bon salaire, expérience et anglais, place à l'année, 215 Church, Verdun. Vic. 974. 136-2

FILLE demandée ayant 5 ans d'expérience dans magasin général, bureau de poste et bonne comptabilité, bonnes références exigées, doit parler anglais et français écrire immédiatement. T. W. Léger, Vaudreuil Sta. 37-8-9-10-12

FINISSEUSE en fourrure de première classe seulement demandée; travail continu, 4160 Ste-Catherine Ouest. 141-2

FINISSEUSE et prépareuses de chapeaux de dames demandées. Emploi continu, bon salaire New York Hat Mfg, 37 square Victoria. 139-2

4 INSTITUTRICES demandées pour renseignements S'ad. à I. A. Turcotte, Kiamika, Co. Labelle, Qué. 132-4

JEUNES filles demandées dans la fourrure, parlant l'anglais. S'adresser Trudel et Graham, 157 Bleury. 136-2

MODISTE de chapeaux de première classe et prépareuse première classe, demandées, à 11 Ste-Catherine Ouest. 135-2

MODISTE de chapeaux demandée, bonne position d'avenir pour personne compétente. S'ad. 1387 St-Laurent. 139-2

MODISTE prépareuse demandée, expérimentée, bon salaire, belle place, 303 rue Centre, Pte St-Charles. 134-2

ON DEMANDE des filles pour réparer le "patent". S'adresser Canadian Footwear Ltd, Pointe-aux-Trembles. Tél Lasalle 479. 141-2

ON DEMANDE des menuisiers immédiatement dans la finission. S'ad. 3488 Ste-Denis.

OPERATRICES expérimentées demandées pour robes, s'ad. Manhattan Skirt Mfg Co, 516 Saint-Laurent. 128-8

OPERATRICES demandées pour gants de cuir, bons gages. S'adresser à M. J. C. Taylor, contremaître, 187 rue Inspecteur. 141-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

25 OPERATRICES

Dans les robes en soie et en serge pour dames. Position stable et bon salaire. S'ad. à M. Barry, au bureau de placement The Hampton Manufacturing Co., Ltd, rues Elmire et Cadieux. 141-7

OPERATRICES demandées pour poches derrière et poches de montre, dans petits pantalons. S'ad. 133 St-Laurent, 2e étage.

OPERATRICES d'expérience dans la fourrure, bon salaire. S'adresser Imperial Cloak, premier étage, 932 St-Laurent. 136-2

OPERATRICES sur manteau avec expérience demandées. 410 Ste-Catherine est. 133-2

POSEUSES d'empeignes sur les moulins de une ou deux aiguilles. S'ad. Dominion Shoe Ltd, 2498 Chabot Parc Molson.

SERVANTES

Nous avons besoin immédiatement de 100 servantes sachant faire un peu de cuisine pour Montréal. Adressez-vous immédiatement au Bureau de Placement de la Patrie. 197-N

SERVANTE générale demandée immédiatement pour aider au ménage dans petite famille. Passera l'été à Montréal-Nord. S'ad. 153 Ste-Catherine-est, ou au Bureau de Placement la PATRIE. 124-6

UNE SERVANTE d'expérience demandée immédiatement au No 709, rue St-Hubert, famille de 3 personnes seulement. Pas d'enfant. Soirées généralement libres; situation très avantageuse. 130-6

SERVANTE générale, de préférence personne d'âge moyen, demandée immédiatement pour petite famille à Beloeil. Pas de cuisine. S'adresser à 502 Ste-Catherine Est, ch. 803 ou au Bureau de Placement La Patrie 137-8

SERVANTE générale demandée immédiatement dans petite famille; trois adultes et fillette. De préférence personne d'âge moyen, désireuse de se faire bon chez soi. Bons gages, belle chambre, pas de lavage et peu de travail. S'ad. au No 3 Montée du Zouave, ou au bureau de placement la PATRIE. 135-6

SERVANTE—Jeune fille demandée immédiatement pour aider aux soins du ménage. Travail léger. Bonne place pour personne donnant satisfaction. S'adresser à 1256 St-Hubert, ou au bureau de Placement la PATRIE. 132-8

SERVANTE générale demandée, pour petite famille résidant au centre de la ville et passant cinq semaines à la campagne. Expérience pas absolument nécessaire. On désire surtout personne honnête et travaillante. S'ad. au bureau de Placement la Patrie. 123-8

SERVANTE générale demandée immédiatement, sachant faire la cuisine. Famille 4 personnes, pas d'enfants et pas de blanchissage. S'adresser à 1296 rue St-Hubert ou au Bureau de Placement La Patrie. 134-2

SERVANTE générale, sachant la cuisine, demandée pour petite famille de Montréal. On désire personne sérieuse, d'âge moyen de préférence. Bonne position pour personne qualifiée. S'adresser à 1057-1059 Sainte-Catherine Est ou au Bureau de Placement La Patrie. 139-8

SERVANTE générale demandée immédiatement. Passera un mois à la campagne, Val Morin, puis reviendra habiter en ville près Carré St-Louis. Position permanente: travail agréable et bonne rémunération. S'adresser à 9 Notre-Dame Est ou au Bureau de Placement de la Patrie. 130-6

SERVANTE générale, famille privée, bon salaire, place à l'année. 213 Church, Verdun. 136-2

SERVANTE demandée immédiatement pour ouvrage général de maison. On désire jeune fille sérieuse, capable de prendre soin de deux enfants. Passera l'été à Longueuil. S'adresser au notaire Hébert 136 St-Jacques, ou au Bureau de Placement la Patrie. 129-8

STENOGRAPHE munie de langues anglaise et française, pourra avoir une bonne position en s'adressant au No 831 Ste-Catherine ouest, entre 12.30 et 1.30 p.m. Références exigées. 132-2

STENOGRAPHE

JEUNE fille demandée immédiatement comme sténographe et secrétaire dans bureau important. Anglais et français. Expérience absolument nécessaire et références exigées. Bonne position pour personne qualifiée. S'ad. au bureau de placement la PATRIE.

STENOGRAPHE

Nous demandons une sténographe anglais et français avec expérience. S'adresser immédiatement au bureau de placement de la PATRIE. 199-N

A LOUER

AU CENTRE de la ville, soubassement de quatre pièces très clair, tout tapissé en neuf, planchers bois dur, belles chambres de bain, gaz, électricité, chauffage eau chaude. Conditions faciles couple ou petite famille recommandable. Téléphoner samedi ou dimanche à Est 2657W. 129-6

MAGASIN, porte sur Casgrain, coin Saint-Zotique. S'ad. 63 Saint-Zotique.

MAISON A LOUER

No 2022 Boulevard Gouin, 3 appartements, et 5 appartements modernes, prix modérés.

BEAU logis, 6 pièces, bien éclairées, possession immédiate, 2064 St-Dominique. St-Louis 9464W.

A BELOEIL STATION, appartements ou logement à louer, au mois ou à l'année, avec pension pour une ou 2 personnes si désiré, améliorations modernes, électricité, balcon, grande verandah, grand terrain, face à la rivière, 2 minutes de la gare. Ecrire Casier 746 La Patrie. 138-26

2 LOGEMENTS neufs à louer à Viauville, 4 et 5 appartements, très modernes, $25.00 et $30.00, par mois. 253 et 247 rue Théodore. S'ad. 351A Bourbonnière. E. Maso.

CHAMBRES A LOUER

ST-HUBERT, 1066, chambre à louer sur devant, étage du bain, téléphone électricité, dans famille privée, à proximité des tramways, possession immédiate pour monsieur seulement. Déjeuner si désiré.

GRANDE chambre salon sur 1er plancher pour 2 messieurs ou couple marié, prix modéré, 163 Hôtel de Ville.

CHAMBRE simple ou double, meublée ou non, personne tranquille, 287 Dorion.

CADIEUX, 479, grande chambre, couple, poêle à gaz, garde-robe, prix modéré, maison tranquille. 139-8

RIVARD, 448, chambre dans famille sans enfant, pour monsieur seulement. Saint-Louis 5347.

CHAMBRES, 310 Sanguinet, près des chars Ontario et St-Denis, prix modéré. Téléphone Est 1625J.

140 ST-HUBERT, grand salon pour un ou deux messieurs distingués; téléphone et confort du chez; occupation immédiate. 140-2

UN MONSIEUR seul trouvera, 103 boulevard St-Joseph Ouest, une chambre simple dans famille privée, tranquille, téléphone, eau chaude, belle localité, à quatre dollars par semaine, peut être vue en tout temps.

78 ST-DENIS—Jolie grande chambre en avant, dans maison de premier ordre. Téléphone.

MAISON DEMANDEE

MAISON demandée avec un peu de terrain ou privilèges de petite ferme sur la grève. S'adresser avec prix 1221 Messier.

A VENDRE

A VENDRE, ameublement de maison neuf pièces. Loyer $36.00 par mois. Etabli depuis 30 ans comme maison de pension ou chambres à louer. Située rue Notre-Dame ouest. S'ad. à casier No 724, La Patrie ou à Tel. Main 5184. 53-jno

AMEUBLEMENT de 10 pièces, bonne place pour louer des chambres, aucune offre raisonnable refusé. S'ad. 2 Demontigny ouest. Plateau 4329J. 140-2

BALANCES, réservoirs, presses, moteurs, moulins à viande, glacières, tranchoirs à viande, machines à glace, bouilloires, chaudrons, comptoirs. B. Kleker. 1865 Papineau. 46-s-1an

BUFFET (side-board), en chêne à vendre, 724 Demontigny Est, Appt 4.

CHAUFFAGE IDEAL

20 sacs de retailles de formes en érable pour $5.50; une demi-tonne prête pour le poêle; propre à manier. Robin Frères, 791 Gilford ou Tél. St-Louis 1609. 121-26

PIANO automatique à vendre par termes ou comptant. 1506 Visitation. 154-1

MEUBLES d'occasion à vendre à très bon marché, n'importe quelle sorte que vous voudrez. Livrés à n'importe quel endroit. New-York Dealers 984 Notre-Dame ouest. Main 6558. 84-26

MALAXEUR à béton Smith, 1-4 de verge, presque neuf, et en parfait ordre. Visible à 83 Dorchester Ouest. 130-4

MOULINS à laver électrique améliorés, tordeur tournant, $45, $75, $80, $85, $95, $110, $125, $150. M. Desmarais 1166 Berri, maison privée, près Mont-Royal. St-Louis 319. 141-12-16

THAUVETTE & CIE

PEINTURE préparée 1ière qualité, $2.65 et $2.80 le gallon; 20,000 vitres à châssis, 14 x 16, 9 1-2c chacune. W. Thauvette et Cie, 237 St-Paul E. Main 7381. 133-1an

STOCK de magasin de marchandises sèches de $3,000.00, à vendre en bloc, bon marché pour prompt acheteur. S'ad. Ed. Deveault, Berthierville, Qué. 132-3

MAGASINS JAPONAIS

VISITEZ les magasins Tokio. Vente spéciale de soie, articles japonais de toutes sortes, 2 magasins, 373 Ste-Catherine ouest, 133 St-Pierre. 129-M-J-S-12

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

1,500 pieds environ de madrier de 3 pouces en pin, de seconde main bon pour carré de maison, à vendre à $50 pour le lot. Venez le voir. S'ad. 2120 rue Viel, Bordeaux, M. Forest.

MANTEAU seal Hudson comme neuf, garni alaska, payé $250, riche doublure, trop petit, sacrifiera $90. West. 3822.

POELE en acier à vendre à bien bon marché, 1680 Cartier. St-Louis 9352

TABAC A VENDRE—Quesnel pur 50c., Rouge Quesnel 35c., Petit Canadien 35c., Rouge étendu 30c., Bleu fort 25c., Rouge fort 25c., Rouge No 1, 25c., Rouge No 2 20c., Parfum d'Italie, 50c., Havana 25c., Petit Rouge 30c., Aubourg 35c. S'adresser à 1040 Henri-Julien, J. Limoge. Tél. St-Louis 2737. Payable par mandat poste ou chèque accepté. Transport des commandes de 10 lbs et plus payé par moi. Tous ces tabacs sont garantis. 108-1-mr-s-jno

TROIS qualités de beaux bouquets ainsi que glaces à vendre, bon marché. S'ad. 401 Montcalm à gauche.

VOLAILLES

En plaçant votre commande pour volailles avec nous vous aurez meilleure qualité et vous la recevrez prête à cuire; tout en payant moins cher qu'ailleurs. Nos oeufs ainsi que notre beurre Regal donnent toujours satisfaction. P. Poulin & Cie, Marché Bonsecours, Main 7107-08-09, 1345-1346 139-126

LEGUMES, VOLAILLES

Nous avons encore quelques petites fermes à vendre aux conditions suivantes. Prix $550.00, payable 10 p.c. comptant, et la balance par versements mensuels de $5.00, bon service de tramways, magasins, école, église. Vous pouvez travailler à la ville et la récolte de vos légumes paiera votre propriété. Comme ces petites fermes ne sont pas construites, nous pouvons vous fournir les matériaux nécessaires, payables par versements mensuels. Adressez-vous à C. E. Manseau, 430, St-Laurent. Nos bureau sont ouverts de 9 a.m. à 7 p.m. 139-3

COMMERCE A VENDRE

BOULANGERIE à vendre, bon centre, seule dans la place, pétrin mécanique, chevaux, voitures, un lot et demi. $4,500. Cause: abandon des affaires. Ecrire: Geo. Pressé, Vars, Ont. 128-8

COMMERCE à vendre: magasin marchandises sèches, chaussures, Poste établi depuis 14 ans. Quartier le plus populeux Campagne très étendue. Propriétaire se retire des affaires. Occasion pour une personne qui désire faire prospérer son avoir. Cela vaut la peine de prendre informations. Ecrivez ou venez. Edmond Hébert 110 rue Belvédère, Sherbrooke. 127-6

EPICERIE et restaurant à vendre, logement 5 appartements, écurie 3 places, bon marché, 545 Visitation. Cause maladie. 134-2

EPICERIE faisant de bonnes affaires avec 2 maisons situées sur coin Angers et Gladstone. S'ad. 119 Côte St-Paul. Vict 3309w. 140-2

CINQ hôtels licenciés, et trois non licenciés situés dans de bons centres aux environs de Montréal et dans les Cantons de l'Est. Forest et Archambault, 474a Demontigny-Est. Tél. Est 1678. 101-m-j-s-

MAGASIN de tabac avec boutique de barbier, situé dans un très bon centre commercial, aux environs de Montréal. Conditions faciles. Forest et Archambault, 474a Demontigny-Est. Tél. Est 1678. 101-M.J.S.

MAISON de pension à vendre, meublée, 11 appartements, cause vente: départ, aucune offre refusée, 1321 Notre-Dame Est, Las. 4896W. 133-2

MANUFACTURE portes et chassis, tout outillage, pouvoir d'eau, bâtisse 100 par 60, chaufferie, bon état, 2 logements complets; aussi 7 emplacements 50 x 90 pieds, tout attenant à manufacture. Cause de vente: âge avancé. Bonnes conditions. S'ad. Théophile Larose père, St-Jérome, Co. Terrebonne. 129-7

OCCASION affaires exceptionnelles, magasin établi depuis 15 ans, bonnes affaires, à vendre pour cause maladie, s'ad. J. L. Lessard, Athabasca, Alberta, Canada. 137-8

PROPRIETE commerciale à vendre ou à louer à Scotstown, Qué.: 1 magasin 22 x 75 pds, un logement de 6 pièces au-dessus, 2 hangars 24 x 30, et 16 x 20, 1 pour voitures et auto, balances publiques. Place idéale pour commerce général aussi, 2 maisons à vendre, de tout être sacrifié à très bas prix. Ecrivez casier postal 9, Scotstown, Qué. 140-6

RESTAURANT A VENDRE, dans une bonne localité, sur le coin près Mont-Royal, avec une bonne clientèle, bonbons, cigares, cigarette, bière d'épinette. Recettes dans les $200 par semaine. S'adresser au No 1072 Henri-Julien. 108-1-mr-s-jno

RESTAURANT à vendre, près Parc Lafontaine, chance pour prompt acheteur, 501 Duluth Est. 133-2

MARIE REÇOIT

—Madame sera bien aimable d'apporter le service à thé et d'ouvrir à mes amis!...

COMMERCE A VENDRE

ROSEMONT, restaurant à vendre ou à louer avec fixtures, faisant bonnes affaires avec logement en arrière, étable, 2 hangars, et boutique en arrière, bail pour 2 ans, loyer $25.00 par mois; vendra, cause maladie, 428-8ième avenue, Rosemont.

QUICK lunch à vendre avec tables, faisant bonnes affaires. S'ad. 95 St-Laurent. M. Garneau, chef, entre 9 hrs a.m. et 8.30 hrs p.m.

SALON de crème à la glace, 24 chaises, garni de tables, lunch comptoir, fontaine à soda, baisse en marbre, très gros stock, 332 St-Zotique.

STE-AGATHE DES MONTS, hôtel licencié à vendre. S'ad. à Mme Chs. l'Allier, Ste-Agathe des Monts. 141-S-4

CHEVAUX ET VOITURES

ECURIE de pension, chevaux tondus à l'électricité, ouvrage garanti. J. B. Legault & Cie., 446a Hôtel de Ville, près Ontario. Tél. Est 5568. 45-10ms

GROSSE Jument noire, pesant 1200 livres à vendre. S'adresser 978 Dorchester Est.

PERDU

PERSONNEL

Des récompenses allant jusqu'à $200.00, seront payées pour la découverte d'automobiles volées, accessoires, ou marchandises de toutes sortes volées. Informations spécialement demandées à propos d'un automobile Studebaker, d'un auto de tourisme spécial 1921, de couleur noire, licence de Québec numéro 8503 la propriété de J. Albert, volée dans l'avenue du collège CvGill, le 1er août 1922. L'association des marchands de Montréal, 512 édifice Canada Cement. 140-2

OCCASION D'AFFAIRE

SI VOUS voulez vendre votre propriété ou votre commerce vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement O. Jutras, 1739 rue Papineau, près Mont-Royal. 122-n

AUTOMOBILE A VENDRE

CARROSSERIE de Ford, avec ailes, coupe-vent, couvertures. S'adresser à 695 Cartier. 125-6

STUDEBAKER, 7 places 1918, 6 cylindres, pneus neufs en bonne condition vrai bargain, à vendre ou échanger avec un Ford Sedan. La Gioconda Shoe Mfg Co., 300 Beaudry. 138-3

Runabout Ford, parfaite condition, 5 pneus, neuf, licence $200. Cal 2700. 140-2

FORD touring, tout neuf, modèle 1922, shock-absorber, pneus de rechange, outillage complet, vendra à sacrifice, parfaite condition. Comptant seulement. Cal. 1867. 140-2

YACHT ET CHALOUPES

CHALOUPES, yachts, Verchères. Achetez vos chaloupes, yachts du grand manufacturier E. Desmarais, la meilleure et la seule garantie. S'adresser 4267 Berri, coin Fallion. Calumet 2167. 9-J-S-N

ARGENT A PRETER

A. JETTE & Cie, 35 Saint-Jacques chambre 10, courtiers en immeubles, experts en propriétés (établis en 1885), prêts sur première et deuxième hypothèque, achat d'hypothèques, et balance de prix de ventes. 282-1an

AUX MALADES

ECZEMA

Guérison assurée de l'Eczéma sous toutes ses formes, dartres, riffe bébés démangeaisons, pityriasis, maladie du cuir chevelu, pellicules, chutes de cheveux par le Gitrano. Guérison garantie ou argent remis. Prix $1.00. Agent général pour le Canada: Alfred Larose, pharmacien-chimiste, 1112 Mt-Royal 661 St-Laurent; 2678 Papineau; Dr Tessier, 1680 Papineau. 116-mar-j-s-1an

Catarrhe, Rhumatisme, Surdité

maux d'estomac, poumons (tuberculose), gorge, reins, foie, vessie et poils superflus déracinés définitivement, une spécialité. Méthodes infaillibles, rationnelles. Institut Electro-Médical, Drs Royer, 153 St-Denis. 121-J-S.

DIVERS

ENFANT à adopter, fillette de 2 1-2 ans, très jolie, orpheline. s'adresser 681 Avenue Delorimier 130-3

MADAME LEBLEU fait savoir à sa clientèle qu'elle a transporté son bureau de la rue Marie-Anne au No 1575 St-Dominique près Mont-Royal. Même place restaurant à vendre. 204-1an

ON DEMANDE à adopter un jeune orphelin et recevra d'autres avantages. Ecrire: 399A Lartigue.

PRODUITS DE BEAUTE

de la Maison Gaillard-Clarks, Palais-Royal, Paris. ETUIS IVOIRINE, pour amincir l'extrémité des doigts et effiler les ongles, la boîte: $2.20. LOTION ANGELIS anti-rides parfait, la grande bout., $3.75. LE CHAMPOING SEC, nettoie la chevelure sans la laver et la défriser, l'étui $1.15. FRISURE IDEALE obtenue en 1-4 d'heure fixe les cheveux dans la position donnée, le sachet 70 cents. LOTION du Dr Vauthier (pour la beauté et la séduction du regard, la bout., $1.50. Dépositaire: The Canadian Exchange Co., 15, rue St-Jacques, Montréal.

COLLECTION

DETTES GENERALES REGLEES—Marchands ou particuliers. Paiements faciles. Informations gratuites. Lemieux, 43 Place d'Armes. Soir 17 Laurier ouest. 132-26

REPARATIONS

ADRESSEZ-VOUS

à 523 Delorimier pour réparations de meubles en général, matelas refaits, plumes lavées et désinfectées. E. W. Huot, Lasalle 4335w. Ouvert de 6 hrs. a.m. à 10 hrs p.m. 53-1an

LAVAGES DEMANDES

ON DEMANDE lavage de famille, retourné humide 25 lbs $1.00, séché 25 lbs., $1.25, linge uni repassé, 25 lbs. $1.75. Dominion Laundry, 298 Carrières. Tél. St-Louis 6302. 124-1an

TERRES DEMANDEES

TERRE demandée avec ou sans récoltes, droits de grève. S'adresser avec prix 1221 Messier.

CARTES DE

PROFESSION

AVOCATS

AUDETTE ET GARNEAU

Avocats, Procureurs.

717 Edifice Transportation, Montréal.
J. de G. Audette, K.C. P. Léon Garneau. Main 605.
166-1an

MARSAW, G. A., avocat, C.R., 26 rue Saint-Jacques, Chambre 36. Tél. Main 1997. Résidence, 717 St-Hubert. Tél. Est 2046. 228-J-S-1an

MEDECINS

Dr TESSIER, Chevalier Ordre Léopold II, médecin hôpitaux militaires, France, Angleterre. Spécialité: maladies vénériennes (syphilis, reins, vessie, bright, diabète), rhumatisme, névralgie, maladies intimes de la femme, traitées par sérums, électricité. Première consultation gratis. 295 Rachel, coin St-Denis. St-Louis 8407. 131-26

PROPRIETES A VENDRE

BONNE OCCASION

MOULIN A SCIE et à farine ainsi que planeur à vendre à St-Lazare comté de Vaudreuil avec boutique de forge et 120 à 130 mille pieds de bois en pin et en bois franc coupé de 103 pcs. Bonne place d'affaires, aussi bonne propriété en pierre, vendra le tout ou séparément S'ad. sur les lieux. M. John Chartrand.

ST-LAZARE, comté de Vaudreuil, 2 propriétés avec 3000 pieds de terrain chacune, bon marché, termes faciles, avec résidence d'été et d'hiver. S'ad. sur les lieux: M. John Chartrand.

JOLIE PROPRIETE à vendre à Tétreaultville, 415 Azilda, 25 x 30, 2 étages avec dépendances. $2,500; bonnes conditions. Réparées faits dernièrement. S'ad. M. Mongeau, 409 Soulgny. 117-s, m-8fs

ST-GERMAIN, belle propriété, près Ontario, de l'église et des écoles, 5 minutes des usines du Pacifique, moderne, revenu $800. Prix $7,000 Comptant $3,000, balance facile. Pour renseignements, s'ad. propriétaire, 407 St-Germain. 129-2

MAISON en pierre mesurant 30 x 40 pds, 2 étages, magasin et logement privé, hangar, garage, écurie, remise, jardin, entrée cour sur 2 rues, vend cause maladie. S'ad. Pierre Bourgeois, Napierreville Village. Elzu geois, Napierreville Village, Qué. 129-3

JEAN DENTENEER

224 SHERRBROOKE EST

RUE MANCE, 2636, six logements. Revenus $2,160.00. Prix $17,000.

AVENUE ESSPANADE 2699, six logements. Revenus $2,064.00. Prix $16,500.

AVENUE ESPANADE 2711, six logements. Revenus $2,064.00. Prix $16,500.

RUE DELANAUDIERE 501, six logements. Revenus $2,088.00. Prix $17,000.

AVENUE CHAMPAGNEUR, Outremont entre Lajoie et Bernard, terrain 30 x 90. Prix 1.25.

AVENUE CHAMPAGNEUR, Outremont entre Lajoie et Van Horne, terrain 30 x 90, coin ruelle. Prix 1.25.

RUE MARQUETTE, près avenue Laurier, terrain 25 x 108. Prix 1.25.

NOTRE-DAME DE GRACE, West Broadway, 3 terrains, 25 x 100 chacun, prix 35 cents.

SACRIFIERA toutes ces propriétés pour cause de maladie. S'adresser: Jean Denteneer, 244 Sherbrooke Est, 1210, ou Châteauguay-Bassin.

STE-AGATHE, maison, 10 acres, 10 minutes de marche de la gare sur chemin de campagne. — 70 Lafayette, Montréal-Sud. 129-6

A VENDRE immédiatement à bonnes conditions, propriété construite, située au centre de la ville de Joliette, donnant d'excellents revenus. S'adresser Mme Thomas Laporte, 37 Notre-Dame, Joliette, Qué. 135-10

FRONTENAC, coin Demontigny, 118 à 122 Frontenac, et 1442 Demontigny est, 10 logements rapportant $1,434.00 par année pour $13,000. Bargain. S'adresser 858 rue Berri. Tél. St-Louis 6965.

$8500, 5 logements, rue Cartier 909-917, près Sherbrooke. Revenu $1128. Façade en pierre, en bon ordre. The Sun Trust Company Limited, 26 St-Jacques. 138-4

AVANTAGES rue St-Hubert, près Mt-Royal, 2 étages, 2 logements, 6 appartements, $4,300, peu comptant, balance facile. Primeau, 90 St-Jacques. Main 6618. 141-2

A VENDRE bonne grosse maison, 9 appartements, chambre de bain, pour renseignements, s'adresser Philippe Benoit, St-Jérôme, Terrebonne, Boîte 181.

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

LAC LABELLE, maison sur bord du lac, écurie, garage, poulailler, avec ameublement ou non. Bargain. S'adresser à Mme J. C. Paquette, Labelle. 131-3

LABELLE—Propriété à vendre près de la station, site idéal, situation exceptionnelle pour un homme de profession libérale. S'ad. Jules Ledoux, P. O. Box 24, Labelle Qué. 133-5

MAISON à vendre, à deux logis, et magasin, vendre à de bonnes conditions. S'ad. à Louis Larose Mont-St-Hilaire, Comté Rouville. 139-j-s-8fs

TERRES A VENDRE

45 arpents, bord rivière, joli cottage, 700 poulets, tous les instruments, stock, 10 arpents de jardinage, près du marché. J. E. Carrier, Montcalm. 129-6

2 TERRES à vendre; pour conditions, s'adresser à Jules Guindon, Lac des Ecorces, Co. Labelle, Qué. 135-5-12

TERRE à vendre ou à louer à St-Martin Jonction avec stock et récoltes. S'ad. Eusèbe Labelle, Pont Viau.

FLORIDE

(58 HEURES DE MONTREAL)

Connaissez-vous ce pays? Savez-vous qu'à 58 heures de Montréal il existe un endroit où le printemps est perpétuel et pendant qu'ici tout est couvert de neige nos fermiers du comté de Manatee en Floride travaillent avec aise sous un beau climat, se livrant à la culture maraîchère et fruitière laquelle leur donne 3 à 4 récoltes par année avec des revenus de $200 à $1200 l'acre. La canne à sucre, l'élevage des volailles occupent une place très importante vu notre climat idéal et les gelées inconnues dans cette partie de la Pigride. A l'heure actuelle, nous avons toute une colonie canadienne d'installée sur leurs fermes. Ces gens sont tous enchantés et leurs lettres de satisfaction nous le prouvent. Nous vendons à des conditions exceptionnelles des fermes de 10, 20, 30 et 40 acres; achetez une de nos petites fermes à $1.50 de l'acre par mois sans intérêt. Nous ne pouvons tout détailler dans une insertion, mais nous vous enverrons sur demande détails complets et littérature gratuite.

MANATEE LANDS LIMITED, 207 St-Jacques, Montréal. R. F. Bertrand, Gérant.

TERRAINS A VENDRE

TETRAULTVILLE, terrain, balance de mes subdivisions, payable en dix ans; eau, canaux dans toutes les rues, les canaux sont payés; gaz, électricité, téléphone, chars, banques, écoles, églises, G. Williams, 72 St-Gabriel. 122-V-S

A VENDRE, 4 terrains, 2 situés No 3190 rue St-Hubert et 2 terrains No 61 rue Montgomery, les trottoirs et égouts payés. Echangera pour maison à Québec, A. G. Nenlet, 323 St-Joseph, Québec. 141-s12-15-19

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter obligations de la Victoire argent comptant. H. L. Coombs Co., Limited, 146 St-Jacques. Main 6180. 121-1an

BOUTIQUE de machiniste ou espace avec ou sans résidence pour louer, avec option d'acheter. S'adresser Fisher, 1221 Messier.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 4012. Hervé Auclair demandeur vs Edouard Matte, défendeur, et Mtres Monty, Nuraneau, Ross et Angers, distrayants.

Le 24e jour d'août 1922, à 11 heures de l'avant-midi, heure avancée, au domicile du dit défendeur au No 2934 rue Lajeunesse, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions Argent comptant.
J. E. COUTU, H.C.S.
Montréal, 9 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 633 — Sheet Metal Products Co of Canada, Ltd., demanderesse vs Joseph Lepage, défendeur.

Le 21e jour d'août 1922, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 633, rue Notre-Dame Ouest, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en émail, peinture, fixtures, etc.

Conditions: Argent comptant.
SS. C. MARSON, H.C.S.
Montréal, 11 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 8655.—The British Canadian Insurance Company demanderesse, vs D. Legault, défendeur.

Le 21e jour d'août 1922 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 293 rue Fabre, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.
A. S. WILSON, H.C.S.
Montréal, 11 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4564—A. Belzil, de Montréal, demandeur, vs T. A. Côté, du même lieu, défendeur.

Le 21e jour d'août 1922 à 10 heures de l'avant-midi, heure solaire, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1220 rue Mont-Royal Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en cabine enregistreuse, tables piano, etc.

Conditions: Argent comptant.
R. ROBITAILLE, H.C.S.
Montréal, 11 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4960. Dame Annie Carolina Beck, épouse de William Sanders, des cité et district de Montréal, demanderesse vs Dame Hélène Knowles, épouse de David H. Scott, de la cité de Hampstead, district de Montréal, défenderesse.

Le 21e jour d'août 1922, à dix heures de l'avant-midi (heure avancée), au domicile de la dite défenderesse, au No 12, Belgrave Road, en la ville de Hampstead, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en un piano, coffre de sûreté, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. X. PAUZE, H.C.S.
Montréal, 11 août 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8274. Cassidy's Limited, demanderesse, vs J. Alexis Lepine, défendeur.

Le 21e jour d'août 1922, à douze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 581 rue Fulum, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.
J. S. LAVERY, H.C.S.
Montréal, 11 août 1922.

Province de Québec,
District de Montréal,
No 222

En vertu de l'Acte des Liquidations
COUR SUPERIEURE

THE CO-OPERATIVE RAINCOAT CO. OF CANADA, LIMITED, une corporation dûment incorporée et ayant sa principale place d'affaires dans la Cité et district de Montréal,

En Liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contribuables de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 22e jour d'août courant, 1922 à 10 heures de l'avant-midi dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

V. LAMARRE,
Député Protonotaire, C.S.
Montréal, 11 août 1922. 140-2

PROVINCE DE QUEBEC
CITE DE LACHINE

Cité de Lachine
ROLE D'EVALUATION

AVIS PUBLIC est par les présentes donné aux contribuables et aux citoyennes de la cité de Lachine et à tous les intéressés.

Que le rôle d'évaluation de la cité de Lachine, préparé par les estimateurs a été déposé au bureau du conseil à l'Hôtel de Ville, le cinquième jour d'août 1922, où il restera à la disposition des personnes intéressées ou de leurs représentants, pour examen pendant les trente jours après la date du présent avis.

ET AVIS PUBLIC est de plus donné que le conseil examinera toutes les plaintes contre le dit rôle d'évaluation qui auront été remises au soussigné dans le délai ci-dessus indiqué, à l'assemblée générale du conseil de la cité qui aura lieu jeudi, le septième jour de septembre 1922 à huit heures du soir à l'Hôtel de Ville, alors qu'il procèdera à la révision et à l'homologation du dit rôle, conformément à la loi.

Donné sous mon seing, à Lachine, ce cinquième jour d'août mil neuf cent vingt-deux.

EDGAR LEDUC,
Greffier de la cité de Lachine.
10-12

Courrier d'"Otterburn Park" (St-Hilaire)

La Cie Thos. Davidson, Ltd de Montréal, a tenu son 29ième piquenique au Parc Otterburn, (St-Hilaire) samedi le 5 courant. Il y avait 400 personnes. Il y eut courses et divers autre amusements. Les prix ont été distribués lundi soir à la Salle du Club, rue Vinet.

Les épiciers de St-Jean ont tenu leur pique-nique à ce même lieu, dimanche le 6 courant au nombre de 400. Ils se sont rendus à St-Hilaire en automobile.

LA LOI EST FAVORABLE AUX NOUVEAUX COLONS

Le ministre de la colonisation l'a fait modifier afin d'activer le retour à la terre en assurant au défricheur des garanties de succès.

SOLLICITUDE DU GOUVERNEMENT

Le colon maître chez soi et certain de bénéficier du développement de la région où il va s'établir.

Il sera intéressant pour ceux qui songent à aller s'établir sur une terre neuve, que nous leur remettions sous les yeux les grandes lignes de la nouvelle loi que l'honorable M. Perrault a fait décréter par la législature et qui régit actuellement la concession et l'exploitation des terres de colonisation.

Cette loi a été décrétée en vue de rendre féconde la campagne entreprise afin d'accélérer le retour à la terre et de faire par suite fructifier dans la plus large mesure possible les sommes considérables que le gouvernement provincial dépense pour promouvoir la colonisation.

Cette loi vise à dégager la colonisation de ses entraves. Elle établit le colon maître chez soi et lui assure de meilleures garanties non seulement qu'il ne sera pas dépossédé, mais que les fruits de son labeur seront augmentés par le développement méthodique et intensif qui s'accomplira dans son voisinage. En même temps qu'il convertira son lot boisé en champs cultivés, les terres avoisinantes seront pareillement rendues productives, et une prospérité additionnelle résultera de l'action collective des colons de chaque canton. Cela sera réalisé par les mesures prises pour écarter les faux colons et les spéculateurs.

Par ailleurs, les colons sont plus que jamais entourés de la sollicitude du gouvernement qui en les groupant sur des terres propices, contribue à leur établissement en leur donnant des chemins, en aidant à la construction de leusr écoles, en surveillant avec une attention paternelle leur organisation municipale et de paroisse.

DISPOSITIONS GENERALES

Le ministre est chargé de l'administration et de la vente des terres publiques propres à la culture, qui ont été mises à sa disposition par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Un agent local pour la vente des terres publiques propres à la culture ne peut acheter, dans les limites de son agence, directement ni indirectement, à moins que ce ne soit par arrêté du lieutenant-gouverneur en conseil et pour une étendue n'excédant pas cents acres, aucune terre qu'il est chargé de vendre. Le même empêchement s'applique à tout employé du ministère de la Colonisation.

RESPONSABILITE PERSONNELLE

Si quelque agent répond ou fait répondre faussement et de mauvaise foi, à une peronne qui s'adresse à lui dans le but d'occuper ou d'acquérir quelque terre dans les limites de son agence ou de sa division, qu'icelle est déjà occupée, transférée ou acquise, tel agent est en conséquence tenu de payer à la personne qui s'est ainsi adressée à lui une somme de cinq piastres pour chaque acre de terre que la personne demandait à occuper ou à acquérir, et auquel elle avait droit. Cette somme est recouvrable au moyen d'une action devant tout tribunal d'archives ayant juridiction.

DE LA VENTE DES TERRES PROPRES A LA CULTURE

Les ventes de terres publiques propres à la culture sont faites à la condition que l'acquéreur défriche et mette en bonne culture une étendue de terrain, en un seul bloc, d'au moins trente acres pour cent.

L'acquéreur devra défricher chaque année, trois acres et pas plus que cinq acres pour cent, à moins que le ministre ne l'ait autorisé, au préalable, à défricher davantage.

Les lettres patentes ne sont émises que lorsqu'une étendue de terrain, représentant trente pour cent de la superficie du lot, a été défrichée en un seul bloc, que cinq acres au moins en sont labourables et que les autres conditions du billet de location ont été remplies.

Il ne sera coupé de bois avant l'émission des lettres patentes que pour le défrichement, le chauffage, les bâtisses et les clôtures; et tout bois coupé contrairement à cette condition sera considéré comme ayant été coupé sans permis sur les terres publiques.

Le lieutenant-gouverneur en conseil fixe le prix de vente ainsi que les conditions d'établissement de paiement, et les autres conditions de la vente non déterminées par la loi, et les pénalités pour contravention à la loi et aux règlements.

Le prix, les conditions d'établissement et de paiement, ainsi que toutes autres conditions que le lieutenant-gouverneur en conseil a le pouvoir d'établir, peuvent varier selon le territoire auquel ils s'appliquent.

Aux conditions et prix fixés par la loi et par le lieutenant-gouverneur en conseil, l'agent est tenu de vendre les terres propres à la culture, à tout colon de bonne foi qui en fait la demande.

Aucune vente ne peut être faite pour plus de cent acres à la même personne par l'agent excepté si le lot demandé contient, d'après arpentage, plus de cent acres, auquel cas l'agent peut vendre ce lot tel qu'arpenté.

ETENDUE DE LA CONCESSION

Toute personne qui a obtenu, pour fins de colonisation, tant en vertu de la présente section, la quantité d'acres de terre alors permise, ne peut en obtenir davantage tant qu'elle n'a pas fait émettre des lettres patentes pour les terres qu'elle détient sous billet de location, de la location, du bail ou du permis d'occupation, ou si la vente, la concession, la location, le bail ou le permis d'occupation a été fait ou émis par méprise, erreur, contrairement à la loi ou aux règlements, il peut révoquer ces vente, concession, location, bail ou permis, reprendre la terre y mentionnée et en disposer comme si la vente, la concession, la location, le bail ou le permis n'avait jamais été fait ou émis.

La révocation opère la confiscation pleine et entière de tous les deniers payés par l'acquéreur, le concessionnaire, l'occupant ou le locataire, soit à compte ou comme paiement complet. Il est toutefois loisible au ministre d'accorder les remboursements ou indemnités qu'il trouve justes et équitables.

Aucune révocation ne doit être faite avant qu'un avis n'ait été donné par le ministre ou un agent autorisé par lui. Cet avis est affiché à la porte de l'église, ou autre édifice public le plus proche des lots en question. Il est communiqué par carte postale à l'acquéreur, concessionnaire, occupant ou locataire de terre publique. L'avis contient la mention que la révocation sera prononcée, s'il y a lieu, en tout temps après trente jours de la date de l'affichage.

Pendant ces trente jours le propriétaire ou occupant du lot peut faire valoir ses raisons à l'encontre de la révocation.

IL PEUT EXISTER d'autres extracteurs de cors, mais vous ne serez complètement satisfait que lorsque vous aurez employé l'Extracteur de Cors de Halloway. 50

VOUS PREPAREZ-VOUS POUR LA DEUXIEME ET DERNIERE EXCURSION DE MOISSONNEURS ?

Si vous avez l'intention de prendre part à la prochaine excursion de moissonneurs le 21 août, adressez-vous à l'agent de billet le plus près des chemins de fer National du Canada ou Grand-Tronc pour vous procurer votre billet. Les chemins de fer National du Canada-Grand-Tronc, feront circuler des trains spéciaux pour moissonneurs de Montréal à Winnipeg sans changement, quittant la gare Bonaventure, lundi le 21 août, à 12.45 p.m., et 8.15 p.m., (heure solaire).

Ces trains se composeront de wagons à lits convertibles pour colons, dernier modèle, et de wagons spéciaux pour les femmes et les familles, de wagons-restaurants, servant des repas et des lunchs à prix raisonnables.

Le prix du passage de toute gare dans la province de Québec, ville de Québec, Lévis, Charny et à l'ouest, mais non à l'ouest de La Tuque, aussi de la province d'Ontario, Caperol, Sudbury et à l'est et au sud, sera de $15.00 pour Winnipeg, plus un demi-centin par mille, à toute gare au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, Edmonton, Calgary, McLeod et à l'est. Au retour, un demi centin par mille jusqu'à Winnipeg, plus $20 jusqu'à l'endroit du départ dans l'est.

Pour billets et autres renseignements s'adresser à l'agent le plus près des chemins de fer Canadien-National ou Grand-Tronc ou au bureau des billets de la ville, 280 rue St-Jacques, Tél. Main 3620, aux gares Bonaventure, Terminus du Tunnel ou de la rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

Courrier de Rivière-du-Loup

Rivière du Loup 5—A une assemblée, le club d'auto a décidé de faire des instances auprès du ministre de la voirie pour hâter l'achèvement de la route Lévis-Rimouski. Il a aussi été question de la côte de la Rivière des Trois-Pistoles dont on voudrait améliorer l'état. Le village de St-Antoine sera aussi invité à réparer ses chemins. Le club a été informé que la route de Rivière-du-Loup à Edmunston sera terminée sous peu, ce qui donnera la ligne la plus courte pour se rendre aux Etats-Unis.

—Cette semaine le nombre des détenus à la prison de cette ville a atteint le chiffre de 14. Il arrive peu souvent qu'un aussi grand nombre de détenus subissent leur peine dans notre prison ou attendent l'action de la justice.

—Dans l'espace de deux heures le feu a complètement détruit l'usine mécanique de M. Clément Morin, sise aux approches du pont de St-Ludger. On ne sait trop comment le feu a originé. Les pertes se chiffrent dans les $10,000 et sont en partie couvertes par les assurances.

—Un groupe de jeunes gens a donné à St-François-Xavier une soirée qui leur a valu de sincères félicitations.

—Dans la pulperie on constate un refain d'activité. La demande est meilleure et les prix ont une tendance à la hausse. A la Wolf River Pulp and Paper Co., quatre moules sont en opération et donnent un bon rendement.

—A St-François-xavier est décédée le 3 courant, à l'âge de 78 ans, Mme Rhéaume, mère de M. Alphonse Rhéaume et de Mme Collin, de cette ville.

—Nos médecins sont allés assister cette semaine à la réunion des médecins de la région, qui a eu lieu à Trois-Pistoles, chez le Dr Langlais.

—Le club Verdun, qui nous a visité dimanche, a perdu avec le Rivière du Loup, une partie de baseball des plus contestée. Le résultat a été 2 à 3.

—Le club d'auto fait actuellement distribuer un divret qui sera très utile aux automobilistes en ce qu'il donne une foule de détails intéressants sur les routes, etc. Le club a aussi fait ajouter quelquets nouveaux poteaux indicateurs aux abords de la ville.

—La nouvelle direction du "St-Laurent" dans un article-programme déclare qu'à l'avenir ce journal sera indépendant en politique.

—Le charbon est très rare. De l'anthracite il n'y a pas une tonne à vendre en ville. D'un autre côté on a beaucoup de difficulté à se procurer le charbon mou nécessaire à l'industrie locale.

—M. le juge et Mme W. Bessette, de Montréal, ont passé la semaine en ville.

—M. et Mme R.-B. Panet, de Rimouski, étaient les invités de M. Lespérance ces jours derniers.

—MM. Elie Pilon et Lauréat Bélanger, voyageurs de commerce, de Rimouski, étaient en ville cette semaine.

—Mme Berthe Roy, de Québec, est l'hôte de M. F.-J. Michaud.

—M. et Mme Arthur Tremblay, de Moncton, sont en ville, en promenade chez M. L.-A. Lavoie.

—Mlle Marguerite Barthe, d'Ottawa, est l'invitée de Mme J.-F. Pouliot.

—On a commencé le mur de revêtement en béton sur la rue St-Magloire et ces travaux ont amené la démolition d'une partie des hangars de la compagnie de charbon.

—On nous annonce de grandes courses de chevaux au parc Frontenac, qui devront durer deux jours.

—L'hon. juge Belleau était au palais lundi pour affaires judiciaires.

—M. et Mme Théophile Morency, de Salem, Mass., sont en visite chez M. Grégoire Soucy.

—M. Henri Gravel, de Montréal, était de passage en notre ville ces jours derniers.

COURRIER DE SHAWINIGAN FALLS

Le départ de notre ville du R.F. Charles, autrefois directeur de l'Académie de l'Immaculée-Conception, pour aller prendre charge de la direction du collège de la même communauté à Grand'Mère, a donné lieu à une belle démonstration de la part des citoyens qui le voient tous partir à regret. Le R.F. Charles était directeur du collège tel depuis si xans et demeurait parmi nous depuis neuf ans. Mercredi après-midi alors qu'eut lieu son départ du collège, il fut salué par la fanfare du collège et une foule de citoyens. Plusieurs automobiles allèrent le reconduire à Grand'Mère où il fut également l'objet d'une belle réception. Il est remplacé ici par le R.F. Alphonse, directeur du collège de Grand'Mère.

—Dimanche dernier, à l'occasion de l'inauguration de la lumière électrique à Ste-Thècle, notre fanfare s'est rendue à cet endroit et a fait les frais de la musique pendant cette fête.

—Samedi matin, les cultivateurs ont pour la première fois pris leur place près des nouveaux abris qui ont été construits autour du poste de pompiers No 1. Il y avait près de 150 voitures bien chargées de légumes de toutes sortes. Malgré l'abondance, les prix étaient élevés.

—M. Jourdain, cultivateur, de Mont-Carmel, a été grandement éprouvé ces jours derniers alors que le tonnerre a tombé sur sa grange et y a mis le feu. Toutes les dépendances ont été la proie des flammes avec leur contenu. Toutes les voitures, ainsi que les instruments aratoires que possédait M. Jourdain, ainsi que la récolte de foin, ont été complètement détruits. Il fut impossible de rien sauver. Un des fils de M. Jourdain qui essaya de sauver une voiture fut obligé d'y renoncer après avoir eu la figure et les mains brûlées. M. Jourdain est un des pionniers de cette paroisse où il est avantageusement connu et la perte d'une si grande partie de son avoir qui avait été gagnée à la sueur de son front lui attire la sympathie de tous ceux qui le connaissent.

—M. le maire J. A. Dufresne et M. le gérant Henri Valiquette sont partis vendredi soir pour Winnipeg où ils ont été délégués pour représenter la ville au congrès des Municipalités Canadiennes.

Courrier de Berthierville

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Armand Désalliers, née Rose-Alma Laporte, dont les funérailles ont eu lieu à notre église paroissiale, samedi dernier.

Décédée à l'âge de vingt-cinq ans, Mme Désalliers laisse, pour la pleurer, outre son époux, son père et sa mère, un fils Henri, deux frères, Arthur et Lucien, deux soeurs, Mme P. Dion et Florentine.

A l'église on a remarqué, outre M. Martin qui officiait et M. le chanoine Clairoux qui prononça l'absoute, les abbés Piette, vicaire, Philippe Roch, du Séminaire de Joliette, J. Roy, A. Lafebvre, le R.P. Savignac et le R.P. Hector Leprohon, aumônier du Collège St-Joseph.

Suivaient le cortège: M. J. Désalliers, B. Désalliers, ses beaux-frères; J.-E. Blais, J. Laferrière, B. Savignac, J. Dion, J. Ferland, C. Ferland, U. Beaulieu, L. Bellerose, E. Bellerose, I. Courchesne, U. Laporte, U. Lavallée, O. Champagne, E. Dion, O. Lavallée, L. Magnan, B.-A. Lefebvre, etc., etc.

Mme Désalliers fut portée à sa dernière demeure par ses deux fils: Arthur et Lucien, ses beaux-frères: P. Dion et F. Beaufort.

A la famille en deuil, "La Patrie" offre ses plus sincères sympathies.

AVIS

Afin d'Eviter Tout Malentendu,

nous donnons avis que ni cette Compagnie ni ses Compagnies de Construction de Maisons Affiliées, en opération dans la

Ville Mount-Royal

(La Ville Modèle)

n'ont aucune relation d'aucune sorte avec une compagnie insolvable faisant affaires sous le nom de "The Mount Royal Land Company, Ltd." dont les propriétés sont situées dans la Cité de Montréal.

THE CANADIAN NORTHERN MONTREAL LAND CO. LTD.

H. S. ADLINGTON,
Secrétaire-Trésorier.

Contrôlant:
Mount Royal Housing Co. Ltd.
Model City Housing Co. Ltd.
Rockland Housing Co. Ltd.
5, 7, 9, 12

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE DE VALLEYFIELD, P. Q.

Sous la direction des prêtres séculiers. Cours classique et cours commercial. Rentrée le 7 sept.

133-3-5-8-9-12

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ETUDIANT 15 Minutes Par JOUR sans professeur. Résultats surprenants après quelques leçons. Succès garanti par écrit. UNIVERSAL INSTITUTE: (D) 225 W. 188 New-York. Ecrire pour renseignements. 119-Mar.-J.-S.-jns

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE L'ASSOMPTION

Cours classique et classes préparatoires.

Rentrée Scolaire: Mardi 5 Sept. 1922.

138-9, 10, 11, 12, 17, 18, 19, 21, 22

ECOLE PREPARATOIRE

COURS CLASSIQUE, BREVETS, EXAMENS

Attention spéciale aux élèves retardés dans leurs classes. Cours strictement privés jour, soir aux deux sexes. Cours spéciaux d'anglais.

INSTITUT LAROCHE

Enrg.

198 SAINTE CATHERINE EST

EST 7496 5-12-19-26-S2

COLLEGE ST-ROMUALD

FARNHAM

Entrée: Mercredi 6 Septembre.

A 5, 9, 12, 16, 19, 23, 26, 30, Sept 2, 6

COLLEGE DE ST-LAURENT

PRES MONTREAL, QUE.

Sous la direction des religieux de Sainte-Croix. Cours classique et cours commercial. ENTREE LE 5 SEPTEMBRE. Le certificat de vaccination est obligatoire.

Pour autres renseignements s'adresser au Procureur du collège

139-16-12-14-26-28-31

Médecine Droit COURS Pharmacie Art Dentaire

Préparations aux examens préliminaires, dirigés par M.

RENE SAVOIE, I. C. et I. E.

Bachelier es arts et es sciences appliquées, Ex-professeur au collège Sainte-Marie et au collège Loyola. Préparation au baccalauréat, à l'immatriculation, etc.

ENTREE MARDI LE 5 SEPTEMBRE

Résultats de l'année: des candidats présentés 75% REÇUS

238, rue Saint-Denis Tél. Est 6162

En face de l'église St-Jacques.

10, 12, 17, 19, 24, 26, 31 août—2, 5, 7, 9 Sept.

MAISONS D'EDUCATION

College Laval

SAINT-VINCENT-DE-PAUL, P.Q.

Cours commercial, anglais et français. Situé près de Montréal cet établissement offre les avantages de la ville et de la campagne, et est pourvu de toutes les améliorations modernes. Communications faciles par le C. P. R., les tramways du Sault-au-Récollet et l'autobus.

Rentrée des élèves, lundi, 4 septembre. 12-19-26-29

Le Collège d'Arthabaska

(Pensionnat dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes) n'ouvrira ses portes—vu les GRANDES AMELIORATIONS qui s'y font—que le 12 septembre.

Nos COURS sont des plus PRATIQUES et nos prix des plus MODIQUES: $19.00 par mois pension enseignement lavage et literie.

Pour plus de renseignements demander notre PROSPECTUS.

F. M. ELISEE Directeur.

J-26-29-a-2-5-9-12-16-19-23-26-30-s-2-6-9

Mme F. HERALY

Professeur de Piano, Chant et Solfège.

Reprendra ses cours réguliers le 1er septembre, à son studio, 449 rue Berri. Tél. Est 3120. 12, 27

COLLEGE COMMERCIAL ELIE

1 CARRE ST LOUIS MONTREAL

20 ANS DE SUCCES

Ce collège excelle dans ses cours d'ANGLAIS, de COMPTABILITE, de STENOGRAPHIE, de TELEGRAPHIE, de PREPARATION aux EXAMENS, etc. Enseignement individuel jour et soir. Prospectus sur demande. Tel. Est. 2539. OUVERTURE 28 AOUT. 29-a-5-12-19-26

MADAME A. ROUTHIER

Monsieur A. Routhier fils

Professeurs de Musique

Leçons de piano, Solfège, Cornet, 186 rue Berri. Tél. Est 5579.

141-A12-17-24-26-31-S2

INSTITUT PIE X

Mlles LALUMIERE rouvriront leurs cours privés au No. 1279 RUE DELORIMIER (près Mont-Royal).

COURS COMPLET — Commerce, piano, couture. Cours du soir. Leçons à domicile. Prospectus sur demande.

Téléphone St-Louis 3156w. 141-A12-26-S2

Séminaire St-Charles-Borromée

Sherbrooke, Qué.

Cours Classique, Commercial et Industriel. La rentrée des élèves aura lieu le 7 septembre 1922

Mgr. P. J. A. LEFEBVRE, P. A. Supérieur.

12, 19, 22, 24, 26, 29, 31 août, 2, 4, 5 Sept.

INSTITUT LANCTOT Les Hirondelles

Maison d'éducation pour l'instruction des jeunes filles.

RE OUVERTURE: LUNDI 4 SEPTEMBRE

COURS PARTICULIERS 40 ANS D'EXPERIENCE

S'adresser dans l'après-midi, à la directrice,

Mlle LANCTOT, fondatrice des cours particuliers.

264, BOULEVARD SAINT-JOSEPH OUEST (près de l'Avenue du Parc)

Téléphone: Saint-Louis 8608 W

Le prospectus est envoyé sur demande

141-A12-19-26-S2

PENSIONNAT St-LOUIS DE GONZAGUE

241, rue Sherbrooke Est

La rentrée des élèves au pensionnat aura lieu le 5 septembre. Ouverture des classes le 6 septembre.

141-A12-S2

L'Ecole Commerciale Pratique Lalime, Ltée

DE LYSTER, P. Q.

Enseignement individuel. Cours pratique et rapide. Méthode Nouvelle.

FRANÇAIS — ANGLAIS — COMPTABILITE — STENOGRAPHIE — CLAVIGRAPHIE — TELEGRAPHIE ADMINISTRATION DES GARES — COMPTABILITE DE BANQUES, ETC.

POSITION GARANTIE A TOUT ELEVE QUALIFIE

PENSIONS A BONNES CONDITIONS A PROXIMITE DE L'ECOLE

ECRIRE POUR PLUS AMPLES INFORMATIONS ET PROSPECTUS

LYSTER STATION P. Q.

141-12-19-26

CONSEILS UTILES AUX AUTOMOBILISTES

Ampère.—L'ampère est l'unité d'intensité électrique; il correspond à une quantité d'électricité de 1 coulomb débité en une seconde.

Arbre (redresser un).—Pour les arbres de petit diamètre, on peut opérer à froid en les plaçant dans l'étau et en les redressant doucement au moyen d'une forte clef anglaise. Même pour des pièces de faible section, il vaudra mieux, cependant, toutes les fois que ce sera possible, faire le redressage à chaud: une pièce redressée à froid peut, en effet, casser sous l'action d'un choc.

Pour les arbres de plus de vingt millimètres de diamètre, il faut les forger au rouge en vérifiant de temps en temps le redressage sur un marbre ou une autre surface bien plane.

Benzol.—Nous n'avons parlé, comme liquides carburants, que de l'essence, le plus employé, de l'alcool et du pétrole. On se sert aussi, cependant, d'un autre carburant, très employé surtout par les chauffeurs de taxi-autos: c'est le benzol.

Le benzol est un produit de distillation de la houille ou du coke; il est plus dense que l'essence (le benzol) dit 90 pour 100, employé dans les automobiles, a une densité de 0,885 à la température de 15 degrés); il est donc nécessaire, lorsqu'on en fait usage, d'avoir un carburateur avec un flotteur plus lourd que l'essence.

Pour utiliser le benzol dans un carburateur établi pour l'essence, il faut donc alourdir le flotteur, ce qu'on peut faire d'une manière commode en le coiffant d'une rondelle de plomb, dont on détermine le poids par tâtonnement. De plus, comme le benzol est moins volatil que l'essence, il est indispensable que le carburateur possède le réchauffage par les gaz de l'échappement.

Le benzol a le défaut de produire des encrassements du cylindre et de la tête de piston, mais il coûte notablement moins cher que l'essence, ce qui l'a fait adopter par les chauffeurs des taxi-autos dans plusieurs pays.

RESPONSABILITE D'UN GARAGISTE

Nous croyons intéresser les lecteurs de notre chronique automobile en leur reproduisant un article au point de M. Jacques Perron, B. C. L., paru dans l'"Auto Meter" du 1er août, sur la responsabilité d'un propriétaire de garage. Voici l'article en question:

Savez-vous jusqu'à quel point vous êtes responsable des marchandises emmagasinées dans votre garage, ou pour dommages causés par vos employés.

Les responsabilités d'un propriétaire de garage peuvent être divisées en neuf entêtes.

1o—Dommages causés par le feu.

2—Marchandises volées du garage.

3o—Usage de la machine sans le consentement du propriétaire.

4o—Dommages causés à la machine alors qu'elle est conduite par le propriétaire du garage.

5o—Changements de local à l'automobile du client.

6o—Ouvrage mal exécuté à la machine.

7o—Blessures causées à une tierce personne, l'automobile étant conduite par le propriétaire du garage ou un tiers employé.

8o—Dommages causés en remorquant une automobile brisée.

9o—Garage défectueux.

DOMMAGES CAUSES PAR LE FEU

Le propriétaire d'un garage est tenu d'exercer une attention raisonnable, dans l'absence d'une statut ou d'un contrat spécial entre les parties. Il n'est pas supposé d'assurer contre le feu, un véhicule emmagasiné dans son garage. Il est responsable quand sa négligence a contribué. Généralement la propriétaire de la machine est responsable des résultats du feu, causés à la machine.

MARCHANDISES VOLEES DU GARAGE

Les mêmes conditions que celles causées par le feu s'appliquent à cet item, encore, le propriétaire d'un garage n'est pas responsable et en l'absence de circonstances spéciales, il ne gaarntit pas au propriétaire de la machine, que cette dernière ne sera pas volée.

USAGE DE LA MACHINE SANS LE CONSENTEMENT DU PROPRIETAIRE

Quand le propriétaire d'un garage par le terme de son contrat ne doit pas permettre qu'une automobile soit reprise du garage sans un ordre écrit du propriétaire, c'est le devoir du premier d'user la diligence qu'il faut afin d'essayer d'établir une méthode, qui empêchera les chauffeurs de sortir les automobiles, sans permis. Même si les Chauffeurs sortaient des automobiles sans que le propriétaire du garage en ait connaissance, par exemple dans un cas où il lui serait impossible d'empêcher l'automobile d'être sortie, il serait néanmoins responsable pour les dommages.

DOMMAGES CAUSES A LA MACHINE ALORS QU'ELLE EST CONDUITE PAR LE PROPRIETAIRE DU GARAGE

Le propriétaire du garage ou ses employées sont responsables des dommages causés à l'automobile quand elle est conduite par eux, après qu'elle a été placée dans eiur garage pour réparations.

CHANGEMENTS DE LOCAL DE L'AUTOMOBILE DU CLIENT.

Si par un contrat le propriétaire d'un garage est tenu de garder l'automobile dans une certaine place et il la met ailleurs sans le consentement du propriétaire et qu'elle est alors endommagée ,ce qui ne serait pas arrivé si elle avait été laissée où elle était supposée être par contrat, il sera responsable des dommages résultant même si cela est arrivé sans sa connaissance.

OUVRAGE MAL EXECUTE A LA MACHINE.

Quand un propriétaire de garage entreprend de réparer un moteur, manque de bien faire l'ouvrage, le propriétaire de la machine peut prendre une action pour le recouvrement de ses dommages. Si dans un cas, pour une certaine somme, quelqu'un entreprend de bâtir une carrosserie sur le chassis d'une automobile fournie par le propriétaire de la dite automobile, l'ouvrage n'ayant pas été bien fait, dans ce cas, le propriétaire n'aura pas droit de réclamer la différence entre la pleine valeur de tout l'automobile si l'ouvrage avait été bien fait et la valeur de l'automobile tel que délivré par la personne faisant l'ouvrage, la vraie valeur des dommages est le coût raisonnablement nécessaire pour faire l'ouvrage conformément aux arrangements faits.

BLESSURES CAUSEES A UNE TIERCE PERSONNE LORSQUE LE CHAR EST CONDUIT PAR LE PROPRIETAIRE DU GARAGE OU UN DE SES EMPLOYES.

Das le cas ou un propriétaire de garage aura le contrôle d'une automobile la propriété d'un autre pour réparer et usager, pendant ce temps, le propriétaire du garage sera responsable de tous dommages ou blessures causées à une tierce personne, par la négligence de la personne en charge de la machine.

DOMMAGES CAUSES EN REMORQUANT UN AUTOMOBILE BRISEE.

Si le propriétaire du garage est demandé pour remorquer uen automobile qui a été endommagée quelque part, tous les dommages causés pendant que l'automobile est remorquée, le propriétaire du garage en est responsable.

GARAGE DEFECTUEUX

Le propriétaire d'un garage est tenu de fournir un endroit de travail raisonnablement sûr pour ses employés, et s'il y manque il est responsable des blessures provenant de ce manquement. Nous avons dans la Province de Québec ce qu'on appelle "l'acte de la loi de compensation du travail" qui s'applique à ces cas.

L'ART DE BIEN CONDUIRE UN VEHICULE-MOTEUR

Le coup de frein brusque présente tous les inconvénients et tous les dangers. Le plus manifeste est qu'il fatigue abusivement des bandages, au point souvent de les faire éclater.

Il est connu, en outre, que le freinage brusque est la cause la plus fréquente des dérapages complets, de ceux qui jettent les voitures contre les arbres, contre les trottoirs, ou contre leurs semblables, et occasionnent des catastrophes. Nous rappelons pour mémoire que le dérapage se produit aussi bien dans un terrain pousiéreux que sur une surface mouillée, aussi bien sur pavé de grès très sec (avec anti-dérapants ferrés) que sur asphalte très grasse (sans pneus ferrés).

On reproche encore au freinage bruaque, et à très juste raison, l'usure rapide des axes de cardans, dont il déforme les portées, et des chaines, dont il distend les maillons.

Il détériore le différentiel en donnant du jeu aux axes de ses pignons, en augmentant par conséquent le bruit de cet organe et ses chances de grippage. On sait qu'un arbre qui a du jeu sur ses portées se trouve dans des conditions de graissage très mauvaises, car les surfaces ne frictionnent plus entre elles mais s'entre-choquent et par conséquent chassent l'huile qui essaye de s'interposer entre elles.

Le coup de frein brusque est inélégant au premier chef, en ce qu'il décale les voyageurs de leurs sièges, les fait saluer malgré eux, et souvent même les précipite les uns contre les autres. Car il faut bien observer que les voyageurs ne sont que posés sur la voiture, qu'ils ne sont pas rivés à elle, et que, au moment où brusquement le frein arrête la voiture, les voyageurs, qui ne peuvent être freinés avec elle, demeurent animés de la vitesse qu'ils avaient avant le coup de frein. L'absorption de l'énergie qu'ils ont emmagasinée ne se fait que par un freinage encore plus rudimentaire que celui de la voiture, par leur glissement sur les banquettes et par les chocs qu'ils se donnent entre eux et contre les parois de la caisse.

(A suivre)

UN SALON POUR LES MACHINES FERMEES

L'"Auto Meter", journal automobile local, dont on nous a gracieusement adressé un exemplaire, nous apprend qu'on projette de donner pour cet automne en notre ville un salon d'automobiles fermés. Ce périodique demande des suggestions sur l'endroit et la date de ce salon projeté, de sorte que les automobilistes et les marchands pourront adresser leurs recommandations au bureau du journal, 115 rue Stanley, Montréal. Il est entendu que cette exposition ne sera que pour les machines fermées, de sorte qu'on n'y verra ni accessoires, ni machines ouvertes, ni autocamions. Bien que la chose n'ait pas encore été officiellement arrêtée, on croit que seuls les membres de la Montréal Automobile Trade Association pourront participer au salon de cet automne.

COURRIER DE ST-GABRIEL DE BRANDON

St-Gabriel, 3.—M. Albert Brault et sa famille, de St-Gabriel de Brandon, sont partis en vacances à leur Villa "Isle de France", à St-Ignace du Lac.

MM. J. Charpentier et Amédée Asselin, propriétaires de la manufacture Martel et Vigneau, de Joliette, étaient en voyage d'affaires ces jours derniers, à St-Gabriel de Brandon.

De passage ici hier, Th. Gervais, M.D.M.P., Oscar Lavallée, J. Barrette et L. Robillard, de Berthierville.

Avec la fin du mois de juillet, un grand nombre de touristes nous ont laissés pour aller reprendre leurs occupations; dimanche soir nous pouvions compter dix wagons on destination de Montréal, et tous étaient littéralement remplis, tant des personnes arrivées par le train du midi que de celles en vacances.

Par contre un autre contingent arrive pour le mois d'août et à l'arrivée de chaque train l'on constate la venue de nouveaux touristes.

MM. D. Maigret, Ch. Sirois, de Montréal, et Arthur Champagne, de St-Gabriel de Brandon, sont allés passer une huitaine au Club Bonne-Terre, dans le nord du canton Peterborough.

—La récolte du foin est très satisfaisante ici; la première partie s'est faite belle, mais depuis quelques jous nous avons de la pluie presque tous les jours accompagnée de quelques orages électriques, ce qui fera le reste du foin de qualité inférieure. La récolte du grain s'annonce bien belle, si la grèle ne vient pas l'endommager; il n'y a pas de sauterelles en quantité appréciable.

Les travaux de gravelage de nos rues sont suspendus pour permettre aux charretiers de faire les travaux des champs avec leurs chevaux; ils devront se poursuivre sous peu.

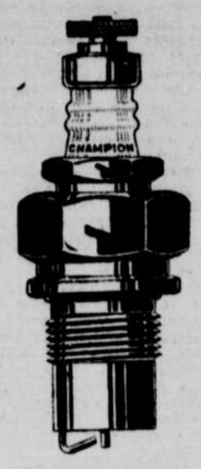
M. J.-D. Gaudet, marchand, expédie le puits de graviers qu'il possède ici; il en expédie à l'étranger plusieurs chars par jour, ce qui fait que la main d'oeuvre est assez bonne cet été.

LA DOULEUR DE LA SCIATIQUE SOULAGEE RAPIDEMENT PAR LA NERVILINE

Pour apporter un soulagement rapide à la victime de la sciatique, le meilleur remède est l'application fréquente de Nerviline. Des milliers ont éprouvé sa valeur. Chaque goutte de Nerviline appliquée pénètre profondément. Les nerfs irrités sont calmés et la douleur disparaît. En quelqu'endroit que soit les rhumatisme, névralgie, lumbago, ou sensibilité des nerfs, le plus prompt soulagement provient toujours de l'emploi de la Nerviline. 35c chez tous les marchands. 13

Les **Champions** de Confiance pour tous les Moteurs

Ont fait leurs preuves dans 350 Moteurs



Champion AA-53 pour Autos McLaughlin et moteurs à longue bougie de ⅞ de pouce. 85 cents.

Plus de 350 fabricants d'Autos, Camions, Tracteurs, Engins de Ferme, Motocyclettes, Canots-Automobiles et Aéroplanes ont essayé toutes les marques de bougies d'allumage et choisi les Champions comme équipement d'usine.

Demandez-en un jeu complet, quel que soit votre moteur.

Champion Spark Plug Co. of Canada, Limited
Windsor, Ontario

21

CHAUFFEURS

Gagnez $75.00 par Semaine

Apprenez la conduite, réparation, électricité, des automobiles, tracteurs, aéroplanes, devenez mécanicien pour garage, chauffeur, instructeur ou sur les fermes, licence garantie en 3 semaines, position assurée. Cours spécial 4 mois, la seule place pour être qualifié pour ces positions, la mieux outillée, établie depuis 10 ans. Soyez gradué par expert compétent et par pratique.

GARAGE W. DesROSIERS
279, rue Visitation - Montréal.
En arrière de 700 Ste-Catherine Est
87-s-j.n.o

CHAUFFEURS

Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe

Licence garantie sur toutes sortes d'autos. Ceux qui ne pourront pas payer comptant, auront l'avantage d'apprendre sans débourser d'argent. Le cours sera payable par petits versements chaque semaine après avoir passé l'examen.

Ecole d'Automobile Coulombe
708 Demontigny Est
160-S-Jno Tel. Est 4344

Pourquoi Payer Plus Cher que Ca Vaut?

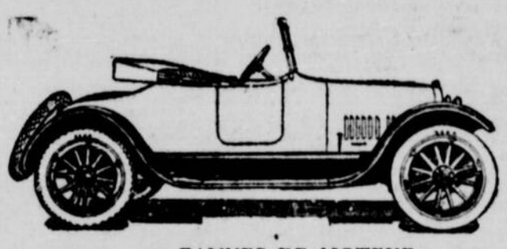
Consultez-nous, vous constaterez la différence dans les prix et avec une plus grande satisfaction quant à la qualité du travail.

Exécution rapide. Nous n'employons que des ouvriers experts et tout travail est exécuté sous notre surveillance immédiate.

Vernissage, peinture, rembourrage, réparation de carrosseries de voitures et d'autos
Nous nous occupons aussi de ressorts, carburateurs, radiateurs, batteries, transmissions, etc.

SATISFACTION GARANTIE

"SEAT COVERS"
" TOP COVERS "



SOUDURE A L'OXYGENE PANNES DE MOTEUR

ARTHUR ETHIER, Carrossier Expert,
AVANTAGEUSEMENT CONNU DEPUIS DE LONGUES ANNEES
Tél. Est 1012 **226-228, rue Beaudry.** Tél. Est 1012

LE NECESSAIRE DE L'AUTOMOBILISTE

VOITURES USAGEES. - ACCESSOIRES. - REPARATIONS

N. Blain Ltée

CARROSSERIE D'AUTO EN TOUS GENRES
Réparations générales—Spécialités: peinture et bourrure.
SATISFACTION GARANTIE
68, RUE CASGRAIN, Montréal.
TEL. ST-LOUIS 1464
26-s-j.no

Le Mal Enlevé du Cor, les Bourrelets Chassés pour Toujours

Vous ne pouvez être désappointé avec l'Extracteur de Cors Putnam ce n'est pas seulement le plus vieux médecin pour les cors, mais comme des milliers de personnes le savent, c'est le meilleur. L'Extracteur de Cors Putnam n'est pas un onguent graisseux qui coule sur le pied et lui cause de l'inflammation, non pas. L'Extracteur de Cors Putnam est fait pour se rendre directement aux cors, pour les déraciner pour toujours. Vous pouvez enlever votre cor rapidement avec une bouteille de 25c, vendu et recommandé par les pharmaciens. 15

Résidence: Tél. St-Louis 1656-J Bureau: Tél. Est 3904

A. FAUSTIN, LIMITÉE

Architecture en fer forgé
ESCALIERS, BALCONS, CLOTURES, MARQUISES, GRILLES, ECHELLES DE SAUVETAGE, etc. Aussi ouvrages en BRONZE.
622, RUE BEAUDRY. SATISFACTION GARANTIE MONTREAL
52-s-j.n.o

DODGE BROTHERS

AUTOMOBILES
MONTREAL MOTOR SALES, LIMITED
Distributeurs
Salles d'exposition 230 Rue Sherbrooke Ouest Tél. Pl.3477 Pl.4367

VOTRE MOTEUR AURA BEAUCOUP PLUS DE **POUVOIR**

SI VOUS FAITES POSER A VOTRE ENGIN DES SEGMENTS DE PISTON **"EXCELLENCE"**

Les seuls au monde à expansion double. Pas de fuites possibles. Pas de carbon sur les cylindres. Pas de pertes de compression. Pas d'aspiration d'huiles.

"HERCULE"

J. Art. Lemay

Spécialitée: Ressorts d'Automobiles de toutes sortes, Soudures, Forge Générale
Tél. Plateau 4288 50 ONTARIO OUEST Montréal, Qué.
70-s-j.n.o

NATIONAL ORNEMENTAL IRON WORK

ENTREPRENDS—Escaliers, Balcons, Clôtures, Marquises, Echelles de Sauvetage.
Tél Lasalle 3787w Ouvrage Garanti. 567 rue Delorimier
75-S-jno

RAVARY LIMITE

Avons toujours en mains: ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES, GAZOLINE, HUILES, PNEUS DE TOUTES MARQUES, etc. Voyez nos PNEUS ANTIDERAPANTS 30 x 3½ garantis pour 4000 milles $11.95.
2115 EST RUE STE-CATHERINE
TELEPHONE LASALLE 1834

Nous FABRIQUONS, REPARONS et GARDONS en assortiment toutes les marques de ressorts.
Ressorts posés, si désiré. Ressorts pris à domicile et livrés.

SAPCO SPRING & BATTERY CO. APPELEZ EST 6888-J
Ci-devant Mack Battery Service Co. (Montréal)
1031-1033-1041, RUE ONTARIO EST 93-s-jno MONTREAL

Vous Faut-il Un Bon Auto Usagé Achetez-le chez Legaré

Nous avons de toutes les marques et dans tous les modèles. Venez vous-même vous convaincre de ce que nous avons à vous offrir. Tous nos chars sont en première condition.

VENEZ LES EXAMINER

CHEVROLET 490 TOURISME
HUDSON COUPE
DODGE ROUTIERE
HUDSON TOURISME
CHEVROLET BABY GRAND TOURISME
McLAUGHLIN D45 TOURISME
CHEVROLET BABY GRAND SEDAN
DODGE TOURISME
FORD COUPE
STUDEBAKER BIG SIX TOURISME
FORD SEDAN
ESSEX TOURISME

Informez-vous de nos termes libéraux. Nous sommes ouvert tous les soirs.

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LIMITED
1545 BOULEVARD ST-LAURENT
Dépt. Autos Usagés. St-Louis 2446-9560.

Assurance-Automobiles

La Prévoyance assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par *l'Incendie, l'Explosion, les Accidents, le Vol,* etc. Elle vous offre une police simple, libérale et économique.

DEMANDEZ NOS TAUX

LA PREVOYANCE
189 rue St-Jacques. Montréal.
Tél: Main 4916-11-12-13.
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

LE PLUS BEL AUTO

HUDSON

Le Nouveau Sedan à $3,650.00 est Ici

HUDSON SUPER SIX

L'Auto de Luxe de l'Année

Il surpasse même ces beaux autos Hudson qui passaient pour des valeurs sans rivales à plus de $5000 —les limousines, les autos de ville et les landaulets renommés pour leur distinction .Nul autre auto Hudson se prête aussi bien à l'art du carossier. Il harmonise la richesse et le luxe avec une simplicité de style qui fait le charme distinctif de l'auto fermé Hudson. La promesse de sa beauté est démontrée par l'extraordinaire confort personnel et la commodité que ce modèle offre.

Il accommode amplement sept passagers. Le fini brillant, durable révèle le soin minutieux et attentif donné à chaque détail par les ouvriers experts, qui se sont toujours spécialisés dans les autos les plus beaux et les plus dispendieux. Naturellement il est muni du nouveau moteur Hudson, qui s'est acquis partout une grande renommée. C'est le couronnement de sept années de progrès du principe Super-Six breveté. Il est également une révélation pour les possesseurs d'auto Hudson.

Legaré Automobile Supply Co., Ltd.

BUREAUX EXECUTIFS: 180 RUE AMHERST

596, rue Ste-Catherine ouest; 215, Durocher; 1545, Boulevard St-Laurent; Provincial Motor Sales, Ltd., 2320, Lafontaine, Maisonneuve.

L'ACTIVITE DES PAPIERS ET DES MINES A APPORTE DE L'ANIMATION AU MARCHE

LA SEMAINE FINANCIERE

LES PAPIERS ET LES MINES ONT EU L'ATTENTION DES SPECULATEURS.

La semaine a vu un changement prononcé sur le marché des valeurs. Les conditions avantageuses à l'exploitation des grandes fabriques de papier commencent à être appréciées des spéculateurs et il en résulte une plus grande demande pour les titres de ces compagnies.

Le Boston News Bureau de jeudi fait à ce sujet les commentaires suivants:

"Le fait de laisser entrer la pulpe chimique en franchise n'a guère d'importance dans l'industrie domestique du papier. La pulpe chimique est admise en franchise depuis l'adoption du tarif Underwood. Il se fabrique très peu de pulpe chimique aux Etats-Unis dans le but de la vendre. Elle est pratiquement employée par celui qui l'a fabriquée. Ce qui est vendu va à quelque moulin du voisinage qui n'est pas outillé pour produire toute la sulfite dont il a besoin. En d'autres termes la pulpe chimique aux Etats-Unis est une question absolument locale.

"Mais le fait de ne pas imposer de droits sur le papier à journal signifie la mort d'une industrie chez nous. Au Canada, il n'est pas nécessaire de posséder les limites, et les droits de coupe peuvent être achetés à de bonnes conditions du gouvernement. Il n'est pas nécessaire d'acheter le site d'un pouvoir d'eau, le gouvernement louant ces sites pour 99 ans à raison de 10c par h. p. par année, ou à peu près ce prix. Les taxes et les salaires sont moins élevés et finalement, il n'y a pas de loi Sherman pour empêcher la coopération pour améliorer le rendement d'une industrie.

"Ce dernier point est celui qui prendra le plus tôt les avantages laissés à la fabrication du papier au Canada. Dès que la production de papier canadien sera suffisante pour répondre à la moitié de notre consommation, les fabricants américains seront chassés du marché par une réduction des prix, et ensuite les prix monteront jusqu'aux astres.

"Le papier à journal en franchise signifie que nous passons notre industrie au Canada afin de profiter de conditions plus favorables. L'International Paper, comme exemple, vient de compléter la construction du moulin à papier le plus moderne au monde, à Trois-Rivières, dans la province de Québec et sa capacité est de 240 tonnes par jour, soit un cinquième de la capacité totale de l'International Paper.

"Avec l'épuisement des limites forestières et des moulins trop petits et trop souvent mal situés, dont l'exploitation devient désuète et peu profitable, la compagnie semblerait en mauvaise posture. Mais en s'établissant au Canada elle acquiert, elle use les limites et les pouvoirs d'eau de ce pays. Elle a le moulin qui peut fabriquer le plus économiquement, et derrière 3,000 milles de bois debout et ce terrain est sillonné de rivières par lesquelles tout le bois peut être flotté jusqu'au moulin. Elle a en plus ses usines à la tête de la navigation en eau profonde et peut charger les plus gros paquebots à ses propres quais.

"Pendant ce temps les vieux moulins américains sont démantelés, leurs pouvoirs servent à générer de l'électricité et donnent de meilleurs profits dans les utilités publiques.

"Eventuellement nous aurons une Compagnie Hydro-Electrique américaine et une fabrique canadienne de papier dont les actionnaires seront les mêmes."

Laurentide, Price Bros., Abitibi, Brompton, Spanish River et Wayagamack ont établi leur meilleur cote de l'année et tout indique que le mouvement ne fait que commencer.

Outre les conditions générales de l'industrie qui favorisent l'industrie canadienne aux dépens de celle des Etats-Unis, il est rumeur d'une prochaine augmentation des prix du papier et Wall Street Magazine disait cette semaine que sauf pour deux fabriques canadiennes, tous les contrats des moulins canadiens par lesquels ces derniers s'engageaient à livrer le papier à $70 la tonne, ont expiré à la fin de juin, et que les nouveaux prix atteindraient $80.

DANS LES MINES

Il s'est manifesté beaucoup d'animation dans les valeurs minières et la semaine a été seconde en nouvelles importantes venant surtout du Nord-Ontario. Toronto a toujours été le centre de l'activité des opérations sur valeurs minières, mais le mouvement tend de plus en plus à se répandre dans Montréal et les titres canadiens ont même envahi le marché de New-York.

L'attention s'est principalement centralisée sur la mine Hollinger parce que les directeurs ont annoncé leur intention d'augmenter les dividendes. En même temps la compagnie annonce qu'elle va doubler son rendement et produire plus que vingt millions en or par année.

L'attention locale se porte beaucoup aussi sur l'Argonaut, une mine dont les actionnaires sont presque exclusivement des Canadiens-français de Montréal ou du district, et qui doit atteindre dans quelques semaines sa pleine maturité, c'est-à-dire doit commencer à produire de l'or. Il faut de quatre à cinq ans pour organiser, développer et outiller une mine d'or. Il faut pour cela beaucoup d'argent et prendre beaucoup de risques. Il est donc naturel que les intéressés surveillent avec anxiété les dernières étapes d'une si longue gestation et attendent perplexes quel sera le résultat final, et dans le cas présent, il s'agit de savoir combien de briques d'or l'Argonaut pourra produire par mois ou par semaine.

—o—

Les courtiers affirment que le nombre de leurs clients grandit tous les jours et que le volume des transactions serait beaucoup plus considérables si l'argent était plus facile. On se plaint que les taux de l'argent, qui sont généralement à 6½ p.c. à Montréal quand à New-York ils sont à 3 p.c., 3½ et 4 p.c., sont la cause qu'un grand nombre de transactions qui se feraient sur la place de Montréal sont presque perdues pour nos courtiers et passent dans les maisons de New-York.

Une veine d'or d'une richesse inouie est découverte au sud de la mine Argonaut.

Dane, Ont., 12. — Une des plus riches découvertes faites par les prospecteurs du nord de l'Ontario, vient d'être signalée un peu au sud de la propriété de l'Argonaut Gold. On a relevé une veine montrant l'or natif et ayant une largeur de cinquante pieds. On ne sait pas encore sur quelle propriété se trouve cette richesse qui paraît inouie.

Au camp de l'Argonaut, les travaux de construction du nouveau moulin avancent normalement. Le contrat pour la structure a été donné à Clark & Clark, de New Liskeard, qui ont construit tous les moulins des mines d'or du district de Porcupine et de Larder Lake. La construction en sera terminée au cours de l'automne et Argonaut commencera à produire avant l'hiver.

En attendant la construction du moulin, les ingénieurs de l'Argonaut continuent les travaux de développement afin de s'assurer les réserves de minerai nécessaire pour ne jamais retarder le moulin.

Les travaux de développement se font à l'étage de 300 pieds tandis qu'à l'étage de 500 pieds on a commencé des forages au diamant. De cette galerie des forages seront faits en verticale et d'autres en ligne horizontale, ce qui sera beaucoup moins coûteux que des percements qui partiraient de la surface du sol.

Bien que possédant 470 acres de terrain, l'Argonaut n'a jusqu'à date exploré que dix acres de terrain et ses travaux de développement n'embrassent que trois des vingt et quelques veines qui ont été relevées sur ces dix acres.

Ces forages au diamant ont été confiés à un entrepreneur de Sudbury.

Bourse des Mines de Montréal.

OFFRES ET DEMANDES		
Apex	2 3-4	3
Atlas	27 1-2	28
Argonaut	48 1-2	49
Bailey	1 1-2	2
Beaver Cons	30	31
Castle Trethewey	23 1-2	24 1-2
Chambers Ferland	3 3-4	4 1-4
Coniagas	1 20	1 30
Crown Reserve	25 1-2	26
Davidson Cons	13	16 1-2
Dome Lake	12 1-2	13
Dome Mines	33 60	33 75
Gold Reef	2 7-8	3
Hattie	19	19 3-4
Hollinger	11 74	11 70
Holytrex	—	60
Hudson Kirk	7 3-4	8 1-4
Inspiration	4 3-4	6 1-4
Kerr Lake	13	13 1-2
Kirkland Lake	40 1-2	41
Lake Shore	2 42	2 45
La Rose	27	30
McIntyre	19 10	19 40
Moneta	16 1-2	17
McKin Dar Savage	22	23
Mining Corp	95	1 00
Nipissing	5 60	5 80
New Ray	25	35
Ophir	2 1-4	3
Peterson Lake	16	17
Porc Crown	25 1-2	25 3-4
V N T	15 1-4	16 3-4
Preston E. Dome	9 3-4	10 1-4
Schumacher	73	74
Temiskaming	33	34
Teck Hughes	67 1-2	68
Thompson Krist	3 1-2	4
Wakenda	12 1-2	13
Wasapika	19 1-4	19 1-2
West Dome	13 1-4	13 3-4
West Tree	9 1-2	9 3-4
Wright Hargraves	3 20	3 50
Silver	69	69 1-4
Copper	14	14 1-8
Lead	5 75	6 80
Zinc	6 25	6 30

Dividendes déclarés.

Sur valeurs cotées en Bourse liste fournie par L. G. Beaubien & Cie.

A. D. le		Payables le
15 août	Banque d'Hochelaga 2 ½ %	1er sept
15 août	Royal Bank 3 %	1er sept
16 août	Banque du Commerce 3 %	1er sept
16 août	Banque Union 2 ½ %	1er sept
19 août	Banque d'Hamilton 3 %	1er sept
15 sept	Wabasso Cotton $1 00	2 oct
	Canadian Converters 1 ¾ %	15 août
	Cedars Rapids Mfg & Power 1 ¼ %	15 août
	Dominion Bridge 1 %	15 août
	Kaministiquia Power 2 %	15 août
	M. L. H. & P. 2 %	15 août
	M. L. H. & P. Cons. 1 ¾ %	15 août
	Ont. Steel Products priv 1 ¾ %	15 août
	Penmans Ltd Ord 2 %	15 août
	Canada Cement priv 1 ¾ %	16 août
	Banque de Montréal 3 %	1er sept
	Banque de Toronto 3 %	1er sept
	Brazilian Traction 1 %	1er sept

La cote de New-York avance encore dans l'après-midi.

Wall Street, New-York, 11 — Les achats de titres de chemins de fer se sont quelque peu contractés dans l'après-midi, en attendant le résultat de la conférence des officiers exécutifs. Il s'est produit dans le compartiment des industriels et des spécialités un regain d'intérêt qui a provoqué une autre avance, le papier étant spécialement fort à l'annonce que le prix du papier à journal allait monter.

Wilson Packing a sauté à 5 1-4 et les maritimes, ont fait de bons gains avec American Steel Foundry, National Cloak and Suit, International Harvester etRumely. La spéculation est devenue encore plus active quand le taux de l'argent a été baissé à 4%.

La grève devient menaçante chez les mineurs de la Nouvelle-Ecosse.

Les directeurs de la British Empire Steel ont eu une assemblée hier pour étudier les complications ouvrières aux mines de charbon de la compagnie. Rien n'a transpiré de ce qui était arrivé et après l'assemblée il a été annoncé que le président se rendait immédiatement à Sydney.

Bourse de Paris.

Paris, 11 — La cote a été meilleure à la Bourse, aujourd'hui. La rente 3% a coté 59 francs et 15 centimes; le change sur Londres 55 francs et 12 centimes; l'emprunt à 5%, 76 francs et 25 centimes; le dollar américain, 12 francs et 75 centimes. La Bourse de Paris sera fermée les 12, 14 et 15 août.

BOURSE DE MONTREAL

FLUCTUATIONS DES VALEURS

Tableau comparatif des valeurs inscrites à la Bourse de Montréal, payant dividende, compilé par Dickinson & Walbank, Membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	1921 Haut	Bas	Au 5 août 1922 Haut	Bas	Prix Courant	Dividende	Rendement
Abitibi priv	89	83	96	83 ¾	95 ½	7	7.3
Asbestos	59 ½	36	67 ½	44	62	6	9.7
Asbestos priv	95	66	90	74	82 ½	7	8.4
Bell Tél	112	95 ¼	114 ¼	103	114	8	7
Can. Cottons	85	62 ½	98	79	98 ½	8	8.1
Can. Cottons priv	80	70	87	78	88	6	6.8
Can. Cement	66 ¾	46 ¾	69 7-8	52 ¼	69	6	8.7
Can. Cement priv	94	81	97 ½	88 ¼	96 ¼	7	7.3
Can. Converters	74	57	85	69 ¼	82	7	8.5
Can. General Electric	117	84 ¼	101 ½	75	82 ½	6	7.2
Dom. Bridge	92	61 ½	83	51	85	4	4.7
Dom. Glass	65	59	68	54	69 ½	6	8.6
Dom. Glass priv	90	77 ½	95 ½	89	98	7	7.1
Dom. Steel priv	71 ½	55	77	66	74	6	8.1
Dom. Textile	142	104	165	133	167	12	7.1
Dom. Textile priv	102	95	112	105 ½	110 ¼	7	6.4
Howard Smith	110	60	74	60	73	6	8.2
Howard Smith priv	92	64	94	85	93 ½	8	8.
Lake Woods	155	128	168 ½	140	160	12	7.5
Laurentide	95	62	89 ½	73	93 ¼	6	6.5
Montreal Cottons	80	73	86	80	85	6	7.1
Montreal Cottons priv	140 ½	95 ½	106	103 ¾	104 ½	7	6.7
Montreal Power	89 ½	97 ¾	96 ¼	85 ¼	95 ½	5	5.2
Montreal Tramways	151	105	172	142	170	10	5.9
Nat. Breweries	59 3-8	36 ½	59 ¾	51	53	$4	7.6
Ogilvie	214	165	255	180	243	12	4.9
Penmans	104	92	114 ½	99	110	8	7.3
Price Bros	42 ½	24 ¾	46 ½	33	45 ½	2	4.4
St. Lawrence Flour	74	48 ¼	88	65 ½	82 ½	6	7.2
Shawinigan	109 ½	100	110 ¼	102 ½	108	7	6.5
Spanish River	89 ½	44	90	53 ½	94 ¾	7	7.4
Spanish River priv	95	51 7-8	98	67 1-8	102 ¼	7	6.9
Steel Canada	65	42 ½	76 ¼	52	75 ½	7	9.2
Steel Canada priv	93	86	99	91 ½	98	7	7.1
Wabasso Cotton	52	41	80 ½	56	75	4	5.3

Les banques retardent la reprise à la Bourse. Le cycle de Babson découvert par Joseph.

L'observation qui ouvrait notre dernière chronique a conservé toute son exactitude: la Bourse de Montréal demeure très ferme, dit le dernier numéro de l'"Economiste Canadien", organe de la maison L. G. Beaubien et Cie.

D'importants achats, à titre de placement, de valeurs d'utilité publique, tels le Power et le Shawinigan, ont provoqué une hausse substantielle des cours qui a heureusement influencé tout le groupe. Et la rumeur se précise que le Power augmentera son dividende vers la fin de cette année ou le début de la prochaine. Dans à peu près tous les compartiments, du reste, le volume flottant d'actions est évidemment très petit, puisque la moindre activité crée la hausse. Il est plus difficile d'acheter que de vendre. Un coup d'oeil d'ensemble sur la cote révèle même un relèvement élevés en 1920, avaient subi en 1921 une dépression injustifiée. Bref, tout indique que la Bourse escompte, à une plus ou moins brève échéance, une période de reprise économique.

C'est sans doute la situation monétaire qui restreint l'activité, les banques refusant de faire les avances nécessaires à des opérations de quelque ampleur. Et cela vient vraisemblablement de la perspective d'un emprunt national au début de l'automne. On se rappelle qu'au cours de la dernière session le parlement a autorisé le gouvernement à négocier un emprunt de $350,000,000 dont le produit servira en très grande partie à racheter des émissions et à rembourser des avances faites par les banques. La situation est à peu près la même, sous ce rapport, aux Etats-Unis, où l'on devra faire face d'ici quelques années à des échéances de $4,500,000,000. C'est ce qui explique qu'à New-York le taux du prêt à demande est relativement élevé à l'heure actuelle. Au moment où nous écrivons, le ministre des finances du Canada n'a pas encore annoncé s'il placerait sa prochaine émission au pays ou à l'étranger, mais il est probable qu'il envisage l'éventualité d'un emprunt intérieur. Or, on ne peut espérer qu'un grand mouvement se déclenche en Bourse avant que l'emprunt national ait été négocié.

Les grèves du rail et de la mine sévissent toujours aux Etats-Unis. Et cela crée sans doute des conditions peu propices au relèvement économique qui commençait à se dessiner. Mais si la Bourse de New-York, loin d'en être défavorablement impressionnée, a si belle tenue, c'est qu'elle interprète ces grèves comme la crise aigue, indice d'une prochaine détente, précédant la liquidation des troubles ouvriers. Une solution interviendra et, malgré les lourdes pertes qu'on aura subies de part et d'autre, la situation, assainie, n'en sera que plus stable.

Au Canada, on continue d'observer le jeu normal du cycle bien connu, que des agences d'informations économiques se flattent d'avoir inventé, mais qui fut découvert par Joseph, captif en Egypte, quand le pharaon vit en songe sept vaches grasses suivies de sept vaches maigres... Le premier semestre de cette année aura été, semble-t-il, la fin de la période de rajustement des prix et des salaires. Il y a lieu d'espérer qu'au cours des prochains six mois on verra la stabilisation des prix, l'accroissement de la consommation et, par voie de conséquence, puisqu'il n'y a pas de stocks accumulés, l'accélération de la production et une reprise au moins partielle des services de dividendes dans l'industrie.

Ces pronostics se justifient par des indices qui, généralement, ne trompent pas. Les statistiques du ministère du Travail accusent que, dans 56 villes canadiennes, la construction a pris une grande activité. Le même ministère signale une appréciable augmentation du nombre des ouvriers au travail dans presque toutes les branches de l'industrie, notamment dans les pâtes et papiers et la métallurgie. Les prix de gros en général se stabilisent, avec une légère tendance à la hausse. Enfin, la moisson, qui s'annonce abondante dans le Québec et tout le Canada, apportera au commerce un puissant stimulant.

A moins d'événements extraordinaires, il devrait y avoir en Bourse, l'automne prochain, une reprise intéressante.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Dickinson et Walbank, membres de la Bourse de Montréal:

Ventes d'hier après-midi

Allis-Chalmers—53 1-4.
Amer. Can.—57 3-4.
Amer. Car—119 3-4.
Amer. Woolen—99 5-8.
Anaconda—54.
Atchison—101 2-8.
Atlantic Gulf—31.
Baldwin Loco—124 3-4.
Bethlehem Steel—78.
Can. Pacific Ry—141 1-2.
Cent. Leather—38 1-2.
Chandler Motor—59.
Davidson Chemical—47 1-2.
Corn Products—114 3-4.
Gen. Motors—13 1-8.
G. S. Steel—81 1-4.
Ind. Alcohol—70 1-4.
Int. Nickel—17 3-4.
Int. Paper—57.
Lackawanna—78.
Missouri Pacific—23 1-4.
Mex. Petrol—175 3-4.
N. Y. Central—97 5-11.
Pan American—76.
Reading—76 7-8.
Republic Steel—71 3-4.
Royal Dutch—52 1-4.
Sinclair Con.—30 3-4.
So. Pacific—92 1-8.
Studebaker—124 2-8.
Tobacco Products—54 1-4.
Union Bag—64 3-4.
Utah Copper—65 3-4.
Vanadium—48 3-4.

BOURSE DE MONTREAL

Liste fournie par L. G. Beaubien et Cie. Membres de la Bourse de Montréal

Ventes d'hier après-midi

Steel—5 à 75 3-4, 45 à 75 7-8, 50 à 75 1-4, 85 à 75 3-8, 50 à 75 1-2.
Abitibi—570 à 62, 5 à 62.
Bell Telephone—50 à 114, 15 à 113 7-8.
Brazil—95 à 45, 125 à 44 7-8, 78 à 44 3-4, 10 à 44 7-8, 25 à 44 3-4.
Brompton—25 à 34, 10 à 33 7-8, 160 à 34.
Ciment—21 à 69.
Détroit—25 à 69 1-2, 210 à 70, 60 à 69 3-4.
Smelters—46 à 25 1-2, 5 à 25 5-8.
Dom Glass—50 à 69 1-2.
Steamship pfd—25 à 53.
Textile—25 à 16.
Laurentian—130 à 93, 160 à 93 1-4, 10 à 97.
Lyall—20 à 51 1-2, 50 à 51 1-2.
Power—10 à 95 1-4, 165 à 95 1-2, 50 à 93 1-4.
Price—50 à 45, 10 à 45 1-4.
Spanish—25 à 93 7-8, 75 à 93 3-4, 10 à 93 1-2.
Spanish pfd—160 à 102, 10 à 101 1-2, 45 x 102 75 à 101 7-8.
Shawinigan—40 à 108.
Wayagamack—15 à 55 5-8, 25 à 55.
Riordon—60 à 9 3-4, 20 à 9 1-2, 10 à 9 1-2.
Canada Cotton—25 à 98 1-2.
Goodwin's Pfd—250 à 81.
Dom. Steel Pfd—20 à 74.
Winnipeg—40 à 36, 35 à 36 1-2, 25 à 36 1-4.
St-Maurice Paper—10 à 80.
Howard Smith—20 à 72 1-2.
Mont. Telegraph—4 à 62.
Ontario Steel—25 à 41.
Concerters—5 à 82.
Nat. Brew—20 à 53 1-8.
At. Sugar—60 à 24 1-2.
Gen. Electric—40 à 82, 25 à 82 1-2.
Good Year Rubbert Pfd—2 à 81.
Penmans Pfd—1 à 93.
Canada Woolen Pfd—2 à 73, 2 à 73.
Ames Holden Pfd—4 à 113 7-8.
Empire Steel—10 à 11.
Mackay—20 à 101 1-2.
Steamship—5 à 20.

OBLIGATIONS—

Wayagamack Bonds—2000 à 80.
Nova Scotia Steel and Iron—7000 à 58 1-2.

BANQUE—

Montréal—10 à 220.

Permis de construire

T. Clarke, 1355 Saint-Jacques, 1 maison, 3 logements, Harvard, Notre-Dame de Grâce, $6,300.

O. Mainville, 3297 Berri, 1 maison, 3 logements, Boyer, Villeray, $5,500.

Z. Trudeau, 311 Marlowe, 1 maison, 2 logements, Belgrave, Notre-Dame de Grâce, $6,000.

Pickett et Ménard, 502 Prud'homme, 1 maison, 1 logement, Botrel, Notre-Dame de Grâce, $6,000.

J. O. Ménard, 502 Prud'homme, 1 maison, 1 logement, Botrel, Notre-Dame de Grâce, $6,000.

J. Mathieu, 100 Rose de Lima, 1 garage, Rose de Lima, Saint-Henri, $2,500.

J. F. MacKie, 283a Régent, 4 maisons, 4 logements, Wilson, Notre-Dame de Grâce, $15,000.

Ventes d'Immeubles.

J. Odilon Villeneuve, vend à Albert Charbonneau: Lots Nos 31-222, 223, Ville Montréal-Nord, mesurant chacun 25 x 80 pieds, avec bâtisses, Ave Racette, pour $5,360.

David Lagault, vend à Lucien Lefebvre: Lot No 485-261, quartier Bordeaux, avec bâtisses, ayant front rue Chambord, Nos 1970, 1972, pour $4,850.

Dame J. Wilfrid Gingras vend à Adélard Brunet: Lots 228-464 à 466, quartier Ahuntsic, contenant chacun 25 x 100 pds, avec bâtisses, ayant front rue St-Charles, No 6028, pour $3,500.

Dame H. Francis Miller ven à John Cliff: Lot No 163-27, quartier Notre-Dame de Grâce, avec bâtisses, ayant front Grand Boulevard, No 96, pour $11,000.

Ernest Pépin, vend à Louis Larue: Partie S.-E., des lots Nos 50-4, 5, quartier Hochelaga, mesurant 50 x 65 pds, avec bâtisses, ayant front rue Rouville, Nos 61 à 63, pour $7,700.

J. Osias Labrosse vend à George Gouzopoulos.

Lots Nos. 31 — 76, 77, 77a, 77b, 77c, quartier Hochelaga, avec bâtisses, ayant front rue Rouville, No. 1 à 17, et rue Darling, No. 74, pour $23,600.

Edward Ellin, vend à Isidore Quint et Jack Fainstat:

Lot No. 354, quartier St-Jean-Baptiste, mesurant 37 1-2 x 72 pds, avec bâtisses ayant front Boulevard St-Laurent, Nos 1204 à 1215, pour $16,000.

Joseph-A. Brien & al, vendent à Frank Axler, partie S.-E. du lot No. 38-461, partie N.-O. 38-462, Cité Outremont mesurant 22 x 107 rue Davaar, No. 781, pour $7,500.

Denis Messier, vend à Ernest Pépin, partie, S.-E. du Lot No. 50-4, 5, quartier Hochelaga, mesurant 50 x 65 pieds, avec bâtisses, ayant front rue Rouville, Nos. 61 à 63, pour $6,750.

David Joseph & al, vendent à Max Metalin: Lots Nos. 433-2-6, 433-3-1, 433-4-1, quartier St-Jean-Baptiste, avec bâtisses, ayant front Avenue Bagg Nos 17, 19, pour $5,700.

Joseph Dion, vend à O'Neil Prince: Lot No. 3930-324, quartier Emard, avec bâtisses, ayant front rue Denonville, Nos 25, 25a, 27, 27a, pour $4,500.

The Royal Trust Company es-qual., vend à J. Osias Labrosse, lots Nos 31-76, 77a, 77b, 77c, quartier Hochelaga, avec bâtisses, ayant front rue Rouville, Nos 11 à 17, et rue Darling, No 74, pour $14,800.

Dame E. Théodore Verbanèse vend à Dame J. Origène Brien, lot No 7-957, quartier St-Denis, mesurant 25 x 110 pieds, avec bâtisses, ayant front rue Châteaubriand, Nos 2071, 2071a, pour $6,400.

Joseph Lavoie vend à Henri Lavoie, lot No 1207-189, quartier St-Jacques, avec bâtisses, ayant front rue Mentana, et lots Nos 404-265, 266, quartier Mercier, mesurant 50 x 92 pieds, sans bâtisses, et ayant front 2ème avenue, pour $9,200.

Ernest Miron vend à Mastaï Grenache, lots Nos 2643-474a, 2643-475-2, 2643-475-1, 2643-476, quartier Bordeaux, mesurant 46 x 80 pds, avec bâtisses, ayant front rue de Gaspé et 30ème avenue, pour $7,000.

J. Gustave Avard vend à Ernest Guyon, lot No 173-225, quartier Hochelaga, mesurant 25 x 96 pds avec bâtisses, ayant front rue Sheppard, Nos 79 à 79e, pour $13,750.

Albert Pepin vend à Fortunat St-Cyr, lot No 172-1170, quartier Rosemont, mesurant 25 x 78 pieds, avec bâtisses, ayant front 6ème avenue, Nos 431 à 433, pour $7,500.

L. Arthur Cloutier vend à Francis Archambault, lots Nos 175-115 à 117, quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant 75 x 89 pieds, avec bâtisses, ayant front rue Oxford, Nos 98 à 108, pour $25,000.

Dame Raoul Autnais vend à dame J. Donat Verdon, lots Nos 148-1847, 1848, quartier Hochelaga, mesurant 50 x 83 pieds, avec bâtisses, ayant front rue Forsyth, pour $15,000.

J. Adolphe Côté vend à J. Gustave Avard, lot No 173-225, quartier Hochelaga, mesurant 25 x 96 pieds, avec batisses, ayant front rue Sheppard, Nos 79 à 79e, pour $6,750.

Edward Doyle vend à W. Gavin Black, lot No 11-1771-2, partie 11-1770-1, quartier Laurier, mesurant 20 x 46 1-2 pieds, avec bâtisses, ayant front rue Baby, Nos 91, 93, pour $5,000.

Joseph Gagnon vend à L. Napoléon Pelletier, lot No 172-1597, quartier Rosemont, mesurant 25 x 78 pieds, avec bâtisses, ayant front 1ère avenue, Nos 515 à 525, pour $6,000.

Cléophas Grignon vend à Dame Emmanuel Dulong, lot No 7-399, quartier St-Denis, mesurant 25 x 87 pieds, avec bâtisses, ayant front rue St-Hubert, No 2281, pour $4,085.

Joseph Bonhomme vend à Owen Roberts, lots Nos 169-822 à 834, quartier Notre-Dame de Grâce, et lots Nos 169-835, 836, 168-903 à 05, même quartier, vacants et ayant front avenues Hampton et Monklands, pour $21,250.

John H. Frye vend à Frederic John Baker, lots Nos. 140-529 à 531, Ville Montréal-Ouest, mesurant 132 x 81.3 pieds, avec bâtisses, ayant front avenue Ballantyne, No 190, pour $14,000.

The People's Construction Co., Ltd. vend à Joseph W. Egil et Janet Grey, Ptie du lot No 33-350, Cité d'Outremont, mesurant 25 x 82.5 pieds, avec bâtisses, ayant front avenue Querbes, Nos 769, 769a, pour $8,700.

Joseph Allaire vend à Dame Eugénie Dolbec, lots Nos 174-559-1, 174-558-2, quartier Notre-Dame de Grâce, avec bâtisses, ayant front avenue Melrose, Nos 9, 11, 13, pour $7,000.

J. Georges Magnan vend à Alfred H. Mace, lots Nos 152-163 à 167, quartier Notre-Dame de Grâce, mesurant chaque lot 40 x 117 pieds, sans bâtisses, et ayant front avenue Montclair, pour $3,000.

Cléophas Grignon vend à Dame Emmanuel Dulong, lot No 7-399, quartier St-Denis, mesurant 25 x 87 pieds, avec bâtisses, ayant front rue St-Hubert, No 2281, pour $4,085.

Rosaire Lanthier vend à J. E. Alexandre Michon, lot No 339-5, quartier St-Denis, mesurant 25 x 100 pieds, avec bâtisses, ayant front rue Mont-Royal Est, Nos 753, 755, pour $30,000.

Philomène Perrier vend à Donat Nadon, lot No 643-125, ptie No 643-124, quartier Bordeaux, mesurant 25 x 70 pieds, avec bâtisses, ayant front rue Casgrain, No 3750, pour $6,150.

La Succession John Pratt vend à Wilder Bermingham Realty Co., lots Nos 44-64 à 66, ptie N.-O. 44-69, ptie S.-E. 44-63, Cité Outremont, mesurant 1 lot 35 x 110 pds, 1 lot 25 x 110 pds et 1 lot 4 x 110 pds, sans bâtisses, et ayant front avenue Hartland, pour $6,600.

Herménégilde Dubois vend à Ovila Brousseau, lot No 8-758, quartier Maisonneuve, mesurant 25 x 100 pds, avec bâtisses, ayant front rue Lasalle, Nos 1012 à 1018, pour $4,000.

La Succession Alexandre C. Hutchison vend à Arthur L. Paterson, lot No 271-20, Cité de Westmount, mesurant 3,456 pieds, sans bâtisses, et ayant front avenue Kensington, pour $4,320.

John Cuddihy, vend à Patrick Cuddihy, lot No 514 quartier Bordeaux 3 arps x 25 arp., avec bâtisse ayant front Côte de Liesse, $15,000.

LA "PATRIE" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE Limitée au No 120, rue Sainte-Catherine-Est, angle de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L.-J. Tarte, président et directeur-gérant.

Chemin de Fer National du Canada

DIVISION CENTRALE, LIGNES DE L'EST

SOUMISSIOMS POUR DORMANTS

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumission pour dormants" seront reçues à ce bureau jusqu'à douze heures, midi, samedi le 16e jour de septembre 1922, pour 1,500,000 dormants de chemin de fer devant être fabriqués en bois coupé entre octobre 1922 et mai 1923 et livrés entre le 1er décembre 1922 et le 30 septembre 1923 sur les lignes du chemin de Fer National du Canada dans Ontario et Québec, nord du fleuve Saint-Laurent et à l'est d'Armstrong et Port Arthur, conformément à la spécification des dormants No 385 C, datée le 18 mars 1919.

350,000 dormants à être livrés sur les lignes du chemin de Fer National du Canada entre Armstrong et Hervey Junction.
200,000 dormants à être livrés sur les lignes du chemin de Fer National du Canada entre Hawkesbury, la ville de Québec et St-Félicien.
100,000 dormants à être livrés sur les lignes du Vieil Ontario Central.
850,000 dormants à être livrés sur les lignes du chemin de fer National du Canada entre Ruel et Port Arthur.

Des formules de soumissions et spécifications peuvent être obtenues au bureau de l'agent général des dormants, chambre 231 nouvelle gare Union, Toronto.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par la Compagnie de chemin de fer.

On ne tiendra pas compte de soumission pour des quantités moindres que 5000 dormants.

La plus basse ni aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

Des arrangements seront conclus par l'intermédiaire de l'agent général des dormants, Toronto, ou les agents locaux à Togama et Cochrane, pour acheter des dormants produits en petites quantités sur les terres des colons actuels.

W. H. GRANT,
Agent général des dormants, chemin de Fer National du Canada, Toronto.

Toronto, le 9 août 1922.
141—12-15-17-19-22-24-26-29-31

Ministère des Chemins de Fer et des Canaux

CANADA
CANAL LACHINE
Avis aux entrepreneurs

LES SOUMISSIONS CACHETEES et adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe en sus de leur adresse les mots, "Soumission pour le pavage d'une partie de la rue St-Patrice, cité de Montréal," seront reçues à ce bureau jusqu'à 12 heures midi le 24 août.

Les plans, spécifications et formule de contrat à remplir peuvent être vus le ou après cette date au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des chemins de fer et des canaux, Ottawa, et au bureau de l'ingénieur surintendant, Canaux de Québec, 201 rue des Inspecteurs, Montréal.

Un chèque de banque accepté par une banque à charte du Canada pour un montant de pas moins de 10% de la somme totale approximative de la soumission et fait payable à l'ordre du ministre des chemins de fer et des canaux, doit accompagner chaque soumission. Ce montant sera confisqué si le soumissionnaire refuse de remplir le contrat pour les travaux au prix déclaré dans l'offre soumise.

Les chèques ainsi envoyés seront retournés aux entrepreneurs respectifs dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le chèque de l'heureux soumissionnaire pour chaque section sera gardé comme garantie, ou garantie partielle, pour l'exécution du contrat à remplir.

La plus basse ni aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

Par ordre,
J. W. PUGSLEY,
Secrétaire.

Ministère des chemins de fer et des canaux
Ottawa, 9 août 1922. 141-2

Succ. J. K. MacDONALD
Machinistes, forgerons et serruriers et travaux de construction de moulins
30-32 rue St-Alexandre. Plateau 1705.
165—mer-s-jno

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION
364 rue Université. Montréal.

NOUVELLES MARITIMES

QUATRE DEPARTS ET TROIS ARRIVAGES

Quatre navires qui partent et trois qui arrivent constituent l'activité du trafic à passagers de fin de semaine. Des paquebots qui doivent mouiller dans notre port, le premier sera le "Melita", du Pacifique Canadien qui est arrivé à Québec hier soir à huit heures, avec 346 passagers de cabine et 351 de troisième classe. Il a amarré dans notre port à 7 heures ce matin. Le deuxième sera probablement l'"Albania" de la ligne Cunard avec 146 passagers de cabine, venant de Liverpool. Il a été signalé à la rivière Martin, 263 milles plus bas que Québec à 1.30 heure hier après-midi, et sera dans le port vers 7 heures a.m., demain.

Un radiogramme du "Victorian" du Pacifique Canadien, qui était à la Pointe à la Renommée hier à 330 milles plus bas que Québec, mande que ce paquebot sera à Québec vers six heures ce soir. Le "Victorian" qui fait son premier voyage de la saison sur le St-Laurent transporte de Glasgow 302 passagers et 339 de troisième classe. Deux navires sont partis hier à 11 heures a.m., le "Saturnia" de la ligne Anchor-Donaldson à destination de Glasgow, et le "Montrose" du Pacifique Canadien pour Liverpool.

Ce matin à 11 heures démarreront le "Megantic" de la ligne White Star-Dominion, et le "Tunisian", du Pacifique Canadien pour Liverpool.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le "Canopic" de la ligne White Star-Dominion avec 169 passagers de cabine et 183 de troisième classe, de Liverpool, est attendu à Québec mardi prochain et à Montréal mercredi.

Le "Montcalm" du Pacifique Canadien a quitté Liverpool hier pour Montréal.

Le "Minnedosa" du Pacifique Canadien est arrivé à Southampton de bonne heure hier matin de Montréal en route pour Anvers.

L'"Andania" de la ligne Cunard a quitté Cherbourg à 9 heures p.m., jeudi pour Montréal.

L'"Empress of India" du Pacifique Canadien est arrivé à Southampton de bonne heure hier matin de Montréal.

Obligations Etrangères
Monnaies Etrangères
Traites Etrangères
Achetées, vendues et cotées
Demandez nos prix
Empire Steamship Agency
41 Blvd. St-Laurent
Main 4523. Montréal

SI VOUS N'AVEZ QUE
$100 D'ECONOMIE
placez cet argent en obligations à court terme rapportant de
5½ à 7%
A l'échéance, vos économies auront augmenté et vous pourrez, à votre gré, répéter l'opération ou faire un placement de plus longue durée.
Tous Renseignements sur demande
Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHEF
Imm. Versailles, Montréal. Tel: M. 7080

National Paper Stock Co.
Nous achetons en tout temps
Papier de Rebut
Transport et paiement rapides.
Téléphonez ou écrivez
7, RUE QUEEN
Téléphone Main 6603.

PLAIN-PIEDS A BON MARCHE ET DES MAISONS CONSTRUITES A LA HATE
Ne Peuvent être Trouvés
DANS
Mount Royal
(LA VILLE MODELE)
Les règlements de construction de la ville le défendent
Notre plan de développement les exclut
Nous Construisons et Vendons
DES PETITES ET GRANDES MAISONS — MAIS NOUS MAINTENONS UN HAUT DEGRE DE CONSTRUCTION SOLIDE POUR TOUTES
En développant Mont-Royal nous avons atteint une grande réputation — nous avons l'intention de la conserver.
NOUS OFFRONS
POUR OCCUPATION IMMEDIATE OU EN SEPTEMBRE
des maisons isolées et semi-isolées — 6 à 8 pièces et attiques; modernes dans tous les détails — à des prix variant de
$8300 à $14000
CONDITIONS DE PAIEMENTS — Comptant $500.00 à $1,500.00. La balance $65 à $120 par mois.
52 NOUVELLES MAISONS
actuellement sous contrat pour être livrées au 1er mai.
Semi-détachées — 6 et 7 pièces, $7,250 et $8,000 — à conditions faciles.
Nous prenons actuellement les commandes pour celles-ci.
La plus grande corporation d'immeubles au Canada. Tous les titres sont garanties par la Corporation de Garantie de Titres et de Fiducie du Canada.
Main 7418
Rockland 3531
THE CANADIAN NORTHERN MONTREAL LAND CO., LTD.
Edifice de la Banque de la Nouvelle-Ecosse
Square Victoria

L'ACTUALITE DANS LE MONDE DES THEATRES, DES CONCERTS ET AU CINEMA

(1) L'une des plus belles scènes du "Rêve", de Zola, qu'on verra au Saint-Denis, à partir de lundi, scène dans laquelle la petite Angélique, explique à ses parents adoptifs ce que fut sa vie, avant son adoption. (2) La grande et digne scène montrant l'évêque, dans l'édifiant film d'art français "Le Rêve", d'Emile Zola, que tous voudront voir au théâtre Saint-Denis, la semaine prochaine. (3) La célèbre basse chantante Chaliapine, qu'on entendra de nouveau en concert à Montréal, cet automne. (4) Madame Suzanne Berni, grand premier rôle femme, de la troupe de M. Ls-H. Bourdon, aux Nouveautés, dont la saison s'ouvrira le 18 septembre prochain. (5) L'une des plus jolies scènes du nouveau film de Thomas Meighan "If you believe..." au théâtre Capitol, toute la semaine prochaine, à partir de demain. (6) M. Ernest Valhubert, le nouveau directeur de la troupe du théâtre Chantecler, dont la saison active commence la semaine prochaine. (7) Madame Alice Zlata, l'une des nouvelles artistes de M. Silvio, au théâtre Canadien-français, dont la saison commence pour de bon lundi prochain. (8) Dorothy Wahl, l'une des artistes de vaudeville, chanteuse et violoniste, qu'on applaudira au théâtre Loew's, à partir de demain et la semaine prochaine. (9) Mlle Zelda Santley au programme de vaudeville du théâtre Impérial, à partir de demain et toute la semaine prochaine.

Nous allons avoir abondance de scènes françaises à Montréal

C'est le moment où l'on peut parler avec une plus ample connaissance de cause de la saison artistique et théâtrale à Montréal, puisque dès lundi, quelques théâtres commencent la véritable saison, et que d'autres commenceront samedi ou dimanche prochain.

Le théâtre Canadien-français et le théâtre Chanteclerc, après une courte vacance, reprennent leur saison définitive avec des répertoires rafraichis et des troupes complétées ou renouvelées. On joue de la comédie bouffe à l'un et du drame à l'autre.

Le théâtre Gayty annonce sa réouverture pour le 19 avec des troupes de burlesque supérieures à ce que nous avons eu jusqu'ici, et le théâtre Princess nous promet la plus brillante saison de vaudeville, à partir du 20 août courant. Puis nous aurons, le 4 septembre, le commencement de la saison du théâtre Parisien, au théâtre New-Empire, saison extraordinaire, selon les dires de M. J. Robichaud, le directeur artistique.

Le 18 septembre, M. Ls. H. Bourdon commencera à l'ancien théâtre National, une longue saison de 20 semaines. Il a affirmé carrément son intention de ressusciter à Montréal l'ancien théâtre des Nouveautés, qui eut tant de succès dans la haute comédie.

Puis ce sera M. J. Albert Gauvin, qui, le 3 octobre, nous arrivera au théâtre Saint-Denis, avec la troupe de la Comédie Française, de Paris, ayant M. de Féraudy à sa tête.

Sans donc pousser une incursion dans le domaine des concerts nous pouvons augurer que nous ne manquerons pas de théâtre français à Montréal, la prochaine saison, si toutes ces entreprises réussissent à faire leurs frais. La chose nous semble cependant difficile, attendu que par le passé, nous avons eu grand peine à entretenir convenablement un seul théâtre français.

De tous ceux que nous avons mentionnés, le théâtre des Nouveautés, de M. Bourdon, nous paraît offrir le plus de garanties de succès, pour une longue saison. M. Gauvin a aussi fait ses preuves, mais sa saison sera brève, deux semaines à peine à Montréal. Nous savons que tous deux nous serviront des programmes conformes aux goûts du public.

Dans un autre genre, le Canadien et le Chanteclerc ont fait des efforts qui permettent d'espérer un succès consolant. M. Robichaud a aussi fait un effort considérable. Il déclare qu'il a réussi à engager à Paris une troupe de première ordre, et il ajoute qu'il tarnaformera le théâtre New-Empire en véritable théâtre parisien, avec loges circulaires, foyers, etc. Qui vivra verra.

A tous nous souhaitons le plus entier succès et nous faisons des voeux pour que tous ces théâtres français ne se nuisent pas les uns les autres.

"Si vous croyez qu'il en est ainsi" grand film moderne, au théâtre Capitol

L'écran du Capitol nous donnera la semaine prochaine un splendide drame qu'on peut dire basé sur le principe que "La foi est tout dans la vie." Le titre de la pièce est "Si vous croyez qu'il en est ainsi, c'est vrai". "If you believe it's so, it's so". Dans cette belle cinématographie le favori de l'écran Thomas Meighan, tient le rôle de Chick Harris, pickpocket qui se convertit quand il est témoin de la foi d'un individu à qui il a volé de maigres économies. Il se décide à quitter la ville où les tentations sont trop nombreuses et de se refaire une existence dans une petite ville où il vend humblement du savon. C'est là qu'il fait la rencontre de celle qui doit le maintenir dans le sentier du devoir, mais c'est aussi là qu'il se trouve avec un de ses anciens amis, qui menace de le dénoncer s'il ne l'aide pas dans son projet d'escroquerie aux dépens d'un orphelinat et du public. Mais Chick raconte tout à celle qu'il aime car il croit qu'elle a foi en lui et il lui dit aussi l'histoire de sa vie et les projets de l'escroc se trouvent déjoués en même temps que Chick se prouve à lui-même que la foi est tout dans la vie. Thomas Meighan est aidé d'artistes comme Théodore Roberts, Pauline Stark et Joseph Dowling, ainsi que de plusieurs autres.

Le programme contient aussi une comédie-bouffe qui n'est qu'un éclat de rire d'un bout à l'autre. Comme cette semaine, la symphonie dirigée par M. J. J. Shea jouera d'excellente musique.

La partie musicale du programme comprend Mmes Ivy Scott et Leila Auger, deux artistes qui ont déjà ravi les habitués du Capitol. A elles deux elles chanteront le second acte d'Aida, l'opéra de Verdi. Mlle Auger tiendra le rôle d'Amneris et Mlle Scott celui d'Aida dans la fameuse scène où les deux femmes découvrent qu'elles aiment Radamès. Les amateurs d'opéra peuvent s'attendre à une excellente interprétation de ces duex rôles.

Le programme se complète par la revue des faits de la semaine et la "gazette" ordinaire hebdomadaire.

yllhs-lIxasnzjpz BlldlWiuGZ z z

Ouverture de la vraie saison au Canadien, avec "Le Dr Jojo" et une troupe complète

Lundi, en matinée grande ouverture de la saison d'hiver avec "Le Médecin des Dames" ou "Le Docteur Jojo", vaudeville en 3 actes d'Albert Carré. C'est une oeuvre désopilante qui aura une interprétation parfaite avec des artistes comme J. P. Filion, dans Coppelin; Henri Miral, dans Jojo; Paul Gury, dans Oscar Dudilleux; Germaine Giroux, dans Eugénie Blanchard; Alice Zlata, dans Mme Cochet; Simone Roberval, dans Lise; sans parler de H. Pellerin, Girardin, Jean Canon, Mmes Rivière, Brégent dans des rôles moins importants. "Le Médecin des Dames" est rempli de péripéties joyeuses. C'est l'histoire d'un jeune médecin qui vient de se marier et qui ne veut plus exercer la médecine. Mais ses beaux parents ne l'entendent plus ainsi. Ils font de la réclame à son insu et les clients lui arrivent, entre autres ses anciennes clientes qui le connaissaient autrefois sous le nom de Docteur Jojo, le Médecin des Dames, d'où complications. La pièce plaira à tout le monde et fera les délices de ceux qui veulent passer une bonne soirée et qui aiment le théâtre gai.

Demain, dimanche, grand programme double de cinéma, avec vues expliquées en français par M. Silvio, avec entr'actes par M. Jean Canon et Mme Simone Rivière.

—o—

Le "Gayety" reprend sa saison le 19, sous un plan tout nouveau

M. Garfield, le populaire gérant du Gayety, est de retour d'un important voyage à New-York où il s'est rendu pour compléter les arrangements au

Mlle JEAN MAY, dont le sourire est éternel, qu'on applaudira à l'ouverture du Gayety.

sujet des représentations qui seront données au Gayety au cours de la prochaine saison qui s'ouvrira le 19 août prochain.

On trouvera au Gayety, les meilleures troupes de burlesque et toujours les plus belles attractions. Le programme de réouverture fera accourir les foules.

—o—

"John Smith" ou le sosia de Jean ValJean, au théâtre Loew's

Le nom de John Smith est bien ordinaire, mais il n'y a rien d'ordinaire dans la vue cinématographique dont c'est le titre, surtout quand le rôle principal y est tenu par l'acteur de talent Eugène O'Brien. C'est pour cette raison que le théâtre Loew's le fait figurer son programme de la semaine prochaine.

L'histoire de John Smith est celle d'un forçat qui tente de se réhabiliter et de gagner sa vie par d'honnêtes moyens, mais il faut voir quelles difficultés apparemment insurmontables surgissent sur son chemin. La pièce donne à M. O'Brien de superbes occasions de prouver son talent hors pair.

La partie du vaudeville comprend une comédie musicale jouée par Donald Roberts et Hazel Boyne, ses chansons comme les danses qui s'y trouvent obtiennent partout le plus vif succès. Une autre comédie intitulée "Yachting" est une série d'épisodes dans un voyage sur mer et les acteurs qui nous y font assister sont amusants au possible. Ajoutons à cela Dorothy Wahl et Allan Francis, chansons et morceaux de violon; la compagnie de Tom McRae, provocatrice du rire et, enfin Han et Emmerson qui présentent un acte tout à fait nouveau. Le programme entier se complète par des vues comiques et la gazette hebdomadaire.

—o—

Programme de vaudeville très eclectiques à l'Imperial

James et Edith James qui viendront à l'Impérial la semaine prochaine sont des musiciens. Ils jouent des instruments variés et les jouent d'une manière très compétente. La belle musique est agrémentée par un beau décor. Ce numéro s'appelle "A Musical Suprise". La famille Robbins, acte de vaudeville des plus recherchés joué par une famille, donneront une des nouveautés les plus jolies imaginables, qui ait été vues depuis quelque temps. "A Village Nut" est une étude sur une petite ville campagnarde. La jeune étoile de la troupe en visite est suivie par le "village nut" dès la gare. Il est à l'emploi du seul hôtel de la ville et ses controverses amènent des surprises agréables. Les danseurs idéalistes Harry et Denis Dufor, donnent une belle exhibition de danse habile dans "Cameos". La compagnie Howard et Jean Chase jouera sa dernière comédie "Help". Mlle Zelda Santley dans le rôle de "Little Miss Everybody" clôturera la série de vaudeville.

Le roman de Mary Robert Rinehart "The Glorious Fool" avec Helen Chadwick et Richard Dix sera la vue animée de la semaine. Il y aura aussi les nouvelles de Fox entr'autres le pique-nique du Grand-Tronc à Lachine mercredi dernier.

—o—

La grande réouverture du Princess aura lieu le 20 août

Le Princess, le principal théâtre où l'on donne du vaudeville à Montréal, commencera sa prochaine saison dimanche le 20 août. Ce jour-là, il y aura une représentation en matinée et les jours suivants deux représentations par jour. Les artistes qui rempliront le programme de la première semaine ont été choisis parmi les meilleurs. "The house of David Band" constituera un numéro particulièrement attrayant. Bien que de l'inédit dans cette pièce. A noter que la partie musicale a été confiée à vingt instrumentistes de la colonie juive de Benton Harbour.

On a profité de la période de fermeture pour faire subir à toilette du théâtre qui est encore tout brillant avec sa décoration nouvelle et d'un goût irréprochable. D'autres améliorations assurent un plus grand confort au public. Ceux qui veulent retenir leurs billets pour toute la saison pourront le faire à partir de jeudi matin. Sur demande il y aura des sièges réservés à chaque représentation.

—o—

"L'Héritière en haillons", au théâtre Arcade

Aujourd'hui et demain très intéressant programme à ce populaire cinéma. Sherly Mason dans "L'Héritière en haillons", un film de grande envergure. Puis le 14ème épisode de White Eagle, avec la talentueuse artiste qu'est Ruth Roland. Enfin il y a encore un drame de l'ouest et une comédie tordante. La pièce à l'affiche est "Piez-vous donc aux femmes" jouée par la vaillante troupe de l'Arcade. Lundi et mardi la direction montrera un grand film spécial, avec titres en franais. Cette vue qui n'est rien moins que Le jardin des supplices, ne manquera pas de plaire aux amateurs de fortes émotions. Mercredi et jeudi grande production dramatique: "The man of lost river". C'est dire qu'ils y aura encore de belles soirées pour les patrons de ce populaire cinéma de l'Est.

LE CONCERT EST UNE FORME PLUS PARFAITE DE L'ART QUE L'OPERA

Parallèle dont la nécessité s'impose et sages conseils à ceux de nos jeunes artistes qui ont l'ambition de parvenir dans l'art.

A PROPOS DE LA PROCHAINE SAISON.

Comme la saison prochaine s'annonce absolument abondante en concerts, et comme on nous annonce aussi la visite de plusieurs opéras, nous avons cru bon, à la demande de plusieurs de nos lecteurs, d'essayer d'établir la différence qui existe entre le chanteur de concert et le chanteur d'opéra. Car, un trop grand nombre des jeunes gens et des jeunes filles de notre génération, lorsqu'ils entendent chanter les louanges d'une nouvelle étoile lyrique, conçoivent le désir de devenir, eux aussi, célèbres à l'opéra.

Le théâtre semble être la seule préoccupation de notre jeunesse. Pourtant ce n'est pas sur la scène lyrique qu'on trouve la plus parfaite expression de l'art musical. Le champ d'action de l'opéra est fort limité. Chaque artiste n'a à sa disposition que quelques rôles qu'il peut chanter avec succès, et pour lui l'étude de nouveaux opéras n'est qu'un changement de scène ou de jeu, mais jamais de thème. La musique peut varier, mais le style ne change pas. De plus, le chanteur d'opéra doit bien souvent son succès bien plus à son jeu, à son costume, au décor et à la mise en scène, qu'à son expression et à sa voix.

L'artiste de concert aspire à un vaste champ pour son talent, tandis que l'artiste d'opéra se voit fermer la voie de maint succès musical parce qu'il lui est impossible de jouer des rôles entiers. C'est dans la salle du concert que le chanteur trouve un libre champ d'action. Dans un seul programme il lui est là possible de présenter l'ensemble de tous les sentiments que la musique présente. Le chanteur n'est pas lié par le dialogue, l'action ou la crainte d'un énervant directeur. Le chanteur de concert a donc une voie plus agréable à parcourir que celle du chanteur d'opéra, et il peut obtenir ainsi de plus brillants et de plus complets succès.

Les chanteurs d'opéra comprennent cet état de choses et nombre d'entre eux ont une "saison de concert", au cours de laquelle ils se reposent l'esprit et donnent libre carrière à leur voix en interprétant de la musique qu'il leur est impossible d'aborder à la scène lyrique.

Considérer l'opéra comme la plus parfaite incarnation du chant, c'est restreindre ses aspirations à un travail de routine et abandonner toute ambition personnelle et tout désir de varier les efforts de son talent.

Les artistes de la Comédie Française. M. de Féraudy et ses camarades au St-Denis, le 3 octobre

Les spectacles qui nous seront offerts en octobre au St-Denis par M. Maurice de Féraudy et ses camarades de la Comédie Française et de l'Odéon, seront montés avec le même soin que ceux des théâtres de Paris. La direction artistique de cette tournée est entre les mains de M. Charles Berteaux, le génial régisseur de la Comédie Française de Paris, et c'est tout dire. Comme il y a plusieurs pièces d'époque dans le répertoire qui nous sera présenté, tous les costumes requis viendront de Paris, des costumiers de la Comédie Française et il en est de même des accessoires de la scène.

Tous les artistes de la troupe de Féraud ne viennent en Amérique qu'en "congé", c'est-à-dire qu'il y aura en tout et partout qu'un mois de représentations au cours desquelles M. de Féraudy nous présentera sept ou huit des plus belles pièces de son répertoire. La troupe retourne ensuite à Paris. M. Gauvin est l'impresario de cette tournée.

—o—

"La loi de pardon", au Chanteclerc—Grande réouverture, lundi

Notre populaire théâtre de la rue Saint-Denis fera sa ré-ouverture lundi prochain le 14 courant, sous la direction artistique de M. E. Valhubert. Nous souhaitons au Chanteclerc et à la troupe une heureuse saison et nous sommes assurés d'avance de la réussite, car M. Valhubert a su réunir de sartistes aimés du public et celui-ci ne leur ménagera pas ses encouragements.

La pièce de début est d'ailleurs bien choisie pour plaire aux amateurs de drame et de comédie. "La loi de pardon", pièce en 4 actes de M. Maurice Lauday, joint en effet aux hautes qualités de la comédie une très forte intensité dramatique qui tient l'auditoire constamment en haleine jusqu'au dénouement aussi effroyable qu'imprévu.

M. Durand qui, dans cette pièce, tiendra le premier rôle, pourra faire ressortir toutes les belles qualité dramatiques qui, plus d'une fois déjà, ont été appréciées. Le rôle de "Lerault" lui donnera l'occasion de déployer ses nombreux moyens. Mad. Debieu qui, depuis deux ans a su se créer des admirateurs à Montréal, donnera la réplique à M. Durand dans le rôle de "Mme Lerault". Mme Roy Duail fera sa rentrée dans le rôle de "Berthe Lerault", à la grande satisfaction du public du Chantecler, dont elle a su devenir l'idole. M. Page, qui tiendra le rôle de Mérica, saura reconquérir les faveurs d'un public qui n'a pu oublier les applaudissements d'il y a deux ans.

Voici au complet la distribution: MM. Durand (Lerault), Pagé (Mériex), Valhubert (Garcia), Dauvilles (Suter), (Valeur (Garcin), St-Georges (Marty) Hervé (Cauchois), Leguet (Copiex), Nel (Moll) et Mmes Daibieu (Mme erfult), Roy-Duail (Berthe), Dorgère (Julie), et d'Arbelle Marceline).

Tous les dimanches, avec un magnifique programme de vues animées, il y aura une comédie jouée par des artists de la troupe.

—o—

Grand opéra, opéra comique et opérette

Trois troupes nous visiteront la saison prochaine: l'une de New-York, l'autre de Russie et la troisième de Paris.

On nous promet au point de vue de théâtre lyrique la grande belle saison qu'on a eue depuis longtemps à Montréal. En effet, trois grandes troupes d'opéra sont annoncées par M. Gauvin pour la saison prochaine. D'abord, la troupe San Carlo de New-York, venant tout directement après sa saison de quatre semaines au Century Opera de New-York. La troupe San Carlo jouera au St-Denis une semaine commençant le 23 octobre, dans le répertoire de grand opéra français et italien.

Un mois plus tard nous aurons la visite de la compagnie de Grand Opera Russe, troupe extraordinaire venant du théâtre d'Opéra de Moscou. Cette troupe qui a fait sensation à New-York, l'un dernier, comprend pas de cent artistes, choristes et ballets. Le répertoire comprend "Boris Goudonoff", "Le Démon", "Petroutchka", "Pique Dame", "Eugène Onegin" et autres oeuvres russes jamais données auparavant au Canada.

Plus tard, M. Gauvin amènera de Paris sa troupe d'opérette et d'opéra Comique pour nous donner des oeuvres populaires telles que "Manon", "Le Petit Duc", "Mignon", "Les Cloches de Corneville", "Véronique", "La Mascotte", etc.

Si l'on ajoute à cela la visite de Féraudy et de ses artistes de la Comédie française on comprend facilement que nous avons une saison très brillante en perspective.

Crystal Palace

DIMANCHE, LUNDI, MARDI
"THE DUST FLOWER" avec
HELEN CHADWICK et JAMES RENNIE
GEO. ARLISS dans
"THE DEVIL"
ELMO LINCOLN dans
LES AVENTURES DE TARZAN
MERCREDI ET JEUDI
CORINNE GRIFFITH dans
"ISLAND WIVES"
THOMAS MEIGHEN dans
"OUR LEADING CITIZEN"
VENDREDI SAMEDI
ETHEL CLAYTON dans
"FOR THE DEFENCE"
CARNAVAL
Production spéciale
Et autres vues

Théâtre CANADIEN-FRANÇAIS
ALEX. SILVIO, Directeur Propriétaire.
LE MEDECIN DES DAMES
ou LE DOCTEUR JOJO
Par ALBERT CARRE
Les artistes suivants seront au programme: Paul Gury, directeur artistique, Henri Miral, régisseur, J. P. Filion, H. Pellerin, A. Girardin, Jean Canon, Louis Préville, Mmes Rivière, Zlata, Germaine Giroux, Verteuil, Nozières, Eva Pregent, Simonne Roberval.
Grande Ouverture—DIMANCHE le 13 AOUT. Représentation spéciale en matinée et soirée. Avec de superbes tableaux.
Alex. Silvio donnera en conférence la fameuse vue intitulée
Dans les Chaussures d'un Autre Homme
MM. Hector Pellerin, Jean Canon et Mlle Simonne Rivière chanteront au piano. Pour Dimanche. Admission partout 25c.
Lundi matinée des dames, avec de riches cadeaux. Retenez vos billets d'avance. Réservés, 35c. Admission, 25c, taxe comprise. Soirée. Réservés 50c. Admission, 35c

Pause Temps
Programme double
Aujourd'hui et Dimanche
La Beauté américaine
KATHERINE McDONALD
et
RAY STEWART
dans
"Sa Valeur Sociale"
Où sera le malheur ? Une vie d'homme brisée ou un coeur de femme meurtri ?
BERT LYTELL
et
SYLVIA BREAMER
dans
"The Face Between"
C'est l'histoire du sacrifice d'un homme dans laquelle jeunesse et charité sont mises en doute.

ARCADE
SAMEDI et DIMANCHE
SHERLEY MASON dans
L'HERITIERE EN HAILLONS
Ruth Roland dans le 14ème épisode de
WHITE EAGLE
Grand film de l'Ouest, Gazette et comédie.
La troupe de l'Arcade dans
PIEZ-VOUS DONC AUX FEMMES
Lundi et Mardi
LE JARDIN DES SUPPLICES
Mercredi et Jeudi
MAN OF LOST RIVER
Vues expliquées. Tirages habituels

IMPERIAL
Les samedis et dimanches, représentations continues de 1 à 11 p.m.
Du lundi au vendredi: Matinées: 1 à 5 p.m. Soirées, de 7 à 11 p.m.
Dimanche et toute la semaine prochaine
6--Numéros de Vaudeville de Keith--6
LA FAMILLE ROBBINS
Des petits et gros comiques
Le plus habile acte par une famille.
Les Immaculés
Harry DU FOR Denis
Les idéalistes de la danse dans "Cameos"
Zelda Santley
"Little Miss Everybody"
Eddie Black et Claire O'Donnell
Dans le rôle de "A Village Nut"
James et Edith James
Dans une surprise musicale
Howart et Jean Chase Co.
Leur dernière comédie "Help"
Vue de luxe
"The Glorious Fool"
de Mary Roberts-Rinehart
Mettant en vedette
HELENE CHADWICK et RICHARD DIX
PIQUE-NIQUE DES EMPLOYES DU GRAND-TRONC, A LACHINE

Au Jardin du Film Français a fleuri la plus belle des Roses
Le RÊVE
chef-d'oeuvre
D'EMILE ZOLA
"C'est un bon et aussi un beau film. Il nous est agréable de voir la foi profonde, mystique et touchante apparaître ainsi sur l'écran. Voilà du moins un film qu'on ne peut accuser d'être un dissolvant, il nous réconforte, il nous met au seuil du grand Espoir. C'est une victoire pour l'art d'avoir pu rendre les sublimes visions de la Foi".
DERNIERES MODES DE PARIS
Mme J. LAROSE, Cantatrice.
Mlle SENTENNE, Organiste.
Adaptation musicale et direction M. J. J. GOULET.
Com. Dim. Août 13 1 à 11 p.m.
TOUTE LA SEMAINE ST-DENIS
Lun. à Ven. 1 à 5 et 7 à 11 p.m.
Dim. et Sam. 1 à 11 p.m.

UN SOUVENIR DES "NOUVEAUTES" DE JADIS

Ce groupe représentant la troupe de la deuxième saison du théâtre des "Nouveautés" à Montréal, il y a quelques dix-huit ans, nous a été gracieusement prêté par M. J.-Arthur Homier, de la maison Homier et Lavergne. Il a comme un regain d'actualité, alors que M. Bourdon a entrepris la tâche de relever ce théâtre que notre population préférait entre tous au temps jadis. On reconnait plusieurs figures qui eurent leur heure de popularité.

sont premier ordre dans lequel sera représenté les meilleures oeuvres dans un autre digne d'elles.

M. Louis H. Bourdon ne désappointera pas le public. Déjà des engagements d'artistes réputés ont été faits à Paris par Mme Adrienne d'Ambricourt, d'autres suivront. On veut nous présenter une troupe complète, comprenant tous les emplois, et succomptibles de jouer toutes les nouveautés et tous les chefs d'oeuvres du répertoire. De son côté, M. A. Godeau, le régisseur-général ne reste pas inactif, chacun d'ailleurs, dans sa sphère, travaille à la préparation d'une saison que l'on veut particulièrement brillante.

Il faut que le théâtre des Nouveautés ouvre une ère nouvelle dans nos annales dramatiques; il faut que l'on sente là un effort persévérant et continu vers le beau; il faut enfin que le public sache qu'il a un établissement qu'il peut aller sans crainte, certain d'y trouver un spectacle convenable et digne de lui.

—:o:—

Ce que se propose de faire M. Thomas, au St-Denis

M. H. M. Thomas, toujours soucieux de plaire à la clientèle canadienne-française, dont il a su se faire applaudir depuis son retour à Montréal, a fait quelques changements au théâtre St-Denis, qui seront tout à l'avantage de ceux qui le fréquentaient, ces dernières saisons, et qui ne manqueront pas de revenir cette année. Plusieurs personnes se sont plaint que la sortie du théâtre ne se faisait pas assez rapidement. M. H. M. Thomas a décidé de faire ouvrir les portes de côté; un service de taxi sera continuellement en permanence; tout le personnel a été renouvelé. Une indiscrétion nous fait savoir que M. S. Dunlop assistant-gérant du Capitol viendrait aider M. Thomas durant la saison prochaine. M. Dunlop est aussi bien connu des Canadiens-français.

—:o:—

La musique de Sreatore, au parc Dominion

Les amateurs de bonne musique seront encore bien servis au Parc Dominion prochainement. En effet, la direction a le plaisir d'annoncer à ses habitués qu'elle a retenu les services de la fanfare Créatore, pour 9 jours à partir d'aujourd'hui.

Tous s'accordent à dire que Creatore est un fameux chef d'orchestre, en même temps, qu'un excellent artiste. En effet, il n'y a pas un chef d'orchestre qui ait été autant aimé et applaudi du public.

On dit que la musique que Creatore amène à Montréal cette année, est excellente.

Les concerts commenceront à trois heures et 8.45.

Au programme de cet après-midi, on remarque surtout: la Marche "Columbus", de Creatore; l'ouverture de "Raymond", de Thomas; l'"Intermezzo" de "Cavaleria", de Mascagni; les "Cloches de Corneville", de Planquette, etc., ce soir, la marche "American Aviation", de Creatore; l'ouverture d'"Orphée", d'Offenbach; "Danse hongroise" No 3, de Brahms; "Caprice italien", de Tschaikowsky; "Danse exotique", de Mascagni. Demain après-midi et demain soir, le programme musical sera tout aussi intéressant et l'on entendra entre autre musique des auteurs comme Verdi, Ponchielli, Mascagni, Liszt, Rubenstein, Gounod, etc.

Les programmes spéciaux du Chystal Palace

Les semaines se suivent à ce populaire ciné de la rue St-Laurent. Après une brillante semaine une autre s'annonce comme devant la surpasser. De fait les vues qui seront montrées la semaine prochaine sont toutes des primeurs et, ce qui ne gâte rien, des vues prises "à l'amain". Chaque programme est double et les films comiques qui sont à l'affiche sont aussi les meilleures du genre. Comme on pourra le constater par l'annonce de ce théâtre, qui paraît dans une autre colonne, il y en aura pour tous les goûts. Histoires sentimentales, histoires d'amour, aventures du nord, mers tour à tour avec des mises en scènes grandioses. Les premiers rôles des films à l'affiche sont toutes des étoiles de première grandeur, artistes que le public revoit toujours avec un vif plaisir. Maintenant que les soirées sont plus fraîches, c'est un véritable plaisir que de passer une soirée au Crystal, et même trois soirées puisque l'on change de programme trois fois par semaine.

—:o:—

L'opérette dans notre province

Depuis longtemps on réclame l'établissement d'une troupe permanente d'opérette à Montréal. Cette troupe est maintenant en voie de formation. La Société canadienne d'opérette fondée tout récemment dans un but exclusivement artistique est maintenant établie sur des bases solides, grâce à la générosité de personnes désintéressées amies des arts, et elle est assurée de trouver encore d'autres aides qui lui permettront de poursuivre son oeuvre éminemment méritoire. Cette société est à organiser, une troupe qui, l'an prochain, sera en mesure de donner dans toute la province des représentations d'opérette en français. Le but de la société est de donner des représentations à Montréal, Québec, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean et dans toutes les principales villes et tous les centres importants de notre province et même des autres provinces et aussi aux Etats-Unis sur demande. Le choix des oeuvres sera minutieusement fait et nul doute que le succès de la troupe sera grand dès les débuts. Les principaux rôles seront confiés à des étrangers de renom qui auront pour partenaires nos artistes locaux de talent. Ce sera donc une occasion unique pour ceux-ci de se perfectionner dans leur art. Le directeur artistique, M. Albert Roberval est actuellement en Europe dans les intérêts de la Société.

Le concours de tous les amateurs de bonne musique est bienvenu et le bureau de direction s'attend à être secondé par tous dans son effort vers la création d'une troupe permanente d'opérette qui pourra subsister et contribuer à l'avancement de l'art musical et lyrique dans notre pays.

—:o:—

Jean Gerardy

M. Louis H. Bourdon nous annonce un concert par Jean Gerardy, l'illustre violoncelliste Belge, dans le cours de la saison prochaine.

Pour encourager la production musicale chez les nôtres

Les plus beaux discours, s'ils restent sans lendemains, ne profitent guère à une nation. Au dîner que lui ont offert les artistes de Montréal, l'hon. Athanase David, secrétaire de la province, parlé en termes fort éloquents des progrès plus que possibles des beaux-arts chez nous. D'autres orateurs ont parlé dans le même sens et quelques-uns ont osé dire que si nous n'avions pas plus de compositeurs de musique, c'est que nous manquions de marchés pour l'écoulement de leurs compositions. Or nous ne manquons pas de compositeurs et d'ici quelques semaines, il y aura un journal de musique qui publiera principalement les compositions des nôtres. C'est ce qu'affirmait hier encore, à notre représentant M. Emiliano Renaud le pianiste canadien si bien connu, directeur fondateur musical de "Musica-Canada".

"Notre journal qui paraîtra dans les premiers jours de septembre, disait M. Renaud, ne publiera que de la musique inédite, presque toujours de nos meilleurs auteurs canadiens, et l'on verra bien alors que nous n'en manquons pas. On verra surtout que les nôtres savent aussi bien écrire la musique que nombre d'auteurs étrangers. Seulement ils sont manqué d'encouragement, voilà tout. Quant à notre revue, elle compte déjà une liste de collaborateurs qui surprendra le plus grand nombre."

—:o:—

Concert nautique des chanteurs de Montréal

L'Association des Chanteurs de Montréal organise pour le mercredi 16 août une soirée de famille, à bord du vapeur "Duchess of York". Il y aura concert et danse à bord. Le départ se fera à 8.30 p.m. au quai Victoria. Le retour s'effectuera vers 11 heures. La société des Chanteurs soucieuse du bon renom de la chorale, se réserve le droit de refuser l'entrée du bateau à qui que ce soit.

—:o:—

L'art et la voix de l'incomparable Galli-Curci

Comme il a été annoncé dernièrement, Madame Amélita Galli-Curci, la plus célèbre des cantatrices contemporaines donnera son concert ici au théâtre St-Denis, le lundi soir 2 octobre prochain sous la direction de M. Louis H. Bourdon.

L'art de Mme Galli-Curci est poussé à un degré de raffinement inouï. Le pur cristallin de sa voix est de qui touche le plus. Les notes élevées sont si brillantes et si douces qu'elles ravissent l'âme.

Cette voix au timbre si charmeur, si sûr et si posé produit des effets les plus prodigieux en sont aisés et simples.

—:o:—

La Symphonie de Boston revient à Montréal

Le grand concert que la Symphonie de Boston donnera ici au théâtre St-Denis le lundi soir, 6 novembre prochain, constitue un événement qui dépasse le cadre des manifestations purement musicales. M. Pierre Monteux, le célèbre chef d'orchestre français, sera au pupitre et nous un programme de tout premier ordre.

—:o:—

Le Concert des Marins Catholiques

Une nombreuse foule de marins et de citoyens ont applaudi l'excellent programme présenté l'autre soir au club de Marins Catholiques à l'occasion de la représentation donnée tous les ans par les membres de la Brigade des pompiers au bénéfice du club. Le concert et la soirée étaient présidés par le sous-chef Doolan, en remplacement du chef Chevalier, et c'est aussi lui qui avait organisé le concert.

Le clou du programme a été l'excellent programme musical exécuté par la fanfare des pompiers sous l'habile direction de M. L. Bigras, ainsi que l'ouverture composé du capitaine Laparé, des pompiers J. Brière, Séguin et du mécanicien Brodeur, sous la direction du professeur E. H. Boulet.

Il y a aussi d'autres items intéressants et amusants: une danse par le pompier A. Hudon, des chansons du pompier J. Noel, ce dernier étant fréquemment rappelé, des chants et de la musique par Mlle M. Kermath, M. Boyle et Mme Ann Mitchell. Une comédie de M. Bert Mason, des danses originales de Mlle Moram.

Inutile de dire que les marins ont fait leur part du concert et que les hommes tous des vrais "sept mers Matelotic", "Coronella", ont aussi amusé le public et leurs amis. Le Dr W. A. Atherto na fait une démonstration du radio. Somme toute, la soirée a été une des plus belles qui aient jamais été données au Club des Marins Catholiques.

Mischa Elman à Montréal en octobre

Après deux années d'absence, lesquelles furent occupées par des brillantes tournées en Orient et en Europe, Mischa Elman revient en Amérique cette saison. Son retour va être salué avec grand enthousiasme par ses nombreux admirateurs. Les parisiens lui ont fait une grandiose réception l'hiver dernier. Le célèbre virtuose a dû donner cinq concerts dans la ville-lumière. Il sera à Montréal vers la mi-octobre sous la direction de M. Gauvin.

—:o:—

M. Victor Brault, à Ste-Anne de Bellevue

La série de concerts annoncée par M. Victor Brault, s'annonce des plus brillantes. En effet, après les concerts de Chateauguay et de Ste-Rose, un autre concert aura lieu dans la grande salle de l'hôtel Carendon à Ste-Anne de Bellevue, le mardi 29 août à 8.30 heures. Mme Odéa Brault, M. Victor Brault et M. Roland Poisson sont au programme pour cette soirée qui sera sans aucun doute un événement qui attirera tous les amateurs de bonne musique.

—:o:—

"Le Rêve" d'Emile Zola adapté et mis en scène par J. de Baroncelli

Interprété par MM. Signoret, Mgr d'Hautecoeur, Eric Barclay, Félicien Chambreuil, de l'Odéon, Hubert, Janvier, du Théâtre Antoine, L'abbé Cornille, Mlle Andrée Braban, Société de la Comédie Française, Hubertine, La Petite Christiane Deval l'enfant trouvée.

Voici le scénario du célèbre film Europa, tiré du roman de Zola, dont ont admire la grande beauté et la haute moralité, au Saint-Denis, à partir de lundi:

Cette nuit de Noël, à Beaumont-sur-Oise, une enfant grelottante s'est glissée dans une porte de la cathédrale, sous la statue de Sainte-Agnès. La neige déferlait en bourrasques. Au plus fort de la tourmente la statue de la Sainte parut s'animer et, penchée sur l'enfant, lui promettre d'exaucer son rêve de bonheur et protéger ce rêve contre les atteintes de la réalité.

Au petit jour la fillette est recueillie par le ménage Hubert. Le ménage des Hubert, braves gens de père en fils, habitait une maison près de la cathédrale. L'enfant trouvée est adoptée, sous le nom d'Angélique, par Hubert et par sa femme.

L'Evêque de Beaumont était alors Monseigneur de Hautecoeur. Capitaine à vingt-et-un ans il avait mené jusqu'à la quarantaine une existence agitée. Puis il s'était marié. Sa femme mourut en lui donnant un fils. Il pensa d'abord à se tuer, mais, d'âme croyante il entra dans les Ordres. Vingt ans plus tard, il était Evêque de Beaumont. Pendant vingt ans, il refusa de revoir l'enfant qui avait coûté la vie à sa mère. L'âge, la prière, apaisèrent son chagrin, et voici que Monseigneur a enfin rappelé son fils auprès de lui.

Angélique avait maintenant seize ans. C'était une jeune fille de caractère ardent, exalté, mystique. Elle rêvait d'épouser un prince qui viendrait un soir la prendre par la main pour l'emmener dans un palais.

Un jour en lavant le linge dans la rivière, elle aperçoit un peintre-verrier occupé à restaurer un vitrail de la cathédrale. Les jeunes gens font connaissance. Expansive, enjouée, Angélique dit tout de soi. Du jeune peintre elle n'apprend que le nom: "Félicien". Il est beau. Il est doux. Il lui déclare qu'il l'aime. Angélique "cristallise" autour de ce nom tous les élans de son rêve. Félicien est son roi, son maître... Peut-il ne pas l'épouser?

"Mais Félicien n'est autre que le fils de Monseigneur. Celui-ci, de caractère autoritaire et craignant voir en son fils un passionné, un fou, dévoré par le désir, s'oppose à la mésalliance. En vain, Angélique court-elle s'agenouiller devant lui dans la chapelle Hautecoeur. Le prélat demeure inflexible et lui prononce ce seul mot: "Jamais".

"Bientôt une langueur épuise Angélique. A quoi bon lutter, vivre encore puisque Félicien ne l'aime pas assez pour braver le refus paternel? Angélique va mourir, elle demande un prêtre. Félicien, fou de douleur trouve dans son désespoir des paroles qui fléchissent son père. Celui-ci se reproche à présent sa dureté, c'est lui qui l'a donner l'extrême-onction à Angélique... Mais ne peut-il faire davantage? Les Hautecoeur ont gardé de père en fils depuis des siècles, dit la légende, le pouvoir de guérir miraculeusement les malades... le pouvoir est-il demeuré vivace?... Le prélat au chevet de la mourante murmure l'antique devise des Hautecoeur: "Si Dieu le veut, je veux"... Et le miracle s'accomplit... et Angélique renait à la vie.

"Après cette guérison miraculeuse, le mariage est fixé aux premiers jours du printemps... mais la santé d'Angélique n'est plus celle de naguère... Enfin, un matin les cloches de la cathédrale sonnent à toute volée... Monseigneur unit lui-même Angélique et Félicien en la cour de cette dernière sous la nef sort de l'Eglise et voici que les époux passent sous l'image de Sainte-Agnès... Ils tendent l'un vers l'autre leurs lèvres... Le rêve d'Angélique est exaucé... La vie ne peut désormais lui donner de félicité plus profonde... l'enfant ne peut supporter tant de joie... Et avant que Félicien s'en fut aperçu, Angélique au sommet du bonheur a vait disparu dans le souffle d'un baiser..."

LE VERMIFUGE DE MILLER étant en demande partout, peut être obtenu dans toute pharmacie, à un prix très minime. Il est un remède sûr pour les maladies causées par les vers et l'on peut pleinement compter sur eux pour chasser les vers de l'organisme et soulager les souffrances causées par les vers. Il y a plusieurs mères qui se réjouissent d'avoir trouvé un remède efficace pour le soulagement de leurs enfants. 25

Courrier de Wickham

M. et Mme Ovila Roberge, de Lindsay, Ontario et leur fils Frederic sont en promenade chez M. et Mme Pierre Roberge.

—Mlle Bertha Lafrance est revenue enchantée d'une promenade à St-Hyacinthe, St-Hugues et Lapraire.

—M. Desiré Lemire et sa fille, Mme Landry, de Oxbridge, Mass., sont en voyage au Canada. Durant leur séjour ils ont visité des parents à Montréal, St-Hyacinthe, Berthierville, St-Guillaume, St-Liboire, Wickham et St-Louis.

—M. Alcide et Mlle Laurienne Lemire, de Montréal; M. et Mme Joseph Lemire, William, Adélard, Crianne, Genna et Rose-Blanche Lemire, de St-Guillaume; M. Desiré Lemire et sa fille, Mme Landry, de Oxbridge, Mass., ont passé la semaine chez MM. Albert et Valmore Lemire, de Wickham.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Réductions et changements dans le service des trains de voyageurs, en vigueur, dimanche le 20 août.

A cause de la grève du charbon, les réductions suivantes dans le service des trains de voyageurs, seront faites et seront en vigueur dimanche, le 20 août.

Le train No 367 de Trois-Rivières à 9.00 a.m., pour Grandes Piles et le train No 370 de Grandes Piles à 12.55 p.m. pour Trois-Rivières, seront supprimés.

Le train No 473 de Ste-Thérèse à 10.00 a.m., pour St-Lin et le train No 474 de St-Lin à 1.30 p.m., pour Ste-Thérèse seront supprimés.

Le train No 583, de Renfrew à 10.45 a.m., pour Eganville et le train No 584 d'Eganville à 2.05 p.m. pour Renfrew, seront supprimés.

A partir de lundi, le 21 août, le train No 365, quotidien, sauf le dimanche, partira de Trois-Rivières à 3.00 p.m. et arrivera aux Grandes Piles à 5.50 p.m., et le train No 368, quotidien, sauf le dimanche, partira des Grandes Piles à 7.00 a.m., et arrivera à Trois-Rivières à 9.10 a.m.

THEATRE CHANTECLERC
Dir. E. VALHUBERT
SEMAINE DU 14 AOUT
REOUVERTURE
LA LOI DE PARDON
Pièces en 4 actes de M. Maurice Landay
M. P. DURAND Mme DALBIEU
M. PAGE Mme REY-DUZIL
dans les principaux rôles
PRIX POPULAIRES

Radio-nouvelles du monde des Concerts, Théâtres et Cinémas.

L'on rapporte que Lord Riddler a dit qu'à la maison de campagne de Lloyd George, il y avait trop de chant et pas assez de golf. Rappelons à ce sujet, que l'on affirme que David Lloyd George doit à la musique une grande partie du succès qui a couronné sa carrière. Il raffolle de musique et lorqu'il se sent harrassé et que son esprit s'alourdit sous le poids des problèmes d'état, il cherche dans la musique, le repos et le délassement tant au moral qu'au physique. C'est la seule chose, dit-il, qui lui fasse oublier ses soucis.

—Il est de fait que maintes personnes ont des bibliothèques de records phonographiques aussi considérables que les bibliothèques littéraires ordinaires. Nous connaissons un fervent de la musique qui a quatre mille reproductions et un autre qui en possède douze cents. Ces morceaux sont conservés sur des rayons et indexés tout comme les volumes d'une bibliothèque ordinaire. En outre de l'index alphabétique, ils sont classés par auteurs et par genres: morceaux de piano, solos de chant, de violon, de violoncelle, etc.

—Les rapports officiels des dernières élections municipales dans l'état de l'Iowa, montrent que dans une centaine de ville de cet état, les contribuables ont voté en faveur d'un acte autorisant le maintient au frais de la municipalité de corps de musique loyaux.

—Le célèbre Charles Dickens était un fervent de la musique et nombre de célébrités musicales se pressaient dans ses salons à toutes les réceptions qu'il donnait.

—"Votre père croit de saine politique de repeindre sa maison tous les quatre ans,—nous faisons la même chose tous les trois ans,—votre père fait aussi nettoyer sa montre à intervalle régulière, il fait renouveller les talons de ses chaussures et aiguiser son rasoir; je suis certaine qu'il ferait accorder votre piano au moins deux fois l'an si vous le lui demandiez", disait une maîtresse de musique à l'une de ses élèves, et elle ajouta en souriant: "N'attendez pas que le voisin vous envoie un accordeur".

—Le gouvernement du nouvel état d'Autriche vient de rendre un tribut d'hommages important à la musique, en décorant ses nouveaux timbres-poste du portrait de musiciens célèbres comme Mozart, Beethoven, Schubert, Strauss, etc. Un correspondant remarque à ce sujet que que les Autrichiens ont fait preuve de sagesse en choisissant le portrait de maîtres immortels de préférence à ceux des politiciens de passage qui surgissent à la surface de toute nouvelle organisation politique, quelque fragile qu'elle soit.

—C'est du drame qu'est née la musique dite "rag time". Le tambour rempit le premier avec l'ancienne coutume de suivre aveuglément, religieusement la partition. Il se mit à faire des variantes dans son accompagnement et l'on qualifia ce jeu irrégulier de "rag-drumming",—qui peut fort bien se traduire par "battre la guénille". C'était une sorte d'imitation d'une "danse-à-sabots". C'est ainsi que le tambour devint le père du "rag time" et reçut de ce fait, de la part de puristes, le sobriquet de "fakir". Ce n'est pas ce qu'a fait du mieux le tambour. Mais le pianiste suivit l'exemple de son confrère. Comme le piano et le tambour étaient les plus importants instruments de l'orchestre, ces deux musiciens entraînèrent bientôt à leur suite le trombone et le piston, qui eux aussi se mirent à improviser des variantes bizarres durant les "entre-temps" et comme les effets d'harmonie se multipliaient avec ces derniers instruments, il en résultat l'horrible Jazz. La clarinette et le violon finirent enfin par se joindre aux autres et compléterent l'ensemble de cette cacophonie qu'il importe de combattre par tous les moyens possibles pour le plus grand bien de l'art.

"Le Rêve" chef-d'oeuvre d'Emile Zola, sur l'écran du St-Denis, à partir de lundi

"Le Rêve" a été en France et dans toute l'Europe, le plus beau succès de l'année passée. Il marque en effet un incontestable progrès de la production française. Il y a d'un bout à l'autre de ce film une perfection totale de goût et une virtuosité de technique qui attestent que la France n'a plus rien à attendre des Etats-Unis et que, de plus, elle conserve sur eux un avantage indiscuté au point de vue de la qualité "intellectuelle" du film. Cette qualité intellectuelle, "Le Rêve" la possède au plus haut degré et il la possède sous sa forme la plus pure et ainsi la plus sensible à tous les publics, la simplicité. Sanctas simplicitas! L'intellectualité de ce beau film est comme une lumière qui brille sur tous.

En ramenant à la note juste et convenable l'ambiance de mysticisme qu'exigeait al compréhension du caractère des personnages et le sens poétique de l'action, le metteur en scène M. de Baroncelli avait à faire oeuvre d'artiste délicat et à faire oeuvre de déférence au point de vue religieux.

Nous pouvons dire, nous devons même le crier très haut il a réussi pleinement, sa victoire a été totale. Il était impossible de traiter avec plus de délicatesse, de bon goût, de force aussi, ce sujet de vie profonde et d'intense poésie.

Cette cathédrale sous la neige avec la petite fille blottie à l'abri du porche, ces personnages fabuleux et impalpables qui traversent la pièce sombre où les évoques l'imagination d'Angélique charmée par les récits de la Légende Dorée, ce vieux jardin près de la cathédrale où les jeunes gens se retrouvent le soir pour échanger les mots d'amour à l'ombre du vitrail dont la douceur mystique les baigne mystérieusement, cette fenêtre fleurie où les colombes se posent près de l'enfant agonisante, voilà des pages inoubliables que l'anthologie cinématographique se doit d'inscrire en bonne place parmi celles qu'on retira plus tard.

Les scènes d'église elles-mêmes si dangereuses à aborder, si difficiles à soumettre à la foule sans heurter de légitimes susceptibilités, ont été traitées avec un tel tact, un tel souci d'exactitude, nous dirons même avec une telle piété, que les plus fervents des fidèles de Notre-Dame, ne sauraient non seulement ne pas s'en formaliser, mais n'y trouver qu'un motif d'intime contentement.

L'interprétation est au-dessus de tout éloge.

Monseigneur d'Hautecoeur, c'est Signoret. Il est impossible de mettre plus de vérité dans la composition d'un rôle. La France possède en Signoret l'acteur cinématographique le plus complet et le plus sûr que l'écran ait jamais produit. Aucun pays au monde n'a encore montré un artiste aussi grand. Il paré d'une noblesse, d'une grandeur austère d'une dignité incomparable, la haute figure de l'évêque. Il faudrait la plume d'un Bourget pour dire combien son caractère, sa ligne, ses gestes sont ceux d'un Prince de l'Eglise. Il n'est pas un évêque: "Il est évêque".

La petite Marie Angélique que d'humbles brodeurs d'église trouvent un jour d'hiver enfouie sous la neige à la porte de la cathédrale et qui deviendra plus tard la pure fiancée de Félicien d'Hautecoeur, c'est Andrée Brabant. Simple et touchante sans excès de sensibilité maladive sans fausse grâce, l'artiste s'élève à une haute expression d'art.

Les autres rôles sont merveilleusement tenus par Mme Delvair de la Comédie Française, par Eric Barclay, un Félicien délicieusement gauche et touchant.

Le côté technique du film a toute la délicatesse nuancée du sujet et aurèole les personnages de cette fresque mystique d'une grâce suave.

Que tous ceux qui prétendent que la place prise dans le monde par les vues américaines est cent pieds au dessus des productions des autres pays, viennent faire une comparaison; ils seront mis en présence d'une réalisation qui égale en technique tout ce que les américains ont pu nous montrer de beau et de supérieur mais qui les surpasse en scénario, en flamme, directrice, en intelligentualité. "Le Rêve" est un merveilleux poème d'amour comme tous, en la fraîcheur de nos jeunes ans, nous en avions imaginé et rêvé.

—:o:—

Katherine McDonald dans "Sa valeur sociale" au théâtre Passe-Temps

Aujourd'hui et demain, le théâtre Passe-Temps nous présente la beauté américaine Katherine McDonald et Ray Stewart, dans le beau film "Sa valeur sociale", ainsi que Bert Lytell et Sylvia Breamer, dans "The Face Between". Le film "Sa valeur sociale" montre jusqu'à quel point la femme peut se sacrifier pour l'homme qu'elle aime. Marion Hoyte est une jeune fille comme tant d'autres qui vit dans un milieu qui n'est pas le sien; elle subit son sort en silence,

GASTON GLASS, du théâtre Sarah Bernhardt, qu'on verra prochainement dans "L'Hymne de la vie", au Passe-Temps.

ayant vaguement l'intuition que son étoile brillera un jour. Et en effet, l'étoile se présente sous l'apparence d'un prince Charmant, qui malgré les obstacles, se marie avec elle, n'ayant jamais manqué qu'une chose: le monde avec lequel il vivait et qui souvent ne pardonne pas lorsqu'un imprudent résiste à ses conventions et préjugés plus ou moins justes. Et ce sont alors deux pauvres êtres qui souffrent et qui décident de se sacrifier mutuellement.

—:o:—

Le but que poursuit la direction du théâtre des Nouveautés

Septembre prochain va apporter aux amateurs de bon théâtre de grandes surprises. Le théâtre des Nouveautés qui fit jadis courir tout Montréal va revivre et avec lui nous allons revoir les belles soirées d'antan. Le but poursuivi par la direction est d'obtenir d'une façon permanente une scène de comédie digne de notre ville. La métropole du Canada se doit à elle-même d'avoir un théâtre français de

DOMINION PARK
Aujourd'hui à 3 et 8.45 p.m.
CREATORE ET SA FANFARE
50—MUSICIENS—50
Prix d'entrée au Parc
Soirée: Adultes 20c, enfants 7c.
Après-midi: Adultes 15c, enfants 7c.
Taxe comprise

PARC KING EDWARD
LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUE-NIQUES. PROMENADE IDEALE. AMUSEMENTS, SALLE DE DANSE. ORCHESTRE "CLASSIC"
DIMANCHE, le 13 AOUT, les vapeurs "Imperial" et "Boucherville," partiront de l'Avenue PIE IX, Maisonneuve, à toutes les heures de 9.00 a.m. à 7.00 p.m.
ADULTES 50c ENFANTS 25c

Danse SAMEDI 9 hrs à minuit (Lundi et mercredi à 9 hrs p.m.) SALLE STANLEY, 92, rue Stanley. Leçons privées de danses tous les jours à toute heure. 5-12-19-26

LE COIN LE PLUS FRAIS DE LA VILLE
Loew's
APRES-MIDI TOUS LES JOURS 15c
SOIRS GALERIE 25c ORCHESTRE 40c
ENFANTS DIMANCHE ET JOUR DE FETE EXCEPTES
ST. CATHERINE O'MANSFIELDS
Commençant dimanche, le 13 août
EUGENE O'BRIEN DANS "JOHN SMITH"
La grande histoire de la rude lutte d'un forçat—un drame réel pris dans la vie quotidienne.
PROGRAMME DE VAUDEVILLE
DONALD ROBERTS et HAZEL BOYNE dans une satire "AT SEA"
Tom Brown présente Yachting une croisière musicale sur océan de mélodie
Dorothy Wahl et Alan Francis Revue instrumentale et de chansons
Tom McRae & Co. Les chimistes du rires
Van & Emerson athlètes extraordinaires

GAYETY HOME OF GOOD CLEAN SHOWS
Ouverture De La Saison
Samedi, le 19 août
avec des
Représentations de Burlesque
toute nouvelle. Le meilleur qu'il y ait
La Vente des Billets commence à
10 a.m. Lundi le 14 août
Renouvelez votre abonnement immédiatement
GRANDS CONCERTS TOUS LES DIMANCHES SOIRS

L'escroc qui lui offrit des millions

THOMAS MEIGHAN -dans-
"If You Believe It, It's So"

La jeune fille qui lui offrit de l'amour
Cette grande production a été créée par le même auteur de "The Miracle Man," George Loane Tucker (maintenant décédé).
C'est une grande vue — et tous ceux qui la verront seront assurés d'un régal.
POUR UNE SEMAINE — COMMENÇANT DIMANCHE
Capitol Entertainment

LE SITE HISTORIQUE DU VIEUX FORT DE CHAMBLY

Cette relique des premiers jours de la colonie compte 257 années d'existence.

UN ANNIVERSAIRE

(Spécial à la PATRIE)

Le samedi, 19 août, il y aura exactement 257 ans qu'un valeureux capitaine venu de France, débarquait, avec les soldats de sa compagnie, sur cette pointe de terre où est situé le fort actuel et qui se trouve dans la municipalité du Canton de Chambly.

Le capitaine Jacques de Chambly et ses soldats faisaient partie du fameux régiment de Carignan—le premier venu de France—et devaient être à la fois: guerriers et bûcherons. La robe noire, le R. P. Chaumont, s.j., les accompagnait. Tous ces hommes étaient animés d'une même passion: implanter sur les bords du "Sault-aux-Iroquois", aujourd'hui appelé: Richelieu, un nouveau foyer de civilisation française et catholique.

Le jour de la Saint-Louis: 24 septembre, on commença l'érection du premier fort qui devait mesurer 144 pieds sur les quatre côtés, 15 pieds de haut avec, à l'intérieur, un hangar pour y loger les soldats, emmagasiner les vivres et les effets de toutes sortes. Le tout était couronné par le drapeau fleurdelisé.

Talon profita de seize années de paix pour mettre à exécution son rêve de progrès. Il ne fut pas déçu dans ses espérances. Plusieurs officiers et soldats du régiment de Carignan décidèrent demeurer en Canada et s'établirent sur des terres qui leurs avaient été accordées par le Roi, par l'entremise du capitaine Jacques de Chambly pour qui Frontenac avait beaucoup d'estime.

L'agriculture et la construction prirent un essort digne de mention de même que les industries essentielles et le commerce. Une route était faite pour relier Chambly à Ville-Marie.

Grâce à sa politique toute de bonté et de dévouement, Talon a le bonheur de voir, avant son départ; en 1672, la fin de l'isolement entre les gouvernements de Montréal des Trois-Rivières et de Québec—pour lesquels le fort de Chambly était la clef de sûreté.

A l'été de 1689, M. du Plessis commandait le fort. Il n'avait que des forces numériquement faibles, tandis que l'ennemi présentait des forces alliés composées d'anglais et d'iroquois, de beaucoup supérieures en nombre.

Le résultat fut..... une fois le fort en partie détruit..... que l'ennemi déferla sur la région; toutes les paroisses du district de Montréal eurent à subir des dégats considérables..... et Lachine enregistra son massacre.

Le fort s'écroula, en 1762, cédant sous le fardeau d'une carrière bien remplie au service de la patrie en formation.

RECONSTRUCTION DU FORT

En 1709, la colonie était menacée du côté d'Orange et Chambly, comme poste militaire, se trouvait sérieusement exposé à être attaqué par l'ennemi.

M. le baron de Longueuil, qui, en l'absence de M. de Ramezay, se trouvait à la tête du gouvernement de Montréal, ordonna une grande assemblée qui eût lieu dans une des salles du Séminaire à Montréal.

A l'unanimité des voix des notables présents à cette assemblée, il fut résolu de fortifier Chambly.

Au printemps de 1710, on commença les fouilles et, à l'automne, toute l'enceinte était à une hauteur de douze pieds et mise hors d'insultes pour les troupes de la garnison qui avaient été employées aux travaux durant l'été. Les travaux prirent fin en septembre 1711.

A peine le fort était-il achevé que trois à quatre mille hommes partaient de New-York pour surprendre Montréal, pendant qu'une flotte nombreuse faisait voile pour Québec. Grande fut alors la consternation. Aux deux armées ennemies, la Nouvelle-France n'avait à opposer qu'une poignée de combattants. D'autre part, Ville-Marie, entourée d'uns faible palissade de pieux, était incapable de résister à l'artillerie.

Dans la nuit du 2 au 3 septembre, au moment où la flotte anglaise entrait dans le golfe, il survint une si violente tempête qu'en moins d'une demie- heure, sept des plus gros vaisseaux furent brisés contre les rochers, et qu'un autre, atteint par la foudre, vola en éclats. Le lendemain, on trouva étendus sur le rivage, trois mille cadavres parmi lesquels ceux des soldats appartenant aux deux compagnies de la Reine.

Effrayée d'un pareil désastre, l'armée de terre se hâta de rebrousser chemin, le pays était sauvé une fois encore.

En 1758, avant de se rendre à Carillon "Ticondéroga" situé sur le lac Champlain, Montcalm et ses hommes logent au fort de Chambly.

Dans tous les faits historiques—si nous cherchons un tant soit peu, nous trouvons le nom du fort de Chambly partout.

Lorsque, le 28 avril 1760, à Sainte-Foye, près Québec, une victoire (la dernière d'épopée) est remportée par les Français, un peu après la défaite des Plaines d'Abraham... il y avait là, des hommes du district de Montréal... Mais cette victoire, n'en était pas moins le commencement de la fin de la Nouvelle - France. Déjà l'administration est rendue — de Québec à Montréal et — les forces françaises y viennent la rejoindre, de Lévis n'a juste que 2,400 hommes à opposer aux forces d'Amherst et de Murray, composées de plus de 29,000 hommes.

CAPITULATION DE MONTREAL

Dans la nuit du 6 septembre, réunion des officiers chez M. de Vaudreuil, à Montréal. Bigot soumet un projet de capitulation et Bougainville avec d'autres français sont chargés d'aller parlementer aux avants-postes d'Amherst. Le 8 septembre la capitulation de Montréal est signée après celle de Québec, en date du 18 septembre de l'année précédente.

Partout, à Chambly plus qu'ailleurs, en raison du fort, la population est attristée en voyant descendre le drapeau avec les lys de France et remplacé par cet autre drapeau, composé des croix de Saint-George, Saint-André et Saint-Patrice..... et les habits rouges succéder aux uniformes blancs.

Le 9 septembre, le vainqueur réclame des soldats du régiment de Lévis, de déposer les armes et de remettre les drapeaux. La veille du jour fixé pour la reddition des armes, de Lévis avec ses hommes, se réunissent sur l'île Sainte-Hélène. Tous décident de les brûler plutôt que de les donner à l'ennemi. De Guenne, La Sarre, Languedoc, Royal-Roussillon, Sniiice, — ces drapeaux sont déposés sur un feu qui va toujours en augmentant.

En mai 1763, la nouvelle arrivait annonçant que la paix définitive avait été conclue et signée le 10 février de la même année.

A Versailles! Voltaire se réjouit de son succès. Dorénavant les quelques arpents de neige du Canada ne seront plus pour lui, une obsession.

A Londres, S. M. George III, glorieusement régnant, ajoute à sa couronne le plus beau joyau de l'Empire anglais: Le Canada.

INVASION AMERICAINE

Un historien canadien a écrit qu'avec les événements des Plaines d'Abraham commençait l'histoire des Américains.

Les Anglais de la Nouvelle-Angleterre désireux de se voir libres escomptaient la situation faites aux Canadiens pour inciter ces derniers à s'insurger contre le nouveau pouvoir, et par là, posséder les sympathies et le concours de ceux dont l'Anglais ne pouvait s'empêcher d'apprécier le courage et la valeur.

Tout le long de la frontière et à Chambly en particulier, les habitants furent assez embarrassés; car il fallait choisir entre le serment donné à la Couronne Britannique douze ans auparavant et une liberté qui pouvait bien n'être qu'aléatoire. Fort heureusement, la plus grande partie des citoyens demeurèrent unis sous le nouveau drapeau.

De Philadelphie en date du 4 janvier 1776, sous la signature de John Hancock, président, arrivent les articles de capitulation finals et consentis.

Sous le troisième drapeau qui flotte au-dessus du fort, depuis l'érection de celui-ci, ses hôtes... ne devaient pas rester longtemps.

Dans le cours de l'automne, l'envahisseur décidait de retourner au-delà de la 45ième ligne. Le drapeau de la république voisine fut descendu du fort; une fois évacué; le fort fut incendié par ceux qui partaient.

L'année suivante, 1777, Guy Carleton, gouverneur-général, donna ordre de réparer les constructions du fort de Chambly, les murs de pierre étant restés intactes. Une fois les travaux terminés, le fort fut de nouveau occupé par les troupes Anglaises, et le drapeau Union-Jack reprenait sa place au haut du bastion nord.

Le 31 juillet 1847, l'une des plus importantes bâtisses brûlait, et c'est quelque temps après que les soldats furent transféré à St-Jean, Québec.

LE FORT ABANDONNE

Au printemps de 1869, au moment de la débâcle, une montagne de glace vint donner sur le mur près du bastion nord et fit une grande ouverture qui menaçait d'écroulement cette partie de fortification. Comme chaque année la débâcle est suivie par le temps de faire la pêche—il se trouvait des "pêcheux" qui craignaient beaucoup pour leur sécurité — ceux surtout qui se tenaient au pied du mur.

Pour ces gens le problème fut vite résolu: ce fut l'affaire de quelques instants de se procurer de bons colombages et les forts-à-bras furent priés de faire valoir leurs prétentions.

Un craquement sinistre se fit entendre: ces pierres, qui avaient subies des charges pour protéger l'existance de générations, étaient lancées bas pour un simple caprice.

Il ne faut pas être surpris après cela que des personnes des alentours vinssent au fort chercher des portes, des châssis, des madriers, etc., pour réparer leurs propriétés. Mais, le fort, intact qu'il était à l'automne de 1847, apparaissait en 1880 privé d'un de ses murs de tous ses logements et de la partie supérieure des murs intérieurs, tel qu'il apparait de nos jours, en moins les travaux de conservation.

RESTAURATION DU FORT

Après une période de plus de 35 ans de vandalisme, un homme vint, —"un homme né à Chambly", réparer l'erreur de ses concitoyens. J. O. Dion a fait sienne l'oeuvre de la restauration du fort.

Dion appartient à cette catégorie d'hommes qui seront appelés à la conservation de nos sites-historiques, et à en faire connaitre l'histoire aux citoyens de tous les âges.

REMEDE POUR LE MAL D'OREILLE — Souffrir d'un mal d'oreille c'est endurer le martyre. L'oreille est un organe délicat et peu aiment à le traiter, considérant que c'est le travail du docteur. L'Huile Eclectrique du Dr Thomas offre un remède simple. Quelques gouttes sur un morceau de charpie ou de coton absorbant que vous placez dans l'oreille fera beaucoup pour le soulagement de la douleur. 50

PACIFIQUE CANADIEN

Montréal-Toronto-Hamilton. Les gares sont centrales

La compagnie du Pacifique Canadien offre un service de trains très commode, sans changement, entre Montréal et Hamilton, Ont. dans les deux directions tous les jours, sauf le samedi. Une des nombreuses caractéristiques de ce service de train, c'est que vous arrivez ou vous partez des gares situées dans le centre du district des affaires des deux villes.

Vers l'ouest

Quitte Montréal, gare Windsor, à 9.30 p.m.

Arrive à Toronto, gare rue Yonge, à 7 a.m.

Arrive à Hamilton, gare du T. H. and B. Ry., à 8.45 a.m.

Vers l'est

Quitte Hamilton, gare du T. H. and B. Ry. à 8 p.m.

Quitte Toronto, gare rue Yonge, à 9.45 p.m.

Arrive à Montréal, gare Windsor, à 7.20 a.m.

Toutes les heures indiquées sont du méridien de l'est, une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 5. — Trois-Rivières depuis quelques jours a vu bien des voleurs dans sa cité, mais disons-le tout de suite, ils n'étaient pas dangereux, puisque c'était de nos amis qui venaient voir de près la nouvelle invention pour prévenir le vol d'automobile.

En effet, nous avions le plaisir de recevoir dans les murs de la cité La violette, la visite de M. U. J. Bouchard, le président de la Non Auto Theft, avec son secrétaire E. J. Barbeau, de Manchester, N. H.

Ce sont deux Canadiens-français qui n'ont pas oublié leur langue et leurs aspirations.

La presse était bien représentée dans la personne de M. l'Hon. Gélinas, gérant général du "Bien Public" et M. Romuald Bourque, directeur-gérant pour le "Nouvelliste".

M. Bouchard est le propriétaire d'un invention, d'un appareil qui non seulement rend le vol de l'automobile impossible, mais aussi donne l'alarme dès qu'une main étrangère veut tenter de faire démarrer une machine.

L'appareil est la simplicité même. Il consiste en une serrure à chiffre comme celle d'un coffre-fort. Cette serrure est renfermée dans une boite qui contrôle la gazoline, l'électricité, la corne et même la capote de l'auto.

Pour mettre une machine en partance, il faut ouvrir cette boîte et pour l'ouvrir il va de soi qu'il faut en connaître la combinaison. Celui qui tente d'ouvrir la boite et qui n'en connait pas combinaison, met immédiatement le klocson en voix et ce dernier continue de crier tant que le propriétaire n'est pas venu l'arrêter. De sorte que toute tentative de vol est signalée.

M. U. J. Bouchard, adonné sur demande des citoyens nombreux, une démonstration sur la place du marché jeudi après-midi à quatre heures.

Plusieurs citoyens veulent être les premiers actionnaires dans cette manufacture dont nous avons toutes les chances qu'elle s'implante ici où au Cap de la Madeleine, car cette dernière ville voudrait avoir cette manufacture dans ses murs et à ce propos, comme les journaux l'ont déclaré on lui offre gratuitement un superbe terrain pour y ériger la manufacture canadienne.

Courrier d'Iberville

Les recettes nettes, provenant des fêtes champêtres, qui ont eu lieu la semaine dernière, ont été de $2,004.00. Ce montant est destiné aux Révérendes Soeurs de Notre-Dame de cette ville, dont leur couvent fut fermé l'hiver dernier.

—Nous avons eu la visite de M. Robert Ryan, riche importateur de Boston, Mass.

M. Ryan semble enchanté de son séjour d'une huitaine au milieu de nous et promet de revenir l'été prochain.

—Le règlement municipal, pour l'emprunt d'une somme de $125,000.00, a été soumis à l'approbation des électeurs municipaux, le 4 et le 5 courant. 126 ont voté en faveur et aucun contre. Cette somme servira à l'érection d'un filtre et autres travaux à notre aqueduc et aussi pour l'amélioration de nos rues, ces différents travaux exécutés, feront d'Iberville, l'une des plus jolies villes de la Province.

LES SEMAINES SOCIALES ET SA SAINTETE PIE XI

LE SOUVERAIN PONTIFE FELICITE CEUX QUI Y PRENNENT PART.

On sait que les Semaines Sociales tiendront cette année leurs séances à Ottawa du 28 août au 2 septembre. A cette occasion le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, vient d'adresser, au nom du Souverain Pontife, la lettre suivante au R. P. Archambault, S. J., président des Semaines Sociales du Canada.

Dal Vaticano, 15 juil 1922.

Mon Révérend Père,

Notre Saint Père le Pape Pie XI a daigné agréer avec bienveillance les sentiments que vous Lui exprimez en lui annonçant la IIIème Semaine sociale qui se tiendra, en août prochain, à Ottawa.

Le Souverain Pontife vous félicite de vous en tenir toujours à l'enseignement social catholique contenu dans l'Encyclique "Rerum Novarum" sous la direction et avec l'approbation unanime des évêques du Canada. C'est en effet dans l'union entre les membres et la docilité aux directions données par l'Eglise que les oeuvres catholiques pourront être utiles au salut des âmes et concourir au bien temporel des peuples.

En encourageant les efforts que vous faites en ce sens, Sa Sainteté appelle sur vous et sur tous ceux qui prendront part à cette IIIème Semaine Sociale du Canada, les lumières et les faveurs du Ciel, et, comme gage de ces bienfaits, envoie, à vous et à eux, Sa très paternelle Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en Notre-Seigneur.

P. Card. GASPARRI.

COURRIER DE SOREL

M. et Mme Léonide Robidoux, occupent depuis quelques jours leur nouveau et très joli logement, 76, rue Augusta.

—La maison que se fait construire M. Raoul Lavallée, rue Prince, sera bientôt complétée. Elle sera l'une des jolies de cette rue.

—Deux religieux de l'ordre de Saint-François sont arrivés pour prendre possession de la maison Pashrooek, sur le chemin de Sainte-Anne de Sorel. Ils s'occupent de mettre cette maison et les bâtiments y attenant en bon état, de manière à répondre aux fins pour lesquelles les RR. PP. Franciscains en ont fait l'acquisition. L'une des grandes salles de la maison sera convertie en chapelle et l'on croit que dès dimanche prochain, les RR. PP. pourront y dire la messe.

—L'un de nos plus respectable citoyens, M. A. C. Trempe, remplira les fonctions de syndic pour le compte de la nouvelle communauté et l'on peut être certain qu'en autant qu'il en dépendra de lui les bons Pères Franciscains ne manqueront pas la nécessaire.

—Notre population voit en l'arrivée de ces religieux au milieu de nous d'un oeil des plus sympatiques et elle sera toujours heureuse de les assister dans le mesure du possible.

—Nos Zouaves ont fait, dimanche leur pèlerinage annuel à SaintAnne de Sorel. Il a très bien réussi.

—Dimanche un grand nombre d'excursionnistes nous sont venus par le "Duchess of York", et par d'autres bateaux. Il était intéressant de les voir défiler par nos rues et d'entendre les appréciations flatteuses que certain d'entre eux faisaient en particulier de notre parc et de l'ensemble de notre ville.

—Nous aurons le 7 septembre la bonne fortune d'entendre M. Paul Dufault dans un grand concert auquel prendront part quelques-uns de nos talentueux Sorelois.

—Notre marché, samedi, était abondamment approvisionné de denrées: viandes, légumes, fruits, etc., de toutes sortes. Les prix étaient, on peut le dire, à la portée de toutes les bourses.

—MM. les abbés Beauregard et Gagner partent, vers le milieu de la semaine pour prendre part à la retraite diocésaine, à Saint-Hyacinthe.

—M. l'abbé Alphonse-Marie Deslandes, d'Acton-Vale, est venu passer quelques semaines à Sorel.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

A CAUSE DE LA GREVE DU CHARBON, DES REDUCTIONS DANS LE SERVICE DES TRAINS DE VOYAGEURS SERONT FAITES ENTRE LES ENDROITS SUIVANTS:

STE-THERESE-ST-LIN.
TROIS-RIVIERES - GRANDES PILES.
RENFREW-EGANVILLE.

EN VIGUEUR DIMANCHE, LE 20 AOUT 1922.

Pour renseignements complets s'adresser aux agents.

NAVIGATION

CANADIAN PACIFIC

DEPARTS

Août 16—Melita — Southampton, Anvers.
Août 18—Victorian . . Liverpool
Août 22—Empress of Scotland* — Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Août 25—Montcalm . . Liverpool
Août 26—Metagama . . Glasgow
Août 30—Minnedosa — Southampton, Anvers.
Sept. 1—Empress of India* — Cherbourg, Southampton.
Sept. 1—Montclare . . Liverpool
Sept. 5—Empress of France* — Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Sept. 8—Montrose . . . Liverpool
Sept. 9—Tunisian . . . Glasgow
Sept. 12—Empress of Britain* — Liverpool.
Sept. 13—Melita . Southampton, Anvers.
Sept. 15—Victorian . . Liverpool
Sept. 16—Corsican . . Glasgow
Sept. 19—Empress of Scotland* — Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Sept. 22—Montcalm . Liverpool
Sept. 23—Metagama . Glasgow
Sept. 27—Minnedosa Southampton, Anvers.
Sept. 29—Montclare . Liverpool
Oct. 3—Empress of France* — Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Oct. 6—Montrose . . Liverpool
Oct. 7—Tunisian . . Glasgow
Oct. 10—Empress of Britain* — Liverpool.
*De Québec seulement.

S'adresser aux agents locaux ou à J. E. PARKER, agent général, (service des passagers), 141, St-Jacques, Montréal. Tél. Main 7709 137-J.n.o

BEECHAM'S PILLS
Soulage l'estomac.

"PLUS DE MOTS POUR MOINS D'ARGENT"

8¢ PAR MOT

Taux Différés les Plus Bas pour le Royaume-Uni

"Via Marconi" DE QUEBEC

Acceptés à n'importe quel bureau de telegraphe Marconi ou C. P. R.

9-922

SOULAGE LES NARINES ENFLAMMEES — FAIT CESSER L'ECOULEMENT CATARRHAL — DEBARRASSE DES RHUMES RAPIDEMENT

Vous serez agréablement surpris du travail rapide de Catarrhozone sur les conditions Catarrhales dans le nez et la gorge. Il est si calmant, si soulageant, si commode à employer, si recommandable et efficace que des milliers de personnes le vantent et l'emploient chaque jour. Pas de mauvais remède à prendre — vous aspirez simplement la vapeur balsamique des essences soulageantes de Catarrhozone et vous vous sentez bien de suite. Catarrhozone est aspiré par l'inhalation dans chaque chambre à air des poumons, dans chaque voie respiratoire dans la gorge et les narines. Peu importe où le rhume ou le catarrhe soit placé, Catarrhozone s'y rendra. Vous pouvez vous tenir exempt de la toux, des rhumes, bronchite et autres maux semblables en employant Catarrhozone. Le traitement de deux mois un dollar, petite dimension 50c. Chez les marchands de partout, ou The Catarrhozone Co., Montréal. 5

McLAREN'S D.K. BALATA

COURROIES BALATA
TOUTES GRANDEURS EN MAGASIN
D. K. McLAREN, Limitée
351 RUE ST-JACQUES. Tél. Main 4904-4905-7243
50—Mar j.s—j.n.o.

I. L. LAFLEUR Ltée

Etablie en 1889 Incorporée en 1907

336, Notre-Dame Ouest.

Tél. Magasins, Main 6707-6708
Entrepôts, Westm. 2810
Le soir, Melrose 1274W

Entrepôts: 60 Blvd. Décarie, Notre-Dame de Grâce.

Lafleur Siding via Westmount

Ferronneries.
Métaux. Bois et Charbon.
Ciments, Foin et Grain.
Huiles, etc. Glace.

SPECIALITES: Engins stationnaires, bateaux à gasoline, chaloupes, skiffs, bateaux en acier Mullen. Sable et briques. Outils et machineries pour contracteurs.

Chemin de fer National du Canada

MONTREAL-QUEBEC EN CINQ HEURES

par le Pont de Québec

"LE QUEBEC" — Tous les jours dim. excepté
Dép. Montréal 8.30 A.M. (Gare Bonaventure)
Arr. Québec 1.30 P.M. (Gare du Palais)

"LE MONTREAL" — Tous les jours dim. excepté
Dép. Québec 12.15 P.M. (Gare du Palais)
Ar. Montréal 5.15 P.M. (Gare Bonaventure)

Wagon — Salon — Café

SERVICES SUPPLEMENTAIRES (HEURE NORMALE)

Vers l'Est—		Ex dim.	Ex dim.	Quot.	Quot.	Quot
		A M	A M	A M	P M	P M
Dép. Montréal	Gare Bonaventure		8.30	10.45	7.00	11.30
Dép. Montréal	Gare Ste-Cath. Est	8.30				
Ar. Québec	Gare du Palais		1.30			6.45
Ar. Lévis	Gare du C.N.R.			4.30	11.50	
Ar. Québec	Par le traversier			4.40	12.10	
Ar. Québec	Gare Place Parent	3.40				
		P M	P M	P M	A M	A M

Vers l'Ouest—		Quot.	Ex dim.	Ex dim	Quot.	Quot.
		A M	P M	P M	P M	P M
Dép. Québec	Gare du Palais			12.15		10.15
Dép. Québec	Par le traversier				1.30	
Dép. Lévis	Gare du C.N.R.	4.15			2.05	
Dép. Québec	Gare Place Parent		12.10			
Ar. Montréal	Gare Bonaventure	9.20		5.15	7.55	6.10
Ar. Montréal	Gare rue Ste-Cath. Est		2.20			
		A M	P M	P M	P M	A M

LA VOIE NATIONALE

Pour billets et détails des itinéraires facultatifs, s'adresser au bureau des voyageurs de la ville, 230, rue St-Jacques, aux gares Bonaventure, du Terminus du Tunnel, de la rue Ste-Catherine-est, Montréal, ou l'agent des billets le plus près du Chemin de fer National ou Grand-Tronc.

La Patrie
Il y a vingt ans

Le mardi, 12 août 1902

Elle a de bonnes jambes. Lazzie Holmes, une vieille femme franchit à pied la distance que sépare Vankleet Hill de Montréal. Malgré ses 55 ans, elle est encore joliment alerte.

—o—

L'élévateur Weber. Le travail de béton est très avarié. On a déjà élevé quatre colonnes en fer et en béton. La charpente de fer surgira de terre vers la fin de septembre.

—o—

Pour effrayer son fils qui lui causait de la peine, un père annonce qu'il va mettre fin à ses jours par la pendaison. La police trouve la plaisanterie mauvaise et l'arrête.

—o—

Les usines du Pacifique. MM. Lessard et Harris sont les heureux soumissionnaires. Le contrat est de plus de $250,000. Les travaux commenceront incessamment.

Une tombola kermesse à Sainte-Cunégonde

Ceux qui veulent s'amuser honnêtement tout en faisant la charité, pourront se diriger à Ste-Cunégonde où, une tombola kermesse sera ouverte lundi 14 courant à 8 heures p.m. A part les jeux attrayants pour tout le monde, il y aura le tirage des jambons, restaurants, kiosques pour crème glacée, cigars. Mais le clou sera un Radio installé sur place, pour faire entendre à ceux qui seront présents, des concerts de la ville de 8 p.m. à 9 p.m. et des concerts de New-York, Pittsburg, Chicago, de 9 p.m. à 11 p.m. Ce puissant et complet radio sera tiré en septembre. Les billets sont en vente depuis le 7 courant. Ils sont sous les soins de M. l'abbé Ernest Rivet, vicaire. En attendant l'ouverture de la tombola dans la cour de l'Académie, entrée par les rues Albert et Délisle, près de la rue Vinet. Pour ceux qui le peuvent, donnez un peut de votre superflus. — Communiqué.

La Grande Semaine Educationnelle et d'Amusement

$35,000.00 DE PRIX EN ARGENT

Pour bestiaux sur pieds et autres exhibits. Fermeture des entrées le 5 septembre. Ecrivez pour listes de prix à

JAMES K. PAISLEY,
Gérant et Secrétaire.

a-12-19-26-a-2

VENEZ du 21 au 26 Aout
AUX
TROIS-RIVIERES
24ème
EXPOSITION
De la Vallée du St-Laurent

$25000.00 en prix. Concours et exposition des produits de la ferme: Bétail, Moutons, Porcs, Chevaux, Volailles, Produits Domestiques.

Grandes Courses. $6600. en bourses.

Spectacles et attractions magnifiques.

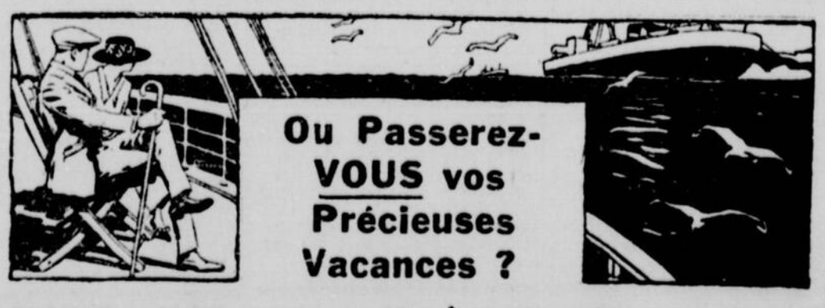
Profitez des Taux d'Excursion

WORLD OF MIRTH SHOWS

La ville de Trois-Rivières vous invite tous

HON. Dr L. P. NORMAND, Président. Dr J. H. VIGNEAU, Gérant.

5-12-19



Ou Passerez-VOUS vos Précieuses Vacances ?

Une Semaine sur un Navire des Grands Lacs --quelles vacances pourraient être plus belles

Avez-vous seulement une semaine de vacances? Cette croisière de sept jours sur les Grands Lacs, semble toute désignée pour vous. L'expérience émouvante de passer par les écluses du canal du Sault Ste-Marie, une journée à terre dans les deux villes jumelles canadiennes, Port Arthur et Forth William, le voyage aux chutes Kakabeka, près de Port-Arthur et la visite à Duluth, notre terminus du Nord—tout cela vous intéressera.

Quiconque a déjà voyagé sur les vapeurs de la Northern Navigation, garde toujours un bon souvenir du plaisir qu'il a eu à bord. Une hôtesse sociale sur chaque navire prépare tous les amusements. Venez—réservez votre cabine de suite.

Détroit, Sarnia, Sault Ste-Marie, Port Arthur, Duluth et retour

Caractéristiques spéciales, danse tous les soirs de semaine, concerts, pique-nique à Lake Huron Beach, près de Sarnia. Lunch à l'hôtel Prince Arthur, Port Arthur, voyage aux chutes Kakabeka, près de Port Arthur. Terrains de golf, sous la direction d'un instructeur compétent. Concert au radio Tué d'après-midi. Le "Northern Navigator", un journal quotidien, publié à bord. Musique Mlle Marsh. Choeur au clair de la lune sur le pont.

Voyage aller et retour croisière continue de Détroit ou Sarnia à Duluth et retour, comprenant repas, cabine et petits voyages..... $74.75

Les vapeurs "Hamonic," "Huronic," Noronic" partent du quai de la rue Brush, à Détroit, les lundis, mercredis et vendredis à 10.30 p.m. (heure du méridien de l'est); partent de Sarnia (quai Point Edward) à 4 p.m. (heure du méridien de l'est), les mardis, vendis et samedis. Un train spécial pour le vapeur quitte la gare Union, Toronto, les mardis, vendis et samedis à 10.02 a.m., via Hamilton et London, se rendant directement au quai du vapeur à Sarnia.

Achetez votre billet pour l'ouest par la route fluviale Northern Navigation, de n'importe quel agent de billets du chemin de fer National Grand-Tronc ou à tout bureau de la Canada Steamship Lines.

A Montréal

B. Olivier, agent de district pour les voyageurs, 9 square Victoria, Montréal.
M. O. Dafoe, C.P.A., 230, rue St-Jacques, Montréal.
C. G. Elliott, D.P.A., gare Bonaventure.

Aussi renseignements complets ici pour les croisières sur le fleuve St-Laurent.

NORTHERN NAVIGATION COMPANY, LIMITED

ROUTE CHEMIN DE FER NATIONAL-GRAND TRONC SARNIA, ONTARIO

141—12-17-22-26-31

Nous publierons, comme par les années passées, les déplacements, les arrivées, les départs des villégiateurs ou touristes, pourvu que les envois soient signés par celui qui nous les fera parvenir, et nous serons heureux d'avoir des correspondants dans les principaux centres de villégiature.

Nous reproduirons aussi volontiers les vues et les photographies illustrant des scènes champêtres.

—:o:—

Caughnawaga

Dimanche soir le 6 août, eu lieu une soirée intime chez M. N. A. Glasson, maître de poste, donnée par M. et Mme J. G. Doucet, à l'occasion des fiançailles de leur jeune fille, Germaine Bella, à M. J. A. Bouchard, de Montréal.

La fiancée portait une jolie toilette en soie charmeuse recouverte d'une tunique en crêpe Georgette avec broderie d'or suisse.

Il y eut chant, musique et déclamation. Pendant la soirée, M. J. G. Doucet annonça aux invités la raison pour laquelle avait lieu cette réunion d'amis. Au même moment, une corbeille de roses contenant une bague avec diamant de grand prix fut présentée à la fiancée. M. W. Crépin, de Châteauguay appelé à parler, sut donner des termes appropriés à la circonstance.

A minuit, un superbe goûter fut servi. Etaient présents:

M. et Mme W. Crépin, M. et Mme F. Dulude, M. Brosseau, maire de Saint-Constant, M. et Mme Jobin, Mme D. Glasson, Miles L. Lague, Y. Dulude, H. Robillard, L. Ward, G. Crépin, C. Hamelin, R. Roy, R. Grandmaison, MM. J. ouchard, Alfred Richard, Alphonse Richard, O. Renaud, R. Dulude, L. H. Hamelin, J. A. Morin, F. Robillard, A. Vigneault, et beaucoup d'autres, de Montréal et de Lachine nont pu assister à cause de la mauvaise température. Enfin tous se sont bien amusés, emportant un bon souvenir de cette soirée.

Châteauguay

M. Thomas Roy est venu chez M. Phaneuf ces jours derniers.

Mlle Simonne Dansereau est en villégiature chez M. Modeste Lemieux.

Mme Taupier, de Montréal, est venue rendre visite chez M. Modeste Lemieux.

M. et Mme Ernest Gauthier étaient en visite dimanche dernier chez M. M. Phaneuf.

Coteau Landing.

M. et Mme Alexandre Hervieux de Montréal étaient les invités de M. et Mme Mendoza Langlois, depuis une quinzaine.

M. Paul Dumesnil de Montréal, pas une vacance de quinze jours chez sa mère Mme P. . Dumesnil, est retourné enchanté de sa vacance.

M. Roméo Dumesnil, de Montréal, est actuellement en vacance pour une quinzaine chez Mme J. E. Dumesnil, sa mère.

M. et Mme Eugene Prieur, de Montréal, et famille, sont venus passer la fin de semaine.

Mme Adrien Cadieux, après une vacance de trois semaines, chez M. Stéphen Carrière, est retournée à Montréal, accompagnée de M. Cadieux, qui est venu passer une fin de semaine.

M. Emile Gauthier, de Montréal, est venu passer la fin de semaine chez ses parents.

Mme Eméry Moussette de Montréal, après une visite de deux semaines chez M. Aphonse Poitras, avec ses deux nièces, Alice et Emélia, est retournée avec M. Mauricette, qui est venu passer la fin de semaine.

Ces jours derniers, les quatre neveux de M. Pinsonneau de Montréal, étaient en visite chez leur oncle, M. Alphonse Poitras, après avoir demeuré deux années au milieu de nous, vient de vendre sa résidence pour retourner demeurer à Montréal.

M. et Mme Zéphirin Labrosse et famille, sont de passage à Coteau Landing chez M. J. H. Lalonde. Aussi, M. et Mme A. E. Valeboncoeur, et Mlle Françoise sa fille.

M. et Mme Honoré Fariardeau ainsi que leurs quatre fillettes, Germaine, Cécile, Marguerite, et Jeannine, sont en visite chez M. David Cadieux.

M. Adélard Bériault, de Lachine, était ces jours derniers en visite chez son père, M. Arsène ériault, avec sa femme et leurs trois enfants: Albert, Armand et Irène.

M. et Mme Pierre Lascelles de Montréal, étaient en visite chez M. Ringo.

M. Walter Poitier, de Saint-Dominique de Soulanges, était ces jours derniers en visite chez M. Arsène Bériault.

Mlle Annette Labrosse et sa jeune soeur Rosette étaient de passage chez M. le notaire Joseph Edouard Jeannotte.

M. et Mme Fillatrault et M. et Mme J. B. Jeannotte ont fait une excursion en yacht à Valleyfield.

M. Hébert était de passage chez Mlle Chouinard.

M. Rodrigue Chouinard est attendu prochainement avec un groupe d'amis.

Mlle Blanche Chouinard a donné un "party" en l'honneur de Mlle Rachel Labrosse. Cette dernière est partie après avoir passé un mois à la pension de M. Mitchell.

Mlle Mariette Frigault et le Dr Chouinard sont attendus pour la fin de semaine.

Mlle Charlotte Labrosse est retournée à Montréal après une quinzaine à la pension Mitchell.

L'abbé Adhémar Joannotte est de passage chez son père, le notaire Jeannotte.

Mlle Campeau était de passage chez M. Jeannotte.

Mlle Simonne Dumesnil est en visite chez le Dr Chouinard à la "Villa des plaisirs".

M. le docteur ainsi que Mme Melançon, sont attendus à Coteau dimanche.

Mme Albert Mitchell, de Montréal, et ses enfants passeronta 1 semaine chez Mme Veuve Robert Mitchell.

Mme Maurice Brunet de Montréal, est pour une quinzaine chez son fils, M. Séraphin Brunet, et chez sa fille, Mme Jos. Lalonde.

Norman et Lionel Thémens, de Montréal, ont passé le dimanche chez leur mère, Mme Nap. Thémens.

Mme Napoléon Lalonde, de Montréal et ses enfants ont passé la fin de semaine chez des parents.

M. Léopold Leclerc de Montréal, a passé le dimanche à Coteau.

Mlle Lillie Beaudette de Montréal, a passé la fin de semaine chez Mme Louis Beaudette.

M. Fabien Thémens, de Montréal, a passé la fin de semaine avec sa famille à Coteau.

Mme Louis Beaudette a passé la semaine à Coteau Station, chez Mme Raoul Dicaire et chez M. Isaïe Sauvé.

Mlle Henriette Cholette de Montréal, de l'hôpital Notre-Dame, est retournée à la ville après trois semaines de vacances à Coteau Station, chez Mme Raoul Dicaire.

Coteau du Lac.

Miles Alice et Anny O'Connell, de Toronto, sont en promenade pour quelques jours chez oncle M. Ernest Pharand.

MM. les abbés Bourbonnais et Mccomber, de Châteauguay, étaient de passage à Coteau chez M. le curé Tessier.

Le père Leduc, des Frères Prêcheurs, est venu passer quelques jours chez son oncle M. l'abbé F. X. Tisseur, curé de la paroisse St-Ignace.

M. et Mme V. Desjardins, de Saint-Hermas, étaient en visite chez leur beau-frère M. Eddy Denis.

M. et Mme Joseph Dionne sont venus passer le dimanche chez M. et Mme B. Dionne, qui sont arrivés depuis quelques jours dans iuer petite villa de campagne.

Le docteur R. Valiée et Mme Vallée sont venus rendre visite à Mme Vve Nap. Vallée.

M. l'abbé René Martin est venu passer quelques jours chez son père M. Denis Martin.

Mlle Berthe Arsenault, de Montréal, en visite chez sa tante Mme veuve A. Robillard, est venue passer une journée chez son oncle M. George Méthot.

Mme Armand Doucet accompagnée de son petit Jean était de passage chez son père M. Amédée Dumesnil.

Le 3 septembre 1922, aura lieu l'ordination de M. Lionel Deguire, fils du docteur Deguire, de Cteau du Lac.

Grandes Piles, Qué.

Madame Edwards ainsi que sa jeune fille Laurette, du Sault Ste-Marie, étaient de passage chez M. Jean Crête.

M. et Mme Désilets passent une quinzaine dans leur famille.

Le Dr Ferron et sa famille, en excursion sur le St-Maurice, enchantés de leur voyage.

Mlle Gertrude Cusack, de New-York City, est de retour dans sa famille.

Etaient de passage aux Piles, M. Willie St-Pierre, de Montréal, ainsi que son frre Georges, accompagnés de MM. Lamarche et Lavoie, des Trois-Rivières.

M. Gaston Thibodeau, de Shawinigan Falls, était de passage ici dimanche dernire.

Mlle Gouin, des Etats-Unis, est en visite chez Mme Bégin.

M. et Mme Garceau, de Montréal, sont venus passer le dimanche à la pensino Pelletier.

Mlle Gerty et Clodine Delangis étaient de passage chez leur grand'mère Mme Grenier, ces jours derniers.

M. C. J. Arsenaeuait passe un mois dans sa famille.

M. Arthur Lainz accompagné de son ami de Berlin, E.-U., visite ses parents.

L'Islet

Mme D. Coulombe Burnett, de Duluth, Minn., est de passage à L'Islet chez sa soeur, Mme J. Edouard Caron. Mme Burnett arrive d'Europe où elle a visité l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Autriche et la Belgique. Elle est accompagnée de sa fille, Mlle Blanche Coulombe.

M. et Mme Louis LeBourdais, de Montréal, sont les hôtes de M. et Mme Alexandre Kérouack.

M. Edmond Mercier est de retour de Québec où il a passé huit jours.

M. Louis Leclerc, de Québec, est pour quelque temps chez son frère, M. Alphonse Leclerc.

Miles Lapointe, de Kamouraska, sont les invitées de leur soeur, Mme Wilfrid Bélanger.

Mlle Alice Bernier est de retour de St-Pascal où elle fut l'hôte de sa soeur, Mme Henri Raymond.

Mlle Rita Hunt est à Québec pour une quinzaine chez sa soeur, Mme Ephraïm Bédard.

M. et Mme Albert Hudon sont venus de Montréal en auto et passeront quelques jours chez M. et Mme Raoul Lavoie. En leur honneur, jeudi soir, Mme Lavoie donnait une jolie réception. Y prirent part: Mme Larivière, de Montréal; Mme Joseph Bernier, de Winnipeg; Mme Fernand Fafard, Mme Cléophas Leclerc, Mme Albert Dionne, Mme Léopold Charpentier, de Montréal. Le notaire Boisvert, député au fédéral; M. Fernand Fafard, M. Raoul Lavoie et M. Albert Hudon, accompagnèrent les dames à une partie de cartes. Tous se donnèrent rendez-vous pour le lendemain au chalet de M. et Mme Fernand Fafard à l'Anse-à-Gilles.

Mme Dasylva, de Petit-Métis, est pour quelques jours chez M. Alexandre Kérouack.

Etaient de passage à L'Islet dimanche: MM. J. Lenoix, de Québec; Eugène Couillard, de Sherbrooke; Donat Demers, Montréal; J. Breton, Francis et Joseph Cloutier, de Québec; Roch et Adrien Chalifour, de Québec; J. Lapointe, de Buckland; Mme Léonce Caron, de Narcisse de Beaurivage; Mlle Marie Letourneau, de St-Roch des Aulnaies.

Mme Cyrille Kérouack, de Québec, ainsi que ses jeunes filles, Jeanne et Reine, en villégiature à Kamouraska, sont venues en auto, passer quelques jours chez leur mère, Mme Joseph Caron.

Lundi, le 31 juillet une belle fête de famille a marqué la célébration des noces d'or, à la résidence de M. et Mme Herménégilde Bélanger. Une magnifique adresse ainsi qu'une bourse remplie de pièces d'or furent présentées aux jubilaires. Plus de cent personnes prirent part au magnifique banquet, servi en plein air; il y eut de beaux discours, entre autres par M. le curé Donaldson et le Dr Michel Moreau. Vers les 3 heures de l'après-midi eut lieu la bénédiction d'une statue du Sacré-Coeur, placée dans un petit oratoire, près de la demeure des jubilaires. Tous se séparèrent enchantés des joyeuses heures passées sous ce toit hospitalier et se promettant bien de revenir fêter les noces de diamant.

Lac des 14 Iles.

M. et Mme Arthur Mousseau ainsi que M. Ovila Gravel et leur garçonnet ont pris possession de leur joli camp sur l'Ile Perrot, au Lac des 14 Iles.

Dimanche dernier le 6 août, était sur l'Ile Perrot M. Ulric Perreault et toute sa famille et sont retourner le soir après une journée agréable étant enchanté de l'endroit.

Mlle Alice Houle et Mlle Esthel Crevier sont arrivées au Lac des 14 Iles sur l'Ile Perrot pour une quinzaine.

Lachute.

Charmante réunion ces jour derniers chez Mlle Blanche Ayers à leur jolie villa "Monica" en l'honneur de son invitée, Mlle Lucille Marchand, de Montréal. Il y eut musique et danse. Mme H. W. Ayers et Miles Ayers servirent le goûter. Etaient invités: Miles V. Thibault, M. J. Lavigne, G. Léonard C. Bédard, Jeanne et Françoise Lavigne, Pauline Paquette, Lucienne Robitaille, Hattie et Léda Ayers, A. et C. Charlebois, J. Desjardins, J. Charron, L. Carrière, Isabelle, Eva et Monique Ayers; MM. R. Charron, Dr Touchette, notaire F. Lavigne, G. Léonard, E. Faulkner, P. Monette, P. Raymond, E. Deslauriers, P. Vinet.

M. J. Moreney était en visite pour la fin de semaine chez M. Alfred Marchand.

Miles Bernadette Lalonde et A. Lefebvre ont passé quelques jours à Montréal chez Mme H. Vaillancourt.

M. et Mme A. Lavigne sont en villégiature à East Templeton pour quelques jours.

M. Eugène Lafortune d'Alexandria Ont., est l'invitée de sa mère, Mme L. Lafortune.

Miles Lavigne sont de retour d'une promenade à Montréal.

Mlle A. Deslauriers après avoir passé deux semaines de vacances ici est retournée à Montréal.

M. et Mme J. Lavigne de Chambly étaient cette semaine les hôtes de leur oncle, M. J. Lavigne.

M. Bernard Lahaie et Mlle Adrienne Nadon de Montréal sont chez Mme E Lafleur pour quelques jours.

Miles Jeannette et Rolland Paquette de Montréal sont en promenade ici chez des amis.

Mlle Angelina Fairbanks, d'Ottawa est depuis quelques jours chez sa soeur, Mme P. Monette.

Mlle Yvonne Dumouchel est en villégiature ici chez Mme A. Lavigne.

Mlle Cécile Faulkner d'Ottawa était dimanche et lundi l'invitée de Mme H. W. Ayers.

Mlle Demers de Lévis qui était en visite chez Mme G. Therrien est retournée chez elle.

M. le Dr Touchette a fait une courte promenade à Montréal.

Mlle Jeanne Sicard de Montréal est chez sa cousine Mlle Françoise Lavigne, pour une quinzaine.

M. et Mme Couture d'Ottawa étaient cette semaine les hôtes de Mme G. Lacasse.

M. J. Pilon, de Montréal, est en visite chez M. G. Valois.

M. et Mme Schufelt de Vermont et leur fils en sont en villégiature ici pour un mois chez Mme W. Holland.

M. et Mme Emile Bocage de Lonard Ont., passent leurs vacances chez Mme Félix Paquette.

M. et Mme Wilfrid Messiah et leurs enfants après avoir passé un mois de villégiature ici chez leur mère sont retournés à Ottawa.

Mlle Carmen Tante, de Montréal, est en villégiature à Lake Sir John, chez son amie Mlle Godfrey.

M. James Dunean, de Montréal, était de passage icin ces jours derniers.

L'Annonciation.

M. et Mme Rosario Major et leurs enfants sont de retour d'un voyage à St-André Avelin. Ils étaient les hôtes de M. J. B. Major.

Miles M. A. Lalonde, R. Lalonde et A. Mario de Valleyfield, sont venues passer quelques jours chez leurs amies Miles Denis.

M. et Mme Ceciet sont de passage chez M. C. Ceciet.

M. et Mme E. Charbonneau et leurs enfants sont ici pour une quinzaine chez M. C. Lamoureux.

M. Simon Bouvillier, employé de la Banque de Saint-Paul de Houville, était de passage ici la semaine dernière.

Mme C. Denis, de Val Barrette et ses deux fillette Cécile et Jacqueline, sont venues passer quelques jours chez Mme Nap. Denis.

M. Roméo Gauvreau de Montréal, était de passage ces jours derniers chez son père, M. C. Gauvreau.

Lac Mercier, Inn.

M. et Mme M. Lavite, Montréal; M. et Mme F. G. Davis, Mlle L. Primeau, C. Papillon, Adolphe Brazeau, D. Demers et Mme Demers, R. Bezzo, Mlle A. Dick, Mlle A. Smith, Mlle R. A. Smith, Mlle J. A. Moroux, Mlle J. Auger, Mlle Anne Marie Cheval.

Magog.

M. Alfred Ledoux, de Victoriaville, a passé quelques jours chez sam ère Mme Francois Ledou, avec son fils Charles.

M. l'abbé Hector Courtemanche, de l'église Ste-Maguerite-Marie, est actuellement à Sherbrooke, où il subit un long traitement. M. l'abbé Couture, du séminaire, a pris charge de la paroisse durant sa maladie.

M. Rémi Ledoux est parti pour Montréal.

(1) Un joli coin du lac au Brochet; (2) Sentier conduisant au pic Rosy à Percé; (3) Ce joli cottage situé à Coteau Landing a gardé son cachet d'Antiquité; (5) Vue splendide du village de Percé.

M. Jack Morrisson, de Scotstown, est de passage à Magog, chez des amis.

M. et Mme Philias Marchand, ainsi que leur fille, Mme Eucher LeBlanc, sont revenus de Capelton, ils ont fait le trajet en auto.

MM. Hector et Eucher LeBlanc, sont de retour de North Hatle.

M. H. Langlois ainsi que M. D. Dion sont revenue de Lawrenceville.

Mlle Lucie Tessier, de Ste-Julie, est de passage chez des amies.

Mlle Lucienne Verrette, Mégantic, passe une semaine chez des amis.

M. Raoul Lussier était ici samedi, il est retourné après avoir visité des amis à Montréal.

Mlle Yvonne Marchand est partie pour les Etats-Unis, elle séjournera à plusieurs endroits.

M. R. Major, de Montréal, est chez des amis.

M. et Mme P. Marchand ainsi que M. et Mme E. Leblanc, sont partis pour un voyage à Richmond, Danville, Trois-RRivières et Grand'Mère.

Les funérailles de M. l'abbé Hector Courtemanche, curé à l'église Ste-Marguerite de Magog, décédé à l'hôpital Noël, de Sherbrooke, ont eu lieu ce matin. n grand nombr ede parents et d'amis et une soixantaine de prêtres du diocèse de Shrebrooke y assistaient.

Le service funèbre fut célébré par Monseigneur Lefèvre, de Sherbrooke, et le libera fut chanté par monseigneur Paul Larocque, évêque de Sherbrookke. Nos plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Mont Tremblant.

A eu lieu au Mont Tremblant Inn "Lac Mercier", grand bal travesti. Nous avons remarqué parmi l'assistance les noms suivants: Vera Berrigan, Alice Berrigan, Kathleen Spencer, Mlle Savage, M. H. Giroux, M. O. Leblanc, Mlle Leblanc, M. et Mme Moorte, Raymond Fletcher, Annette Drapeau, Jean Louis Poirier, Corinne Ouellette, Claude Savage, Roby Mackay, Philippe Lalonde, Raoul Lamontagne, Léo Goulet, Roméo Ouimet, Mlle Albertine Gauthier, George Nevelle, Omer Farmer, Harry Farmer, M. et Mme Daignault, M. Brazeau, Mlle Desjardins, M. Wayland, M. Watson, Percy Hughes, Mlle Paule Racine, Mlle Adrienne Drapeau, J. R. Lavigne, Mme Jones, Mlle Boatt.

Les personnalités du Shady Nook sont en villégiature au Manoir Pinoteau, Lac TremblaytoeB ABnununnn teau, Lac Tremblant: Mark Choquette, Montréal; M. et Mme Geo. Poitras, Montréal; M. et Mlle Poitras, J. R. Lavigne, Emile Morin, Mlle Marie St-Jean, Charles Monast, Elmer Farmer, Mlle M. C. MacLennan, Mlle Annette Drapeau, Mlle Corinne Ouellette, M. A. Gauthier, 60 Drummond; Miles T. et J. Lalonde, Henry Farmer, Henry Foly, Mlle Ouimet, Jos. Dupras, Lucien St-Jacques, H. Goyette, Donat Lavoiette, Mlle Lucie Blais.

Manoir Pinoteau
Lac Tremblant.

Mlle Patenaude, André Rome, Lucette Blais, Lucien Paradis, Roméo Longtin, Elmer Farmer, D. J. Courville, L. C. Rinfret, Claire Michaud, Alberte Michaud, Bernard Langevin, Léo Sourdy, Chénier Sourdy, M. H. N. Wells, Mlle Kendall, René Gadbois, J. L. Brissette, C. E. Guérin, Geo. Archambault, avocat, Art. Richard, M. et Mme G. E. Cushing.

Vendredi soir, au Manoir Pinoteau, a eu lieu un concert de radio qui a très bien réussi.

Des concerts de New-York, Pennsylvanie ont été entendus.

Mont Tremblant, Inn.
"Gordon Clark" Lac Mercier.

M. et Mme Laurin, Montréal; Mary E. Mason, Montréal, A. Patterson, Montréal; O. Leblanc, V. J. Morrow, New-York; Mlle M. Edmonds, Montréal, W. ..., Tembucton; Evelyn Corbell, Montréal, Mlle L. H. Delaporte, Montréal; Mlle A. Wigham, Toronto; W. O. Henry, Westmount; Mlle J. McDonell, Montréal; Mlle M. Wheeler, Montréal; M. P. Beaton, Lennoxville; Mlle Ida Murphy, Montréal; M. Philippe Lalande, Montréal; Raoul Lamontagne, Mlle Alice Howell, Nellie Rye, Percy Hughes.

Mont Tremblant—Lac Mercier

"Goden Block"—J. A. Dupras, Montréal; Dan. Charron, Montréal; L. Murphy, H. Black et femme.

"Guta Block"—D. H. Ruthmen, LaMacoza; Francis Clarke, LaMacoza; M. et Mme H. Cardinal, Montréal; Hercule Giroux, jr., J. R. Lavigne, Adrienne Drapeau.

Sont en villégiature au "Laurentian House", Lac Mercier—George Clark, Helen Johnston, Maurice Mears, Mlle Saide Seidbie, Mme E. Clarke, E. J. Marchment, Fred Laider, Mme Hulse, M. Hulse, Mlle Johnston, Mme Cropper, M. Walkens et famille.

Hôtel Meilleur et fils, Lac Tremblant—M. et Mme Adrien Leblanc, Mme J. Garneau, Mme Gault, Miles Shaffer, Giroux, Alice Leblanc, J. Gagnon, Jeanne Vinsons, V. Vinsons, Mme Roméo Dalbec, J. A. Giroux, Newman.

M. Alfred Vincent est retourné dans sa famille après avoir passé une quinzaine parmi nous.

M. Charlemagne Cadet a passé le dimanche à l'hôtel Jos. Meilleur.

M. Charles-Edouard Guérin et quelques amis sont en promenade chez M. C. E. Trudeau.

En villégiature au Mont-Tremblant: Mlle Antoinette Tessier, M. Jean-Louis Poirier, Mlle Lucienne Poupart, M. P. Grenier, Mme L. Grenier, M. Jean Beaudry, L. J. Barcelo, J. A. Raymond, Paul Bauset, M. Maugé, Mlle Henriette Mignault, Alexandre Bourgean, M.D., Mlle H. I. Desjardins, M. Henri Chauvin, J. B. A. Lalonde, M. Rolland, MM. J. Préfontaine et Rolland R. Préfontaine, Mme C. B. Girouard, St-Benoit, Deux-Montagnes; Mlle Alice Hébert, Montréal; Mme R. S. Beaudry, Montréal; Marcelle Beaudry, Mme A. A. DeRay, Mlle Cécile DeRay, Gladys M. Williams, New-York; Mme M. Drummond, New-York; M. R. S. Bringham, New-York; M. et Mme Pierre Louis Dupuis, Montréal; M. C. Rinfret, Montréal; Jean Rinfret, F. Coffin, M. et Mme H. Rainville, Fernand Rinfret.

Nicolet.

Sont en visite chez M. et Mme Philippe René, M. et Mme Tancrède Trudeau, leur fils Guy, M. et Mme Dansereau et leur fillette Paulette, Mme Octave Duperron et ses filles Miles Jeannette et Cécile Duperron, tous de Montréal.

Miles Irène et Antoinette Roy, de Dalmas, Sask., ont passé quelques jours chez Miles Simonne et Germaine Lacerte.

M. Maurice Lacrete, de la banque Molson, de Matane, est venu passer sa vacance chez son père M. Hamilton Lacrete.

M. Albert Bergeron avait dernièrement la visite de M. Achille Gosselin, et sa famille, de Ste-Sophie d'Halifax; Mme Piché, de St-Valère, de Buistrode, ainsi que M. Hector Garon, de St-Grégoire.

M. Ed. Chatillon et sa famille sont allés en automobile à Shawinigan, Ste-Flore, Grand'Mère et Trois-Rivières, visiter leurs parents.

Mlle Lucile et M. Jos. Hébert, de St-Grégoire, étaient chez M. P. Giroux, la semaine dernière.

M. Albert Bergeron est allé conduire sa fillette chez son oncle M. Omer Bergeron.

Etaient chez le Lt.-col. et Mme L. P. H. Bourque, dimanche dernier: M. et Mme Gédéon René, de Montréal, leur fille Mlle Alice, Mme E. Mailhot et M. Siva Gariépy, aussi de Montréal.

M. l'inspecteur général Laroche, de Québec était l'hte du Lt.-col. L. P. H. Bourque la semaine dernière.

Miles Rachel, Lucette et Angèle Marchand, et M. Eddy Marchand, du Lac à la Tortue, étaient les invités de Miles Albertine, Adéline et Marie-Eugénie Bourque, au commencement de la semaine.

Dimanche le Lt.-col. L. P. H. Bourque, Mme Israël Rivet, Mme L. P. H. Bourque, Miles Albertine, Adéline et Marie-Eugénie Bourque, se sont rendus à St-Hyacinthe en automobile.

Mlle Laurette Deschênes, est retournée à Louiseville, après avoir passé huit jours chez Mlle Lucile Coulombe.

Mlle Ella Lemay, M. Réal Lemay, de Louiseville, sont en promenade chez leur tante Mme Donat René.

M. Alfred Lemay et Miles Alice et Bernadette René, sont revenus de Louiseville.

Sont allés à Pierreville en automobile dimanche dernier, Miles Ernestine Laflamme, Lucia Cardinal, MM. Ubald Caron, Jean-Baptiste Métivier, Antonio Landry et Emery Thérien.

Mme Johnny O'Shaughnessey, Mlle Marcelle O'Shaughnessey, M. et Mme Alexandre Dupont-Hébert et leurs enfants Jacques, Roger et André sont actuellement aux Trois-Rivières.

M. Joseph Laflamme, de Sorel, était chez Mme A. Laflamme, dans le cours de la semaine dernière.

Mlle Thérèse Laflamme, des Trois-Rivières, est chez Mlle Ernestine Laflamme.

Etait à Nicolet le 5 et 6 août M. l'abbé Rosario Faucher, chapelain du collège des Frères du Sacré-Coeur, de Victoriaville.

Miles Germaine Jeanne et Laure Denis, ont eu au commencement de la semaine la visite de Miles Juliette et Charlotte Falardeau, de Sorel, et de Miles Gadoury et Paquet.

Mme docteur Pierre Trudel, Mlle Françoise Trudel, M. Lindor Trudel, de Montréal, Mlle Eva Giroux et M. Charlemagne Giroux, de Valois, ont visité leur parents et amis de Nicolet, St-Zéphirin de la Baie du Febvre la semaine dernière.

M. et Mme Adolphe Dubuc, de Montréal, sont en visite dans les familles Trudel et Dubuc.

Mme Ph. Coulombe et Mlle Graciosa Coulonbe, sont allés passer quelques jours à Pierreville chez le docteur et Mme Gélinas.

Mme M. Houston, est actuellement en villégiature à la Rivière du Loup.

Miles Flore et Germaine Biron, de Holyoke, étaient chez Mlle L. Coulombe la semaine dernière.

Mlle Bernadette Biron, est de passage chez Mme Ovide Proulx.

M. et Mme Maurice Arcand, M. et Mme Godin, Mme Vigneault, M. Louis Arcand, M. Maurice Leblanc, des Trois-Rivières, ont été les hôtes de MM. et Mmes Jules Caron, et Rodolphe Houde, au chalet des "Ormeaux".

M. Laurent Dugas, de Montréal, est l'invité de M. Maurice Caron.

Mlle Marie-Jeanne Roy, de Montréal, était chez sa soeur Mme J. H. Caron, dernièrement.

MM. Jacques et Ovide Marchand, de Montréal, Mlle Monique Marchand, Mme Desmarais, ont passé quelques jours chez Mme Médéric Marchand, la semaine dernière.

M. l'abbé Cardin, curé de Ste-Perpétue, était de passage à Nicolet, ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Rochette, de Manchester, ont passé huit jours chez M. Alfred Duval, au Port St-François.

M. et Mme A. Proul, de la Baie, et leurs enfants, étaient en visite chez M. Jos. Hamel.

Mlle Berthe Denis, de Paris, est actuellement en Bretagne.

M. l'abbé Emile Arsenault, qui a étudié deux ans au collège Canadien, à Rome, est de retour au Séminaire de cette ville.

M. et Mme Jobin, de Québec, Mme Victor Milot, de St-Alexis des Monts, et ses deux jeunes filles Marthe et Madeleine, Mme P. Desmarais, de St-Paulin, étaient de passage à Nicolet la semaine dernière.

Mlle Antoinette Trudel est allé passer quelques jours à St-Crille.

M. l'abbé Antonio Proulx, Mmes A. Proulx et E. Duval, M. Robert Proulx et M. l'abbé Bourque sont de retour d'un voyage en automobile à Montréal.

Mme Hercule Paquin est retournée à Ste-Marie de Blanford.

M. et Mme Bruno Cté, de Montréal et leur fille, sont chez M. J. O. Shaughnessey.

Le six août, au port de St-François a été organisé par MM. Emile Caron et Adélard Chaput, un beau et joyeux pique-nique. Y ont pris part: Mme Emile Caron, Miles Aurore Caron, Cécile Sanscartier, Jeannette Alarie, Beaublen, Lamothe, Beaulieu, Rhoux, Pelletier, Emond et Lacerte. MM. Emile Caron, Adélard Chaput, Auger, Caron H. Brunelle, H. Julien Ducharme, Patrice Boisvert, Philippe Morand, Josaphat Balleux, Lambert et Bégin, des Trois-Rivières; Miles Lucia Cardinal, Ernestine Laflamme, Ella Béliveau, de Sorel, Sophie Laflamme, Trois-Rivières; Alice et Germaine Laflamme; MM. Ubald Caron, Fabien Boisvert, Lucien Laflamme, L. P. Boisvert et Dominique Proulx, de Nicolet.

M. Albert Thibault, de Montréal, passe la semaine chez son oncle M. J. B. Lemay.

Pointe à Masson.

Un groupe d'amis s'est rendu à la Pointe à Masson (St-Placide) chez M. Auguste de Villers, à l'occasion de l'anniversaire de ce dernier. Prenaient part à la fête: MM. et Mmes J. R. Dion, Léo. Fortier, A. Doré, B. Stone, H. Lambert, Jos. Trudel, Achille Fortier, J. A. C. Ethier, Dr L. P. Sauvé, Mme A. Braithwaite, Miles A. Trudel, M. B. Murphy, Adrienne Dion, Lucille Doré, Rose et M.-Anne Tucker, B. Soulières, Marcelle Ethier, Susanne Fortier, MM. Jean Fortier, Roger et Claude Doré, Geo. Murphy, etc.

Pointe-au-Pic.

Sir Lomer Gouin a passé toute la semaine à la Pointe-au-Pic.

L'hon. W. L. Mackenzhie King, premier ministre du Canada, doit venir ici pour quelques jours durant le mois d'août. Il sera l'invité de sir Lomer et de lady Gouin.

—L'hon. M. C. Kennedy, ministre des chemins de fer et des canaux, qui devait venir à la Pointe au Pic en a été empêché au dernier moment par une légère indisposition.

—Lady Gouin a donné un "bridge" samedi au profit de l'église paroissiale de la Pointe-au-Pic. Cette réception a rapporté la jolie somme de $174.

—Dimanche dernier le vapeur Cape Diamond est venu à la Pointe-au-Pic ayant à son bord 900 excursionnistes de Québec. La fanfare Lambillotte qui accompagnait les joyeux touristes a exécuté les plus beaux morceaux de son répertoire au cours du trajet. M. Michael Labbé, surintendant de l'exposition provincial de Québec, a été l'organisateur en chef de cette grande excursion. Le vaisseau était sous le commandement du capitaine W. Gagné de la Pointe-au-Pic. Le voyage s'est effectué à la plus grande satisfaction de tous les passagers qui sont rentrés à la ville absolument enchantés de leur trop court séjour sur notre plage tant appréciée.

—Mlle Béatrice Belcourt, fille du sénateur Belcourt, d'Ottawa, est au nombre des dernières arrivées en notre village.

M. Albert Bergevin est retourné à Montréal.

M. le juge Albert Malouin, de Québec, actuellement en villégiature à St-Irénée les Bains, était de passage ici mercredi dernier.

Mme J. H. Fortier, de Québec, a reçu à l'heure du thé, au Manoir Richelieu, jeudi de la semaine dernière.

Lady Gouin, de Montréal, est de retour de Québec où il est à passer deux jours.

M. Georges Tessier, de Montréal, était ici tout dernièrement.

Lady Forget, de Montréal, recevait à sa résidence d'été "Gilmont", à St-Irénée les Bains, jeudi le 3 août, pour rencontrer Mme Rosaire Thibaudeau.

Les nombreux amis de M. Roddy Choquette s'étaient donné rendez-vous au quai de Murray Bay, pour lui souhaiter un bon voyage. M. Choquette s'est embarqué à bord du "Cap Diamond" de la C.S.S. mercredi soir après une villégiature en notre village.

Mlle Marie-Eugénie Poullot, de Québec, a fait un court séjour au milieu de nous.

M. et Mme Joseph Sirois, de Québec, sont de retour de Carleton, P. Q., où ils ont passé huit jours. Ils occupent ici la "Maison Rouge".

Mme A. J. Major et ses enfants, d'Ottawa, qui ont passé quatre semaines, au Manoir Richelieu, nous ont quitté dimanche dernier.

M. le juge William Howard Taft reviendra de San Francisco le 17 courant, où il a passé quinze jours. M. Taft passe le reste de la belle saison au milieu de nous.

M. et Mme Achille Bienvenue, de Montréal, ont été les hôtes le M. et Mme Tancrède Bienvenu, "Beaumine".

Mlle Jeanne Dupré, de Québec, est au milieu de nous, l'invitée de Mme A. Turgeon.

M. et Mme Donald Atkinson, de St-Romuald, occupent leur cottage pour le mois d'août.

M. Pierre Murphy, de Montréal, est sur notre plage pour quelques jours.

Dr et Mme William Tremblay, de Chicoutimi, ont fait un court séjour à la Pointe-au-Pic, les hôtes de M. et Mme Charles Warren.

—Mme Frank McKenna, de Montréal, était des nôtres samedi dernier.

—MM. Hermann et Laval Fortier sont retournés à Québec après avoir passé le mois de juillet ici.

—L'hon. Paul Tourigny, conseiller législatif, et Mme Tourigny, de Victoriaville, passe quelques semaines sur notre plage et sont enregistrés à l'hôtel Château Murray.

Mme Edmond Lemoine, de Québec, a fait un court séjour sur notre plage.

M. Edmond Burke, de Québec, est au milieu de nous, l'invité de M. et Mme Donald Atkinson.

M. J.-E. Leblanc, de Québec, est arrivé à la Pointe au Pic pour quelques jours.

Mme J. T. Donohue, de Québec, a reçu mardi le 1er août, à sa résidence d'été "Le Rocher", en l'honneur de Mme Rosaire Thibaudeau, de Montréal. Parmi les invitées on remarquait: Mmes Marcellin Wilson, Zeph. Hébert, Edmond Taschereau, Lady Forget, Siméon Grondin, J. Binsse, Tancrède Bienvenu, Ulric Lafontaine, Adj. Amyot, Albert Paquet, O'Balska, et Mlle G. Gibert.

MM. Ronald et St-Denis McDonald, de Québec, actuellement en villégiature à St-Irénée les Bains, chez Lady Forget, étaient à la Pointe-au-Pic samedi.

M. Louis Robert, de Montréal, est descendu à l'hôtel du Manoir Richelieu.

M. J.-A. Bélisle, de Québec, est l'hôte de M. et Mme Jules Garneau.

M. L. Beaudry, de Québec, est à l'hôtel du Château Murray.

M. Placide Morency, de Québec, est venu ici et s'est inscrit à la pension F.-X. Warren.

M. et Mme Paul Bienvenu (Raymonde Mercier), de Montréal, sont les hôtes de M. et Mme Tancrède Bienvenu, à leur résidence d'été, 'Les Bouleaux".

M. Charles Parent a passé la semaine ici et est retourné à Ottawa.

M. Auguste Choquette, de Québec, a fait un court séjour ici.

M. et Mme Jules Livernois sont retournés à Québec après une visite à la Pointe au Pic.

Mlle Julienne Lemieux, de Québec, qui était à la pension Xavier Warren depuis deux semaines, est rentrée en ville.

M. Gustave Ledroit, de Québec, était en notre village tout récemment.

—Jeudi dernier le 3 août, Mme J. H. Fortier, à l'heureadQuéb ec—à H. Fortier, de Québec, recevait au Manoir Richelieu, à l'heure du thé. Parmi les invitées mentionnons: Mmes S. N. Parent, Edmond Taschereau, Jérémie Décarie, Marcellin Wilson, Joseph Versailles, P. Coote, E. Ostiguy, A. A. LaRocque, A.-J. Major, Tancrède Bienvenu, Albert Paquet, etc.

Mmes J.-H. Fortier, S. N. Parent et Edmond Taschereau sont allé à St-Irénée-les-Bains vendredi dernier et ont fait le voyage en auto.

L'honorable Rodolphe Lemieux est de retour de Québec où il a passé une journée.

—Jeudi dernier, la jeunesse de Pointe-au-Pic organisait un pique-nique au Cap à l'Aigle. Ils étaient une quarantaine parmi lesquels nous avons remarqué: Miles Adrienne Décary, Louise Taschereau, Louisette Doré, Rita Gauthier, Kathleen Coote, Lucienne et Gertrude Wilson, Simonne Herdt, Germaine Astiguy, Simonne Parent, Jeanne Tétrault, Marguerite Fortier, Laure Painchaud, Jeanne Dupré, G. Samson, MM. Paul et René Painchaud, Jean Dubé, Charles Giroux, Paul Boulanger, Guy Belleau, Herman et Laval Fortaier, eGorges Donohue, Pierce Murphy, René Landry, Philippe et Guy Lanctôt, Charles Parent etc.

—Miles Pauline et Claire Lanctôt, sont rentrées à Québec, après une villégiature de quatre semaines à Cap à l'Aigle.

Le Dr E.-A.-M. Savard et leur fillette Jacqueline, sont retournés à Montréal après un séjour de quelques semaines sur notre plage.

Mlle Marthe O'Balska, de Montréal, nous a quitté tout dernièrement après une villégiature de quelques jours en notre village.

Le Dr J.-E. Beaulieu, de Québec, est attendu ici le 15 août pour jusqu'à la fin du mois.

Mme Rodolphe Lemieux, d'Ottawa, a reçu à déjeuner mardi dernier.

M. et Mme Henri Bray, de Québec, sont descendus au Manoir Richelieu où ils passeront une dizaine de jours.

Ripon.

Mme P. M. Guay, d'Ottawa, qui était en visite chez son oncle le curé Guay est retournée ces derniers dans sa famille.

Mlle Juliette Guai est partie pour rendre visite à des paretns à Ottawa et Montréal.

Rév. J. E. Coursol de Notre-Dame de Consolation ainsi que Rév. Bélanger de St-Sixte étaient en visite chez Rév. J. J. Guay.

Rougemont.

M. et Mme Agenor Fontaine sont chez M. Joseph Fontaine.

M. et Mme Sam Kertet et leurs enfants passent l'été à Rougemont.

M. et Mme Alfred Chaplin sont à leur résidence d'été "Les Acres d'Or".

M. et Mme George Tétrault de St-Hyacinthe, étaient dernièrement les hôtes de leurs cousins M. et Mme A. Ledoux.

Mlle Irène Benjamin de New-Bedford, passe une partie de la belle saison chez son oncle, M. N. Giard.

M. et Mme A. Rocheleau, de Montréal étaient en visite chez M. H. Robert ces jours derniers.

M. et Mme W. H. Powell, de Montréal et leur famille sont arrivés à leur jolie résidence d'été.

M. et Mme G. Gilmore, de Montréal et leurs enfants sont sur leur ferme jusqu'à l'automne.

M. Emile Jeannotte des Etats-Unis est en villégiature chez M. A. Boulais.

M. J. B. Robert, de Springfield Mass est en villégiature chez M. A. Lassonde.

M. et Mme M. Biron, avocat, de Sweetsburg, sont en visite chez M. Paul Birtz.

M. et Mme George Sicotte, de Montréal, étaient dernièrement de passage à Rougemont.

M. W. G. Knight, de Montréal, était à Rougemont dernièrement.

Ste-Adèle.

Etaient de passage ces jours derniers à l'hôtel Maison Blanche, Ste-Adèle, Qué.: M. et Mme l'avocat Genest et leurs enfants; M. et Mme O. Gratton; M. et Mme W. Lavigne et leurs filles, Jeanne et Marguerite; Mlle Eva Chabot; M. Marcel Lalonde; M. G. Vatois, M. et Mme A. Paré, M. et Mme H. Paré, M. et Mme O. Jarry, M. Maurice Jarry, Mme Papineau, Mlle Irène Sawyer, M. Alfred Décarie, Mlle Noolle Lalande, Miles Dubord, Mlle Germaine Lefebvre, M. Emile Lefebvre, M. Lucien Corbeil, M. Papineau, Dr J. A. Jarry et ses enfants, Gaétan et Thérèse, M. L. P. Perrin, Mlle Yvonne Power, Mlle E. Pagé, Miles Godreau.

Il y aura samedi le 12 août, un grand bal blanc à l'hôtel Maison Blanche.

St-Denis sur le Richelieu

En villégiature chez M. F.-X. Paradis: M. et Mme Albert Paradis et leur fils, de Montréal.

Etaient en visite dimanche chez M. Ovila Charron: M. et Mme Eldège Bazinet, de La Présentation.

Chez M. Arthur Charron: M. L. E. Charron et son fils Adolphe, de Saint-Hyacinthe et Wilbrod Brodeur.

Chez M. J. B. Jeamson: M. et Mme Picard, sa fille Mlle Adrienne Côté, de St-Hyacinthe.

Chez Mme Céleste Girard: M. et Mme Xavier Archambault, de Ste-Madeleine.

Dimanche en visite chez M. Emile Chevalier: M. et Mme Freddy Gaudette et leurs enfants, tous de Saint-Hyacinthe.

Chez M. H. Petrin: M. et Mme J. E. Archambault, M. et Mme Pierre Couturier, tous de Montréal, en villégiature pour trois mois.

Etaient aussi en visite dimanche: M. et Mme Louis Lamoureux et leur fils Josaphat, de St-Hyacinthe, ainsi que M. Joseph Laflamme et Mme Laflamme, leurs trois filles et leurs deux fils, tous de Holyok, Mass.

Chez M. Joseph Dragon: M. et Mme Albert Dragon et leur fillette, de Montréal.

Dimanche, le Rév. Père Donat Richard, curé d'Outremont, Montréal, et son frère, le Rév. Frère David, des Frère de la Charité de Montréal, étaient en visite chez leur soeur, Mme J. H. Meunier.

Chez M. Hector Jalbert: M. Wilfrid Jalbert et sa jeune fille, de Montréal.

M. Arthur Archambault, madame et leurs trois enfants, de Montréal, sont en villégiature chez M. Louis Archambault.

Chez M. Philias Dragon: M. et Mme Lionel Dragon, de Montréal.

Chez Mme Xavier Richard: M. Wilbrod Richard et Mlle Marie-Anna Leduc, de St-Hyacinthe.

Chez M. Ovila Charron: Mme Monnat et Mlle Richard, de Montréal.

Saint-Jean

En villégiature à St-Jean et Iberville—

Mme et Mme Wm. Griesbach et leur fille Phylis de Farmets-Falls, Mass. ont passé une huitaine, les hôtes de M. le geôlier et Mme Moïse Boudreau.

M. et Mme A. Vallée de Saint-Jean passent quinze jours à Atlantic City et New-York.

Mme Napoléon Préfontaine, de Montréal, était de passage à Saint-Jean, jeudi, et a rendu visite au couvent de la Congrégation à une parente et à Mme J. E. Molleur et P. J. Doré.

M. V. Comeau, de Adams Mass., est en promenade chez sa fille, et son beau-fils M. le constable et Mme Adélard Gagné.

Les familles William Browning et J. H. Bronnten, de Saint-Jean, sont à Kokoma, Ind., pour quinze jours.

M. et Mme Cyprien Bessette, après un mois de villégiature, sont retournés à Montréal, samedi.

Saint-Jean et Iberville.

Mme F. J. Gagné, ses fils Conrad et Rolland sont de retour d'une promenade aux Etats-Unis.

M. et Mme Camille anctot sont en villégiature à Napierville.

Mme J. A. omme et Mme N. Lord sont allées en pèlerinage à Sainte-Anne.

M. et Mme Cyprien Bessette en villégiature à l'atel Saint-Jean depuis un mois sont retournées à Montréal.

M. et Mme Hector Papineau de Montréal étaient en promenade dans les familles de parents à Saint-Jean, dimanche.

Mlle A. Nadeau, de la banque de Montréal à Saint-Jean est en vacances pour quinze jours.

Mme Parker et Mlle Florence Rancourt de Providence, R. I., passent quelque temps chez M. et Mme Jos. Rancourt.

Mme J. F. Saint-Cyr a reçu à un "bridge" de plusieurs tables, mardi après-midi à sa résidence d'été, chemin Richelieu.

M. l'abbé A. Primeau était en visite chez M. le Dr Os. aberge, ces jours-ci.

Mme Veuve A. Sylvestre, de Mancheser et sa fille, Mme R. Goibout, de New-Bedford, étaient à Iberville chez des parents et amis.

Mlle Lilian Ledeux des Trois-Rivières, est en promenade à Iberville.

M. et Mme Simard de Granby, étaient en visite chez M. et Mme Thom Nicholson dimanche.

M. et Mme Thomas Nichoson sont allés à Albury Vt. chez M. J. Dragon samedi.

Mlle Cécile Lebel, de Montréal, est venue passer quelques jours chez Mme O. Poulliot, de la rue Roy.

Mlle Mongeon, de Montréal, est en visite chez Mme Louis-Philippe Tremblay.

M. et Mme A. E. Pélissier, de Montréal, et M. Léonard Proulx, de Marlboro, Mass., étaient la semaine dernière en visite chez M. Napoléon Poirier, de la maison C. O. Paradis, Enreg.

Miles Yvonne et Héléna Parent, de la rue Sophie, sont revenues d'une quinzaine de jours passés chez des parents et des amis à la campagne.

M. Ernest Demers, comptable à la gare du Québec, Montréal et Southern et Mme Demers, viennent d'arriver d'une longue promenade dans le cours de laquelle ils ont visité des parents et des amis à Montréal, Ottawa et la belle région des Laurentides.

Mlle Lauretta Leblanc, qui était en promenade à Sorel, est retournée chez elle à Rouses' Point, N.-Y. Elle était en visite chez Mlle Françoise Maher.

Miles Rebecca et Gabrielle Gendron sont revenues de Montréal, où elles ont passé plusieurs jours et où elles ont eu le plaisir de rencontrer leur soeur, Révérende Soeur Sainte-Candide, du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à Saint-François de Montmagny.

Mlle Elodie Paquette, de Grand'Mère, et Miles Thérèse Gadoury, Gabrielle Grandbois, Madeleine Grandbois et M. Octave Gadoury, sont en promenade depuis plusieurs jours chez M. J. B. A. Falardeau, marchand, de la rue George.

M. Frs. Lanciault, de l'hôtel de ville de Montréal, et Mme Lanciault, passent leurs vacances chez leur père, M. Louis Lacouture, à l'Ile Lacroix.

Miles Marie-Jeanne et Corona Cournoyer ainsi que Mlle Alma Parent, de Webster, Mass., sont en promenade à Sorel, chez M. Parent, de la rue Sophie.

Mlle Adrienne Demers, fille de M. J. A. Demers, est revenue d'une promenade de quinz jour, à Montréal et dans nos jolis villages des Laurentides.

Mme Narcisse Lavallée est allée passer quelques jours chez des parents à la campagne.

Mme C. Anctil, de Lévis, a bien voulu, malgré son grand âge, 87 ans, entreprendre le voyage de Sorel, où elle passera un certain temps chez son fils, M. C. Anctil.

Mlle Rosalma Provencher est revenue d'une promenache chez des parents à Warwick.

Miles B. Whiteford et Irène Leclerc, de Montréal, sont en villégiature à "La Pointe".

M. Thomas Bernier, de Holy oke, Mass., est à Sorel. Ce monsieur a fait l'acquisition de l'hôtel Carleton, tenu par M. Philippe Provencher. Ce dernier doit aller s'établir prochainement à Montréal.

Miles Marguerite et Pauline, qui étaient depuis quelques semaines en promenade chez leur tante, Mme C. Cadoret, sont retournées chez elles, à Montréal.

Mlle Annie Gravel est en promenade chez sa soeur, Mme L. Dufault, à Trois-Rivières.

Mme J. B. Léger, de Saint-Laurent, près Montréal, et Mme Ernest Vermette, de Montréal, étaient ces jours derniers, en visite chez Mme F. C. Caforet.

La famille de feu M. Pierre Larochelle est revenue d'une villégiature d'une quinzaine de jours à la Pointe du ac et à Trois-Rivières.

M. le maire J. W. M. Robidoux et Mme la mairesse sont attendus à Sorel vers le 13 août.

Pendant son absence, M. le maire est rempalcé, à l'hôtel de ville, par le pro-maire M. l'échevin J. C. A. Turcotte.

St-Sauveur des Monts.

Dernièrement étaient de passage pour une quinzaine, à Valmont dans les Laurentides: M. et Mme Arthur Roy, M. et Mme Laberge, M. et Mme Aristide Lavoie, Mme Lavoie, Mme Dominique, Mme Boucher, Miles Claire et Carmelle Turmaine, Henriette et Magnonne des Rosiers, Yvonne Dominique, Mlle Boucher et M. Aurélien Martin.

St-François du Lac.

M. Albert Caya est venu passer le dimanche dans sa famille.

Mme Albert Allard et ses fils Jules et Elzéar, de Montréal, étaient les hôtes de l'honorable Jules Allard, ces jours-ci.

M. R. Gour de Montréal était de passage au Chalet des Rosiers dimanche dernier.

Mme C. Paquin, de New-York, et Mlle B. Simon, de Hull, sont en visite au couvent les invitées de leur soeur, la Rvde Soeur Ste-Bathilde.

M. Murray, séjourner, de Montréal, était à l'hôtel Abenaquis ces jours-ci.

M. et Mme Philippe Cartier, de Trois-Rivières, sont venus passer quelques jours chez Mme Calixte Cartier.

Miles Marguerite Fortier et Agnès Charlebois, de Montréal, sont venues passer quelques jours au lac St-Pierre, les invitées de Miles Allard, à leur villa Sous les Bois.

Ste-Agathe des Monts.

Etaient de passage à Ste-Agathe, ces jours-ci: Mme Prud'homme et son bébé; Mme Rodolphe Charbonneau, de Montréal; Miles Poirier, de Ste-Adèle, et Mlle Préfontaine; Mlle Panneton et Mlle Valin, de Montréal; Mlle Robitaille, Mme Thériault, M. Aubin, M. Ostiguy, M. Desforges, de Montréal, M. Dionne.

M. le notaire Morin a passé quelques jours à Ste-Agathe, l'hôte de M. Lessard.

Mlle B. Hétu est de retour d'une courte promenade à Buckingham.

Mlle Jeanne Lamoureux, de Montréal et Mlle Gabrielle Lorin, étaient de passage à Ste-Agathe cette semaine.

M. et Mme H. Lalonde sont en promenade chez leurs parents, à Ste-Agathe.

M. L. Guay, de St-Jérme, était ici, dimanche dernire.

Valleyfield.

M. et Mme docteur Lalande, ainsi que leur fillette Lucille, de Cartierville, passent la semaine chez Mme Ernest Bougie.

M. Sylvio Biron, de Jacksonville, Flo., passera quelque temps dans sa famille, chez M. et Mme R. Biron.

Mlle Cécile Lepage est de retour à Montréal après avoir passé quelques jours chez M. et Mme A. Legault, C.R., de cette ville.

M. et Mme docteur Chatel, de Détroit sont retournés après un séjour de quelques semaines chez M. et Mme M. Chatel.

Exposition de Valleyfield.—L'exposition annuelle de cette ville aura lieu du 14 au 18 août. Il sera certes intéressant de visiter une exposition agricole et d'examiner tous ces exhibits car les directeurs de la compagnie ont toujours eu pour but de joindre l'utile à l'agréable.

Vaudreuil.

M. F. de Salle Bastien et Mme Bastien ainsi que Mme Paré partent pour un séjour d'un mois à leurs villa au Lac Labelle.

M. et Mme Joseph Bastien et leurs enfants sont en visite chez M. F. de Salle Bastien et M. Ramond Bastien depuis une quinzaine.

Ozé Pilon, de Dorion, s'est infligé de graves brulures à la figure en allumant une allumette au-dessus de son réservoir d'automobile qui prit feu et le brula gravement.

M. Charles Auguste Harwood, assistant solliciteur au Grand Tronc et Mme Harwood, sont partis samedi dernier pour Vancouver en visite chez son frère. Le colonel Réginald Harwood et sa soeur lady Steele, qui n'avaient pas eu le bonheur de se rencontrer depuis nombre d'années, passeront une quinzaine de jours à Vancouver, en revenant ils arrêteront à Edmonton chez un autre frère M. Antoine Harwood. Ils visiteront Pincher Creek et Banf et uatres villes durant leur séjour de 5 ou 6 semaines.

M. et Mme Oscar Prévost étaient dimanche dernier les hôtes de M. Alfred Brunet.

DAMES ET JEUNES FILLES

qui la nature n'a pas favorisées vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des

PILULES PERSANES

de Tewfick Hadis de TEHERAN PERSE. Société des produits Persans Montréal.

Messieurs,—J'ai fait usage des Pilules Persans pendant cinq mois et ma soeur pendant trois mois et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons toutes les femmes et jeunes filles peu favorisée sous le rapport de la taille et du buste.—MARIA V. G.

$1.00 la boîte 6 boîtes pour $5.00

Société des Produits Persans

Pharmacie Modèle de Goyer, 110 Ste-Catherine Est, Montréal

N.B.—Quand vous envoyez de l'argent faite remise par mandat-poste et faites recommander (enregistrer) votre lettre. 166-e-j.no

GRATIS

MAGNIFIQUE SET EN CRISTAL

13 MORCEAUX

DONNES GRATIS AVEC LE THE

MIKADO

Vert ou Noir

Demandez-le à votre épicier.

GLOBE TEA CO.

309 Notre-Dame Ouest

Tél. Main 5036, Montréal

97—J-s-jno

LE ROYAUME des FEMMES

L'ANGELUS

Lentement, les derniers rayons d'or s'éteignent à l'horizon, et teintent le ciel de leurs dernières clartés, où vient se fondre la neige des petits nuages blancs qui glissent sur le firmament, délicatement nuancé de mauve. C'est l'heure où tout s'endort dans le calme du soir ; l'abeille, à la douce senteur du miel de sa ruche ; le papillon, au coeur de la fleur qui l'abrite entre ses fragiles pétales ; l'oiseau, à la tiédeur de la brise qui balance son nid ; les champs, au charme du crépuscule qui les enveloppe de silence et d'ombre ; le lac, au murmure des vagues qui chantent ! Et en une prière de toute la terre, enveloppée d'Infini, les voix sonores des cloches vibrent dans l'air, et chantent sous leur toit de pierre, l'hymne doux et pieux de l'Angelus.

Un moment, sous la bénédiction qui passe, chaque tête s'incline, pendant que de son aile caressante, elle vient effleurer les moissons, les berceaux, les tombes et les demeures. Et là-bas, très loin, plus haut que la forêt, l'écho fait encore vibrer les derniers sons clairs et joyeux.

Marjolaine

Pour des Yeux Noirs

Mis-les-la aux Yeux Noirs du Royaume

Que diriez-vous si vos yeux noirs,
Comme des étoiles filantes,
Vous délaissaient un jour pour les cieux des beaux soirs,
Et, parmi la splendeur des clartés vigilantes,
Ajoutaient au choeur d'or des étoiles tremblantes
Deux astres, beaux ainsi que de jeunes espoirs ?...

Sur ses yeux, fermez-vous, paupières vigilantes !

C'est à votre âme qu'il faudrait
Reprocher ses ardeurs célestes.
Car il en monte trop dans vos yeux. Le secret
De l'âme est dévoilé, nous en savons les gestes.
Et vous n'ignorez pas que les âmes sont lestes
Et tendent à monter là-haut d'un vol discret...

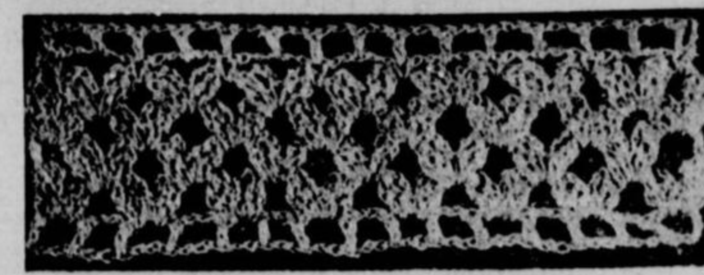
Prenez garde à vos yeux trop pleins d'ardeurs célestes !...

ALBERT LOZEAU.

LA PEINTURE SUR TISSU

Une nouveauté vient de paraître, chères lectrices, qui vous intéressera, j'en suis persuadée. Elle s'adresse particulièrement à celles de vous qui cultivent la peinture, et qui savent combien il est difficile de peindre un tissu qui soit lavable, soit pour la toilette, soit pour la table, soit pour l'ameublement. Voici une blouse peinte sur crêpe de Chine avec des grosses roses bleues serties de perles de jais noires. Vous décalquerez votre dessin très légèrement sur la blouse avec du papier gros bleu, puis vous couvrirez vos fleurs de la couleur que l'on appelle Tussiline. Cette Tussiline est une couleur genre gouache que l'on mélange au contenu d'un petit flacon que l'on appelle mixture No 1.—Vous la trouverez, je pense, chez tous les marchands de couleurs; c'est un nouveau produit qui est en vente et qui est tout à fait recommandé pour réaliser des peintures lavables. Après avoir peint vos fleurs en bleu (il faut que la couleur soit posée très légère), vos feuilles en vert, vous les fixerez sur le tissu au moyen d'un fer très chaud en mettant un morceau d'étoffe mouillé sur l'envers de la peinture pour que la vapeur pénètre bien dans le crêpe de Chine et fixe la couleur. Puis vous pouvez sertir vos roses avec les perles. Il ne vous reste plus qu'à monter la blouse et à la border d'un petit biais de taffetas noir autour du cou et des manches, cela fait un travail peu banal qui vous plaira certainement par son caractère inédit.—Pour le nettoyer, laver la blouse dans un bol d'essence minérale rectifiée ou dans de la benzine et faire cette opération loin de tout feu et de toute lumière.—Si vous désirez une robe complète, vous pouvez, avec le même tissu qui a servi à faire la blouse, confectionner aussi la jupe. Vous prendrez deux largeurs de tissu réunies par deux coutures et montées sur un gros grain ou un élastique à votre choix. Le bas de cette jupe sera peint et festonné de même que le bas de la casaque.—Pour compléter cette toilette, rien ne vous empêche de faire également le petit sac de forme ronde avec un motif de roses dans le milieu.

ENTRE-DEUX FORME DE FEUILLES



Cet entre-deux se travaille en longueur. Sur une chaînette de longueur voulue, on fait: 1er rang: 1 bride, 2 mailles en l'air, 1 bride dans la 3e maille de la chaînette; 2e rang: toujours pour un motif: 2 brides terminées ensemble, 3 mailles en l'air, 1 maille simple prise dans le jour où on a travaillé les brides et 3 mailles en l'air, 2 brides terminées ensemble. Dans le 2e jour suivant, on travaille de même pour un groupe de feuilles. Aux rangs suivants, les groupes de feuilles sont pris entre ceux du rang qui précède pour contrarier les motifs. Pour augmenter la largeur de l'entre-deux, on peut continuer un plus grand nombre de rangs que dans le modèle. On termine, pour le bord supérieur: 1 maille simple entre les groupes, 3 mailles en l'air, 1 maille simple. Au dernier rang, 1 bride, 2 mailles en l'air, 1 bride.

AMOUR DEFUNT

à S. T.

Après le jour vint la nuit; le soleil s'éteignit; le ciel pâlit et... je pleurai longtemps le vide de mon coeur!...

M'ami de rêve ne m'aima plus...

Mon Dieu aiyez pitié de ma vie sombre de mes vingt ans et de mon fol amour.

La lumière s'éteignit sur mon âme... et je pleurai jusqu'au jour...

Adieu les couchants roses, beauté, jeunesse, amour, rêves doux... m'ami joli... ne sourit plus.....

Dis, pourquoi ce bleu crépuscule en tes yeux... pourquoi des bluets dans l'onde? Vois, le ciel est noir, "il pleut sur la terre comme en mon âme"... j'ai tout perdu... mon bien, ma vie... m'ami inoublié ne chante plus... il ne chante plus! !

Adieu douce image... douce voix qui s'est tue.

IRENE.

PAUVRE REVE

à Stella Nia.

"Que la vie est cruelle parfois, murmurait la jeune fille, le front appuyé sur la balustrade, secouée par un orage de larmes, tel qu'elle ne croyait pas qu'il fut possible de supporter... puis brisée, elle regarda au loin son père invalide étendu dans son fauteuil, les yeux fixés sur le firmament qui lui apparaissait par les interstices du feuillage. Il avait l'air fatigué et malheureux... Non, dit-elle, je ne puis lui parler de cette peine, je la murerai en mon âme... et désormais, je ne le quitterai plus que dans le tombeau quand j'aurai clos ses yeux pour l'éternité! Cette idée d'une séparation, peut-être prochaine, lui brûla le cerveau, elle eut comme un remords d'avoir été l'esclave un moment, d'une faiblesse. Maintenant, la crise passée, elle reprendrait le fardeau de la vie, les yeux perdus à l'horizon sans lumières!

Peu à peu le ciel s'entrouvrit... le vent enleva le rideau de nuages et les étoiles apparurent. Leurs groupes familiers formaient sur le fond noir des figures étrangères. Oh! fit-elle, ces étoiles!... La coupe des pleurs s'emplit à nouveau sans qu'elle sut de quelle source mystérieuse. Ces étoiles! elle les avait contemplé avec tant de confiance et d'amour la dernière fois! Jamais plus, elle ne pourrait les revoir sans que son âme en fut déchirée! Elle pleura encore, pendant que le vent déchiquetait de grands lambeaux de nuées qui s'en allaient comme des oiseaux gigantesques au vol muet. Puis peu à peu, une paix mélancolique extra dans son coeur, le pénétrant d'une douloureuse volupté.

Ces étoiles qui la remplissaient d'une amertume sans nom, sur combien, de chagrins aussi profonds, aussi irrémédiables que le sien, n'avaient-elles pas brillé ? Une seule consolation demeurait dans le "naufrage..." elle avait fait son devoir ! Et cette pensée versait sur son pauvre être meurtri, comme un baume, à cette heure solennelle ! Elle rentra dans la maison et se dirigea vers sa chambre... puis elle sortit d'un tiroir sa robe de mariée... cette étoffe somptueuse, qu'elle avait choisi, presqu'avec recueillement. Ce sera pour doubler mon cercueil, fit-elle amèrement. Je l'emporterai sous la terre puis ivre de larmes, elle murmura ses doigts fins ensevelis dans les souples plis de l'étoffe: "O mon Dieu, faites au moins que je puisse quitter la terre sans avoir causé de peine, sans avoir apporté de souffrance.

. . . .

Les étoiles devenaient plus brillantes, à mesure que les teintes chaudes du jour se fondaient dans le pur saphir du ciel, et sous la douceur de leur éternelle poésie, le courage de la jeune fille grandissait, à la hauteur de son malheur!...

PEARL BETTY.

Montréal.

ENTRE NOUS

COQUELINETTE—Oui, je vous approuve, j'admire votre prudence et je vous en félicite. Il y a là un charme qu'on ne peut définir, un RIEN qui est TOUT, et ce charme et ce rien donnent une joie précieuse. Je suis contente que la préface vous ait plu, et je vous remercie de me le dire si gentiment. Je me souviens parfaitement de "l'idylle" — sa couleur est si jolie qu'on ne peut l'oublier — et il me fait plaisir de constater que ma petite Coquelinette est la droiture même. Continuez ainsi, vous éviterez l'amertume des regrets, et vous donnerez du bonheur. J'adresse, et à ce sujet ne vous préoccupez pas, cela m'est une douce tâche. Mon bonjour et mon sourire très doux.

J. G. PANSOEUR — Cette correspondante ne m'a pas envoyé son adresse tel que demandé dans l'avis aux Echangistes. J'attends, peut-être y pensera-t-elle bientôt.

THAIS — Cette épreuve est la croix que vous devez porter pour sanctifier votre vie. Sans elle vous auriez peut-être négligé le suave Sursum Corda, et vous auriez peut-être hésité devant le sacrifice. Oh! Thaïs, qu'importent les "mais" et les ronces du chemin pourvu qu'on arrive à bon port, votre générosité ne sera pas inutile, croyez-le, et nulle étoile n'aura pour vous plus de douceur que celle de l'Espérance. Que sa lumière devienne votre joie, qu'elle reste votre force, et revenez souvent causer avec moi, vous souvenant que vous êtes toujours la bienvenue, et que je vous lis avec intérêt. Puis, il y a partout autour de soi des âmes isolées, affligées, qu'un peu de sympathie soulagerait et consolerait, allez vers elles mon amie, donnez-leur votre sourire, vous me direz ensuite si cela n'est pas du bonheur. Vous voulez, Thaïs?

FABIENNE — A prix de sacrifice et de dévoûment il faut assurer le succès de la mission qu'on s'est chargé de remplir. Il n'y a pas de raison pour se soustraire aux obligations contractées lorsque l'oeuvre morale est en cause, et il n'est pas de sentier plus droit que celui du devoir. L'Espérance pénètre les plus épais brouillards, ses chauds rayons percent les plus noirs nuages, et pendant que les ténèbres montent avec le doute dans les coeurs qu'il glace, la pure lumière resplendit avec la foi qui sauve, pour ceux qui espèrent. Votre lettre me raconte des choses intéressantes, ptit Fabinn, comme toujours d'ailleurs, et ma pensée s'est arrêtée longtemps sur le souvenir de la petite amie, sur la pluie malencontreuse qui dérange les projets, sur le temps trop court qui ne permet pas d'allonger le programme, mais elle est revenue au joli sourire de votre bonheur qui luit dans un coin de ciel bleu, le coin d'azur où veillera sans cesse votre coeur de femme. Je vous remercie des bons souhaits, je les apporte avec moi dans ma petite solitude, et je vous laisse mon meilleur sourire.

FURET II — Vous seriez bien aimable de choisir un autre pseudo, car nous avons déjà un Furet au Royaume. J'attendrai votre réponse pour filer votre communiqué.

OLIVETTE CHANTEREVE — J'ai hâte d'entendre les jolis chants de notre nouvelle petite amie, c'est vous dire que vous êtes la bienvenue et que pour abriter votre rêve notre coin sera un des plus fleuris. Au revoir.

PATRICIA — Au milieu du calme de la campagne, au chant des oiseaux, dans un nid de verdure, tout près d'un lac ravissant, mais sur la rive nord. Contente, petite Patricia? L'histoire de votre "surprise" m'a amusée... en effet celle-ci est agréable, car, la petite cousine est charmante, et les joies du Royaume sont bonnes, n'est-ce pas? Je lirai dès que j'aurai une minute libre et je vous dirai. Que vos vacances soient joyeuses et ensoleillées, mon amie, et revenez-moi bientôt.

PAPILLON BLEU — Vous êtes en pleines semaines roses, et ce décor est merveilleux, pour vos ailes bleues. En me communiquant votre désir, vous avez allumé toutes les petites étoiles du rêve dans le lointain, et je me suis plu à admirer leurs feux scintillants ... parce que j'en attends la réalité. Oui, je vous regarde monter, mon joli papillon, et je sens toute fière de vos envolées; noblesse oblige, c'est vrai, mais tant d'ailes se brisent pour ne pas l'avoir compris! Mon amitié dans un sourire.

GERALDE—La douce chose que de vous relire, mon amie. Votre coin désert est devenu très animé en entendant votre voix, et je suis heureuse de m'y arrêter pour saluer votre retour, que j'attendais avec confiance. A propos de votre demande, je trouverais cela injuste, et je ne vous la conseillerais pas; des articles ont déjà été rejetés pour cette raison. Je vous souhaite beaucoup de succès, ma petite amie, et votre enthousiasme me fait plaisir. Je prends note de votre désir et ne craignez point. N'oubliez pas si longtemps le chemin du Royaume, Géralde, et pensez aux amitiés qui vous attendent, et réclament pour que votre souvenir. Nous devenons d'une exigence, vous dites-vous?

ORIGINALE—Je n'ai pu lire votre "Nouvelle", mais j'ai aimé votre manière de la présenter. Etre sincère avec soi-même, c'est de la loyauté et de la droiture qui mettent de la douceur dans la vie parce qu'elles plaisent toujours. Non, l'article n'est pas trop long.

AD SUM—Votre réponse aussi sera intéressante, ma petite amie, car vous allez me faire le plaisir de concourir, n'est-ce pas? Les conditions du concours sont faciles, vous pouvez traiter le sujet de la manière qu'il vous plaira, et les idées ne manqueront pas je sais... donc, j'attends votre article. Les voyages des pensées se font si rapidement, qu'en passant sur effleurement à la douceur des souffles du soupir; au Royaume elle ont un charme particulier, peut-être parce qu'elles nous sont plus familières. C'est permis, Ad Sum, et j'en retourne le double avec mon amitié.

JACQUELINETTE—Je vous comprends, pour avoir vu une douleur semblable à la vôtre près d'un berceau vide, et je ne puis offrir aucun autre baume que celui de l'Espérance à la blessure qui vous torture. De là vous viendra la résignation et ainsi le courage, car la séparation passera mais la réunion sera éternelle. Je ferai mon possible pour vous faire CE plaisir, seulement, il faut attendre l'occasion. Au revoir, Jacquelinette, et bon courage.

BERCEAU DE MOUSSE—J'ouvre la porte toute grande pour vous accueillir, et tout de suite je vous demande de choisir un autre pseudo, un féminin cette fois; je n'aime pas l'incertitude qui intrigue, et vous aimez mieux, je n'en doute pas, ne pas donner lieu à d'ennuyeuses méprises. Veuillez aussi écrire votre communiqué sur un feuillet séparé pour que je puisse le passer à l'Echange. J'attends votre réponse.

MIMI: — Ne me demandez pas ce que je pense de cette chose horrible et vraiment antichrétienne; c'est une plaie sociale qui fait le malheur des familles et il ne semble que la chose est tellement claire qu'il n'y a pas à la discuter. Je file votre communiqué. Aurevoir Mimi.

PAUVRE MOI: — Après réflexion, je crois qu'il vaut mieux ne pas poser cette question, du moins de cette façon. Donnez-lui donc un autre air, mon amie, et je verrai à ce que je pourrai faire. J'aimerais bien vous faire plaisir, vous savez.

SENSITIVE: — Si la voie est large, sourire, si la voie est étroite, prier, et on atteint le port sûrement, malgré les tempêtes. La vie n'est pas toujours calme, elle a de rudes bourrasques; elle est souvent capricieuse comme une enfant gâtée, et variable comme une journée d'automne, mais on s'habitue à tous les temps, et on brave ses intempéries avec courage, lorsqu'on regarde le phare sauveur. J'aurai l'intention demandée, ma petite Sensitive, et je vous souhaite les joies profondes de l'Espérance.

ROSIERE: — Il doit faire bon làbas, en effet, et je voudrais bien comme vous, que l'été durât plus longtemps. Vous avez si bien décrit le joli paysage que j'ai vu la montagne se mirer dans le lac et les barques, légères s'estomper dans le lointain. Que de sites ravissants possède votre beau pays! Cela me ferait certainement plaisir, petite Rosière, et vous êtes charmante de penser à moi. Oui adressez au journal. Je vous envoie mon affectueux souvenir.

OPALINE: — Je ne craignais pas l'oubli parce que je sais toutes mes petites amies fidèles, mais je trouvais le carême un peu long, et le jeûne bien sévère. Je n'ai jamais reçu le livre dont vous me parlez. Je le regrette vivement, et j'ai dû vous paraître indifférente et négligente. Je vous remercie de la délicate attention que vous avez eue pour moi... et voyez comme vous avez bien fait de m'écrire, tout s'explique. Je vous souris et vous attends bientôt, petite amie.

HELLI: — Si nous nous laissons aller au découragement la vie en devient-elle meilleure? Hélas! non... alors demandons toujours au courage la force de traverser les heures sombres sans faiblir; c'est le secret de rendre la vie utile et saine, surtout méritoire. Ce serait si triste de la vivre inutilement! Je vais m'occuper de votre demande, petite Hellé. Revenez causer puisque cela vous fait du bien, et je vous réitère l'assurance de mon affectueux intérêt.

Marjolaine

"BERCEUSE"

C'est l'heure délicieuse; le soleil lentement se meurt là-bas, et ses rayons dorés enveloppent la terre de tendresse!... Les petits oiseaux font les frais du concert, et on ne saurait trouver harmonie plus mélodieuse... ils chantent.... c'est leur "Adieu du Soir"... nos petits musiciens aériens s'en donnent à coeur joie!... Ils sont joyeux!... peut-être très heureux...

C'est l'heure du repos... de l'oubli... de la Rêverie... heure où se bercent tour à tour les ennuis, les contrariétés, les illusions... la Réalité douce, souriante, la bonne, sincère amitié dorant le Souvenir aux ailes de rêve d'un rayon de soleil gai et délicat!...

Berceuse gaie ou triste mais dont nous connaissons tous la cadence rhytmée... Berceuse pleine de charme surtout lorsque vient le soir en une brise légère, dans un souffle parfumé cueilli aux calices des fleurs, elles qui... au crépuscule lentement se ferment... pour ouvrir plus grandes leurs corolles à la rosée bienfaisante de l'Aurore!

Berceuse aimée... emporte-moi bien loin, là-bas... loin de tout ce qui froisse, de tout ce qui blesse... et là, doucement fais-moi voir la Réalité telle que je la voudrais... Anime-la d'affection, d'amitié, d'Amour!... et je te rendrai ton Sourire de "Fée" en aimant!

PAPILLON BLEU.

Ottawa, juillet 1922.

BUREAU D'ECHANGE

ETOILE FILANTE à Minet—Je vous envoie une douce pensée.

A Paquerette.—Je souris affectueusement.

A Cyclamen.—Mon sourire de bienvenue est à vous.

A Stella Mia.—Merci de votre mot joli, gentille Stella. Revenez. J'aime vous lire.

A Sensitive—Me voilà: sensitive est-elle contente? Dites, y avez-vous vu ma photo aussi?

A Muguet des bois. Amical bonjour.

A Myrto.—Aimez-vous encore les étoiles et celles qui filent?

A Pearl Betty et Papillon bleu, — Fabienne L., Alice Despreaux et Pierre Simple. C'était joli ce que vous avez écrit. Félicitations.

A Patricia.—Brise légère et Brise Canadienne, —e pense à vous.

A Lys.—Bonjour affectueux.

A Vieille fille.—Pourquoi ce pseudo? vous n'êtes pas vieille du tout.

A Sabot Breton.—Parlez donc de la Bretagne.

A Jeanne Mance.—Je vous aime beaucoup, vous voulez, dites ?

A Moi ou l'autre.—J'aimerais à être la première à vous rendre visite. Aurevoir.

A Tous les Echangistes, je pose cette question: Est-ce la vie qui fait notre destinée ou si c'est nous qui la faisons. J'aimerais avoir l'opinion de Tulipe Noire, Ami Sage, Gemme, Robert de C., La Dame aux Camélias, Prince charmant, Jeune Duc, Muguet des bois, Pèlerin, Fou du Roi, Elle, Myrto, Philippe, Jonjou, Japonais, Cille, Lull, Pierre Lis, Chrysanthème, Le masque Noir, Pâquerette, Serge-Réal et de Tous.

ELLE à Ninon.—Non, Elle ne vous oublie jamais. Vous devez connaître ma "ténacité"... "Ninon", espère en la vie. C'est en votre honneur qu'elle a pris ce nom.

A Luciole.—Merci, Luciole qui brille dans la nuit...

A Petite Ame.—Ecrivez-moi.

A Ami Sage.—Si Immortelle Violette n'aime pas votre "leçon", elle est difficile ! Ce que vous me faites rire! Bonjour.

A Gribouille.—Enigme, qui arrive tous les jours... quelque fois très banale, parce que le décor n'est pas toujours "Sur le Lac".

A Tristan.—Vrai! Les jeunes filles aiment les romans? Parce qu'elles en vivent un? Et souvent plus d'un!...

A Fabienne.—Ma pensée vous seconde!...

A Immortelle Violette.—Fâchée? je regrette. Dommage que j'aime tant les choses "out of the ordinary"... C'était pour faire de "l'humour"! Vos pardonnez? "Bébée" pardonnera.

A Ruth des Pins.—Vous pouvez venir; ça sent si bon le Pin!

A Pax.—La Paix est un joyau monté d'une rude ciselure; un jade précieux couleur d'espérance.

FEE PRINTEMPS à Ami Sage. — Vos réflexions "sur la femme" prouvent une appréciation discrète".

A Cyclamen.—Ma fleur jolie je vous accepte non seulement dans le Royaume mais aussi dans mon parterre où vous manquez vraiment ! C'est entendu ma mie ?

A Brise Légère.—J'égrène le rosaire du souvenir en songeant à ma brise caressante.

A Papillon Bleu.—Je vous fais prisonnier, resterez-vous dans le "filet"?

A Stella Mia.—Aux heures sombres, me dirigerez-vous dans le droit chemin, vous l'étoile merveilleuse que même ma baguette féerique ne peut atteindre, vous ai-je assez désirée pourtant! Oh! Venez, dites-vous?

A la Dame aux Camélias. — Respectueuses amitiés chère madame, une petite fée vous intéressera-t-elle?

P'TITE LOU.—Oh! Je ne crains pas puisque je m'approche à "pas de loup"

Aux fées de Ville Marie je souhaite un long règne rempli d'harmonie et de bonheur. A toutes les fines plumes du Royaume chaleureuses félicitations; pour les nouveaux frérots et soeurettes tous les dons de ma baguette printanière.

P'TITE LOU à Paule de N.—J'attends toujours que vous me racontiez de jolies choses.

A Intérieur Sentimental. — Cette pensée: "On ne juge pas les hommes de la tête aux pieds, mais de la tête au coeur."

A Feur des Bois.—Je vous vois d'ici, petite amie, fraîche comme le printemps. Voulez-vous que j'aille par un jour de vacances, vous trouver dans les bois ?

A Papillon Bleu.—Que c'est beau le printemps!... Voulez-vous m'amener avec mon Papillon d'Azur.

A Vieux Breton.—Bienvenue Breton, puissiez-vous trouver au Royaume un peu du beau ciel de votre Bretagne.

A Spes.—Je vous imagine avec de grands yeux aimants et une voix douce... comme votre pseudo.

A Petit Papillon.—Vous me faites penser à nos rondes de fillettes, quand insouciantes nous chantions; "Gracieuse image de notre bonheur," "Papillon volage tu plais à mon coeur."

A Mimosa. — Où donc êtes-vous fleurette ?

A Luciole.—Luciole se souvient-elle d'un autre printemps si semblable à ce printemps, où nous faisions de si beaux projets, dans un jardin aimé?

A Chantecaille.—Petite caille veut-elle chanter pour moi?

COMTESSE MADELEINE à Chrysanthème — Je suis un peu en retard pour vous répondre. Oui c'est bien cela.

A Papillon Bleu—Oui et de plus j'ajoute un sourire. Là, vous êtes contente?

A Gilaine—Comme Fée je prends le sourire. Ça vous va?

A June — Que fait celle-ci? Si longtemps sans nouvelles!

A Hirondelle.—Et maintenant resterez-vous toujours avec nous?

A Hermann.—Je suis contente de vous avoir joyeux.

A Tous—Bonjours et baisers. Y aurait-il parmi vous une petite Echangiste de Québec qui voudrait de moi, comme correspondante? Marjolaine a mon adresse.

A celles qui ont un cahier: "Une condition essentielle du bonheur est de ne jamais s'en faire un idéal. Il y a des intentions du coeur qui valent les déductions de l'esprit. On se demande comment on a pu aimer ce qu'on n'aime plus, et comment on a pu croire qu'on n'aimerait toujours. Une seule définition ne peut suffire au mot amour, il en faut autant qu'il y a de façons d'aimer." O. Diamanti.

LUCETTA à Chrysanthème — Mon regard vous assure de mon amitié.

A Zori — Affectueuse pensée, et revenez souvent.

A Romance — Silencieuse, j'écoute d'Elle une Romance.

A Myrto — Cambrioleuse... Ah! Ah! prenez garde aux investigateurs. Comment aimeriez-vous un joli séjour?

A tous ces pensées: "Souffrir n'est pas toujours aimer, mais aimer est toujours souffrir". "Après une trop grande douleur on ne ressuscite pas, on se réveille à sa vie".

OFEE SOLLO à Pax — Je vous envoie Souvenir pour votre album-souvenir, par l'entremise de Marjolaine. Au revoir.

A Serge Réal — Je suis hardie n'est-ce pas? Mais ne ferez-vous pas l'aumône d'un sourire à la petite soeurette Ofée?

A Hirondelle — Un sourire à la Messagère du Bonheur! Vous permettez?

A Ruth des Pins — Un sourire en guise de bienvenue!

A Hermann — Je viens à vous Monsieur de Savant... aurez-vous une toute petite pensée pour moi, qui suis une solitaire aussi?

A Bambine, Ninon, Rachel — Mes plus sincères félicitations au lauréates du concours.

A Mecco — Je pense à vous, et vous salue amicalement, petite amie!

AGATHIENNE à Prince Charmant—Gentil prince, plus je vous lis plus je vous trouve charmant.

A Etoile Filante — Mon coeur vous garde une grande place, l'acceptez-vous?

A Tulipe Noire — Le doux parfum de la tulipe m'est agréable et vous aussi, puisque vous portez son nom.

A Pèlerin—Acceptez-vous une nouvelle soeurette?

CANADA à Japonais—Ma question ne mérite-t-elle pas une réponse? Vous ne m'avez même pas souhaité la bienvenue, c'est un gros défaut d'oublier ses amis; allons revenez et je pardonnerai.

A Fleur des Bois—Vous faites complètement erreur, pour mes initiales, cependant on m'a déjà parlé de vous.

A Gai Lutin — Mon pays accepte aussi les Lutins espiègles comme vous.

Aux Fées de Ville-Marie — Quelle gaieté dans votre cercle, hum! que de rires et de bavardages chez notre amie Chrysanthème l'autre lundi.

A Mecco, Adel — Toujours charmantes nos trifluviennes.

A Maryse — Ne soyez plus timide, Canada place sous sa protection toutes les gentilles soeurette d'O.....

Canada est toujours joyeux quand vous lui adressez quelques mots: à vous tous, amis et amies, de venir distraire votre Patrie; j'attends avec impatience, les Echangistes patriotes.

MARYSE à Magda — Je vous assure, moi, Magda, qu'il est des yeux que l'on n'oublie jamais. Il charment au premier abord et cette première impression reste... à jamais. N'y croyez-vous pas?

A Lolita — Mon meilleur souvenir.

A C. Mondée — C'est trop longtemps dormir. Revenez au royaume et racontez-nous vos rêves.

LA DAME AUX CAMELIAS à Rose des Chemins — Comme vous savez bien dire ça et aussi combien je vous comprends!

A Espérance — Le bonheur ne dépend pas toujours de nous, même si l'on se conforme et se contente de ce que nous possédons. Avez-vous reçu ma lettre, adressée chez-vous, il y a déjà très longtemps? Mes amitiés.

A P'tite Lou — Je ne tiens pas à la correspondance entre inconnus quoique actuellement je compte de chères amies par ce moyen; j'aime à connaître celles qui m'intéressent afin de les mieux aimer, de les comprendre. Bon souvenir!

A Hermelle — Mais oui, toutes les bonnes oeuvres m'attirent et si je sais faire plaisir à quelqu'un, c'est à moi qu'en revient la plus large part. Je compte y retourner là-bas, cette année.

A Luce — Je ne vous crois pas malheureuse et je désire que vous ne le soyez jamais. Aimez-vous toujours? Bonjour amie Luce.

ROBERTE à Minet—J'aime les minets, particulièrement celui du Royaume.

A Corbeille — Venez causer avec moi, petite amie, vous me ferez si heureuse...

A Jeanne Mance—Je vous souris, gentille inconnue.

A Joujou — Près de vous, je veux m'amuser toujours, dites, me ferez-vous bon accueil?

A Petite Ame — Je devine votre bonté... gentiment, je vous envoie ma pensée.

A Cyclamen — Puissiez-vous jouir toujours dans notre Royaume idéal.

A Serge-Réal — Je désire une petite part d'amitié de vous? suis-je trop gourmande?

A Ruth des Pins—Que notre Royaume vous fasse goûter les jours les plus suaves.

A Michaela — Je me souviens.

A Clairette — Dites-moi un tout petit mot, j'aimerais tant cela.

A Cille. Accepteriez-vous une chaude poignée de main d'une presque nouvelle Echangiste?

A Eva — Votre pseudo, nom de ma petite soeur, me plaît beaucoup... deviendrais-je votre amie?

A Rachel — Peut-être n'êtes-vous pas timide, gentille soeurette, alors, faisons ensemble le tour du Royaume, voulez-vous?

Aux Echangistes — Qui d'entre vous aurait l'obligeance de me fournir un acrostiche sur le nom "Roberte", d'avance, je dis un gros merci.

LINE de T. R. à Muguet des Bois—C'est en décembre que je m'informais. A cette époque, un autre Muguet embaumait encore ailleurs. J'ai pensé un moment que vous étiez le même. Depuis, hélas! Vous savez?... J'aime toujours le parfum de cette fleurette!! Et... revenez gentil Muguet.

A Chrysanthème—Pour le gracieux accueil, merci! Vous êtes la première, petite Chrysanthème. Aussi, Line vous est très, très reconnaissante!

A Nelly—Amies, petite Nelly! Voulez-vous? Arrivées sur le même "train" au bureau d'Echange. Vous vous rappelez? Je vous souris de T. R. Et vous?

MAURICETTE à Rirette—Taquine va.

A Cendrillon—Toujours de bonne humeur, mie Cendrillon?

A Berger—Ce que vous m'intriguez! Vrai! vous étiez à l'hôpital? C'est bien sur que j'ignorais! Mais, savez-vous Berger, c'est très vilain de ne pas se faire connaître quand on le peut! Et, si j'allais vous en vouloir pour cela!

A Hirondelle—Me défendre! mais, non, gardez ma main aussi longtemps que vous voudrez. Mauricette ne la retirera pas jolie Hirondelle!

A Frimas—Vite, entrez, ne restez pas à la porte!

A Vieux Breton—Mais oui, il y a de la place! Venez nous raconter quelques légendes de votre pays... vous savez, celles où l'on parle de gnomes, lutins, etc... dansant dans la lande!

A Griseur—"Le défaut commun chez les hommes". Vous n'êtes pas sans vous l'être fait dire bien souvent! C'est... oh mais, vous ne me trouverez pas flatteuse du tout, je vous assure... C'est l'égoïsme! Là! Cependant, comme à "toute règle il y a exception" il se trouve sans doute aussi des hommes qui sont exceptions!

A tous les frérots—Me suis-je attirée, votre courroux, par mon avis à Griseur! Vous ne m'en voulez pas trop! Dites! C'est lui, le plus coupable, il a voulu savoir!

A Etoile Filante—Pourquoi ne filez-vous pas par ici?? je ferais le plus beau des désirs!

A Cyclamen—Bienvenue à la nouvelle soeurette.

A Sauvagesse—Un sourire de bienvenue.

A Furet—Bonjour amical à Furet.

MON SECRET aux Echangistes—Les frérots et soeurettes du Royaume voudront-ils accepter parmi eux une petite amie de "Mon Secret" qui est bien gentille, et j'espère que vous l'aimerez tous. Qui sera le premier ou la première à lui souhaiter la bienvenue, à ma petite "Louiette".

A tous—Mon souvenir.

A Muguet des Bois—Attendez de "Mon Secret" quelque chose bientôt. Bonjour.

A Myrto, Lucetta, Elle—Mon plus gai bonjour chargé de mon amitié.

MIMI à Gemme. — Témoigne d'admiration pour votre beau talent littéraire.

A Chrysanthème—Je suis heureuse de vous saluer, et de vous demander un mot au Bureau d'Echange.

A Fabienne l'Espérance—Quel beau nom, vous possédez; avez-vous lu: "Sous le masque", par M. Delly.

A Myrto — Vous devez avoir lu: "L'exilée", par M. Delly? L'héroïne se nommait, Myrto.

A Papillon Bleu—Venez donc m'effleurer de votre aile.

FABIENNE à Michaela—Mon amitié vous chuchotte de douces choses.

A Chrysanthème—Toujours charmante et de bonne humeur.

A Mon Secret—Que j'aimerais connaître votre secret. Viendrez-vous me le dire, tout bas... en souriant?... J'attends!

A Clairette—Je suis bien contente d'avoir exprimé ma pensée clairement. Cela me vaut le plaisir de vous lire, de vous saluer, et de vous donner de mon amitié. Acceptez-vous?

A Furet—Bienvenu! Que toutes les joies soient vôtres.

A Mimosa—Pour avoir étudié les meilleurs auteurs, j'ai découvert, à chacun son cachet particulier—et ma foi, si je penche vers Beethoven, Chopin, m'attire aussi, et ainsi de suite.

A Lull—Je dirais, ma mie, que j'ai été agréablement surprise... Lull qui vient me sourire. Un phénomène dans l'ordre des "Echangistes distants"... quoi! Encore veux-tu?

A Papillon de Velours—Plus qu'un sourire, j'en veux deux et j'en donne trois!

A Fleur des Bois—Je ne vous oublie pas.

A Rose Blanche—C'est parfait! Nous nous entendrons bien!

A Jeune Duc—C'est la faute au "typo". J'avais écrit C. V. et non pas E. W. J'avais remarqué l'erreur et m'étais dit: "le monsieur était distrait et songeait peut-être à un Clair-de-Lune aux Etats-Unis! Amitiés!

A Fa Dièze—Témoigne de sympathie sincère.

A Ruth des Pins—Etes-vous l'ancienne amie du Royaume? Qui vous dit que Fabienne n'a que des heures roses?

A Herman—Primo :—Il ne faut pas écouter les "on dit". Secondo: Quand on est froid... on cherche à se réchauffer! Sans rancune!

A Hirondelle—N'enviez rien... si vous saviez tout ce qu'il me manque!

A Ami Sage—Vous m'avez comprise. Une poignée de main en retour.

A Cyrano—Vous me faites bien rire. Pauvre Madame Gervais. Ne souhaitez pas la connaître.

A Myrto et Tante Francine—Cordiale réception au Royaume.

LIS DES VALLONS à Papillon Bleu—Je suis heureux qu'une de mes concitoyennes sache si bien m'intéresser par des belles réflexions toujours mises à point.

AMI SAGE à Réjane et à Lull—J'ai le plaisir de vous rencontrer souvent, rue V.

A Myrto—Ne vous contentez pas d'admirer, si vous êtes attirée, Myrto, osez approcher, sourire et murmurer des choses jolies telles que vous en écrivez. Vous serez bien reçue; Je vous attends donc.

A Rirette—Je suis tout à vous, Rirette.

A Corbeille—Si je savais d'être bien accueilli, je m'approcherais de l'odorante corbeille...

A Hirondelle—J'aime beaucoup les hirondelles; je me demande si vous aimez les amis sages.

A Jeannine—Pseudo très joli. Il est peut être votre vrai petit nom... Jeannine.

A Tulipe Noire—La fleur sombre doit répandre une ombre délicieuse dans le domaine où elle s'épanouit.

A Petite Libellule et à Colibri—Je vous félicite de vos nouveaux pseudos, ils caractérisent mieux votre jeunesse riante. Comment est votre santé, gentilles enfants?

A Papillon Bleu—Suis allé à O... en fin d'avril. Si j'avais su où vous demeuriez savez-vous que... Devinez!

A la Grande Amie—Aimeriez-vous un grand ami?

RACHEL à Fragilité: — Ce que j'ai aimé votre article sur "les Départs"; vous dites si bien, et si vrai... Félicitations et encore n'est-ce pas?

A Sauvagesse: — Cordiale bienvenue... des attentions... J'aurai pour vous des attentions... sauvages... vous verrez...

A Elle: — Mais oui... et je vous envoie mon plus beau visage en signe d'acquiescement, ce qui n'est pas banal... Trouvez-vous qu'on empiète sur le terrain??

A Cille: — J'ai pris une part de votre souvenir vous savez... pas un voi n'est-ce pas?

A Cendrillon: — En passant j'ai goûté à vos pensées que je trouve jolies.

A Hirondelle: — Flatteuse vous!! et si vous désiriez d'autres poésies du même auteur, veuillez m'en faire part, je ne demande pas mieux que de vous être agréable.

A Thérésine Marjo: — Vous voyez bien que l'on s'inquiète de vous... c'est froid un silence... oh! combien!... mais moins en musique cependant... encore merci...

A Sceptique: — Je suppose que vous vous plaisez bien au milieu de nous... Je vous souhaite les plus jolies choses.

A Rabat-Joie: — En participant à une bonne oeuvre vous me faites en même temps plaisir... J'ai reçu... Merci.

A Moi ou l'autre: — Je me glisse dans les rangs j'y reconnais votre tente... et vous salue cordialement.

Aux nouveaux et nouvelles Echangistes: — Du bonheur et la réalisation de vos désirs.

LA BELLE AU BOIS DORMANT à Patricia: — Ce qu'il faut? L'amour!! en avez-vous à donner?

A Cyrano:—Une pensée captivante.

A Prince Charmant:—Bravo! vous êtes vraiment charmant! La Belle est à vous, dit la légende, est-ce vrai?... Elle dort toujours. Vous êtes trop loin, peut-être!

A Serge-Réal:—Comme vous dites bien de jolies choses!

Regardez l'effet est merveilleux. Etes-vous heureux, Serge?

BOUTE-EN-TRAIN aux Echangistes: — Serais des plus heureuses de recevoir des vers qui conviendraient bien pour la première page d'un album de poésies. Je crains d'être exigeante. Soyez indulgents.

A Joujou:—Votre mot aimable m'a fait plaisir immensément. Comme vous dites si bien, Joujou, et Boute-en-Train vont très bien ensemble et non seulement de pseudos, je crois. Il ne faut pas passer outre, car nous pourrions attendre longtemps un pareil hasard. Comme nous nous entendrions bien! Vous avez les yeux ris, c'pas, oh! je les aime déjà et combien.

A Germaine: — Merci pour l'affectueux bonjour, en retour toute mon amitié. Je pense à vous.

A Furet:—A votre question je lève la main et dites, suis-je la première? Comme vous devez en avoir des mains levées! Car les gentils furets, comme on les accueille cordialement.

A Ruth des Pins:—Bienvenue, et ne soyez plus timide, nous sommes si contents de vous recevoir. Pour vous venir en aide, je vous déclare tout de suite mon amitié.

A Rose Blanche: — Mon bonjour affectueux.

A Fée Printemps, Cille, Myrto: — Ma pensée.

A Sauvagesse: — Bienvenue, pas trop mauvaise?

A Pax: — Ma reconnaissance pour le souhait de bienvenue. Acceptez-vous mon amitié.

PIERRE DES LIS à Fabienne: — Grand merci pour vos souhaits de bonheur; je vous rends le réciproque, un doux souvenir.

A Coeur Fidèle: — Vous me demandez un mot: que vous dirais-je? Eh bien! quoique votre pseudonyme soit pour vous un idéal, s'il ne vous donne pas le bonheur, il vous apportera la paix. Aurevoir.

A Towata: — Merci pour votre sourire, mais pour que le remède soit parfait, ajoutez-y un mot. Je vous tends la main en signe de remerciement et de bienvenue.

A Cendrillon: — Merci de la bonne parole que vous m'adressez: plaise à Dieu qu'elle se réalise. Merci vous êtes bien bonne.

A Clairette: — Je vous ai appelée petite, car je considère les jeunes filles comme de petites fleurs frêles et délicates pour lesquelles l'homme doit avoir les sentiments d'un grand frère pour sa petite soeur. Je saurai attendre tel que vous le dites.

PAPILLON DE VELOURS à Flavienne: — Vous êtes une gracieuse petite "inconnue" et "Pleurs ou Joies" a mis un rayon rosé dans mon ciel aux lueurs d'opale. Petite Flavienne, allons à l'étoile qui illumine le chemin de la vie.... nous y trouverons les songes d'or, et la tristesse ancienne...

Fuira sous les cieux ravis!!

Flavienne, vous me tendez la main, je viens, soyez un peu l'amie du "Papillon", caprice, ses ailes ont la douceur "veloutée" de l'amitié, dites? Voulez-vous?

A Elle: — J'irai butiner votre parterre en fleurs, entendrais-je une romance? Je serai deux mois à R. du L.. Oh! comme j'aimerais à vous connaître!

LULL DE MADELEINE à Cille: — "Aimer quand même, toujours et sans trêve"... Je vous lis Cille et j'aime tant votre profession de foi amoureuse que je ne puis m'empêcher de vous le dire.

A Berger: — Le bonheur une chimère? un Fantôme? où avez-vous pris ça? N'êtes-vous donc pas le Berger simple et bon que le doux Jésus appelait à lui dès son arrivée ici-bas. Depuis lors, je croyais tous les "bergers" heureux... Ayez confiance: le Bonheur s'en vient.

A Tous: — Bonjour! que vous êtes charmants!

PATRICIA à Frimas: — D'où venez-vous gentil Frimas et qu'allez-vous devenir pendant les chaleurs? Etes-vous égaré sur quelque haute montagne? Acceptez mon mot de bienvenue et cette part d'amitié que vous demandez si gentiment. Soyez des nôtres.

A Griseur: — Le compliment ne s'adressait pas à moi mais. Je suis femme et entre vos lignes ont lit si bien, le contraire de ce qu'a traduit votre plume! Les femmes toutes parfaites, dites-vous? où prenez-vous cela quand vous savez si bien que nous avons toutes nos défauts? Après cela vous voulez savoir le défaut commun chez les hommes. Oh! je ne vous dirai pas qu'ils sont parfaits moi. C'est pour que les demoiselles du Royaume soient moins sévères que vous les flattiez d'abord! Eh! bien, pour moi, les hommes sont tous égoïstes. Tout pour eux, les autres après. Il y en a qui le sont plus ou moins mais en général, c'est le défaut dominant. Allons, sans rancune.

A Thé-Ben:— Mie Chrysanthème a bien fait votre message. A l'heure où vous lirez ces lignes, j'aurai sans doute eu le plaisir de vous lire en un charmant billet pour moi seule. Je vous attends avec mon meilleur sourire.

MECCO à Minet: — Merci de votre mot de bienvenue à ma chère Ofée Sollo. Elle sera sans doute très heureuse de l'attente d'un gentil Minet à son égard. Je vous salue cher "Monsieur".

A Clair de Lune et Bambine:—Je connais quelques-unes des revues que vous m'énumérez. Tous mes remerciements.

A Petite Pensée: — Je ne vous oublie pas... mais... vous savez? Amical bonjour.

A Ofée Sollo: — Bonjour, chère Eva, ça va bien?

A Petit Papillon: — Ma meilleure pensée.

A Bambine, Ninon, Rachel: — Les lauréates du concours, ainsi qu'à Clémence, Fabienne L., Erateo Langway, H. Emma et la Dame aux Camélias, mes sincères félicitations.

A Ruth des Pins: — Bienvenue.

Hermann: — Merci pour vos renseignements. Pourriez-vous m'obliger de nouveau en me mentionnant le prix de l'abonnement pour chaque revue?? Remerciements anticipés.

A Rose Rouge Canadienne: —Avez-vous trouvé quelqu'un pour vos leçons de français Dans le cas contraire, il me fera plaisir de vous satisfaire, pour ce que je possède.

A Tante Francine: — Votre nombre de correspondants est-il au complet?

A Pah-Bann-Aie: — Je partage votre avis au sujet de Delly. Cependant bon nombre se plaît à relire ses ouvrages et moi tout particulièrement.

A Minet:—Si je me souviens!

AMI SAGE à Thé-Ben—Je ne puis convoler bientôt pour la grande raison que... je cherche l'âme-soeur. Vous avez été mal renseignée, Melle. Merci tout de même des souhaits.

A Suzel—Toujours, Suzel gentille, gentiment moqueuse. Souriez-moi quelque fois, voulez-vous?

A Soleil—Je crois que vous vous méprenez, Soleil, vous ne voyez pas sourire tous les jours le "véritable" Grand Sérieux, puisqu'il voyage actuellement en Europe, depuis sept ou huit mois?

A Bergerette—Certainement et c'est déjà fait. Vous me voyez ravi de votre confiance, Bergerette.

A Ifée Sollo—Un bonjour aimable

A Luce—Souriez-moi, Luce?

A Paule—Vous êtes bien accueillie Paule.

A Rachel—J'aimerais un sourire et un mot de Rachel.

A Frumas et à Arc-en-ciel—Bienvenue!

A Espiègle—Je me laisserais volontier taquiner par une blonde Espiègle.

FABIENNE à Fée Printemps—Non vous ne m'ennuyez plus. Je sais maintenant et je me souviens de la "petite Fée"... Oui, je vais mieux... Merci! Que vous aimiez mon amie, je le crois, mais non pas plus que moi... certain!

A La Dame aux Camélias—Constant souvenir.

A Hélène de Balme—Petite maman chanceuse!

A Immortelle Violette—Toujours de mieux en mieux?

A Griseur—Bienvenue! Mais dites-moi, en Griseur peut-il être vieux garçon?

A Espérance—Vous êtes friande de mots jolis et moi donc!

A Canada—O Canada, mon pays... mes amours!...

A P'tite Lou—La correspondance entre inconnus, ressemble au rêve... Elle brise la monotone de la vie... et endort ses réalités! Elle peut avoir du bon. Amitiés.

A Geralde — Aimez-vous toujours le Royaume?

A Flo—Moi je voudrais vous voir souriante... voulez-vous que je vous aide?

A Etincelle—Ce que je ferais? Des heureux!

A Rose Mourue—Parlez-moi de votre fleur!

A Bambine—Bambine ne pense pas en enfant! A la lire on évoque un certain âge... de l'expérience, et qui sait peut-être une jolie tête argentée. Mais Bambine a des préférences... et son "Aubade" est incomplète... hélas!

A Patte de Mouche—Patte de Mouche? Ou est-tu?

A Minon—Qui êtes-vous, Minon?

A Rose des Chemins—Moi je me souviens... toujours!

A Gaétane—Si on vous accepte? Dame oui!

A Brise Canadienne, Brise du Soir, Brise Légère—Emportez-moi!

A Prince Charmant—Beau Prince, je vous réponds sur le même ton, et vous salue avec le même air!

MECCO à Griseur—Le défaut commun à l'homme est, à mon sens, l'égoïsme. Y suis-je?

A Rachel—Il m'est très agréable de vous "entendre" répéter que vous pensez souvent à moi. Vous pouvez croire au réciproque de ma part.

A Mirette—J'ai sans doute manqué votre réponse; voilà pourquoi je ne vous ai pas remerciée. J'en suis réellement peinée. Vous avez la bonne manière d'envisager la vie. De cette façon, vous éprouvez moins de déception. Et vous en êtes bien chanceuse. Merci et amical bonjour.

A Line de T. R.—Vraiment vous seriez de cette place? alors nous serions toutes deux trifluviennes. Bonjour soeurette.

A Paule et Vieux Breton—Bienvenue!

MARGE AU LIN dit un amical bonjour à tous les membres du Royaume, et espère avoir une part de leur amitié.

SABOT BRETON à Hirondelle — Bonjour ma mie. Etes-vous bien certaine que le "vent" ne vous a rien dit? Et Pâquerette que l'on soupçonne!

A Suzel—Comme nous avions cherché. Recommencerons-nous?

A Spès—Un gai bonjour.

A Petite Ame — Que faites-vous? Deux mois sans nouvelles! Je crains que "Cupidon" ne soit allé vous visiter! Ai-je raison?... Grâce à vous!

A Némo — Bienvenue gentille soeurette, J'avais bien hâte de vous voir arriver! Ne m'oubliez pas.

A Tous—Salut en passant.

LA MODE

Toilette vert myrthe brodée tête de nègre avec natté de ceinture en crêpe de Chine nègre.

(Suite à la page 27)

Les Nôtres à Paris

Paris, 12.—Le Dr et Mme Roméo Boucher sont partis pour un voyage de trois semaines en Touraine. A son retour à Paris, en septembre, le docteur Boucher qui est boursier de la province de Québec, entrera à l'hôpital Bousicault où il vient d'être nommé assistant étranger.

M. et Mme George-Emile Tanguay passent l'été à la Bernerie, en Bretagne.

Mlle Claire Fauteux s'embarquera le 30 août à bord du Melita pour retourner au Canada.

—Mlle Hélène Roy quittera Paris à la fin d'août pour se rendre au Canada où elle passera l'hiver.

—Mlle Juliette Fauteux, qui est à Paris depuis quelques années, s'embarquera le 19 août à bord de la France pour l'Amérique. Mlle Fauteux s'en va au Canada assister au mariage de son frère Edouard avec Mlle Clément, d'Outremont.

—Mlle Bail, de Montréal, après avoir passé quelque temps à Brighton, Angleterre, retournera au Canada le 30 août, à bord du Mélita.

—M. Marcel Dugas, des Archives nationales, est actuellement en vacances à Vouvray.

—M. et Mme Pierre Jos. Dupuy passent l'été à Ouchy, en Suisse.

—Mme Alfred Laliberté a reçu, ces jours derniers, quelques Canadiens chez sa mère, Mme U. P. Boucher, à sa villa de Passy.

—Le Dr Gustave Lemieux, député de Gaspé, retournera à Montréal dès les premiers jours de septembre.

—Le Dr et Mme René de Cotret, ainsi que leur fils Gaston, s'embarqueront pour le Canada, le 24 août, à bord de l'Antonia.

—Mlle Yvonne Genest, de Québec, est passée par Paris, en route pour Lourdes.

—Mme F.-B. Lamontagne, de Montréal, et sa famille, sont à l'hôtel Beau-Rivage, à Lucerne.

—Le Dr Bussières, de Louiseville, qui poursuit ses études médicales à Paris, est de retour d'un voyage en Allemagne.

—Le Dr Philippe Panneton, boursier de la province de Québec, vient d'être nommé assistant à la Fondation Rotschild, le plus grand institut ophtalmologique du monde.

Sont actuellement à Paris: MM. Albert Théberge, avocat, Bernard Laberge, impressario, M. l'abbé Augustin Bédard, de Montréal, M. F.-N. Picard, de Montréal, Mgr Omer Cloutier, de Québec.

—M. A. Michaud, le ténor canadien, est arrivé à Berlin où il va poursuivre ses études de chant. M. Michaud, dit-on, a été engagé par le Métropolitain de New-York pour chanter les rôles wagnériens.

CAUSEE PAR L'ASTHME — La tension constante de l'asthme conduit le patient à un état épouvantable d'épuisement sans espoir. On devrait se servir immédiatement sans tarder du fameux Remède du Dr Kellogg pour l'asthme, qui plus que tout autre agit rapidement et sûrement sur les passages de l'air et apporte l'aide et le confort tant désirés. Aucun foyer où l'on est affligé de l'asthme à aucun degré ne devrait demeurer sans ce merveilleux remède. 25

LES TOILETTES PERLEES ONT DU SUCCES

Très originale cette robe en crêpe canton pervenche entièrement ornée de perles de couleurs très variées... toutes les couleurs de l'arc-en-ciel se retrouvent dans cette chatoyante toilette.

(Suite de la page 26)

INDEX à Zozi—J'aimerais qu'on ferait une faute d'impression en écrivant votre nom et que de Zozi... on fasse... Zo-li! (Jolie).

A Papillon Bleu—Je ne vous vois plus! Vous volez donc bien haut!

A Japonais—Seriez-vous retourné au pays des chrysanthèmes? Revenez vite.

CHRYSANTHEME à P'tite Lou—Je baise tendrement vos jolis yeux noirs que j'aime davantage depuis... vous savez quand?

A Thé-Ben—Et, l'oubli n'est pas venu!

A Fa-Dièze—Ma profonde sympathie dans le cruel malheur qui vous frappe.

A Lolita—Fréquemment j'entends parler avec éloges de vous, et j'approuve pleinement car je vous ai connue et appréciée.

A Mlle Isola, Mauricette—Que pensez-vous de ma phrase de l'autre soir sur l'égoïsme des hommes? elle a obtenu pleine réponse.

A Une fervente lectrice—Mon sincère merci pour la poésie, vous êtes charmante, lectrice inconnue.

A Mecco—N'approuvant pas le vote féminin, je me suis désintéressée de cette question, aussi je regrette, ami Mecco, de ne pouvoir vous répondre.

A Gilaine—Merci pour la poésie envoyée et pour vos doux baisers.

A Pierre Lis—C'est mal de dire que vous ne méritez pas tant d'intérêt, ne sommes-nous pas inquiéter quand un de vos frérots est malade? Votre vilaine parole m'a peinée.

A Patricia—Je ferme les yeux et j'essaie de ressaisir l'impression que me causaient les jolies mélodies que vous savez si bien jouer.

A Sapho—Pas de nouvelles de vous, amie chérie, ma pensée vous cherche sans vous trouver, puisse ces quelques lignes vous rappeler l'amitié profonde et durable que vous a vouë Chrysanthème.

CILLE à Ninet—A coups de balais? non, certainement que non! J'adore les minets, mais, Dame, si vous sortez trop vos griffes, je ne serai pas brave, alors, il y aura du tapage. Bonsoir Ninet.

A Petite Ame—La-haut, je vous ai voulu à moi, toute à moi, comme nous l'aurions enveloppée de tendresses tous les trois!

A Rose Mousse—Merci du baiser. J'en donne une demie douzaine en retour!

A Cyrano—Ça va, l'envoi rendu?

A Japonais—Si l'indiscrète peut se vendre, vous paierez pour elle.

A Zozi—Je pense à vous très grand.

A Lui—Pas encore de retour?

A Serge-Réal—Une tendresse au bon vieux garçon.

A Toutes—Mon affectueuse pensée.

A Vous—Mon bon souvenir.

ETOILE FILANTE aux Echangistes—Je vous présente aujourd'hui mon amie Sioo Rémoi. J'espère que vous allez bien l'accueillir. Merci.

A Paule—Je vous souhaite la bienvenue au Royaume.

A Frimas—A vous aussi, cordiale bienvenue.

A Griseur—Et bien, pour moi, le défaut commun chez les hommes c'est l'égoïste. Sans rancune.

A Muguet des Bois—Salut!

A Hirondelle—Je reviens encore, faites de même?

A Mousse Parfumée — Aimez-vous beaucoup le Royaume?

A Pèerin—Bon souvenir.

A Masque Noir—Merci de vos vers jolis. Vous m'avez fait plaisir. Revenez c'est permis, vous savez.

A Prince charmant—Vous aussi, vous connaissez. Est gentil, n'pas? vous connaissez. Est gentil, n'pas? Salut Prince.

A Ami Sage—Une gerbe d'affectueuses pensées pour l'Ami Sage.

A Line de T. R.—Bonjour, petite Line, vous me plaisez.

A Jeune Duc—Un tout petit peu, voulez-vous?

A Thé-Ben—Quand m'écrirez-vous quelque chose?

A Cyrano—Etre votre bonne étoile? Certainement. Votre mot m'a causé une grande joie reviendrez-vous? qu'avec un pseudo plus gai je guérirai plus vite; qu'en dites-vous? Revenez.

A Immortelle Violette—Venez me dire encore de douces choses.

A Reine de Mai—Venez, nous allons causer.

A Bambine—Je vous aime et sympathise avec vous. Baisers. Marjolaine à mon adresse.

A Luce—Merci de penser à moi et revenez encore, voulez-vous?

A Colibri—Que fait ce gentil oiseau. Il ne vient plus causer avec sa Libellule, amitiés.

A La Dame aux Camélias—J'aime beaucoup à jaser avec les grandes dames. Ça ne va pas beaucoup mieux?

A Suzel—Oh! gentille Suzel, êtes-vous mieux? Venez encore m'égayer par vos encourageantes paroles.

A Cuirette—Accepterait-elle un gros baiser de Libellule?

A Paix—Merci de vous intéresser à moi, je ne vais pas beaucoup mieux, soignez beaucoup, Amie Paix.

A Sensitive—Affectueux bonjour en retour de vos aimables paroles, revenez.

A Petite Lamy — Je vous aime. M'aimez-vous en retour?

P'TITE LOU à Mimosa—Vous n'y êtes pas tout à fait, ma chérie, mais dites, ne pourriez-vous pas m'aimer quand même? "Toi" que je suis?

A Fabienne — Dommage que vous soyez si loin... En effet, ce doit être si agréable de causer avec vous.

A Robert de C—J'aimerais, en curieuse que je suis, pouvoir visiter le fameux "Trou-r quelconque"... j'y trouverais sans doute, bien des "choses quelconques"

A Fleur des Bois—Comme on doit être bien loin de tout... "sous bois"!

A Chrysanthème — Je pense bien souvent à ma chère fleur d'amour.

A Canada—Mon cher pays, comme tu es beau en été et comme je t'aime en toute saison!

A Oiseau Bleu—Petit oiseau bleu, si tu peux sortir de la danse, faut que tu fasses un beau salut. A qui?

A Papillon Bleu—Je désire, oh! tant, la belle saison favorable aux... papillons bleus.

COEUR FRANC: — Y a-t-il encore un coin au Royaume pour un "Coeur franc" qui sait aimer et veut aimer beaucoup, beaucoup, les amis et amies de la Page?

Je vous salue tous de mon plus franc et affectueux sourire.

A Myrto: — Je vous envoie mon premier bonjour. Me devinez-vous bien et surtout me croyez-vous franchement affectueuse?

A Romance: — Je vous écoute, douce Romance. Vos joyeuses notes parviendront-elles jusqu'à "Coeur franc"? Dites...

A Vieux Breton: — Je ne crains pas "les gros sabots" et vous promet amitié. Voulez-vous? Ecoutez ce que je redis à l'instar de S. Prud'homme: "Si vous saviez quel beaume apporte "Au coeur la présence d'un coeur. "Vous vous arrêteriez à ma porte. "Comme une soeur" ou un frère?"

RAYON DANSANT à Griseur: — Le défaut commun chez les hommes? Ignorez-vous donc que les hommes sont parfaits? En avez-vous jamais connu un qui pensât aurement? Tout de même, si vous y tenez... ce pourrait bien être le besoin qu'éprouve souvent le sexe fort de nous en imposer, à nous, faibles créatures, de nous écraser de sa science. Mais ce peut fort bien aussi n'être pas un défaut.

Etes-vous bien convaincu (griseur) que les femmes n'ont pas de défauts? Que la vie doit vous être douce, ô homme indulgent!

A Agathienne: — Ne tiendriez-vous pas votre pseudo d'une jolie ville des Laurentides? Alors, je vous aurais peut-être connue jadis. Soyons amies, voulez-vous?

PETITE MOQUEUSE à Luce: —Chère Luce accepterez-vous une "petite moqueuse" qui vous promet de vous aimer bien fort, bien qu'elle ne vous connaisse pas; elle vous arrive avec son plus beau sourire.

A Fleur d'Amour: — Et vous, petite fleur, que je connais, accepteriez-vous la "petite moqueuse" comme votre soeurette?

SENSITIVE à Stella Mia: — Gentille soeurette, avec joie j'accepte votre amitié; la mienne en retour. Affectueux baiser!

A Lys: — Oui, délicate, hélas que trop! Ma gratitude en retour de vos deux mots; votre affection me sera douce à évoquer aux heures grises. A nos amitiés toute ma tendresse.

A Gribouille: — C'est Voltaire qui a dit cela, ce n'est pas "Sensitive". En envoyant cette pensée aux Echangistes je croyais leur faire plaisir; vous a-t-elle déplu? Si oui, j'en suis chagrine! Qui, le sentiment peut conduire bien loin; quelquefois il conduit aux dévouements héroïques, aux sacrifices sublimes! Mais chaque médaille a son revers, quelquefois, hélas il fait dévier du droit chemin! Puisse le sentiment n'être accordé qu'aux bonnes causes, n'est-ce pas, frérit?

A Brise Canadienne: — A votre interrogation je réponds par l'affirmative mais ce sentiment n'a eu qu'un temps; la personne qui l'avait fait naître n'en était point digne, alors il a fallu oublier. Voilà pourquoi, soeurette, je disais "ce que j'ai dit".

A Gribouille: — Seriez-vous un critique de la femme et me demandez-vous d'être son avocat? Comme femme, c'est difficile, mais j'accepte tout de même. Frérot, pour ce proverbe je suis de votre avis malheureusement la volonté n'est pas toujours employée pour les bonnes causes. Pour oublier cela songeons à la femme de bien, agissan avec persévérance, ne se lassant jamais. Comme conclusion, je cite cette pensée d'Alp. Karr: "De leur meilleur côté, tâchons de voir les choses. Vous vous plaignez de voir les rosiers épineux. Moi, je me réjouis et rends grâces à Dieu. Que les épines aient des roses."

HIRONDELLE à Paule: — Venez vite partager notre bonheur à tous; puissiez-vous vous trouver heureuse parmi nous.

A Frimas: — Certainement quenous l'acceptons le gentil Frimas avec son blanc minois. Bonjour de bienvenue!

A Vieux Breton: — Je vous tends la main et vous souris pour vous accueillir; alors, votre "grosse amitié" m'est-elle acquise?

A Espiègle: — Viendrez-vous me jaser un peu, fût-ce même pour me taquiner. C'est Gemme qui me dit que vous êtes une gentille taquine.

A Sabot Breton: — Un bonjour et un baiser ma gentille petite amie.

A Reine de Mai: — Eh! non, et pour vous rendre le réciproque, ma chère.

A Pâquerette. — Nous sommes toujours amies, ne l'oubliez pas... un bon baiser.

A Mauricette: — Je vous charge d'un bonjour pour toutes les gentilles Fées et pour vous le meilleur des meilleurs.

A Cyrano: — Je relis votre dernière phrase où vous me dites comme cela "Je suis un peu... d'aller vous causer ainsi" et vous rassure en vous disant que vous êtes tout-à-fait gentil de m'avoir remercié le cette manière et quand il vous plaira d'être encore... vous serez le bienvenu!

Et vous vous cachez-vous? Je fais la demande mais je ne doute pas de la réponse.

A Frimousse: — Je vous souhaite tous les succès dans vos études, ma gentille petite amie. Bonjour affectueux.

NELLY à Chrysanthème: — Votre accueil gracieux me rend joyeuse. Je vous remercie, petite Chrysanthème.

A Pav: — Pax est gentille je croix, affectueuse, je suis certaine. Merci de l'aimable accueil. Je serre la main et me souviendrai. Vous reviendrez?

A Patricia: —Non, pas la première, mais si gentiment! Un gros merci, petite Patricia. Nelly reviendra causer.

AUX ECHANGISTES:— Je voudrais savoir... Pourquoi, dans le parterre du Bureau d'Echange parmi tant de fleurs, n'y a-t-il pas un "pavot"?

"Glacé"— LE THÉ "SALADA" est délicieux. Il fait disparaître la fatigue. C'est un breuvage d'été peu coûteux et très sain.

Hale—Non Rougeur—Non
Ampoules—Non Rousseur—Non
Baume Italien Campana
Rendra votre peau douce, claire et unie, et la conservera ainsi, en dépit du soleil. 12-26

Jos. Lagarde
1113, Rue Bordeaux
BEAUX rugs neufs — Spécialité (tapis, prélarts et rideaux). Nous sommes dans notre maison privée, pas de dépenses, notre assortiment est au complet.
Avec un léger acompte on vous le gardera pour le temps désiré.
Tél. Est 3217 W.

COOK'S FAVORITE
La Poudre à Pâtisserie Saine et Efficace.
Demandez notre Livre de Recettes
J. J. DUFFY & CO. - - MONTREAL

Acceptez l'aide des cuisines "CLARK"
FÈVES au LARD CLARK
Délicieuses—Nourrissantes
Cuites à point. Recommandées pour la maison ou la campagne.
Choix de sauces tomates, chili ou ordinaire. Un des nombreux mets "CLARK" qui simplifient la cuisine au Canada.
Fabriqués en Canada, par des Canadiens, de produits canadiens.
W. CLARK, Limitée - - MONTREAL
Etablissements à Montréal et St-Rémi, P.Q. et à Harrow, Ont.
Timbre du Canada sur chaque boîte

Manteaux en Mouton de Perse
La Grande Vogue
Plus que jamais, les nouveaux modèles pour la prochaine saison seront remarquables autant par leurs styles élégants et attrayants que par la richesse luxueuse et la durée merveilleuse de ces belles fourrures.
Ces manteaux ont un cachet de grâce aux lignes gracieuses. Un fini exquis fait de ces manteaux une fourrure parfaite Vous serez fière d'en porter un
Voyez aussi
Nos modèles prématurés (advance) en Phoque Hudson (Hudson Seal) depuis $290.00. En Phoque Français depuis $110. En Rat Musqué depuis $140. Chat sauvage depuis $300 et Pany depuis $90.
Manteaux unis ou garnis de fourrure contrastante $175, $200, $225, $250 et plus.
Cummings & Cummings
Limitée
109 Rue St-Paul Ouest.
En arrière de l'église Notre-Dame.

Donnez de la Vivacité à vos Yeux
par l'emploi journalier de Murine. Le pétillement séduisant de la jeunesse revient rapidement aux yeux rendus ternes et sans vie. Employée sans crainte depuis plusieurs années. Vendue par les pharmaciens de partout.
MURINE Pour Vos YEUX

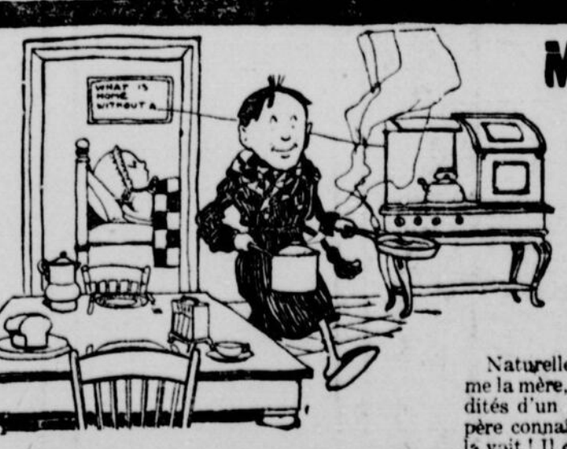
Embellissez Votre Visage
Faites disparaître sans retarder ces vilaines taches de roussour, le masque, les rides, les pustules et ces dégoûtant petits boutons à tête noire. Procurez-vous aujourd'hui une bouteille "LAIT DES DAMES ROMAINES," surnommé Nourriture de la Peau."
Employez-le suivant la direction ou à la place de poudres de toilette et vous aurez vite fait de guérir, blanchir, velouter votre peau, et rendre votre teint clair et couleur de rose.
En vente partout, 50 cents la grosse bouteille. Refusez toute contrefaçon.
Une bouteille d'ESSAI GRATIS envoyé à tous sur réception de 10 cents pour frais de poste et emballage.
Adressez
COOPER & CO., Dépt. D2, Montréal.
30 s-jno

FEMMES
Qui souffrez de maladies particulières à votre sexe, couleurs pâles, yeux cernés, beau mal, pertes, périodes douloureuses et irrégulières, déplacement, chutes des organes intérieurs, inflammations, ulcères, douleurs dans la tête, dans les reins, aux côtés, dans le bas du ventre, faiblesse générale, épuisement nerveux — Ne désespérez pas, un remède infaillible est à votre portée et vous pouvez vous guérir vous-même sans qu'il vous en coûte plus que 3 sous par jour. Ce remède c'est FEMOL du Dr Cazo, dont la découverte a tant fait parler tous les journaux d'Europe en ces derniers temps. Pour une femme qui se prépare à devenir mère ou qui approche le retour de l'âge, FEMOL est toute une révélation en ce qu'il chasse les maladies et assure un prompt rétablissement.
Envoyez votre adresse avec 10c pour frais de poste et d'emballage; nous vous enverrons assez de Fémol pour prouver son infaillibilité, ainsi qu'une copie de la méthode préconisée par le Dr Cazo pour la guérison des maladies féminines.
Prix partout, $1.00 le traitement de 30 jours.
Adressez: Institut Cazo, Dépt. D, 1, Place Royale, Montréal.
105-s-jno

WILSON'S FLY PADS
Les tuent toutes, et aussi les germes—10 cents le paquet chez les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

Faites Nettoyer et Polir ces Planches avec la Cire "SIMPLEX"
SANS RIVALE POUR les maisons privées, les salles de danse, les magasins, les vitrines de magasins, les jeux de quilles.
NOUS NOUS SPECIALISONS pour couvrir et recouvrir, travailler et nettoyer les planchers en bois dur
Estimés donnés avec plaisir.
Demandez à voir un de nos représentants.
La plus grande récompense à Glasgow en 1919, la médaille de bronze Birmingham en 1920.
SIMPLEX FLOOR FINISHING APPLIANCE CO., LIMITED
Siège Social: 119, rue Bleury. - Tél. Plateau 2026

Comme breuvages d'été, rien n'égale les Cordiaux Primus, au LIME JUICE, à l'ORANGE, au CITRON, aux CERISES, aux MURES, et au SIROP DE VINAIGRE.
Ils se mélangent bien avec de l'eau ordinaire ou de l'eau gazeuse et constituent le breuvage le plus délicieux, le plus sain et le plus rafraîchissant qui soit.
Les enfants raffolent des CORDIAUX PRIMUS : donnez-leur en, ils s'en trouveront bien.
Distributeurs:
L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL.
CORDIAUX PRIMUS



Même le Père dit que c'est une "Sinécure"
Naturellement, le père ne peut, comme la mère, apprécier toutes les commodités d'un Poêle Electrique — mais le père connaît une bonne chose quand il la voit! Il connaît mieux la mécanique, et il sait bien en apprécier les "chemins de raccourci," l'économie de temps, de travail et sa simplicité.
Le Poêle Electrique est d'opération si facile et si sure, que la préparation du déjeuner ou de tout autre repas, se fait en un rien de temps: c'est une véritable bénédiction. Un simple tour du commutateur et la chaleur est là à votre service.
Le poêle électrique est rapide, sûr, donne toujours satisfaction et le coût de son entretien est bien minime.
COMMANDEZ VOTRE POELE ELECTRIQUE AUJOURD'HUI
Southern Canada Power Company Limited

Le peuple qui chante est un peuple heureux

PROGRAMME OFFICIEL DE LA GRANDE FETE PATRIOTIQUE ET MUSICALE DE MARDI AU PARC LAFONTAINE

La foule sera énorme et tous chanteront en choeur nos chants du terroir, distribués gratuitement par la "Patrie".

UN PROGRAMME UNIQUE

PROGRAMME OFFICIEL

Tous les arrangements préliminaires sont maintenant terminés, et rien ne permet de douter de l'immense succès de la grande fête patriotique et musicale du parc Lafontaine, mardi soir, fête unique en son genre que l'échevin Léon Trépanier, représentant de la division à l'hôtel de ville, présidera. Travaillant de concert avec le club Kiwanis, la PATRIE a pris une large part à l'organisation de cette fête du peuple. Elle a obtenu le précieux concours de la chorale Brassard, l'une des plus belles de Montréal, dont les membres chanteront nos airs canadiens, secondés par l'énorme foule des assistants. Puis, la musique des Grenadiers, la plus célèbre du Canada et l'une des meilleures en Amérique, sous l'habile direction de M. J. J. Gagnier, donnera un programme qui sera un véritable régal musical.

Cette initiative de notre journal de vulgariser le culte de nos chants nationaux a reçu les adhésions les plus chaleureuses de hautes personnalités ou de citoyens distingués, à commencer par le premier ministre de la province, l'hon. L. A. Taschereau, l'hon. juge Thibodeau-Rinfret, l'échevin Trépanier, M. Victor Morin, etc. Ces adhésions nous sont venues spontanément et de toutes parts, et tous ont été unanimes à dire que c'était une belle et grande idée que celle d'inciter tout le peuple à chanter en plein air; une idée propre à développer notre mentalité et à avancer notre formation artistique.

Tout fait donc prévoir que mardi soir, le 15 août, des milliers et des milliers de personnes se rendront au parc Lafontaine, pour assister à cette grandiose fête qu'on pourrait qualifier de nationale, et pour y prendre part d'une manière active. Les parents amèneront leurs enfants dont les voix fraiches entraineront les autres. Ce sera vraiment un concert unique en son genre. Mais pour le succès de cette manifestation, pour son succès complet il fallait que tous aient sous les yeux les paroles des chants inscrits au programme, et, nous le répétons, la PATRIE n'a pas regardé à la dépense. Elle a fait imprimer des milliers de recueils de ces chansons qu'elle distribuera gratuitement à toute la foule. Il y en aura pour tout le monde, et son service de distribution a été organisé de telle sorte que tous puissent avoir de ces souvenirs qu'on tiendra à apporter chez soi et à conserver, parce que l'édition en est de luxe. Il serait du reste impossible de trouver ailleurs un pareil groupement de chansons de chez nous.

Et, comme la fête de mardi soir attirera une immense multitude, la PATRIE s'est également entendue avec les autorités pour que le service d'ordre soit aussi parfait que possible. Donc à cette fête, tout le public de Montréal est chaleureusement invité, et il importe que tous et chacun se fassent un devoir d'y assister, car les chants en français en plein air auront certainement de beaux lendemains.

Le programme musical sera exécuté en entier au kiosque des musiciens, à côté du restaurant et en face des deux lacs. Il y a là de l'espace pour tout le monde. Le programme, bien que très fourni, ne sera pas long et ne fatiguera pas les auditeurs et les participants.

LE PROGRAMME

Il commencera à huit heures précises, et c'est pendant l'intermède du concert instrumental que le peuple chantera nos refrains du pays, sous la direction de M. A. J. Brassard. Un représentant de notre journal à l'aide d'un mégaphone, annoncera alors chaque morceau de chant en choeur.

Voici l'ordre exact de ce programme:

A huit heures précises: la musique des Grenadiers, forte de plus de 60 musiciens, sous les auspices du club Kiwanis, attaquera:

—Le "O Canada" et le "Dieu sauve le roi."

Les chanteurs et la foule se joindront alors aux instrumentistes.

—Puis le programme se déroulera comme suit:

—Marche "Cavalerie légère", de Suppé, avec plusieurs trompettes en sonnerie.

Ouverture: "Si j'étais roi", Adam.

Solo de piston: "A perfect day", G. E. Jones.

Sélection, "Hérodiade", Massenet.

LES CHANTS EN PLEIN AIR

—Pendant l'intermède, la chorale Brassard et toute la foule chanteront les chants canadiens dans l'ordre suivant:

—O Canada, terre de nos aieux.
—O Carillon.
—Vive la Canadienne.
—Isabeau s'y promène.
—Alouette.
—O Canada mon pays, mes amours.
—Marie-Anne s'en va-t'au moulin.
—En roulant ma boule.
—A la claire fontaine.

REPRISE DE LA MUSIQUE

—Puis, la musique des Grenadiers, dirigée par M. J. J. Gagnier, continuera son programme comme suit:

Marche, "Inglesia", Cere.
Fox-trot, "Stambling", Confrey.
"The Sheik" (sur demande), Snyder.
Valse, "Les millions d'Arlequin", Drigo.
Allegro militaire, "Tambours et trompettes", Weldon.

Vers onze heures, peut-être avant, tout sera terminé, et la foule heureuse et satisfaite, se retirera après avoir assisté à une manifestation dont elle gardera un souvenir ineffaçable.

DOUX et d'un goût agréable, le Vermifuge de la Mère Graves est aimé des enfants et il agit sûrement et promptement. 49

Renaissance commerciale en Angleterre

(Presse Canadienne.)

Toronto, 11. — M. P.-W. Field, commissaire du commerce britannique, qui vient de procéder à une expertise approfondie de la situation commerciale anglaise, a déclaré aujourd'hui que les conditions actuelles justifient le plus vif optimisme.

CELEBRE INVENTEUR

L'INVENTEUR ET AVIATEUR HOLLANDAIS FOKKER, qui vient de faire breveter un nouveau type de monoplan commercial d'une puissance de beaucoup supérieure à ceux actuellement en usage.

DEUX ARRESTATIONS MOUVEMENTEES RUE STE-MONIQUE

Après une course mouvementée, deux jeunes gens ont été capturés l'autre jour par les agents spéciaux Wagner et Beaudry, du poste No 6. Ils auraient été trouvés en passession d'une valise à main contenant pour $200 de lingerie. On ignore à qui appartiennent ces effets mais les policiers croient que la valise a été volée dans une automobile de touristes américains.

Les deux prévenus, qui sont défendus par Me N.-J. Marion, ont donné les noms de Stewart Thompson, rue Craig et William Ferguson, rue Rozel. Ils ont été traduits devant le juge Enright hier matin sous une accusation de vol. Le juge a fixé les cautionnements à $1,000 pour chacun des prévenus. Enquête le 17.

Un troisième individu que la police prétend être un complice a réussi à s'échapper.

Un des prévenus, Ferguson, aurait offert une vive résistance au constable Wagner qui pourtant est un colosse.

Les accusés ont été surpris dans la rue Ste-Monique alors que l'un d'eux, dit-on, entrait dans une maison avec la valise. Les agents eurent des soupçons et l'arrestation suivit.

A la Villa Saint-Joseph

Une retraite fermée pour les jeunes filles, sera prêchée du 25 au 29 courant à la Villa Saint Joseph 1040, avenue de Lorimier, appel téléphonique, Saint-Louis, 1525. L'exercice d'ouverture aura lieu à 7.30 heures précises au soir du vendredi, 25 de ce mois. Les retraitantes sont priées de se munir d'une "Imitation de Jésus-Christ", d'un voile pour la chapelle et de leur nécessaire de toilette.

(Communiqué.)

NOUVEL IMMEUBLE DE LA COMMISSION DES LIQUEURS

IL EST SITUE RUE DELORIMIER PRES RUE CRAIG — COMMUNIQUE.

Le bureau du secrétariat de la Commission des Liqueurs de Québec nous adresse de communiqué suivant. A partir de samedi prochain les bureaux de la commission se trouveront donc transportés à l'encoignure des rues Delorimier et Craig.

Le communiqué se lit comme suit:

Les travaux d'aménagement qui se poursuivent depuis quelques mois à son immeuble de l'Avenue Delorimier, angle Craig, Est, étant terminés, la commission des liqueurs y transportera ses bureaux samedi après-midi. Son entrepôt principal y est déjà rendu, de sorte que, dès lundi matin la commission pourra continuer à fonctionner sans la moindre irruption, et avec une efficacité accrue par la centralisation de ses services.

Les nouveaux établissements de la commission des liqueurs s'appelleront au "Pied-du-Courant", du nom que porte depuis les origines de l'histoire de notre ville l'endroit où ils s'élèvent.

A partir de lundi donc, tous ceux qui auront à communiquer avec la commission des liqueurs voudront bien s'adresser au "Pied-du-Courant". Voici le nouveau numéro de téléphone de la commission: La-Salle, 4600.

Réunion de toutes les fraternités du Tiers-Ordre Franciscain

Dimanche soir, 13 août, à 7 1-2 p.m. la fraternité de Sainte-Claire célèbrera sa fête patronale dans l'église paroissiale du Saint-Enfant Jésus. Elle convoque toutes les fraternités du Tiers-Ordre franciscain. Dans une allocution, on fera revivre la figure ravissante de Claire d'Assise et l'on redira aux Tertiaires ce que l'on attend d'eux dans nos sociétés contemporaines. La cérémonie se terminera par le salut solennel et la bénédiction du T.-S. Sacrement.

U nmessage qui apporte une nouvelle tragique

Les chefs Bélanger et Lepage ont reçu hier matin la dépêche suivante de Oneonta, N.-Y.:

"Surveillez automobile Oakland contenant quatre adultes et deux enfants ayant noms Truesdale et Leadbelter. Si vous localisez Truesdale, dites-lui de se mettre en communication avec Oneonta, car un malheur est arrivé. Si vous ne pouvez les retracer demandez l'aide de la milice. Faites ce qui est possible pour les retrouver. Ne négligez rien."

Le message est signé: Ruth Truesdale.

Les personnes qui auraient des informations à donner à ce sujet, sont priées de communiquer avec le bureau des détectives.

BRASSEURS ANGLAIS QUI ONT LES YEUX SUR MONTREAL

ILS VOUDRAIENT ETABLIR DES SUCCURSALES DE LEUR BRASSERIE.

Les brasseries anglaises ont manifesté, dernièrement, le désir d'ouvrir des succursales dans la province de Québec à cause du prix que l'exportation est rendu impossible par les taux de douanes.

Quelques-uns de ces établissements sont anxieux de venir faire concurrence aux nôtres pour partager avec eux les profits considérables qu'ils croient qu'ils font.

On a fait circuler les bruits que la classe des voyageurs à Montréal et Québec était immense et que les profits étaient énormes. En réalité, on a prétendu que toutes les routes des Etats-Unis conduisaient directement à Montréal et que cette dernière ville était sur le point d'augmenter sa population d'un million de personnes contre la prohibition.

Plusieurs représentants des brasseries anglaises ont récemment fait l'inspection des établissements de la Peter Lyall Construction ainsi que ceux de la Munitions and Machinery, ces derniers appartenant au gouvernement américain, qui seront vendus à l'enchère le 5 septembre.

Ils n'ont pas dit s'ils seraient les enchérisseurs.

LOCAUX OUVRIERS MIS-EN-CAUSE

Une procédure incidente s'est greffée, ce matin, à l'instance en injonction interlocutoire dirigée contre Amalgamated Clothing Workers of America.

En effet, Society Brand Clothes, Limited, et Samuel Hartt & Company, Limited, qui se plaignent d'intimidation et de menaces par des membres de l'union pour empêcher les employés de travailler à ces deux manufactures, ont présenté requête pour mettre en cause Sol. Spivich, H. Schmid et les présidents et secrétaires de numéros des unions locales 115, 116, 167, 209, 231 et 277.

La requête a été accordée par l'honorable juge Rinfret.

EN ROUTE POUR LES MOISSONS

(Spécial à la PATRIE)

Québec, 12. — C'était hier le grand départ des moissonneurs pour l'ouest canadien. Mais quelques centaines sont déjà partis des provinces maritimes pour la même destination.

Des trains spéciaux transportent les moissonneurs, aux bureaux de chemins de fer, on croit que le nombre des excursionnistes sera aussi considérable que l'année dernière.

Pour prévenir la répétition des scènes désagréables, qui se sont déroulées l'année dernière, le long du trajet, au passage de ces convois de moissonneurs, les surintendants ont retenu le service de constables spéciaux qui sont chargés de maintenir l'ordre.

L'Eté à la Campagne

que vous campiez ou que vous alliez en villégiature, vous paraîtra monotone si vous n'avez pas un de nos

Phonographe CASAVANT $12.

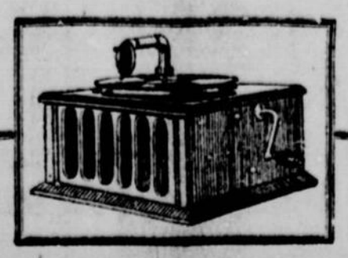
d'une valeur régulière de $30.00. Il est inutile, croyons-nous, d'appuyer sur ce prix, car vous savez sans doute que le CASAVANT est un instrument de tout premier ordre qui ne s'est jamais vendu moins de $50.00.

Facile à transporter, ne pesant que quelques livres, c'est juste ce qu'il vous faut pour remplacer votre phonographe-cabinet de ville que vous auriez tort d'exposer à l'humidité et aux avaries inhérentes à toute villégiature.

C'est une vraie aubaine et comme la quantité est limitée, venez ou écrivez immédiatement.

Montreal News & Advertising Bureau

Edifice "La Patrie", Chambre 3, 1er étage. Montréal.



DUPUIS FRERES LIMITEE — DUPUIS FRERES LIMITEE

Les Bonnes Valeurs du Lundi

Grande Vente de Couvertures

en laine ou en flanellette, édredons, couvrepieds, draps, taies d'oreillers, flanellette, coton, serviettes, toiles et damas

Notre Spécial

COUVERTURES blanches en pure laine, bordure bleue ou rose; bords finis aux points de chênet. Différentes dimensions:

56 x 76 pouces. Pesanteur 5 livres. La paire 5.95
64 x 84 pouces. Pesanteur 7 livres. La paire 8.75
70 x 90 pouces. Pesanteur 9 livres. La paire 10.75

COUVERTURES blanches pure laine, pour lit d'enfants, bordure bleue ou rose, belle qualité souple. Dimensions:
Dimensions: 30 x 45 pouces. La paire 2.95
Dimensions: 35 x 60 pouces. La paire 4.50

Ne Manquez pas cette Occasion

FLANELLETTE blanche canadienne, 28 pouces, qualité pesante et fini mousseux, appropriée pour sous-vêtements. Lundi seulement, la verge ..... .15

Quantité limitée à chaque client.

SERVIETTES de toilette blanchies nid d'abeilles; bordure de couleur, frange. Chacune ..... .12½

GOUVERTURES grises en laine très épaisse et souple; bordure de couleur; pesanteur 8 lbs. Dimensions: 68 x 88 pouces. La paire 9.50

BELLE VALEUR
COUVERTURES blanches en laine très épaisse, pesanteur 8 lbs.; bordure bleue ou rose; dimensions: 66 x 88 pouces. Une offre spéciale pour hôtels et maisons de pensions. La paire 10.50

COUVERTURES GRISES "UNION," appropriées pour le camp et maisons de pension; bordure de couleur. Dimensions:
56 x 76 pouces. Pesanteur 6 lbs. La paire 4.75
60 x 80 pouces. Pesanteur 8 lbs. La paire 6.49

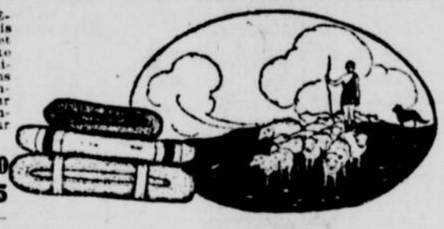
COTON OUATE non blanchi, 26 pouces, qualité pesante et souple, appropriée pour couches de bébés. Spécial, la verge ..... .20

UNE AUTRE BELLE VALEUR
COUVERTURES PLAID ECOSSAIS, toutes pure laine, quadrillés bleus et roses; pesanteur 8 lbs. Dimensions: 74 x 84 pouces. 25 paires seulement. Lundi, prix spécial, la paire 15.95

COUVREPIEDS blancs au crochet, produit américain; dimensions pour lit double; bords ourlés, qualité pesante, jolis dessins. Chacun pour 3.49

COUVERTURES en flanellette blanche ou grise, marque Dominion, la meilleure qualité; bordure bleue ou rose. Trois dimensions:
10-4. La paire 1.95
11-4. La paire 2.49
12-4. La paire 2.95

EDREDONS REVERSIBLES remplis de coton inodore et couverts en batiste imprimée de fantaisie, variété de dessins et de nuances, panneaux tout le tour pour assortir le centre. Dimensions pour lit double.
60 x 72 pcs. Chacun 4.50
72 x 72 pcs. Chacun 5.25



DAMAS

DAMAS blanchi ou non blanchi pour nappes; différents dessins. Belle valeur pour hôtels et maisons de pension. La verge ..... .59

COTON

TOILE UNION blanchi, à rouleaux qualité épaisse et souple, appropriée aussi pour torchons de vaisselle, bordure rouge. La verge ..... .18

EDREDONS bien remplis de coton pur et couverts en batiste de fantaisie, dimensions pour lit double. Chacun 2.95

COUVREPIEDS blancs au crochet, pour lit simple; bords ourlés. Qualité souple. Chacun 1.89

SERVIETTES de toilette en huckaback blanchi, bords roulés. Valeurs jusqu'à .39 chacune pour ..... .20

COTON JAUNE A DRAPS, 36 pces, brin rond, approprié aussi pour tales d'oreillers. La verge ..... .15½

COTON BLANC fini toile, 36 pces, la verge ..... .15

COTON BLANCHI à draps, 2 verges de largeur; qualité pesante, la verge ..... .45

HUCKABACK non blanchi, 21 pces, approprié pour ouvrages de fantaisie, etc. Spécial, la verge ..... .12½

TOILE A VAISSELLE à rouleaux qualité très souple, 21 pouces, bordure rouge; lundi, la verge ..... .15

SERVIETTES DE BAIN en tissu éponge blanc, appropriées pour dentistes et barbiers, chacune ..... .12½

—Entresol

Notre Vente de Broderie

1er LOT

BRODERIE et ENTRE-DEUX de 2½ et 3 pces de largeurs, sur linon et mousseline, appropriés pour garnitures de lingerie. 2,500 verges à

.05

2ème LOT

BRODERIE et ENTRE-DEUX sur linon et mousseline suisse, pour garnitures de lingerie; 1½ à 2 pces de largeur, 1,500 verges à

.12½

3ème LOT

BRODERIE bien finie, sur linon et mousseline; 18 pces de largeur; très jolis dessins appropriés pour volants; qualité de .79 la verge; 3,200 verges à

.59

4ème LOT

BRODERIE sur mousseline suisse, 27 pces de largeur, appropriée pour robes; qualité très fine, veau fini; choix de jolis dessins à jours. Qualité de 1.39 la vge, 1,500 verges à

.79

5ème LOT

BRODERIE sur mousseline suisse, 27 et 45 pces de largeur; choix de jolis dessins ajourés appropriés pour robes et lingerie; valeurs jusqu'à 2.00 la verge, 1,200 verges à

.98

—Au rez-de-chaussée

Au Rayon des Meubles

TABLE DE SALLE A MANGER fini doré chêne royal, dessus de 40 pces; s'ouvre à 6 pds. Prix de tre vente d'août 17.50

CHAISES DE SALLE A MANGER CHAISES finies chêne royal, nuance doré, siège mobile en simili cuir. La série de 6. Prix 23.00

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER Mobilier de CHAMBRE A COUCHER en véritable noyer, style Colonial; 6 morceaux. Prix de vente d'août 189.00

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER en merisier fini noyer. Bien proportionné, 4 morceaux: bureau, chiffonnier, coiffeuse et lit double à panneaux; miroirs biseautés. Prix de notre vente d'août 98.75

LIT COMPLET EN CUIVRE LIT en cuivre avec sommier en acier et matelas en coton; jolis modèles. Toutes les dimensions ordinaires. Prix de notre vente d'août 23.45

BERCEUSES DE VERANDA BERCEUSES solidement construites; cadre en érable, siège et dossier en jonc tissé double. Chac. 5.90

—Au deuxième

Tél. Est 8000

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

467-469 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

Tél. Est 8000

DUPUIS FRERES LIMITEE — DUPUIS FRERES LIMITEE

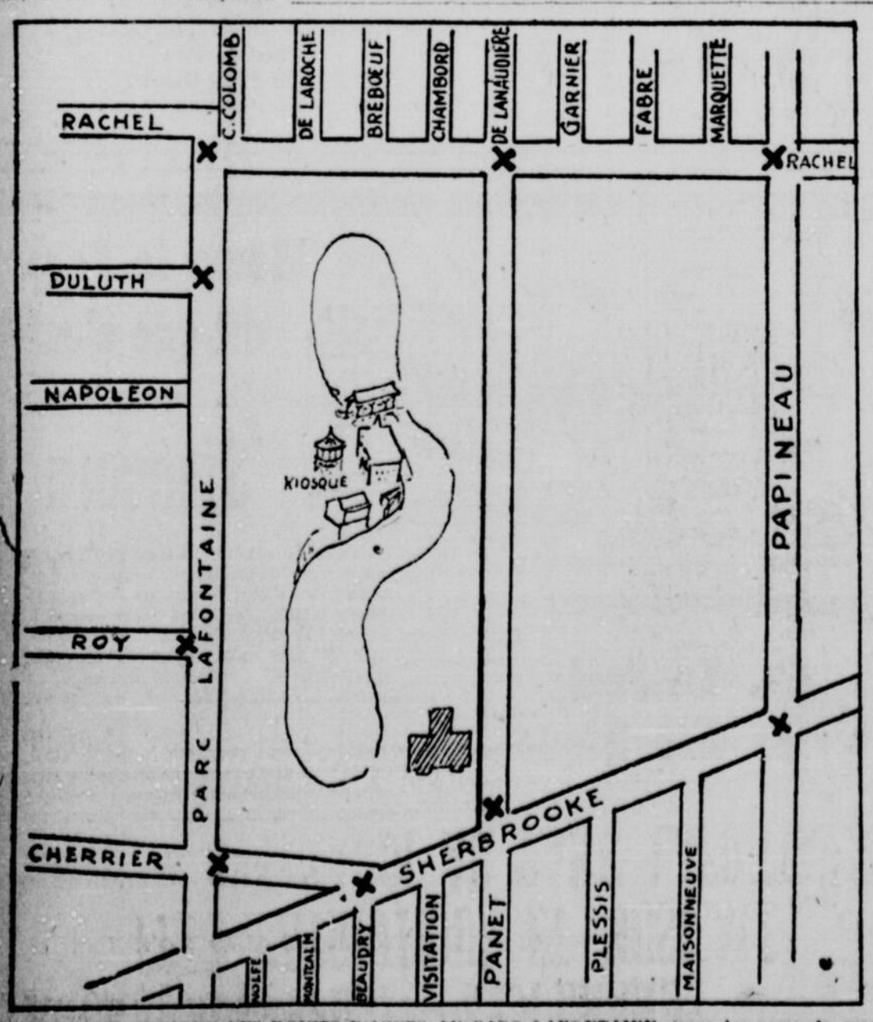


DIAGRAMME INDIQUE LES POINTS D'ACCES AU PARC LAFONTAINE (avec les noms de rues, aux points marqués par un X) où se fera par nos employés mêmes, la distribution du recueil-souvenir des chants offert gratuitement par la PATRIE, au public de Montréal. On n'aura qu'à en demander en passant. Ce recueil de chansons est du format de 9½ par 12½ sur papier de bonne qualité, et contient le texte de neuf de nos chants les plus populaires.